Aujourd'hui nous en sommes là que nous estimons presque naturel le rôle de serviteurs dans le pays où nos pères nous avaient préparé celui de maîtres."
L'abbé Lionel GROULX

L'ACTION CATHOLIQUE

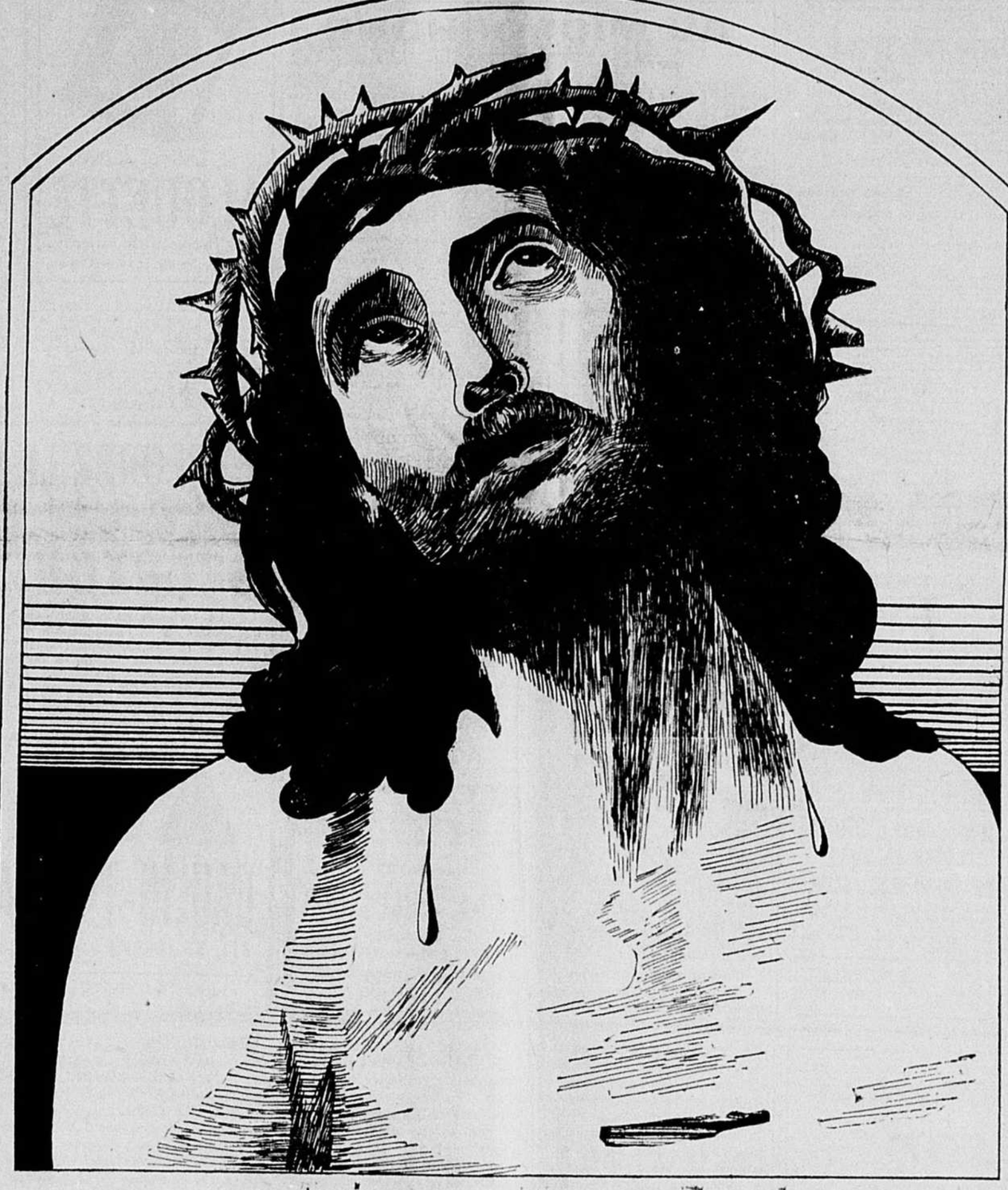
ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — *"Instaurare omnia in Christo"* — Directeur: Jules DORION.

VENTE SENSATIONNELLE D'AUTOMNE
Spéciaux dans tous les rayons.
TELESPHORE SIMARD
183, rue ST-JOSEPH, St-Roch, Québec

Vingt-septième année No 8595 — *OUEBEC — Canada* — Samedi, 20 octobre 1934 — Membre de l'A. B. C. — 2 sous le numéro.

LA PROPAGATION DE LA FOI

Un prêtre indigène et sa mère
Il y a 7000 prêtres indigènes en Missions



Multiplions les apôtres du Christ!

H. Du Berger

Les missions catholiques entretiennent 2000 orphelinats et 113000 orphelins.

La Sainte-Enfance

L'Oeuvre de la Sainte-Enfance, qui est destinée aux enfants, a pour but de les habituer à aider de leurs prières et de leurs aumônes la prédication de l'Evangile et la conversion des païens. Tous les enfants sont appelés à fournir au moins un sou par mois, et la somme de ces petites aumônes est envoyée chaque année au Bureau diocésain qui la transmet au Conseil de Rome. Ces aumônes servent ensuite au rachat et à la formation chrétienne des enfants abandonnés, particulièrement en Chine.

Saint-Pierre-Apôtre

Elle a pour but de coopérer à la formation de clergés indigènes dans tous les pays de missions soumis à la Propagande, en fondant des séminaires et en aidant les séminaristes indigènes pauvres.

Elle est sous la direction immédiate du Saint-Siège. C'est à elle qu'il faut remettre les aumônes destinées aux séminaristes des missions.

Elle vous demande vos prières, une aumône, votre collaboration.

Il y a actuellement dans les missions 15,000 séminaristes.

Pour le recrutement normal du clergé indigène, il en faudrait 45,000.

Le missionnaires catholiques
Soignent environ 60,000 lépreux
dont 13000 sont à leur charge

En mission
400 asiles de vieillards
avec 18000 pensionnaires

Examen de conscience pour le dimanche des Missions

Le but de la Propagation de la Foi est de subvenir aux besoins des missions du monde entier. Elle s'adresse à tous les catholiques. Ses membres doivent réciter chaque jour un Pater et un Ave, avec l'invocation : "S. François Xavier, priez pour nous", et donner à l'oeuvre un sou par semaine ou cinquante sous par année. C'est un minimum.

SAVEZ-VOUS

1o Que le nombre des païens qu'il reste à convertir est effrayant : plus d'un milliard ;

2o Que ces pauvres païens n'auront jamais le bonheur de connaître la vraie Foi et d'aimer Notre-Seigneur Jésus-Christ si on ne les leur prêche ;

3o Que notre Foi catholique ne leur sera prêchée que si la sainte Eglise leur envoie des missionnaires;

4o Que ces missionnaires envoyés par la sainte Eglise catholique doivent être entretenus par la charité de tous les fidèles.

Qu'une seule âme se perde à cause de votre retard, de votre manque de générosité; qu'un missionnaire soit contraint de s'arrêter faute de ressources que nous lui aurions refusées, c'est une responsabilité à laquelle nous n'avons peut-être pas assez songé au cours de notre vie."

S. S. PIE XI.

Lire en page 13, l'appel de Mgr Salotti, président de la Propagation de la Foi, en faveur du Dimanche des Missions

RADIO

Programmes de Samedi, 20 octobre

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	Interview	Orchestre
6.15— "	Chant	"
6.30— "	Orchestre	Piano.
6.45— "	Fanfare	Chant et orch.
7.00—A annoncer.	Chant et orch.	Programme.
7.15—Causerie	Orchestre	"
7.30—Chant et orch	"	Musique hawaïenne
7.45— "	Chant et orch.	"
8.00—Orchestre	Concert	Orchestre.
8.15— "	Sérénades	"
8.30—Chant et orchestre.	"	Variétés.
8.45— "	Causerie	"
9.00—Concert.	Revue	Orchestre
9.15— "	" "	"
9.30—Orchestre et chant.	Chant et orch.	Variétés
9.45— "	"	"
10.00—Concert.	Drame.	"
10.15— "	"	"
10.30—Programme.	Revue.	Chant
10.45—Chants russes.	"	Orchestre
11.00—Orchestre	Chant.	Orchestre
11.15—Orchestre.	Orchestre.	
11.30—Orchestre.	Concert	Orchestre
11.45— "	Orchestre	Orchestre
12.00—Orgue.	"	"

Programmes de Dimanche, 21 octobre

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
8.00—Mélodies.	Orgue	Quatuor et Piano.
8.00—Orchestre.	Pour les enfants	Pour les enfants
10.30—Orchestre.	Chant	Sérénades russes
11.15—Concert Bowes	Programme	Cordes
P. M.	P. M.	P. M.
12.00—Concert	Choeur et orgue	Orchestre.
1.00—Musique.	Programme	Radio City
2.00—Orchestre	Mélodies	Orgue.
3.00— "	Symphonie de N. Y.	Chant et orch.
4.00—Trio	"	Drame
5.00—Causerie.	Programme	Programme
6.00—Heure catholique	Chant	Trio
6.15— " "	Musicale	" "
6.30—Causerie	"	Piano
6.45— "	Causerie	" "
7.00—A annoncer	Mélodies	Orchestre
7.15— "	" "	" "
7.30—Quena Mario	Programme	Quatuor à cordes
7.45—Chant.	"	" "
8.00—Chant et orch.	Piano et orch.	Orchestre
8.15— " "	"	" "
8.30— " "	" "	" "
8.45— " "	Chant et orchestre.	Olga Albani.
9.00—Chants russes	" "	"
9.15— " "	Orchestre	Programme
9.30—Concert	" "	Théâtre.
9.45— "	Orchestre	Concert
10.00—Orchestre	"	Piano
10.15— "	Causerie	L'Heure exquise
10.30—Orch. et choeur.	"	"
10.45— "	Orchestre	Chant et piano
11.00—Programme	Orchestre	Orgue
11.15—Trio lyrique.	"	Nouvelles
11.30—Nouvelles	Orchestre	Orchestre
11.45—Orchestre.	"	Orchestre
12.00—Orchestre		

Programmes de Lundi, 22 octobre

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	Causerie	Fanfare
6.15— "	Duo	Trio
6.30—Chants.	Chant et Orch.	Nouvelles
6.45—Causerie	Cirque	Chant et orgue
7.00—A annoncer	"	Chant et orch.
7.15—Drame	Causerie	Orchestre
7.30—Chant	Concert	Orchestre
7.45—Programme	Causerie	"
8.00—Drame	Chant et orchestre	Concert
8.15— "	Causerie	Quatuor
8.30—Chant et Orch.	Orchestre	Chants
8.45— "	"	Ménestrels
9.00—Chant et orch.	Rosa Ponselle.	"
9.15— "	"	Drame
9.30—Quatuor etc.	Chant et Orch	"
9.45— "	" "	Orchestre
10.00—Orch. et quatuor.	Orchestre	"
10.15— " "	"	Chant.
10.30—Choeur et orgue	Causerie	Programme
10.45— "	"	Orchestre.
11.00—Chant	Chants	Chant
11.15—Orgue	"	Orchestre
11.30—Orchestre	Orchestre	"
11.45— "	"	Orchestre.
12.00—Orchestre	Orchestre	

LES PRINCIPAUX POSTES EMETTEURS

N. B. C.			COLUMBIA			N. B. C.		
STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY
WEAF	454.3	660	WABC	348.6	860	WJZ	884.5	760
WGY	379.5	792	WPG	272.6	1100	KDKA	305.9	980
WTIC	282.8	1060	WMAL	475.9	630	WBZ	302.8	990
WTAM	280.8	1070	WJAS	232.4	1290	WLW	428.3	700
WRC	315.6	950	WCAU	256.3	1170	WHAM	260.7	1150
WWJ	325.9	920	WFBM	243.8	1230	WJR	399.8	750
WSAI	325.4	1330	WOWO	258.5	1160	WENR	344.6	870
WMC	364.4	780	WRBM	359.4	770	WBAL	282.8	1060
KGW	483.6	620	WGR	545.1	550	KWK	222.1	1350
WBEN	333.1	900	WCAO	349.7	600	WSM	461.3	650
WCAE	365.8	1220	WGN	416.4	720	KYW	293.9	1020
WOO	299.8	1000						

"Le rouet qui chante"

Le Rouet de nos grand'mères et de nos mères qui a bercé la race canadienne française est, pour nous, une source riche de souvenirs.

Le poste CHRC présentera un intéressant programme à partir de lundi soir le 22, à 9.45 hrs. "Le Rouet qui chante". C'est le vieux Rouet endormi dans son grenier qui s'éveillera pour faire revivre les vieilles mélodies de nos campagnes et de nos jeunes ans.

Ceux qui aiment les choses de "chez nous" écouteront avec plaisir à CHRC: "Le Rouet qui Chante".

Quatuor à cordes

La Direction du Poste CHRC, a le plaisir d'annoncer aux dilettanti la première apparition devant ses microphones, de son nouveau Quatuor à cordes, qui donnera évidemment de la musique classique par cette classique combinaison instrumentale. Règle générale, le Quatuor à Cordes de CHRC se fera entendre lse dimanches soirs, et demain, le 21 octobre, l'on pourra entendre cette fameuse combinaison artistique à 8.45 heures.

CHRC

QUEBEC — 580 K. — 516.9 M.

SAMEDI, 20 OCTOBRE

12.00—Pour les petits enfants.
12.15—La chanson française.
12.30—Programme.
12.45—Musique.
1.00—Musique légère.
1.15—Programme de Choix.
1.30—La Nouveauté.
1.45—Régal artistique.
4.30—L'Horaire des programmes.
4.32—Musique variée.
5.00—Concert.
5.15—Programme.
5.30—Paul et Pauline.
6.00—L'heure.
6.01—Miettes musicales.
6.05—Récital de violon.
6.10—Programme.
6.15—Chansonnettes.
6.30—Musique d'Orchestre.
6.45—Fragments d'opéras.
7.00—Musique instrumentale.
7.15—Les grands Comédiens.
7.30—L'Heure.
7.31—Violon.
7.45—Chant.
8.00—L'orchestre de concert du Château-Frontenac.
8.30—Drames de la première page.
8.45—Programme.
9.00—Le chanteur ambulant.
9.15—"Le hockey", par J.-M. Descarreaux.
9.30—Les campagnards.
10.00—Récital d'Orgue.
10.30—Gilbert Darisse et son orchestre.
11.00—L'Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—O Canada, fin des émissions.

DIMANCHE, 21 OCTOBRE

12.00—L'Heure.
12.01—Programme.
1.00—Musique d'Orchestre.
1.15—Programme de choix.
1.30—Nouveautés.
2.00—L'Heure.
2.01—Programme et causerie sous les auspices de la Paroisse du St-Esprit.
2.15—Programme de variétés.
3.00—L'opera Mme Butterfly.
4.30—Chansons choisies.
4.45—Programme de fanfare.
5.00—L'Heure Catholique.
6.00—L'Heure.
6.01—Fantaisies.
6.15—Musique de choix.
6.30—Chansons.
6.45—Robinson Crusoé.
7.00—Musique de campagne.
7.15—Chansons nouvelles.
7.30—L'Heure.
7.31—Récital de violon.
7.45—Chez le parfumeur.
8.00—Les veillées canadiennes.
8.30—Programme.
9.00—Discours.
10.00—Récital d'Orgue.
10.30—Romances.
11.00—L'Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—O Canada, fin des émissions.

LUNDI, 22 OCTOBRE

8.00—L'Heure.
8.01—Orgue et nouvelles.
9.00—Le Club du Cou-Cou.
9.15—Concert.
9.30—Programme.
10.00—L'Horaire des programmes.
10.01—Mélodies matinales.
10.15—Souhaits.
10.20—Opérettes.
10.30—Musique Hawaïenne.
10.45—Musique instrumentale.
11.00—Chansons.
11.15—Poèmes symphoniques.
11.45—Pour vous Mesdames.
12.00—Divertissements.
12.15—Musique instrumentale.
12.30—Musique.
12.45—Musique classique.
1.00—La Nouveauté.
1.15—Récréation.
1.30—Autour de la Table.
1.45—Régal artistique.
2.00—Rapport maritime.
2.02—O Canada, fin des émissions.
4.31—Fanfare.
4.45—Choeurs.
4.59—L'Horaire des Programmes.
5.00—Musique d'orchestre.
5.15—Chant.
5.30—Orchestre et chant.
5.45—Chansonnettes.
6.00—L'Heure.
6.01—Miettes musicales.
6.05—Récital de violon.
6.10—Programme.
6.15—Chansonnettes.
6.30—Programme.
6.45—Rêvons d'amour.
7.00—Musique instrumentale.
7.15—Grands comédiens.
7.30—L'Heure.
7.31—Orchestre du Chateau.
8.00—Symphonies.
8.30—Affaire mystérieuse.
9.00—Trio.
9.15—Violon.
9.30—Programme.
9.45—Piano.
10.00—Orgue.
10.30—Orchestre.
10.45—Piano.
11.00—L'Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—O Canada, fin des émissions.

Accordeur d'ORGUE
LOUIS JALBERT
20, CREMAZIE Tél. 5224 QUEBEC
20 années avec Casavant & Frères. SPECIALITE : reconstruction, addition et montage d'orgues, soufflerie d'orgues et d'harmoniums.

Evitez les désappointements et économisez en confiant vos réparations à un homme du métier.

Heure Catholique de Québec

Dimanche, à 5 heures p. m., au poste CHRC.— Causerie de Mgr Gignac.— La Chorale de Ste-Marie de la Beauce au programme.— A Montréal.

Monseigneur J.-N. Gignac, P.D., du Séminaire de Québec, sera le conférencier de l'Heure Catholique de Québec, dimanche le 21 octobre, de 5 à 6 heures p.m., au poste CHRC. Le programme musical sera exécuté par la Chorale de Ste-Marie de Beauce, sous la direction du Révérend Frère Léon, des Ecoles Chrétiennes. A l'orgue: M. J.-M. Bussières, organiste à St-Sacrement.

PROGRAMME

Orgue (Fuge en Sol majeur — Bach)
1.—Entends nos voeux, ô Vierge tutélaire . . . . . Abbé Boyer
2.—A la Vierge Marie (4 vx m.) . . . . . Roland
3.—Cantate Domino, (4 vx m.) . . . . . A. Alain

CONFERENCE, 1ère PARTIE
"Propagation de la Foi" par Mgr J.-N. Gignac.

4.—Kyrie, Gloria et Agnus Dei (de la Missa Paschalis) . . . . . Fr Raymondien

CONFERENCE, IIème PARTIE

5.—Benedictus, (2 vx d'enfant) . . . . . R. Quignard
6.—Salve Regina, (2 vx ég. et alternance grégorienne) . . . . . Fr. Raymondien
7.—O Salutaris, (4 vx m.) . . . . . Beethoven
8.—Dieu est Charité, (4 vx m.) . . . . . Abbé E. Bruneau
Orgue — Menuet (4e Symphonie) — Vierne . . . . J.-M. Bussières

L'HEURE CATHOLIQUE DE MONTREAL

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 21 octobre, au poste CKAC, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Emile Lambert, curé de St-Léonard-de-Port-Maurice. Il continuera à exposer la vie et le rôle de saint Pierre.

Cette causerie commence à 6 h. précise. A 6 h. 20 audition de chant religieux par la chorale de la paroisse Saint-Denis, sous la direction du Dr Noël Verschelden, maître de chapelle. A 6 h. 45, causerie missionnaire par soeur Marie-Philémon, des Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie. Elle exposera les missions de sa communauté.

AU MICROPHONE

CE SOIR

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 8 heures au poste WEAF:

Theme, par Romberg, orchestre; Havana (Rumba Romberg), orchestre; "Viennese Nights" (Romberg), orchestre et chant; Danse de "Bartered Bride", (Smetana), orchestre; One Night in Detroit, (Romberg), orchestre et chant; "The Roll on a Drum", (Romberg), orchestre, et chant; William Lyon Phelps; "Minuetto en (Bolzoni), orchestre; Secret Service, (Romberg), orchestre et chant; Theme, orchestre.

CHANT ET ORCHESTRE. — Le programme suivant sera exécuté à 9 heures, au poste WEAF:

Mimi, Scrappy et Billy; Hymne au Soleil, (Rimsky-Korsakow), Rose Bampton; My Shawl orchestre; Deep River, Rose Bampton; Sweet Sue, Scrappy et Billy; Villa, (Lehar); I Love You So, (Lehar), Rose Bampton; Birth of the Blues, ensemble.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté au poste WABC par Grete Stueckgold et un orchestre.

You're a Builder-Upper de "Life Begins at 8.40" (orchestre et trio); The Kiss, Arditi (Stueckgold); I'm Getting Sentimental Over You (Variety Singers); Fortune Teller, Green (orchestre); None but the Lonely Heart, Tschakovsky (Stueckgold); St-Louis Blues (orchestre et singers); The World Is Waiting for the Sunrise, Seitz (Stueckgold).

FANFARE. — Le programme suivant sera exécuté à 10 heures, au poste WABC:

Marche: On Parade, Goldman: Ouverture: "Il Guarany" Gomez; Marche; Selections de "Naughty Marietti", Herbert; Marche.

CAUSERIE. — Monsieur Maurice Hébert continuera le samedi, 20, à 7 h. 35 sa chronique sur le mouvement littéraire au Canada français.

DIMANCHE

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 2 heures p.m. au poste WABC:

In the Shade of the Old Apple Tree (orchestre); I Wonder What's Become of Sally (Jim); Love Nest (orchestre); That's How I Need You (Jim); Tea for Two (orchestre); When You Wore a Tulip (Dan); Ramona (orch.); Can't You Hear Me Callin', Caroline? (Jim); So Long, Mary (orchestre).

SYMPHONIE. — La Symphonie de New-York fera entendre le dimaoche, 21, de trois à cinq heures, des oeuvres de Haydn et de Stravinsky. Du premier, elle fera entendre la Symphonie en ré bémol majeur, symphonie qui fut dédiée par le maître à Johann Peter Salomon, impresario allemand, qui fit connaître tant de classiques de la musique à Londres, à la fin du dix-huitième siècle.

Une oeuvre qui intéressera particulièrement les radiophiles, celle de Stravinski, la Symphonie des Psaumes, qu'exécuteront et la Symphonie et la Schola Cantorum sous la direction d'Otto Klemperer. Stravinsky écrivit cette oeuvre en 1930 pour la Symphonie de Boston. L'Orchestre jouera également "L'Oiseau de Feu" du même compositeur créé à New York avec les Ballets russes en 1916. Cette oeuvre est d'une facture très moderne. Les postes de la Commission de la Radio diffuseront ce concert transmis par le réseau Columbia le dimanche, 21.

Le programme suivant sera exécuté:

La Symphonie en mi bémol majeur, de Haydn; Rando, opus 107, Schubert-Weiner; Symphonie "The Psalms", Strawinsky (Schola Cantorum); Suite: "The Fire-Bird", Strawinsky.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 5 heures p.m. au poste WABC:

All I Do Is Dream of You (orchestre), Chloe (Madge Marley et orchestre); Sweetie Pie (Terry Shand, trio et orchestre); Then I'll Be Tired of You; Somewhere in Your Heart (Elmer Feldkamp et orchestre); Tea for Two (piano); Love in Bloom (orchestre et Feldkamp); Wabash Blues (orchestre); Medley de "Take a Chance" (ensemble).

CHANT ET ORCHESTRE. — Le programme suivant sera exécuté à 5 heures 30 au poste WABC:

A Needle in a Haystack (Sanderson et Crumit); Between Showers; Lost in a Fog (Shilkret et orchestre); Give Me a Heart to Sing to (Sanderson); The Continental (Shilkret et orchestre); The Bathtub Ran Over Again (Crumit); Whispering; Make Believe; Japanese Sandman (Shilkret et orchestre); Gee, But It's Great to Meet a Friend from Your Home Town (Sanderson et Crumit).

GERSHWIN. — Le programme suivant de musique de Gershwin sera exécuté, à 6 heures au poste WABC par

(Suite à la page 12)

Causeries agricoles

Le programme suivant de causeries agricoles sera irradié la semaine prochaine sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec:

POSTE CKAC à 1 h. 15 p.m.

LUNDI 22 octobre: R. R. Alph. Deguire, S.J., Aumônier général de l'U.C.C.
MERCREDI, 24 octobre: M. R.-M. Pucet: "Le Congrès général de l'U.C.C."
VENDREDI 26 octobre: M. Albert Rioux, Président général de l'U.C.C.
SAMEDI 27 octobre: M. J.-E. Laforce: "Colonisation".

POSTE CRCM à 7 h. p.m.

SAMEDI, 27 octobre: R. P. Louis-Marie, o.c.r., professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

Vous êtes-vous déjà demandé à quel endroit pourrais-je me faire construire ce meuble que je désire tant... mais surtout avec confiance.

VOYEZ
E.-A. ROUSSEAU
Le Meublier
158, du Roi — — Tél. : 4-4366
et soyez assuré d'avoir satisfaction.

Avant l'héroïque exploit accompli à Verchères

Avant que la petite Madeleine de Verchères conquit une renommée immortelle en repoussant vaillamment les sauvages qui avaient attaqué le fort de son grand-père en l'absence de la garnison, le riche et odorant tabac naturel de la vallée du Saint-Laurent était déjà populaire. Il excelle maintenant sous le nom Alouette—le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec

Demandez toujours les Pâtisseries de
JOS. VAILLANCOURT
358, St-Joseph — Tél. : 3-3096

FOURRURE

Remodelage de manteaux de façon à leur donner une apparence de neuf. Positivement les plus bas prix pour la plus haute qualité de travail.
HENRI POITRAS
70, Dolbeau. Tél.: 6594 près des P. Franciscains

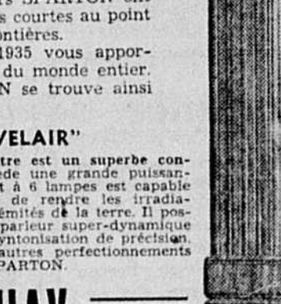
JOUEZ LA GUITARE HAWAIENNE
APPRENEZ A JOUER
la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet, Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles, diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI pour plus de détails.
LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE
290 RUE ST-JOSEPH
QUEBEC, P.Q.

GAGNEZ DE L'ARGENT DANS VOS SOIREES

HORLOGE Boudoir GRATIS

Horloge boudoir donnée gratis pour la vente de seulement 30 médailles de STE-ANNE MIRACULEUSE à 10 cts chacune. Aussi Livre de messe.
Bague Ste-Anne. Set de pipes, etc, etc. ECRIVEZ AUJOURD'HUI pour avoir ces médailles et notre catalogue de primes. NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS.
LA PROPAGANDE RELIGIEUSE
Bureau de Poste **MONUMENT - QUEBEC**

Soignez votre enfant s'il mouille son lit:



Ce n'est pas par paresse ni par mauvaise volonté, si votre enfant mouille son lit. La cause en est dûe à la faiblesse des organes de la vessie. Faites-lui suivre un traitement d'un mois à la Sphincterine et vous verrez qu'il est facile de se débarrasser de cette terrible maladie.

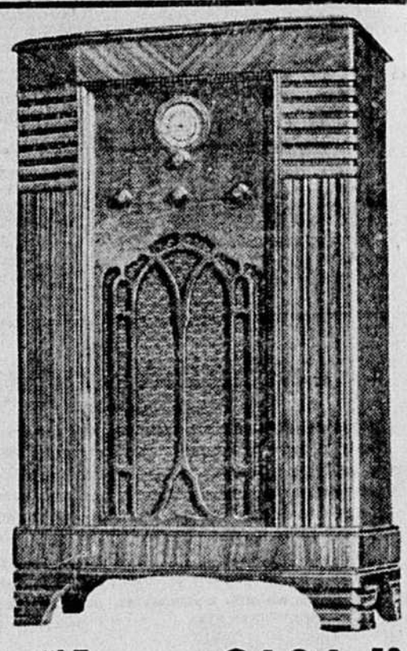
La Sphincterine contient une plante qui agit directement sur les organes de la vessie; elle renforçit et stimule le Sphincter, petit muscle qui contrôle l'urine dans la vessie. Le relâchement de ce muscle est dû généralement à la nervosité et à la faiblesse de l'enfant. C'est pourquoi, vous trouverez dans la Sphincterine du Fer et de l'Iode qui renforciront en même temps l'enfant, et le rendront maître de ce muscle Sphincter qui est dans le moment hors de son contrôle.

Il ne faut donc pas punir l'enfant qui mouille son lit, car ce n'est pas de sa faute, faites-lui suivre ce traitement d'un mois à la Sphincterine, qui ne vous coûtera que quelques sous, et vous verrez qu'un remède bien fait, peut rendre des services très surprenants.

La Sphincterine se vend sous forme liquide, très agréable au goût, et peut être donnée à tout âge de l'enfant suivant la direction. Les adultes et les vieillards qui souffrent de cette maladie, obtiendront les mêmes résultats.

La SPHINCTERINE est en vente dans toute les pharmacies et à la
PHARMACIE **O. COUTURE**
51, rue ST-JOSEPH -:-:- Québec
SPHINCTERINE
(CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE)

EXPLOREZ LE MONDE
de votre fauteuil de boudoir . . . avec un radio Toutes-Ondes.
SPARTON 1935



Le radio Sparton a aujourd'hui une portée mondiale . . . les ingénieurs SPARTON ont amélioré la réception à ondes courtes au point de supprimer toutes les frontières.
Les nouveaux SPARTON 1935 vous apportent la musique et les voix du monde entier.
La supériorité de SPARTON se trouve ainsi une fois de plus démontrée.

LE "TRAVELAIR"
Illustré ci-contre est un superbe console qui possède une grande puissance. Son circuit à 6 lampes est capable d'atteindre et de rendre les irradiations des extrémités de la terre. Il possède un haut-parleur super-dynamique de 10" et la syntonisation de précision, et plusieurs autres perfectionnements exclusifs à SPARTON.

GAULIN-TANGUAY, S.A.R.L.
371, ST-JOSEPH -- QUEBEC -- TEL.: 9387
QUALITE D'ABORD SERVICE TOUJOURS
"LE TRAVELAIR" **$121.50**

Feuilleton du Samedi.

L'île au Trésor

Par R. L. Stevenson

(Traduction de A. Canaux)

No 34

— Comment et pourquoi ! répéta un des boucaniers avec un grognement sourd. Ah ! il aura de la chance de savoir cela.

—Vous, fermez vos écoutilles, l'ami, jusqu'à ce qu'on vous interroge," cria Silver d'une voix vibrante.

Puis de son ton le plus gracieux, il me répondit :

"Hier matin, monsieur Hawkins, à l'heure de petit quart, le docteur est venu ici avec le drapeau de parlementaire.

"—Capitaine Silver, me dit-il, vous êtes trahi, le navire est parti."

"Nous avions peut-être pris un verre de trop et chanté pour l'aider à passer, je ne dis pas non, même fait bon quart. Nous regardâmes la mer et en réalité le navire était parti. Je n'ai jamais vu une bande de fous plus surpris, et je l'étais le plus, vous pensez.

"—Eh bien ! dit le docteur, "faions un marché !"

"Nous arrangeâmes cela lui et moi et nous voici avec les provisions, le brandy, le blockhaus, le bois à brûler que vous avez eu la bonne précaution de couper, et pour ainsi dire tout le bâtiment des vergues à la quille. Quant à eux, ils ont décampé. Où sont ils ? je n'en sais rien."

Il tira de nouveau tranquillement quelques bouffées de sa pipe.

"Et mettez vous bien dans la tête, continua-t-il, que vous êtes compris dans le traité, car voici les derniers mots qui furent dits

"— Combien êtes-vous encore ? lui demandai-je.

"— Quatre, répondit-il, quatre "dont un blessé. Quant au mous-"se, je ne sais pas où il est. Qu'il "aille au diable, je ne m'en sou-"cie pas. Nous sommes fatigués "de lui."

"Ce furent ses propres paroles.

— Est-ce tout ? demandai-je.

— C'est tout ce que vous avez à entendre, mon garçon, répliqua Silver.

— Eh bien ! repris-je, je ne suis pas assez fou pour ignorer ce qui m'attend. Que le pire succède au pire, je m'en soucie fort peu. J'ai trop vu mourir depuis que je suis en votre compagnie. Mais il y a une chose ou deux que je veux vous dire, et voici la première : Vous voici en mauvaise posture : bateau perdu, trésor perdu, hommes perdus, tous vos projets ont échoué et, si vous voulez savoir qui en est la cause, c'est moi ! J'étais dans le tonneau aux pommes la nuit où nous sommes arrivés en vue de l'île, et je vous ai entendu, John, et vous, Dick et Hand, qui est maintenant au fond de la mer, et avais rapporté chacune de vos paroles moins d'une heure après. Quand à la goélette, c'est moi qui ai coupé l'amarre et c'est moi qui ai tué les matelots que vous aviez laissés à bord, et c'est moi encore qui ai emmené le bateau là où aucun de vous ne le verra plus jamais. Le rire est de mon côté, j'ai tenu le bon bout de l'affaire dès le début. Je n'ai pas plus peur de vous que d'une mouche. Tuez-moi si cela vous plait, ou épargnez-moi. J'ajouterai seulement une chose, et pas une de plus : si vous m'épargnez, le passé restera le passé et quand vous comparaîtrez en justice pour piraterie, je vous sauverai autant que je pourrai. A vous de choisir. En tuer un de plus ne vous donnera rien de bon, tandis qu'en m'épargnant vous vous assurerez un défenseur pour vous sauver des galères."

Je m'arrêterai, car je ne vous cache pas que j'étais à bout de souffle. A ma grande surprise, personne ne bougea, et ils restèrent tous comme un troupeau de moutons à me regarder fixement. Je repris :

"Monsieur Silver, je crois que vous êtes le chef ici, et si les choses tournent mal, je compte sur vous pour faire savoir au docteur la manière dont j'ai agi.

— J'y penserai, répondit Silver avec un accent si singulier que je ne pus discerner s'il se moquait de ma requête où s'il était favorablement impressionné par mon courage.

— J'ai quelque chose à objecter, cria le vieux matelot à la face acajou, nommé Morgan, que j'avais vu dans le cabaret du grand John sur le quai de Bristol. C'est celui-là qui a connu Black Dog.

— Bien, et écoutez, reprit le cuisinier. Moi aussi j'ai quelque chose à objecter, mille tonnerres ! car c'est celui-là aussi qui alla chercher la carte de Billy Bones. Nous avons dénoncé Jim Hawkins.

— Alors voilà !" dit Morgan avec un juron.

Et il se précipita en tirant son couteau avec fureur.

"Arrière ! cria Silver. Qui donc êtes-vous, Tom Morgan ? Vous pensez, peut-être, être le capitaine ici ? Par exemple ! je m'en vais vous l'apprendre. Osez me contrarier, et vous irez où plus d'un brave homme a été avant vous ces trente dernières années, les uns au bout de la vergue, les autres à bord, et tous pour servir de nourriture aux poissons. Jamais un homme qui m'a regardé entre les yeux n'a eu un jour de bonheur après cela. Tom Morgan, sachez-le !"

Morgan se tut ; mais les autres firent entendre un grognement sourd.

"Tom a raison, dit l'un.

— J'ai eu assez longtemps peur d'un autre, ajouta un deuxième, je veux être pendu si j'ai peur de vous, John Silver.

— Quelqu'un de vous, gentilshommes, désire-t-il se mesurer avec moi ? hurla Silver en se penchant en avant de sa position sur le baril, sa pipe toujours allumée, dans sa main droite. Dites où vous voulez en venir, vous n'êtes pas muets je pense. Celui qui veut quelque chose l'aura. Ai-je vécu tout ce temps pour que le fils d'un tonneau de rhum place son chapeau en travers de mes écubiers, en fin de compte ! Vous savez comment cela se passe, vous êtes tous des gentilshommes de fortune à vous entendre. Eh bien ! je suis prêt. Que celui qui l'ose prenne son couteau, et je verrai bientôt la couleur de son intérieur, carcasse et le reste, avant que cette pipe soit finie."

Pas un homme ne bougea, personne ne répondit.

"Voilà bien comment vous êtes n'est-ce pas? ajouta-t-il en remettant sa pipe dans sa bouche. Ah! vous êtes plaisants à regarder, de toutes façons, même pas bons à vous battre, n'est-ce pas ? Peut-être pouvez-vous comprendre l'anglais du King George. Vous m'avez élu capitaine. Je suis capitaine ici parce que je suis le meilleur marin à un mille à la ronde. Vous ne combattrez pas comme des gentilshommes de fortune le doivent, car, tonnerre ! vous obéirez, dites-vous-le bien. J'aime ce garçon-là, moi je n'ai jamais vu meilleur garçon que lui. Il est à lui tout seul plus homme que deux rats comme vous, voilà ce que je vous dis, moi. Que j'en voie un mettre la main sur lui, c'est tout ce que je vous dis!

Il y eut un long silence après cela. J'étais toujours appuyé contre la paroi, le coeur me battant comme un marteau de forgeron, mais ayant tout de même en moi une petite lueur d'espoir. Silver s'était également adossé à la paroi, les bras croisés, la pipe au coin de la bouche, aussi calme que s'il avait été à l'église ses yeux furetant de tous côtés et regardant de coin ses turbulents disciples: eux, de leur côté, se retiraient peu à peu vers l'extrémité opposée du blockhaus, et le bruit de leurs chuchotement arrivait à mes oreilles comme le murmure continu d'un cours d'eau. L'un après l'autre ils levaient la tête et la lumière rouge des torches éclairait un instant leurs figures inquiètes; mais ce n'était pas moi qu'ils regardaient, c'était Silver.

"Vous paraissez avoir quelque chose à dire, remarqua ce dernier en crachant en l'air. Allez-y, faites vous entendre ou allez vous coucher.

—Je vous demande pardon, reprit un des hommes, vous en prenez à votre aise avec certains règlements; vous voudrez peut-être bien jeter les yeux sur les autres. Cet équipage est mécontent, il a ses droits tout comme les autres équipages; je prends la liberté de vous le dire, et, d'après nos règlements, nous pouvons discuter ensemble. Je vous demande pardon, tout en reconnaissant que vous êtes capitaine actuellement, si je réclame mes droits et sors pour nous réunir en conseil."

Et avec un salut correct de marin, l'individu, un grand homme à l'air malade, aux yeux jaunes, portant environ cinquante-trois ans, se dirigea froidement vers la porte et disparut au dehors.

L'un après l'autre, tous suivirent son exemple, chacun saluant en passant, chacun donnant quelques mots d'excuse, et ils nous laissèrent seuls, Silver et moi, avec la torche.

Le cuisinier retira aussitôt sa pipe.

"Maintenant écoutez, Jim Hawkins, dit-il dans un chuchotement presque imperceptible, vous êtes à moitié sur un lit de mort et, ce qui est pire, un lit de torture. Ils vont me destituer. Mais remarquez que je vous soutiendrai malgré tout. Ce n'était pas mon intention avant que vous parliez. J'étais en train de me désespérer, de perdre tant d'argent et d'être pendu pardessus le marché. Mais j'ai vu que vous étiez de la bonne espèce et je me suis dit :

"—Vous aiderez Hawkins, John et Hawkins vous aidera. Vous êtes sa dernière carte et, mille tonnerres ! John, il est la vôtre. L'union fait la force. Vous sauverez votre défenseur et il sauvera votre tête."

Je commençai à comprendre un peu.

"Vous pensez que tout est perdu ? dis-je.

—Eh! je le crois, répondit-il. Bateau perdu, tête perdue, c'est l'habitude. Quand j'ai regardé dans la baie, Jim, et que je n'y ai plus vu la goélette, eh bien ! aussi dur que je sois, je me suis senti faiblir. Quant à la bande et à leur conseil, notez bien qu'ils sont tous aussi fous que lâches. Je veux sauver votre existence de leurs mains si je puis y arriver; mais écoutez, Jim, ce sera du tac au tac, vous empêcherez que le grand John soit pendu."

J'étais ému, c'était une chose si imprévue qu'il me demandait, lui, le vieux boucanier le chef absolu.

"Tout ce que je pourrai faire, je le ferai, dis-je.

—C'est un marché, cria le grand John ; vous savez parler hardiment, mille tonnerres ! J'aurai quelque chance."

(A suivre)

IMPRIMERIES REUNIES LIMITEE

L'Imprimerie de L'ACTION CATHOLIQUE se spécialise dans les Ouvrages de Luxe. Devis sur demande

L'ACTION CATHOLIQUE

Lecteurs de L'ACTION CATHOLIQUE vous êtes les clients de nos Annonceurs

Vingt-septième année No 8595 — OUEBEC — Canada — Samedi, 20 octobre 1934 — 2 sous le numéro

Programme du congrès diocésain de l'Action Soc. Catholique, le 24

Messe à la basilique.—Sermon par le R. P. Alcantara Dion, O.F.M.—La tempérance, les immunités, les comités paroissiaux, l'éducation familiale, l'individualisme, la propagande des Sans-Dieu.—Programme musical.

SEANCES A L'UNIVERSITE

Le Congrès diocésain de l'Action Sociale Catholique sera tenu à Québec le 24 octobre. En voici le programme:

Cérémonie religieuse, mercredi, 24 octobre:

8.00 h. a.m.—Messe à la Basilique. Célébrant: M. le Chanoine Alfred Chamberland, directeur général.

Prédicateur: R. P. Alcantara Dion, o.f.m., Docteur en Philosophie de l'Université de Milan.

Sujet du sermon: "Le rôle de l'Action Catholique dans la solution de la question sociale.

Chant par les Enfants de la Maîtrise Notre-Dame sous la direction de M. l'abbé DeSmet.

Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, sera présent au trône entouré des membres du Chapitre.

Il y aura communion générale.

9.15 h. a.m. — Déjeuner en commun.

Section des hommes, Séances d'études, Salle des Promotions de l'Université Laval:

10.00 h. a.m. — Présidence d'honneur: M. le Chanoine Alfred Chamberland, directeur général de el'Action Sociale eCatholique.

Inscription des délégues.

Prière.

Allocution d'ouverture.

I.—LA TEMPERANCE.—

a) La tempérance est-elle en progrès chez nous? M. le docteur J.-C. Miller, directeur de l'Ecole de la Jemmerais.

b) "La nature ede la nouvelle campagne de tempérance". M. l'abbé Guillaume Déchêne, professeur à l'Université Laval.

Présidence d'honneur: le Dr Jules Dorion.

2.00 h. p.m.—II.—"Les Immunités.—Où en sommes-nous avec les immunités? M. Oscar Hamel, N. P., secrétaire général.

III.—Les Comités Paroissiaux.

a) Où en sommes-nous avec l'organisation et le fonctionnement des Comités paroissiaux d'Action Catholique?

b) Ce qu'il faut attendre des Comités Paroissiaux. Initiatives urgentes.—M. Ernest Moreau, de la Commission des Comités Paroissiaux.

Discussion et résolutions.

Section des Femmes, Séances d'étude, Salle de l'Académie Commerciale, 20, Ave Chauveau.

10.00 h. a.m. — Présidence d'honneur: Monsieur le Chanoine Chamberland, directeur général de l'Action Sociale Catholique.

I.—Les Comités Paroissiaux féminins.—

a) Où en sommes-nous dans l'organisation et le fonctionnement des Comités paroissiaux d'A C. F.?

b) Ce qu'il faut en attendre? Initiatives urgentes, Mlle Jeanne Talbot, secrétaire générale au Comité central permanent, section féminine.

II.—La Tempérance.—

a) La Tempérance est-elle en baisse? 1o chez les mères de famille? 2o chez les jeunes filles?

b) Dans l'affirmative, comment remédier à ce mal social? Monsieur l'abbé G. Déchêne, professeur à l'Université Laval.

2.00 h. p.m. — III. — L'Education Familiale.—

a) Formation du caractère de l'enfant dans la famille.—Meilleures méthodes de développer chez les enfants: le sens du devoir et l'habitude de le remplir; l'initiative, la force de volonté [illegible] maîtrise de soi; la bonté de coeur et l'esprit de charité, la dignité de la tenue et de la conduite, la joie et l'optimisme.

Madame Pierre Déry, vice-présidente générale L. C. F.

b) Formation du caractère à l'école primaire, secondaire et supérieure. — Meilleures méthodes de développer chez les élèves:

l'esprit de famille; l'esprit de solidarité et le sens social; le sentiment de la responsabilité; le sens du devoir, etc.

Mère Saint-Mathias-Apôtre, préfète des études de la Congrégation de Notre-Dame.

Discussions et résolutions.

SEANCE DE CLOTURE:—

8.00 h. p.m. — Séance de clôture du congrès de l'Action Sociale Catholique, sous le haut patronage de Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O. M.I., Archevêque de Québec.

I.—Marche de Tanhauser, (Wagner), La Symphonie de Québec sous la direction de M. Robert Talbot.

II.—L'individualisme, cause de [illegible] R. P. Georges-H. Levesque, O. P.

III.—La Garde montante, (Eilenberg).

IV.—La propagande des Sans-Dieu: R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V., de la Maison Querbes, Joliette.

V—Pompes et circonstances, (Elgar).

VI—Allocution de Son Eminence le Cardinal.

La crise ne peut cesser sans la paix

C'est l'impression que rapporte le T. H. M. Bennett, au retour d'un voyage en Europe. — Traité très avantageux.

AVEC LA FRANCE

L'hon. R.-B. Bennett, Premier Ministre du Canada, est revenu d'Europe hier. A son arrivée, M. Bennett a déclaré qu'aucune puissance européenne ne peut sortir de la crise aussi longtemps que des nuages obscurciront le ciel de la paix.

Interrogé sur la Banque Centrale, le Premier Ministre du pays a répondu n'avoir rien à dire à ce sujet car son éloignement l'a empêché de suivre le travail de M. Towers.

Le Chef du gouvernement fédéral a dit que l'assassinat du Roi de Yougoslavie avait allumé la fièvre en Europe et l'on a craint un certain moment que la guerre ne se déclare sur quelque point de l'Europe mais déjà tout danger est dissipé.

L'hon. Bennett s'est déclaré très fier du traité de commerce qu'il a passé avec la France. Il a signé ce traité avec M. Barthou [illegible] depuis et dont le Premier Ministre a fait les plus grands éloges. Ce traité favorisera le commerce avec la France.

L'hon. Perrault dans l'Abitibi

L'hon. J. E. Perrault part ce soir pour une tournée dans l'Abitibi. Son voyage a un double but: l'inspection de certains centres et tenue d'une grande assemblée politique, dimanche, à Amos.

Le Ministre de la Voirie sera accompagné de M. A. O. Dufresne, inspecteur des Mines et du Dr Pierre Gauthier, whip du parti libéral.

L'hon. Perrault sera de retour pour la réunion hebdomadaire du Cabinet provincial.

Assemblées à trois endroits

L'Action Nationale Libérale tiendra demain trois grandes assemblées dont l'une dans le district de Québec et les deux autres dans les districts de Sherbrooke et de Montréal.

L'hon. Ouellet et M. Edouard Lacroix seront les principaux orateurs à une réunion qui aura lieu à Montmagny, dimanche après-midi. Prendront aussi la parole: MM. Calixte Cormier, associé légal de M. Paul Gouin, Emile Boiteau et Michel Dussault.

M. Paul Gouin parlera à Granby en compagnie de M. F.-A. Monck,, de l'échevin Raynault, de Montréal, et de quelques autres.

Une troisième assemblée sera tenue à St-Gabriel de Brandon. MM. Jean Martineau, Philéas Côté sont parmi les orateurs.

Ordination

Son Excellence Monseigneur Omer Plante, présidera, demain, à 8 h. 30, en la chapelle des Pères Eudistes de Charlesbourg, une cérémonie d'ordination.

Seront élevés au sous-diaconat: MM. Adé Huberi et Frédéric Leblanc.

A Charlesbourg

Les Pères Eudistes célèbrent aujourd'hui dans leur Séminaire de Charlesbourg, la fête du Sacré-Coeur de Jésus. Cette fête est une de leurs fêtes patronales et c'est de saint Jean-Eudes, fondateur de leur Institut que les Pères Eudistes tiennent cette solennité. Une messe très solennelle a été célébrée ce matin à 9 h., par le R. Père Léger, eudiste, de Laval-des-Rapides. Cet après-midi, à 3 heures, il y aura chant des Vêpres.

Le Lieutenant-gouverneur a signé l'arrêté ministériel ratifiant une décision du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique nommant le Frère Hyacinthe principal de l'Ecole Normale Saint-Joseph et le R. F. Léonor principal de l'Ecole Normale des Frères de l'Instruction Chrétienne.

Le Comité Catholique a fait ces deux choix au cours de sa dernière session.

Une défense subtile, mais inacceptable

"Nous ne marchions pas dans la forêt mais dans la rivière", répondirent trois individus accusés d'avoir erré dans la forêt sans avoir au préalable obtenu un permis du garde-feu. Quelque drôle que soit cette défense, elle a soulevé une question légale d'un certain intérêt: la rivière faisait-elle partie du domaine public ou du domaine privé?

L'honorable juge Fortier, devant qui ces individus ont comparu, a décidé que la rivière en question faisait partie du domaine public et a condamné les mauvais drôles à payer chacun un tiers des frais en plus de $3 d'amende.

Tragédie à la gare de Charny

Fernand Langlois, 9 ans, fils de M. Aristide Langlois roule sous un convoi et succombe quelques heures plus tard.

A L'HOPITAL

Un bambin de neuf ans, Fernand Langlois, fils de M. Aristide Langlois, employé des Chemins de Fer Nationaux à Charny, a été mortellement blessé hier, au moment où il tentait de grimper à bord d'un convoi ferroviaire qui s'ébranlait du quai de la gare dans l'avant-midi.

L'enfant eu les deux-jambes broyées sous les roues d'une lourd wagon et il a expiré quelques heures plus tard, soit vers cinq heures hier après-midi, après avoir subi l'amputation des jambes.

La tragédie s'est déroulée a l'heure où le jeune Fernand Langlois s'amusait avec quelques bambins sur le quai de la gare de Charny. Le convoi de wagons à marchandises s'ébranla alors lentement, et comme il laissait ce milieu, l'enfant voulu s'y agripper probablement pour faire quelques pieds et sauter ensuite sur la terre ferme. Malheureusement, il fût entraîné sous les roues du convoi avec le pénible résultat que l'on sait.

Le jeune Fernand Langlois a été conduit immédiatement à l'hôpital Notre-Dame de Charny, où il a été placé sous les soins de M le docteur Paul Gilbert. Quelques heures plus tard, une amputation fut jugée nécessaire comme dernier effort pour lui sauver la vie. Toutefois, le choc reçu par l'enfant sous les roues du convoi avait été trop rude, et il devait avoir des suites mortelles. Vers cinq heures, hier après-midi, l'infortuné bambin expirait après avoir enduré d'indicibles douleurs.

Une enquête sera tenue cette après-midi par le coroner du district sur les circonstances qui ont entouré cette pénible tragédie.

Conférence de M. Wh. Dupont

M. Wheeler Dupont, avocat, secrétaire du Conseil Général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, donnera une conférence, demain soir, en la Salle paroissiale de L'Islet, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de l'endroit, Mtre Dupont a intitulé sa causerie: "L'éclatante aventure de Jacques Cartier". Cette soirée commencera à sept heures et demie.

Grande assemblée

Lundi soir, le 22 octobre, à 8 heures p.m., au Secrétariat des Syndicats Catholiques, 19, rue Caron, sera tenue une grande assemblée à laquelle sont invitées toutes les jeunes filles qui travaillent dans l'industrie de la chaussure à Québec. Comme les questions qui seront traitées à cette assemblée sont de pemière importance, il y va de l'intérêt de toutes les jeunes filles qui travaillent dans l'industrie de la chaussure d'être présentes.

Le comité d'organisation.

Grande fête à Notre-Dame des Victoires

La fête de Notre-Dame des Victoires sera célébrée demain avec grande solennité en la chapelle de la Basse-Ville.

Le matin, à 7 h., une grand'messe sera chantée par le desservant. M. l'abbé Boutin.

C'est la petite maîtrise de la Basilique qui fera le chant à cette ocasion.

Le soir, à 5 h. sermon par M. l'abbé Armand Dumont, curé de Valcartier et Salut du T. S. Sacrement.

La chorale de N.-D. des Victoires se fera entendre dans un beau programme musical.

Collision d'autos à Limoilou hier soir

Deux personnes ont été blessées assez sérieusement, hier soir, au cours d'une rude collision d'automobiles, à l'angle de la troisième Avenue et du Chemin de la Canardière. Les victimes sont deux dames de cette ville dont l'état n'est heureusement pas critique, mais qui l'ont tout de même échappé belle.

Les deux automobiles qui sont ainsi venues en collision ont été mises pratiquement hors d'usage. Le conducteur de la voiture qui aurait été cause de la collision a été mis en état d'arrestation sur les lieux. Il comparaitra sous l'accusation d'avoir conduit une automobile alors qu'il était en état d'ivresse.

L'accident est survenu à dix heures moins cinq, hier soir, quand une automobile de marque "Hupmobile", émergeant de la troisième Avenue, alla se jeter sur une automobile de marque "Dodge", portant quatre personnes, deux femmes et deux hommes. Le conducteur du "Hupmobile" était seul dans sa voiture. Le "Dodge" filait dans la direction de la ville. Le choc fût très violent. Les deux femmes reçurent de douloureuses blessures au front, et on les fit transporter chez M. le docteur Emile Fortier, de la rue de la Couronne, où elles reçurent les premiers soins.

Les constables Brindamour et Lapointe intervinrent sur-le-champ pour faire enquête et recueillir les détails de la collision. Une minute plus tard, ils appréhendaient le conducteur de la voiture "Hupmobile" pour l'accuser d'ivresse et le conduire aux cellules de la police. Les deux automobiles ont été remorquées au garage Levesque.

L'accident a causé beaucoup d'émoi dans cette division du quartier Limoilou hier soir.

Désaccord du jury au procès de H. Langevin

Après avoir délibéré pendant trois quarts d'heure, les jurés reviennent devant la Cour et déclarent, par la voix de leur président, qu'ils ne peuvent s'entendre.—Plaidoirie de Mtre Bienvenue.

UN 2è PROCES S'INSTRUIRA

Le premier procès de Langevin s'est terminé hier. Le jury, après avoir délibéré trois quarts d'heure, revint devant la Cour et déclara par la voix de son président que l'accord avait été impossible. C'est un verdict qui a créé une forte impression de surprise.

Il faut se rappeler que notre loi exige l'unanimité des jurés pour prononcer un verdict de culpabilité ou d'acquittement. Qu'un seul d'entre eux soit d'un avis contraire aux autres et le procès doit être recommencé.

Après le plaidoyer de Me Yves Prévost, avocat de la défense, dont nous donnions hier, les principaux chefs d'argumentation, Me Bienvenue s'adressa au jury au nom de la Couronne. D'un accent où se révélait la sincérité, il fit un vibrant éloge de notre service provincial de police, et en particulier du sous-chef Tremblay et des détectives Aubain et Lamothe. Il soutient que le témoignage de l'accusé et des membres de sa famille ne concorde pas avec les faits, qu'il y a contradiction entre ces différents témoignages. Il insiste en particulier sur les idées suivantes:

les détectives qui ont apporté ici leur témoignage n'ont aucun intérêt à faire condamner l'accusé et doivent être crus de préférence à Langevin lui-même et aux membres de sa famille;

ce sont certainement des hommes de confiance puisque l'un d'eux a été promu sous-chef de la Sûreté Provinciale, un autre a 23 ans d'expérience comme détective et le dernier six ans;

comment croire que des hommes aussi au courant de la loi et aussi désintéressés de l'affaire cherchent à obtenir des aveux à la pointe du revolver?

cette affirmation est une invention de l'accusé, puisque jamais avant le jour du procès, pas même à son enquête préliminaire, l'accusé ne s'est plaint de la chose;

les membres de la famille de l'accusé prétendent que personne dans la maison ne peut se lever sans qu'ils s'en aperçoivent: et cependant, de une heure à quatre heures du matin plusieurs se lèvent dans la maison et pas un ne s'éveille; ces gens-là se lève ne s'éveille; ces gens-là se lèvent par affaire, n'ont aucun motif pour étouffer le bruit de leurs allées et venues et on ne les entend pas; comment pourrait-on entendre celui qui se lève pour commettre un crime et qui a intérêt à faire le moins de bruit possible?

Le père jure que sans manquer un soir il ferme la porte à clef: est-ce que ceci a du bon sens?

Pour toutes ces considérations, Maître Bienvenue rejette absolument le témoignage de l'accusé.

L'Honorable juge Noël Belleau résume alors la preuve et quand il en vient à parler de la confession, il dit en substance ceci: "Je veux que vous me compreniez bien. J'ai dit que cette preuve était légale, qu'elle n'avait pas été faite sous le coup de menaces ou d'intimidations. C'est au juge en effet à décider si une preuve peut ou non être produite devant le jury. Mais ceci ne veut pas dire que la preuve est convaincante de culpabilité. Vous êtes libre de décider si la confession a été faite librement ou sous le coup de menaces".

Les jurés se retirent alors pour délibérer. Ils reviennent trois quarts d'heure après pour dire qu'il y a division entre eux. Un autre jury sera donc nommé et le procès recommencera.

Un vote de 7 contre 2 au Conseil

Rejet de la motion demandant de reconsidérer un rapport autorisant l'installation de pompes à gazoline.

A LA BASSE VILLE

Un seul vote a été recueilli hier soir au Conseil de Ville au moment où l'échevin Joseph Boutet, représentant du quartier St-Sauveur, demandait la reconsidération d'un rapport autorisant l'installation de pompes à gazoline dans la partie basse de la ville.

Par un vote de sept voix contre deux, on a refusé la motion de M. Boutet. L'échevin Samson, qui avait secondé la dite motion, a ajouté en souriant après le vote (il était seul avec M. Boutet) "j'ai fait cela pour lui rendre service!

—"Oui, pour rendre service aux ouvriers, a répliqué le proposeur de la motion.

Le vote a été recueilli comme suit:

Pour la motion Boutet: MM. Boutet et Samson (2)

Contre la motion: MM. Poulin, Morin, Jobin, Gosselin, Martel Trépanier et Ferland (7)

Après ce vote, la séance du Conseil fût ajournée.

Le R. F. Brassard

Le Révérend Frère Louis-Hobert Brassard, des Assomptionnistes de Bergerville, s'embarque aujourd'hui à New-York, à bord de "l'Ile de France" pour aller faire ses études philosophiques en France.

Les travaux emploieront 60 hommes

A l'Académie La Salle aux Trois-Rivières. — Construction d'une aile. — 8,000 sacs de ciment seront utilisés.

DURANT 8 MOIS

Trois-Rivières, 20. — (D.N.C.) — La construction d'une aile additionnelle à l'Académie de la Salle est commencée sous la direction du contracteur local, M. Jos. Renaud, qui agit pour le compte de la Commission des Ecoles Catholiques.

Le nouvel édifice s'élèvera sur la rue Laviolette, partant de la rue Des Prisons pour rejoindre l'édifice actuel. Cette rallonge sera pourvue de toutes les commodités modernes.

Les sous-contracteurs ont été nommés. Ce sont MM. Roland Gailloux pour l'électricité, J.-L. Garneau pour l'excavation et Roland Paquin pour le travail de la pierre.

On est à pratiquer l'excavation du terrain. Le contracteur Renaud emploiera dans la construction le nouveau procédé des plaques de métal. Environ soixante hommes seront pendant huit mois affectés à ces travaux.

On prétend que 8,000 sacs de ciment entreront dans la construction de cette allonge de l'Académie de La Salle.

Sans retard à la besogne, dit M. Taschereau

"Nous nous mettrons sans retard à la besogne", déclarait hier aux journalistes, l'hon. Premier Ministre. M. Taschereau a ajouté que le succès du congrès de colonisation dépassait toutes les espérances. "Nous avons reçu d'excellentes suggestions et l'hon. Vautrin mérite d'être félicité pour son programme et la sagesse avec laquelle il a su mener les délibérations. Il a reçu des témoignages très flateurs de la part des congressistes.

"Ce programme semble propre à donner les meilleurs résultats. Il nous incombe maintenant de l'exécuter et nous nous mettrons sans retard à la besogne", a conclu le premier ministre.

Le Conseil doit siéger lundi soir

On tentera de s'entendre au sujet de la construction d'un barrage peu coûteux à la décharge du lac St-Charles.

ENVIRON $5,000

Les membres du comité exécutif ont été convoqués d'urgence hier soir à une séance qui sera tenue lundi après-midi pour permettre aux administrateurs municipaux de régler définitivement la construction d'un petit barrage au lac St-Charles.

Tout indique qu'un barrage dont le coût excéderait à peine $5,000 sera construit à la décharge du bassin d'alimentation de notre aqueduc, et ce, dès le début de novembre, car on veut terminer l'entreprise avant les premières neiges.

Le barrage projeté excéderait au sommet de quatre pieds le niveau du lac St-Charles, et il permettrait d'accumuler assez d'eau pour prévenir à toute éventualité avec l'aide du réservoir.

On veut procéder rapidement dans la rélisation du projet lancé la semaine dernière par Son Honneur le maire J.-E. Grégoire et l'échevin François Jobin. Si le comité exécutif en vient à une décision favorable, le Conseil de Ville siégera dès lundi soir pour approuver le tout et faciliter le début hâtif des travaux.

Le barrage en question serait formé d'épais madriers formant une cage retenue en place par des cailloux et des sacs de sable. On l'érigerait sur une largeur d'environ 62 pieds à la décharge du lac St-Charles, près du pont Delâge, et il éviterait la dépense assez élevée que l'on voulait faire pour un gros barrage.

—"Nous voulons, disait hier soir le maire Grégoire à notre représentant, construire ce barrage avant les neiges pour parer à toute éventualité. Nous voulons le construire le plus économiquement possible pour protéger les citoyens tout en ne faisant pas de dépenses élevées."

Après que ce projet eût été lancé au comité exécutif, au cours de la semaine, les échevins François Jobin et Louis Ferland sont allés faire un examen des lieux. Tous deux sont des experts en matière de construction, et ils sont revenus avec la conviction que les abords du lac St-Charles se prêtaient très bien à la réalisation d'une telle entreprise.

Enquête le 23

L'Enquête préliminaire, dans l'affaire de Roger Bilodeau et de Paul Martineau, accusés d'avoir pénétré avec effraction dans une banque, à L'Ancienne-Lorette, est remise au 23 courant. Roger Bilodeau a changé d'avocat et son nouveau procureur, Maître Flynn, n'a pas eu le temps nécessaire pour préparer sa cause.

Chez les Voyageurs

Une assemblée générale de l'Association des Voyageurs de Commerce aura lieu, ce soir, aux salles du cercle, rue Saint-Jean. Tous les membres sont invités à assister à cette réunion où d'importantes questions seront mises à l'étude.

Deuxième procès de Philipps aux Assises, le 22

Lundi prochain, le 22 courant, commencera le second procès de Phillips. On se rappelle que Philips, accusé du meurtre de Mlle Marguerite Ascah, avait été condamné à être pendu après un premier procès aux dernière Assises. Son procureur, Me Guy Hudon, demanda la permission d'en appeler, prétendant que les aveux au détectives, sur lesquels le verdict avait été rendu, n'était pas des aveux légaux.

Il est probable que ce second procès soulèvera tout autant d'intérêt que le premier.

Les derniers témoins à l'enquête seraient entendus aujourd'hui

M. Gaston Tremblay a été le principal témoin hier après-midi.—M. Lucien Trottier, dessinateur, déclare qu'aucune soumission n'a été écartée au cours de son travail.—Réunion des maires à Montréal.

LES INCIDENTS SONT NOMBREUX

L'enquête municipale a franchi une étape importante avec les deux seances d'hier, et on envisage aujourd'hui la possibilité de la terminer avec la présente journée.

M. J. Gaston Tremblay, gérant pour la province de la Compagnie Bickle Fire Engine Co., a été le principal témoin entendu au cours des séances d'hier. Son témoignage a porté principalement sur l'entente intervenue entre la compagnie qu'il représente et la maison Morisset & Frères, relativement à l'agence de la Bickle pour la ville de Québec. Il a affirmé que cette tradition de choisir un agent local dans ces transactions a toujours été suivie par les compagnies distributrices d'apapreils à incendies. De plus, il a déclaré que Lucien Plamondon n'avait pas les influences qu'il aurait dit avoir auprès du maire Grégoire, et qu'il s'en était rendu compte en voulant lui faire réserver une entrevue auprès de notre premier magistrat.

Le maire Hervé Ferland, de Verdun, est également venu déclarer hier que le maire Grégoire s'était rendu à Montréal, non expressément pour ce marché, mais pour un convention des maires des municipalités canadiennes, convention qui a été contremandée dans la suite.

Les incidents ont fourmillé hier au cour de l'enquête, à la suite d'objections formulées pendant les témoignages par les procureurs des groupes intéressés. Il n'y a pas eu de séance dans la soirée afin de permettre au Conseil de Ville de tenir sa réunion régulière du vendredi.

(M. Louis Trottier, dessinateur à l'emploi de la ville dans la boite).

Par Me Drouin: —

—"Avez-vous eu quelque travail à faire en rapport avec l'achat des appareils à incendies?"

(Suite à la page 9, 5e colonne)

Magnifique célébration d'un jubilé

L'Ordre des Forestiers fêtera demain ses 60 ans. — Parade et démonstrations diverses. — Grand banquet le soir.

AU ST-LOUIS

Le jubilé de diamant de l'Ordre des Forestiers Indépendants va donner lieu à une grande réunion des mutualistes ici, au cours de la présente fin de semaine. Plusieurs centaines de membres de cette organisation viendront participer à cet anniversaire avec le Chef Suprême de l'Ordre, M. Frank-E. Hand, et M. le notaire Victor Morin, ex-chef suprême.

Les Forestiers indépendants, quelques heures après leur arrivée ici, feront une parade à travers les rues de la ville pour se rendre en groupe à la salle St-Cyr, de la rue St-Joseph. Plusieurs d'entre eux recevront alors des décorations suivant leur rang dans cet ordre et les fonctions remplies. Les mutualistes se dirigeront ensuite vers l'Hôtel St-Louis pour prendre le dîner et entreprendre ensuite une promenade historique dans la Vieille Capitale.

Dans l'après-midi, à 2 h. 45, les congressistes iront au cimetière rendre hommage aux membres de l'ordre, aujourd'hui, décédés. Ils déposeront une couronne sur la tombe du regretté colonel Rodolphe Guay, ex-haut secrétaire de l'organisation, dont la disparition avait causé de si profonds regrets chez les membres de cette organisation.

Le soir, c'est-à-dire dimanche soir, à 7 heures 30, les délégués auront leur banquet à l'Hôtel St-Louis, sous la présidence de M. le docteur Valmont Martin, chef du Service municipal de l'Hygiène. Les discours seront radiodiffusés, de 9 heures à 11 heures, par le poste CHRC.

Le comité du jubilé de diamant chez les Forestiers indépendants est formé comme suit: MM. le docteur V. Martin, L.-J.-S. Deschamps, l'honorable Cyrille-F. Delâge, Emile Trudel, E.-A. Chartier, T.-D. Feeney, Léonce Crépault, Raoul Bédard, M. Willie Bégin, E. Breton, etc., etc.

Son Honneur le maire J.-E. Grégoire se joindra aux délégués qu'il accueillera ici au nom des citoyens de la Vieille Capitale.

Mise en demeure

Dans une lettre communiquée à l'échevin Albéric Noreau, M. Frank Byrne, industriel de cette ville a fait savoir hier qu'il mettrait la ville en demeure de débarrasser le quartier Limoilou des dépotoirs. Le plaignant allègue que les propriétaires de valeurs immobilières dans cette division ne peuvent disposer de leurs terrains par suite de la situation créée par ces dépotoirs.

Adieux à la paroisse de St-Anselme

Emouvante allocution de M. l'abbé Napoléon Laflamme en réponse à l'adresse des paroissiens. — Départ le seize.

LONGUE ESCORTE

Dimanche dernier, les paroissiens de St-Anselme ont rendu un émouvant hommage à leur curé M. J.-Napoléon Laflamme.

Comme nous l'avons déjà annoncé, M. l'abbé Laflamme, dont la santé est altérée depuis quelques années, a dû se résoudre à quitter le ministère paroissial pour se retier à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Les paroissiens de St-Anselme n'ont pas voulu laisser partir leur estimé et vénéré curé sans lui témoigner une marque de leur reconnaissance profonde. Aussi à la grand'messe, l'église était-elle remplie par la foule des fidèles, venus une dernière fois écouter sa parole éloquente, recevoir ses adieux touchants et lui dire par la bouche de leur marguillier en charge, M. Gaudiose Bilodeau, leurs sentiments.

M. le curé Laflamme avait choisi pour texte de son allocution ces paroles de S. Paul aux Corinthiens: "En toutes choses, montrons-nous de vrais ministres de Dieu."

"A ce texte" dit-il au début, "permettez-moi d'y ajouter celui des actes des apôtres; " Et maintenant je vous recommande à Dieu". Comme je n'étais parmi vous qu'à titre de ministre de Dieu, comme je n'y ai vécu, durant douze années, que dans la préoccupation de mon saint ministère, ainsi, à cette heure où je vais vous quitter, dois-je, une dernière fois, me montrer à vos yeux, un vrai ministre de Dieu."

Après avoir souligné les heures inoubliables qu'il avait passées à St-Anselme M. l'abbé Laflamme rappela quelques souvenirs, adressa ses remerciements et laissa ses recommandations. L'orateur fit voir éloquemment comment il avait secondé les opérations de la grâce et imploré la bonté divine sur son peuple.

La prédication ne fut pas le moindre souci de M. l'abbé Laflamme et ses paroissiens savent avec quele éloquence il s'acquittait de cette tâche. Ce n'est pas sans émotion qu'ils l'entendirent s'écrier dans un de ces beaux mouvements oratoires qui lui étaient familiers: "O chaire bénie de cette église qui était la mienne, tu ne seras donc plus la tribune sa-

(Suite à la page 9, 3e colonne)

Aujourd'hui

A L'HOTEL DE VILLE. — Séances de l'enquête municipale.

CHEZ LES OUVRIERS.—Réunion de l'Union Nationale des Compagnons boulangers, ce soir, à 19, rue Caron.

A CHARLESBOURG. — Célébration de la fête du Sacré-Coeur chez les Eudistes.

DIMANCHE

A L'ACADEMIE. — Célébration du 15e anniversaire de l'Association La Salle.

A CHARLESBOURG. — Ordination chez les Eudistes, à 8 h. 30.

A LA BASILIQUE. — Ouverture d'un triduum.

A N.-D. DES VICTOIRES. — Célébration solennelle de la fête de N.-D. des Victoires.

A BEAUPORT. — Réunion de l'Amicale de la Nativité au Couvent, à 2 heures.

A ST-CYRILLE. — Bénédiction du cimetière dans l'après-midi.

ASSEMBLEES. — L'hon. M. Perrault à Amos, M. Onésime Gagnon à Frampton après la grand'messe, les groupes de l'Action Libérale Nationale à Montmagny, Granby et St-Gabriel de Brandon.

CONFERENCE. — M. Wheeler Dupont parlera ce soir à l'Islet.

A N.-D. DE LOURDES. — Messe annuelle de l'Oeuvre du Pain des Pauvres.

Achille Pettigrew
C. R.
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
Québec Tél.: — 2-5360

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique — Directeur Jules DORION

SAMEDI le 20 octobre 1934

Réflexions du Samedi

"LES OUBLIEES"

et le "Bon-Conseil"

Nous avons déjà dans notre histoire un "oublié"; Laure Conan l'a mis en vedette. Mais il y a beaucoup d'autres oubliées, encore que bien vivantes et aux prises chaque jour avec des difficultés qui n'en sont pas moins pénibles malgré que le grand public fasse profession de les ignorer.

Les problèmes sociaux commencent à éveiller l'attention même de ceux qui affectaient de sourire lorsqu'on les évoquait devant eux. Toute la semaine, dans les hautes sphères de l'esprit comme dans les domaines de l'application pratique on s'en est préoccupé.

A l'Académie St-Thomas d'Aquin on a parlé communisme, et rappelé que les idées marxistes, très réelles, s'infiltrent dans les esprits parce qu'un trop grand nombre d'hommes n'entrevoient plus le moyen de gagner leur vie et de fonder un foyer. Au congrès de la colonisation on a rappelé que des milliers de jeunes gens sont dans l'impossibilité de se marier.

Quand les jeunes gens ne se marient pas les jeunes filles ne se marient pas non plus. Et alors, qu'est-ce qu'elles deviennent?

Elles cherchent à gagner leur vie.

Elles n'y parviennent pas toujours; mais qu'elles y parviennent ou non, des inconvénients surviennent par quelques côtés.

Les hommes qui battent en vain le pavé à la recherche de travail s'irritent de voir des femmes occuper des positions qu'eux-mêmes seraient en mesure de remplir. Eux ne se marient point parce qu'ils ne travaillent pas, et sont par conséquent dans l'impossibilité de faire vivre femme et enfants. Les femmes, elles, ont besoin de manger, de se loger, de se vêtir, même si elles ne sont pas mariées; elles travaillent donc quand elles peuvent, et autant qu'elles le peuvent.

* * *

Mais lorsqu'elles ne trouvent pas de travail?

Or il arrive souvent qu'elles ne trouvent pas de travail; et alors, en outre d'être des chômeuses, elles rentrent dans la catégorie des "oubliées". Car, avez-vous déjà entendu parler d'allocations pour les femmes sans travail, de bureaux où on s'occupe de venir au secours des femmes sans travail?

Ces "oubliées" doivent-elles donc mourir sur le chemin, ou devenir les victimes des ignobles souteneurs qui se rencontrent toujours à point pour acheter celles qui sont à vendre?

* * *

Heureusement, il se trouve, dans la société chrétienne, des esprits avertis qui voient plus haut et plus loin que le commun, et mettent sur pied des organismes dont l'utilité finit par paraître aux yeux des plus indifférents.

Il y a déjà des années que l'oeuvre de Notre-Dame du Bon-Conseil fonctionne silencieusement et obscurément à Québec. Même aux époques de prospérité que nous avons traversées, elle s'avérait utile et nécessaire.

Pour plusieurs qui le possèdent en abondance, l'argent est un tentateur. Les époques de prospérité ne sont pas celles où la vertu fleurit; même à celle où les hommes pouvaient se marier quand ils en éprouvaient le désir, beaucoup de femmes, surtout parmi les jeunes qui arrivaient toutes naives à la ville pour y gagner leur subsistance, étaient exposées à tous les périls.

Le Bon-Conseil est né pour leur avenir en aide. Les services qu'il a rendus sont aussi nombreux qu'ils ont été ignorés. Que voulez-vous? Empêcher un mal produit toujours moins d'effet que le guérir une fois qu'il a produit ses ravages; les hygiénistes en savent quelque chose. Le Bon-Conseil, aux périodes de prospérité, a empêché beaucoup de mal, et en a même guéri beaucoup, sans que personne s'en doute, parce que tout et se passait dans le silence et la discrétion. Aujourd'hui il est plus en mesure que jamais de rendre service, à la condition qu'on lui donne les moyens de le faire. Car s'il suffisait à peine, alors que le mal n'était seulement pas soupçonné du grand public, il est absolument débordé maintenant que la crise a jeté sur le pavé une foule de jeunes femmes qui ont à affronter ce dilemme cruel: Le déshonneur ou la mort!

* * *

Conçoit-on le tragique de cette situation?

Elle demande autre chose qu'un apitoiement passager. On est tant habitué à dire, même avec une larme au coin de l'oeil; c'est bien triste! puis à penser à d'autre chose.

Lorsqu'il y a un mal à empêcher ou à guérir, ce n'est pas toujours sur les autres qu'il faut compter; il faut penser que nous faisons partie de la société, que notre titre de membre nous y crée des obligations, et qu'il n'est pas juste de reporter sur d'autres épaules la part de fardeau qui nous incombe.

Au reste, les "autres" qui ont eu la clairvoyance de fonder le "Bon-Conseil", et le dévouement de le faire vivre jusqu'ici, ont droit qu'on les aide maintenant que la tâche dépasse leurs forces.

On passera de porte en porte la semaine prochaine pour recueillir les fonds nécessaires à l'existence d'une oeuvre qu'on n'a plus le droit d'ignorer depuis que les événements en ont montré l'évidente utilité.

Secouons notre inertie. Ne perdons pas de vue que les oeuvres nécessaires ne sont pas seulement le fait de quelques uns; et que s'il se trouve des âmes d'élite pour les mettre sur pied et s'y user sans ménagement, les autres, c'est-à-dire le grand nombre se doivent de donner de temps à autre l'obole qu'on leur demande.

En l'espèce cette obole est des plus nécessaires, puisqu'il s'agit de secourir des "oubliées" dont le sort est particulièrement digne de pitié. Rappelons-nous la parole de Pie XI : —*Qu'une seule âme se perde par notre retard, par notre manque de générosité,... c'est une haute responsabilité à laquelle nous n'avons peut-être pas assez fréquemment pensé dans le cours de notre vie.*

Jules DORION.

Une allocution de S. E. Mgr Lamarche

A la séance de clôture de la cinquième session de l'Académie St-Thomas d'Aquin.

Mgr le Président,
Mesdames, Messieurs,

C'est un honneur redoutable de présider quelque séance des Sessions Thomistes et de remercier comme il convient les éminents conférenciers. Pour me faire accepter cet honneur, il a fallu la pressante invitation de Mgr le président à qui, comme on l'a dit, les évêques ne refusent rien, parce que lui-même ne se lasse pas, à l'exemple de la sagesse, sa mère, de communiquer sans envie et de donner largement de ses trésors.

Et puis nous n'avons pas le droit d'oublier que Notre-Seigneur, la veille de sa mort, à l'autorité publique qui lui demandait ce qu'il était et ce qu'il prétendait, répondit: "Je suis venu pour rendre témoignage à la Vérité. Or, venir de loin présider cette séance de l'Académie Canadienne de saint-Thomas d'Aquin, applaudir aux travaux de haute inspiration qui s'y donnent, glorifier les bons ouvriers de la pensée, n'est-ce pas aussi rendre témoignage à la Vérité, comme il convient à un évêque de la sainte Eglise ?

Qu'il me soit permis de saluer l'auditoire qui est devant nous et que je devine choisi, averti et sympathique. Votre présence, Mmes, Messieurs, en même temps, qu'elle nous réjouit, vous fait honneur à vous-même. A notre époque matérialisante, vous vous séparez de la foule qui court après la jouissance vulgaire et vous recherchez les joies austères de la pensée pure: laissez-moi vous en féliciter. Venir ici et s'y plaire, c'est un geste qui décore et consacre.

Il ne sera pas déplacé de vous confier, mesdames, messieurs, que, grâce à la contagion du bon exemple, nous avons fondé à Chicoutimi un Cercle Thomiste qui veut marcher sur les traces de son illustre devancière, l'Académie Canadienne de Saint-Thomas d'Aquin. Déjà, lors d'un Jubilé mémorable, dans cette salle même, le Cercle a fourni un conférencier dont nous avons été fiers.

* * *

Les orateurs, ce soir, fidèles à la tradition de cette Académie, ont manifesté un attachement inébranlable aux principes thomistes si hautement préconisés par les Papes. A cette lumière, ils ont abordé les problèmes les plus graves et les plus vitaux : la perfection chrétienne et la paix internationale dans les universités catholiques. Ils ont montré ce qu'il y a, en saint Thomas, de richesse doctrinale, de profondeur de pensée, de finesse psychologique jamais en défaut.

Le révérend Père Desnoyers, assistant du supérieur général des Oblats, nous visite de Rome. La perfection, il la connait pour l'avoir spécialement pratiquée et enseignée au Scolastical d'Ottawa.

Ce Scolastical, n'est-ce pas là que Son Eminence a laissé aussi l'empreinte de ses vigoureuses disciplines intellectuelles avec le souvenir de sa charité et de tous ces *habitus* excellents dont le révérend Père Conférencier a si sûrement analysé la nature et les diverses nuances ?

Il a traité d'abord de l'élément principal de la perfection, à savoir: de la divine charité qui unit l'âme à Dieu et la transforme en Lui-même; il a envisagé les éléments secondaires de la perfection: les autres vertus, les préceptes, les conseils, la contemplation; il a considéré enfin comment la charité constitue la perfection et l'a étudiée sous tous ses aspects: amour de Dieu et du prochain, *habitus* et actes de charité, amour de désir, amour d'amitié et charité affective et effective.

Noble monument que cet édifice aux lignes imposantes et aux merveilleux détails ! Il est si beau, ce temple de la perfection, que chacun voudra y chercher le lieu de son repos et y établir sa demeure à jamais.

* * *

La paix internationale et les Universités catholiques, tel fut le sujet traité par Monseigneur Le-Bon. On nous démontre que les théories d'aujourd'hui, sur la paix internationale, qui heureusement gagnent du terrain, au moins dans les écoles, ne sont en somme que le développement des idées prêchées jadis par des hommes d'universités catholiques, François de Victoria, dominicain, et François Suarez, jésuite, qui les tenaient eux-mêmes d'un universitaire par excellence qui avait nom Thomas d'Aquin.

Aujourd'hui l'Eglise, par ses Universités, est encore le meilleur facteur de la paix internationale. Le jésuite Taparelli fut le précurseur de la Société des Nations. Cette doctrine des universités est étendue au monde entier par les documents pontificaux. Partout, les universités catholiques inspirent des oeuvres de paix, de lumière, de charité, de justice, véritables agences de pacification, comme les Semaines d'études internationales à Genève, les Semaines Sociales, la Société *Pax Romana* et d'autres encore. L'Eglise veut que nous aidions la Société des Nations dans ses patients efforts, au moins par notre respectueuse sympathie, lui épargnant surtout les faciles plaisanteries et appuyant loyalement toutes les organisations qui tendent à rapprocher les hommes et les peuples. La guerre en effet serait la fin de la civilisation occidentale. En enseignant la pratique de la justice et de la charité, en rappelant la fraternité originelle, en mettant à jour les principes de saine morale politique, de bon sens chrétien et de haute sagesse surnaturelle, en s'efforçant d'en imprégner les relations sociales, nationales, humaines, l'enseignement supérieur catholique ne peut que promouvoir l'harmonie des nations et la paix du monde. Vous l'avez démontré, Monseigneur, avec une netteté de pensée et un charme de conviction qui nous a rendu la leçon précieuse.

Soyez remerciés, Messieurs les conférenciers, pour les travaux présentés ce soir: ils constituent un singulier mérite. En somme, c'est là le résultat du travail de toute une vie. On demandait à François Arago, je crois, à la suite d'une savante conférence, combien il avait mis de temps à la préparer ? Il répondit: Trente années. En effet, pour une étude d'une certaine façon, il faut s'être soumis de longtemps aux austères disciplines de l'Ecole.

Marc-Aurèle disait: Ah! que les hommes seraient heureux si les rois étaient philosophes ou si les philosophes étaient rois ! Je ne sais ce qu'il en est de cette parole, mais ce que je sais, c'est que le Docteur Angélique a semé avec abondance des principes essentiels sur tous les sujets d'un intérêt vital et universel : ce que je sais, c'est qu'il a embrassé toutes les questions qui touchent l'humanité, c'est qu'il les a traitées avec une incomparable maîtrise. Aussi peut-on dire : Heureux les peuples dont les chefs soumettent leur intelligence à sa discipline philosophique et théologique, ainsi qu'il en fut aux grands siècles de l'histoire, car cette doctrine ne manquera pas d'aider au bonheur des foules chères au coeur du Christ.

Quiconque en effet fréquente saint Thomas ne peut s'empêcher d'être frappé de sa faculté d'adaptation et de son caractère d'universalité. C'est qu'il n'est point l'homme d'une hérésie qu'il a combattue, l'homme d'une heure dans l'histoire, mais l'homme de tous les temps, le docteur universel. Il a forgé des armes pour toutes les époques, armes facilement saisissables par les soldats de la pensée, à cause de l'unité, de la méthode, de la profondeur, de la langue, de la terminologie qui ont présidé à leur création. Aussi les modernistes avaient-ils la scolastique en abomination. Quand dans la lettre "Pascendi" et à la manière de saint Thomas, leurs erreurs furent classifiées si nettement qu'ils avouaient ingénûment ne les avoir jamais si bien comprises, ils éprouvèrent une rage humiliée et une singulière confusion de se voir comme mis à nu sur la place publique, dans le plein jour d'une lumière éblouissante.

Ah! ces mots scolastiques *formaliter, per se* et les autres *distinguo*, on peut être tenté de les mépriser et de sourire de ces nuances subtiles, mais il ne faut pas oublier qu'on ne peut arriver à la vérité sans la débarrasser de sa gangue ou de son alliage. "Qui ne distingue pas confond", jetait dédaigneusement Mgr D'Hulst à la Chambre française qui se moquait de ses distinctions.

Oui, en vérité, ces petits mots techniques sont à craindre. On les a comparés à une cartouche de dynamité qui n'a l'air de rien avec son air modeste: un carton cylindrique d'un gris banal; mais chargez-le de nitroglycérine, d'un peu de coton et je ne sais quelle matière neutre, lâchez l'étincelle et des masses de granit volent en éclat. De même en face du génial bon sens de l'Ecole qui unit la solidité de la pensée grecque à la sagesse de tous les Pères, les systèmes éphémères des penseurs à la mode pâlissent et s'effacent!

Mais pour que les études thomistes procurent ce merveilleux outil qu'on admire, un regard superficiel dans leur domaine ne suffit pas. Il faut un travail constant, une pleine mise en valeur des talents, il faut l'observation consciencieuse, la réflexion personnelle, le dur labeur de l'analyse et de la synthèse. Aussi pour les conférenciers, est-ce un honneur réel d'être appelés à représenter et à exposer cette science, dans de solennelles conférences.

* * *

La valeur de la formation thomiste justifie les prétentions de cette Académie à occuper une place dans l'essor intellectuel de notre pays. Et comment cela ?

"L'action de l'Académie canadienne de saint Thomas, disait-on au soir où l'on en faisait l'ouverture, doit être tout à la fois une oeuvre d'approfondissement et une oeuvre d'application ou d'irradiation." Il s'agit d'apprendre à estimer le travail intellectuel, d'apprendre à penser, il s'agit de s'abstraire des préoccupations matérielles qui veulent tout absorber et de se familiariser d'abord avec les idées pures, la métaphysique. Il faudra ensuite étudier les grands principes d'ordre, de justice, de charité, pas pour les garder jalousement, mais pour les diffuser, et en imprégner les âmes et la société canadienne toute entière.

C'est dire que l'Académie ne veut pas se cantonner exclusivement dans la pure spéculation et la virtuosité intellectuelle. Elle se rend compte de l'importance des études historiques, critiques, expérimentales de plus en plus vastes et captivantes, mais elle veut que ces études se fassent à la lumière de principes bien établis.

On parle beaucoup, de nos jours, de valeurs spirituelles dont on doit pénétrer les âmes et la société si on veut les sauver. A la tête de ces valeurs spirituelles, dit M. Jacques Maritain, il faut d'abord placer la sagesse des saints, la perfection du service de Dieu et la pratique de la vie chrétienne, mais vient ensuite la science sacrée, édifiée avec le concours de la philosophie catholique; cette science doit exercer son pouvoir illuminateur sur tout le champ des sciences pratiques, sociales, politiques économiques, sciences qui se rattachent à la science des actes humains et à leur moralité. Ces études affermissent les bases de la croyance en mettant en lumière l'objet rationnel des dogmes et en fournissant aux esprits avertis des réponses aux objections et des armes contre les philosophies qui passent. C'est dire que, par elles, seront réparées les lézardes des assises catholiques et nationales et que le bloc sacré en sera cimenté et fortifié. L'Académie s'est déjà mise à l'oeuvre pour diffuser cet enseignement et il serait intéressant de faire le relevé des travaux déjà présentés en de mémorables séances. Elle apporte ainsi, mesdames, messieurs, un actif concours à l'effort intellectuel de notre pays.

Le seul exemple des travailleurs qu'elle présente est inspirateur. Ceux-là trouvent le moyen, au milieu de leurs occupations ordinaires, de pénétrer les questions les plus abstruses; comme leur maître dont Leibnitz disait : *Tendit in solidum*, ils pénètrent jusqu'au fond, jusqu'au roc solide; l'effort est grand, mais le résultat est précieux et l'exemple donné ne restera pas sans lendemain.

En effet on n'entend pas sans réaction intime l'exposé magistral d'une imposante synthèse, on ne voit pas sans admiration le noble défilé de hautes vérités; on éprouve cette joie du vrai, ce *gaudium de Veritate* dont parle saint Augustin. Et si l'on n'est plus jeune, on se dit non sans mélancolie : Heureux ceux qui ont jalousement économisé le temps et ont pu ainsi pénétrer plus avant dans le domaine sacré de la pensée pure ! Si l'on est encore jeune on sent s'éveiller en soi un désir qu'on ne se connaissait pas :

Et moi aussi, dit-on, je suis capable d'exercer mes facultés, d'assouplir mes puissances, de mépriser les lectures frivoles dont il ne reste que du vide et des cendres ! Je ne veux pas que mon esprit anémié ait de pâles couleurs; pour détourner cette menace, je veux le nourrir de la substance des forts et le la moelle des lions.

Chers jeunes gens, permettez-moi de vous donner un conseil :

Soignez bien vos études de philosophie scolastique; sans cela la Somme resterait un livre fermé et rébarbatif. Avec une bonne fondation philosophique, vous affranchirez votre intelligence de la médiocrité, vous acquerrez une rigueur de logique précieuse. Cette culture centuplera vos ressources naturelles et vous arrachera à cet engourdissement qui rend improductifs les plus beaux dons.

Et ainsi se créera une élite pensante amie du haut savoir et des fortes disciplines intellectuelles. Et comme l'action suit l'être, vous exercerez une influence, vous donnerez une impulsion en votre milieu, et toute la masse, par répercussion, ne manquera pas d'en être ébranlée. Et si il y en a cent et mille comme vous, cette masse, je veux dire, la foule de nos frères charmés, conquis, immunisées par la vérité sans fard, sans alliage, sans ombre, résistera aux sollicitations du mensonge et au mirage de l'erreur.

Et maintenant, Eminence, Messeigneurs, mesdames, messieurs, cette Académie Canadienne de Saint-Thomas d'Aquin, cette institution d'enseignement supérieur, fondée et patronnée par deux grands chefs hiérarchique, mise en oeuvre par un docteur à l'autorité universellement reconnue, appuyée par des ouvriers d'élite, je fais des voeux pour qu'elle accomplisse parmi nous, comme par un nouveau baptême, son oeuvre de régénération et d'illumination. Puisse cette noble auxiliaire de l'Université, qui a déjà donné des signes d'admirable vitalité, grandir sans cesse, pénétrer de sa doctrine, de son ardeur, de son enthousiasme, tous les milieux et galvaniser, si je puis dire, tous ceux qui veulent être de vrais artisans de notre avenir intellectuel et de notre fortune nationale.

Petites notes

Les enquêtes dans Québec et dans Ontario

Des officiers de la Commission Hydoélectrique d'Ontario sont actuellement poursuivis. On leur réclame la somme de $4,500, qu'ils auraient payée à des détectives pour surveiller les activités du parti libéral durant les élections provinciales de juin dernier.

Naturellement, les journaux favorables au Trust donnent plus de publicité à ce procès que les autres. Imaginez donc: l'Hydro se serait occupé d'élections, alors que nos trusts d'électricité ne font jamais de telles vilenies. . .

Si on démontre la véracité des accusations portées contres les défendeurs, il restera deux conclusions à tirer de l'affaire:

La première: c'est en dépit d'erreurs évitables que l'Hydro a servi la population de la province voisine beaucoup mieux que les compagnies n'ont servi celle du Québec;

La seconde: quand il se commet en vingt ou trente ans, la moindre irrégularité dans un régime de régie publique, le peuple peut être mis au courant et y remédier, alors que, sous notre régime de trusts, il est impossible d'obtenir la moindre lumière.

On en est même rendu à admettre que la Commission en laquelle le public avait fondé quelques espérances de libération, n'a aucun pouvoir d'enquêter sérieusement dans les affaires de nos compagnies.

La conséquence de cette fameuse enquête de l'électricité dans Québec, ce sera simplement de livrer au Trust l'argumentation des représentants sincères du public, alors que le Trust va s'assoir sur ses livres et faire des niches aux enquêteurs. Ensuite, le Trust chargera son équipe d'avocats et de techniciens de détruire cette argumentation, en imaginant de nouvelles blagues, et torturant les statistiques, etc., comme il l'a fait tant de fois.

Puis le tour sera joué.

Et les élections seront passées.

Enfin, le Trust aura devant lui un nouveau lustre de domination.

Il en serait autrement, si la Commission d'enquête avait le droit d'exiger des officiers du Trust qu'ils déclarent sous leur serment, s'ils ont versé $4,500 ou plus dans les caisses électorales...

Ontario veut et peut avoir la lumière, alors que Québec marche dans les ténèbres.

E. L.

Attitude mal comprise

M. le juge Makins, dont nous avons rapporté récemment les propos francophobes formulés du haut d'un tribunal ontarien contre un témoin peu apte à parler l'anglais, vient de présenter des excuses à la Société St-Jean-Baptiste, de Cornwall, qui avait énergiquement protesté contre l'attitude de ce magistrat peu gêné.

On dit même que M. le juge, finalement, a bien fait les choses. Réjouissons-nous-en, et souhaitons que l'incident ne se répète pas.

A ce sujet, M. Charles Gautier, directeur du "Droit", rappelle que M. le Juge Makins a été nommé en ces dernières années, pendant que les Canadiens français demandaient la nomination d'un juge de langue française; puis il conclut avec raison que, si on avait nommé un Canadien français à la place de M. Makins, on n'aurait pas eu à discuter des propos qui, pour excusés qu'il soient maintenant, n'en sont pas moins une entrave à tous les mouvements de bonne entente.

Nos concitoyens de langue anglaise devraient songer un peu plus que nous avons droit comme eux et comme tous les humains, d'être sensibles et que, de fait, nous le sommes.

La concorde entre les races est impossible sans le respect de la sensibilité d'une race par l'autre. Qu'on le comprenne donc une fois pour toutes !

E. L.

Musique

Une réalisation au Séminaire S.-Antoine.— Concerts: A Thetford-les-Mines, à la Salle Cambrai, au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

La musique polyphonique exécutée au cours de nos cérémonies religieuses est quelquefois abondante et variée; mais si admirables que soient les exécutions de ces oeuvres grandioses, elles ne constituent que le répertoire extraordinaire de nos offices catholiques. Notre liturgie exige surtout l'emploi habituel et quotidien du chant grégorien. N'a-t-on pas maintes fois répété les mots de Pie X dans son Motu Proprio: "Pensons qu'une cérémonie religieuse ne perd rien de sa solennité, lorsqu'elle n'est accompagnée d'aucune musique que du chant grégorien."

C'était faire écho à ces paroles du grand Pape de la restauration grégorienne que de rappeler, dans une chronique précédente, l'importance que l'Ecole de musique de l'Université Laval donne à l'étude du Chant Sacré. De même, ce sera, croyons-nous, faire oeuvre utile que de signaler aujourd'hui à nos lecteurs le programme d'études grégoriennes au Séminaire S.-Antoine, (Collège Séraphique des Révérends Pères Franciscains, aux Trois-Rivières.)

En juin dernier, le R. P. Gonzalve, O. F. M., écrivait ces lignes:

"Chaque initiative dans le programme d'enseignement voudrait apporter un élément de progrès ou un nouvel élan vers l'accomplissement d'une formation idéale. Comment concevoir sur un plan supérieur une culture gréco-latine à la fois concrète et épanouie? Et d'abord, pour créer le climat, importerait-il de situer l'adolescent dans un milieu d'élévation morale et d'énergie, de l'entourer d'oeuvres de beauté, de le nourrir de tous les sucs du génie antique et de lui apprendre les orientements fondés sur ces tendances profondes. Il resterait encore à fournir à ses ardeurs, à ses enthousiasmes, à tout son génie des portes d'évasion qui ne soient ni pernicieuses, ni déformatrices. La musique ou plus spécialement l'art vocal, s'avère ici le moyen d'expression le plus adapté qui soit. On obtiendra du chant son maximum de rendement pédagogique, en l'ordonnant avec méthode et tempérament. Comme pour tout art, la difficulté de la **technique** et de la **pose** de la voix doit d'abord être vaincue, afin d'obtenir que l'élève s'y attache et en poursuivre l'étude avec goût. Voilà toute la raison d'être du solfège dans une maison d'éducation."

Puis, le R. P. Gonzalve nous fait voir comment les difficultés sérieuses ont pu être surmontées grâce à la ténacité intelligente du R. P. Directeur, grâce aussi au talent éprouvé de M. le professeur J.-A. Thompson.

M. Thompson, dit-il, a su répartir ces études sur une durée de six années avec un minimum de deux cours par semaine; et c'est M. Thompson lui-même qui exprimait les importants resultats escomptés de telles études en écrivant: "Quoiqu'il en soit, nous sommes en droit d'espérer beaucoup de ces études sérieusement poursuivies. La compréhension plus complète du chant nous attachera aux cérémonies liturgiques et rendra plus parfaite l'exécution que nous en donnerons."

L'expérience, dit le R. P. Gonzalve, a confirmé ces heureux pronostics. "Grâce à l'application des professeurs qui s'astreignirent même à suivre un cours de solfège et passèrent brillamment leurs examens, l'enseignement du solfège et du chant grégorien enrégistre une vraie réussite."

Concluons: l'étude de la musique, voire la pratique du solfège nous apparait ainsi, non pas comme un luxe dans l'éducation, mais plutôt comme un complément avantageux et même nécessaire à la formation du jeune humaniste.

A plus forte raison je dirais que dans un minimum de culture nous ouvrons au moyen de cet art à toute intelligence humaine des horizons spirituels sur l'expression des sentiments que couronne la prière liturgique.

R. J.

A Thetford-les-Mines.

Grâce à l'initiative de M. l'abbé Pierre Gravel, deux artistes québecquois se sont fait entendre lundi soir dernier, le quinze octobre, dans la salle de l'O. D. J. à Thetford-les-Mines. On nous avait dit que Mlle Muriel Hall chantait très bien et qu'elle possédait une voix de contralto rare en ce pays; nous en sommes certains maintenant.

Mademoiselle Hall comprend et sait interpréter, c'est dire qu'elle chante intelligemment. Le timbre, pour naturel qu'il soit, reste ce qu'il doit être. L'artiste chante avec facilité et l'auditeur bénéficie pleinement d'une telle interprétation paraissant aisée et bien artistique. Et c'est dire que, pour donner une telle impression, mademoiselles Hall possède une culture plus qu'ordinaire.

Le choix des pièces était varié. Citons les auteurs: Caldara, Shumann, Schubert, Reyer, Fauré, Saint-Saens, Grieg, etc.

M. Vallières qui jouait ici pour le cinquième fois, je crois, nous fit la même impression: technique au service de la musique. A l'entendre et à le voir au piano, on se croirait dans l'intimité. C'est un don chez lui de communiquer à l'auditeur ce qu'il sait lui-même, sans faux apparât, c'est-à-dire du Piano toujours.

Ces auditions plaisent à l'auditoire de Thetford et les nombreux applaudissements l'ont prouvé.

Ce nous sera toujours un plaisir d'entendre de nouveau ces artistes de chez nous.

A. R.

A la Salle Cambrai

Un petit programme d'une intéressante variété; une exécution pleine de finesse et d'émotion; des artistes charmants: voilà ce que nous avons vu à la salle Cambrai, mardi soir. Nous avons donné un compte rendu de ce concert dans le journal de mercredi. Nous reprendrons pour les lecteurs de la chronique musicale hebdomadaire, les quelques idées déjà exposées.

Les artistes au programme étaient M. Edmond Boucher, basse chantante de Boston, Franco-américain qui fait grand honneur à ses compatriotes et à son Alma Mater, le collège de Ste-Anne; M. Antoine Montreuil, violoniste, que tout le monde connaît à Québec, boursier du Gouvernement provincial; Madame Montreuil, qui a révélé au public un talent d'une délicatesse toute féminine; et enfin, M. Edwin Biltcliff, pianiste attitré des solistes du "Flute Players Club."

M. Edmond Boucher ne cherche pas à plaire par la nouveauté ou la complication de pièces artistement torturées. C'est par la perfection de l'exécution qu'il prend l'âme de ses auditeurs.

Avec sa carrure imposante, sa physionomie tantôt fière et chevaleresque, tantôt bonne, presque naïve, comme celle d'un bon géant, sa voix délicieusement musicale, pleine et douce, il représente un genre auquel nous ne sommes guère habitués à Québec. Avec quelle maîtrise il nous transporte aux temps héroïques de Roland, quand il chante **Le Cor**, de Flégier, cette vieille chose devenue subitement nouvelle sur ses lèvres!

Bien que d'une vogue plus récente, l'**Arioso de Benvenuto** avait déjà pris figure de beauté ancienne et flétrie, tant il a été chanté par des artistes de troisième ordre. C'est étrange comme ces vieilles choses reprennent vite leur fraicheur, quand elles sont exécutées par un artiste. Et il nous paraît étrange aussi qu'une voix ample et basse comme la sienne puisse avoir la souplesse légère qu'il a déployée dans **le Tambour Major**, de Thomas.

Montreuil! Fougue de l'âme et délicatesse de touche. Par sa musicalité et son intéressante technique, on devine un lien de parenté entre son âme et celle de M. Boucher. Autant il exécute avec souplesse et entrain les pirouettes des **Poèmes Hongrois** de Jeno-Hubay, autant il traduit avec une expressive délicatesse **le Largo espresivo** de Pugnani.

Il est billamment assisté, dans la **Sonate en Sol Mineur** de Haendel, par Madame Montreuil, son épouse dans l'art et dans la vie, également charmante dans son jeu et dans sa personne.

M. Edwin Biltcliff, qui accompagnait ces artistes au piano, possède un jeu extrêmement expressif et nuancé. Parce qu'il a secondé Messieurs Boucher et Montreuil d'une manière parfaite, il n'a peut-être pas été assez remarqué. On lui doit pourtant une grande part de l'émotion de mardi soir.

L'auditoire a manifesté par de nombreux rappels et des applaudissements prolongés; et aussi, il nous fait plaisir de le souligner, par un regret visible à voir le charme se rompre et le concert se terminer.

C.-E. P.

Au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière.

Le 17 octobre, M. Edmond Boucher, de Boston, M. Antoine Montreuil, de Québec et M. Edwin Biltcliff donnaient conjointement un concert fort goté au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière.

Après avoir entendu ces artistes, on se demande qui des trois l'emporte : S. M. Montreuil tire de son violon des sons si vibrants, M. Boucher, d'autre part, comprend si bien ce qu'il chante, qu'il nous semble, à l'entendre, qu'on ne peut, qu'on ne doit pas chanter autrement. C'est là, paraît-il, la qualité primordiale chez un artiste. Et pourtant, leur succès eût été moindre, sans le concours de M. Biltcliff.

M. Boucher, c'est incontestable, a le talent de charmer ses auditeurs. Il est si bien lui-même, il y a si peu d'affectation chez lui, qu'on l'aime, dès qu'il se présente. M. Boucher n'eut jamais l'intention d'épater son auditoire. Point de ces pièces "à effet", plutôt destinées à satisfaire un jury d'examinateurs : point de ces pièces visant à faire admirer sa technique impeccable auxquelles l'auditeur ne comprend rien, bien souvent. Non, M. Boucher n'oublie pas qu'il chante pour l'auditeur. Et ceci ne l'empêche nullement de nous servir de la beauté. La légèreté de sa voix de basse est simplement épatante. Maitre parfait d'un régistre très étendu, il vous fait goûter taut autant le ré profond de basse que le fa dièze du baryton. Sa diction est impeccable. Ces belles qualités se sont plus particulièrement manifestées dans "Les pas d'armes du roi Jean", de C. Saint-Saëns.

Pour les simples profanes, il est difficile d'apprécier les artistes du violon à leur juste valeur. On nous apprenait, dans le temps, que, la musique, c'est "l'art de combiner les sons d'une manière agréable à l'oreille" Si c'est encore vrai, et je le crois, M. Montreuil est un vrai musicien. Cet artiste veut avant tout rester fidèle à la pensée de l'auteur de la pièce qu'il donne. On a admiré plus particulièrement son jeu de "staccato" dans la "Chanson mursienne" de Joaquin-Nin. Et puis, comment ne pas tomber sous le charme? La sentimentalité bien à point de son jeu ne le cède en rien à la technique. Celle-ci a particulièrement brillé dans le Prélude, de Bach, à l'allure endiablée.

Non, vraiment, ce n'est pas sans raison qu'on a appelé M. Edwin Biltcliff le "roi des accompagnateurs de la Nouvelle-Angleterre". Jamais cet artiste, au vrai sens du mot, ne cherche à faire prédominer son rôle d'accompagnateur. Il le remplit si bien qu'on croirait chant ou violon conduits par une même volonté que la sienne. Il sait être discret, quand il accompagne; mais il passe tout de suite au premier plan, quand il joue en solo. La dernière des pièces qu'il nous a données, Malaguena, de Lecuona, lui a valu une salve d'applaudissements bien mérités.

Il nous semble, maintenant, que M. Boucher, que M. Montreuil ne doivent plus se passer de M. Biltcliff

Un auditoire vibrant, de près de 900 personnes, offrait à nos artistes une sympathie non équivoque. Le personnel et les élèves du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière sont si enchantés qu'ils anticipent déjà une semblable soirée pour l'avenir. Qu'en dites-vous, MM. les exécutants? Au revoir, n'est-ce pas?

A. B.

Ses compagnons ont disparu

MONTREAL, 20. — Le Dr Pierre Hébert, coroner-adjoint du district de Montréal, tiendra enquête, dans le cas de M. Emile Gauthier, 5 4ans, qui a succombé hier à l'hôpital St-Joseph de Lachine, aux blessures qu'il s'était infligées mercredi soir dernier, en tombant d'un pont de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, à Ville St-Pierre.

La police a appris que la victime, et deux compagnons qui n'ont pas été vus depuis l'accident, traversaient le pont pour se rendre à un convoi de fret sur lequel ils devaient monter pour se rendre à Ottawa. A un certain moment, Gauthier perdit l'équilibre et tomba. Des passants le firent transporter à l'hôpital où il expira.

Carnet Social

M. le docteur et madame Emile Sergent, de Paris, ont été reçus à déjeûner, hier, à Spencer Wood, par Son Excellence l'honorable M. E.-L. Patenaude et madame Patenaude.

Le très honorable M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, accompagné de M. O.-D. Skelton, sous-ministre des Affaires Etrangères, est arrivé à Québec sur le "Duchess of Richmond".

M. le Gouverneur et madame Patenaude passeront la fin de semaine à Montréal.

L'honorable M. Iréné Vautrin, ministre de la Colonisation, et madame Vautrin, sont retournés à Montréal.

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault est parti hier pour l'Abitibi.

En l'honneur du lieutenant-colonel Henri Desrosiers, qui partira prochainement pour aller résider à Montréal, une réception aura lieu, ce soir, au Club de la Légion Canadienne.

Mademoiselle Camille de Guise est attendue à New-York aujourd'hui.

M. le docteur et madame Gaspard Fauteux passent quelques jours à Montréal.

M. le docteur Siméon Grondin, directeur des étudiants canadiens à Paris s'embarquait hier soir pour l'Europe à bord de l'"Ausonia".

Mademoiselle Marguerite, St-Pierre, d'Ottawa, était de passage à Québec, hier.

Madame Harold Mowat, de Montréal, est en visite chez sa mère, lady Langelier.

Madame J. Walsh est en visite chez sa mère, madame E. Turcot, à Montréal.

Mademoiselle Lucette Létourneau est partie pour Montréal.

M. le docteur Louis Cloutier, professeur à l'Ecole Supérieure de Chimie, et madame Cloutier, annoncent la naissance d'un fils né le 18 octobre et baptisé en l'église du Saint-Sacrement sous les prénoms de Louis-Georges. Parrain et marraine, Mgr G.-E. Grandbois, P.A., et madame A. Dufault, grand'mère de l'enfant.

M. le Dr Louis Cloutier, professeur à l'Ecole Supérieure de Chimie, et Mme Cloutier, (née Maria Dufault) annoncent la naissance d'un fils, né le 18 octobre et baptisé, hier, sous les prénoms de Louis-Georges, dans l'église du St-Sacrement, par l'abbé J.-W. Laverdière, professeur à l'Ecole de Chimie. Parrain: Mgr Georges-Etienne Grandbois, P.A. Marraine: Mme A. Dufault, grand'mère de l'enfant. Porteuse: Mme Dr Joseph Cloutier, grand'mère de l'enfant.

J.-O. NADEAU

FOURRURES

Si vous avez des fourrures usagées, mises de côté, apportez-nous-les, nous vous suggérons une jolie mode ou style pour les utiliser avec profit. Vous serez satisfaite de la transformation.

MAISON DE CONFIANCE
160 Côte d'Abraham Phone 3-4245

J.-O. NADEAU
160, COTE D'ABRAHAM
Tél.: 3-4245

POUR VOS MEUBLES
J. R. GRIGNON, Enrg.
Confection et Réparation
Prix modéré — travail garanti
18, des Zouaves, Tél.: 4-4234

ECOLE PRATIQUE ROY
Enseignement classique et commercial
Heures de Bureau: 12 à 2 et 6 à 8
M. ROY, DIRECTEUR
469 A, St-Jean Apte. 5

MATTE & MATTE
COMPTABLES LICENCIES
Vérification Municipale, Commerciale, etc.
78 rue Champlain, Québec

MARCHE STE-MARGUERITE
VIANDES DE CHOIX
129, Ste-Marguerite Tél.: 5442

UN **PRODUIT** DE **CHEZ-NOUS**

Est une autre qualité que possède la fameuse bière d'épinette.

"LA CANADIENNE"

Elle est fabriquée à Québec par
F.-A. FLUET, Enrg
Rue des Prairies

HOTEL VICTORIA 56 RUE ST-JEAN TEL.: 2-4081

Taux réduits à Partir du 15 Septembre

CHAMBRES A PRIX REDUITS

Du 15 septembre au 15 juin 1935, nous offrons à nos clients et au public en général des chambres avec ou sans pension, au mois ou à la semaine à des prix très réduits.

POUR LES MOIS D'HIVER, retirez-vous à l'hôtel VICTORIA, et assurez-vous une bonne chambre, de bons repas.

Saint-Roch

POUR LES INFIDELES. — Ne pas oublier que la quête de demain à la grand'messe est pour l'oeuvre de la Propagation de la Foi: que cette oeuvre est une de celles qui sont à bon droit les plus chères à l'Eglise et qu'il importe à tous les chrétiens, riches comme pauvres d'y contribuer suivant leurs moyens. L'occasion s'offre de bien faire. St-Roch se doit de la saisir.

SOURDS ET MUETS. — M. l'abbé Girard, aumônier des sourds et muets, sera dans notre paroisse dimanche le 28 octobre prochain pour donner des instructions aux sourds-muets et aux sourdes-muettes dans la chapelle de l'école des Frères, rue du Roi.

Les réunions auront lieu à deux heures et demie et à sept heures et demie de l'après-midi.

LES OLIVES DE PROVENCE

Cueillies bien mûres, travaillées avec des appareils perfectionnés, soigneusement filtrées à froid et bien conservées, ont toutes les qualités nécessaires pour donner des huiles irréprochables. La meilleure preuve en est que la majeure partie de ces huiles est achetée en France même, et que celles qui sont exportées pour pures, dans nombre de cas, sont souvent des mélanges avec des huiles de composition chimique de valeur nutritive nulle.

L'Huile d'Olive Vierge Pure Paul-Emile Chartier, de pureté absolue, provenant d'olives saines et de maturité complète donne entière satisfaction aux palais les plus délicats. Dans les pharmacies et chez W. P. LaRoche, 270, rue St-Jean.

Saint-Sauveur

L'OEUVRE DU PAIN DES PAUVRES. — Dimanche, le 21 octobre, à 10 heures, en la chapelle de Lourdes, sera célébrée la messe annuelle de l'Oeuvre du Pain des Pauvres, de la Conférence St-Stanislas de Kostka. Le chant, à cette messe, sera fait par le choeur St-Louis. Le Révérend Père Ambroise, O.F.M., prononcera le sermon.

LA PROPAGATION DE LA FOI. — La journée missionnaire, dans notre paroisse, sera célébrée demain. La quête à toutes les messes, sera faite pour la Propagation de la Foi. Encourageons cette oeuvre.

LE CERCLE MARIE-ANTOINETTE. Lundi soir, le 22 octobre, à la salle St-Pierre, le cercle Marie-Antoinette de St-Sauveur, interprétera la comédie en trois actes de Maurice Manquat: "Neurasthéniques". Des intermèdes nouveaux et un magnifique orchestre sont au programme.

Cette organisation est au profit des Dames Charitables St-Antoine. L'admission est de 15 sous, et le programme servira de carte d'entrée.

LA J.O.C.F. — La Jeunesse ouvrière catholique féminine fera l'inauguration officielle de son nouveau local, dimanche le 21 octobre. A partir de 2 heures, jusqu'à 5 heures, les jocistes accueilleront avec joie tous ceux qui voudront bien les honorer de leur présence et les encourager dans leur oeuvre d'action catholique auprès des jeunes ouvrières.

GRAND'MESSES. — Lundi à 5.30 h., et 6 h. 15 pour les âmes, aumônes du trône; à 7 heures, pour le notaire Joseph Savard, recommandée par son épouse; à 7.45 heures, pour Arthur Rochette, recommandée par M. et Mme H.-P. Couillard.

(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)

CHEFS DE SERVICES

Pour la région de Québec:
BOTANIQUE: M. Omer Caron, botaniste provincial; M. l'abbé Arthur Robitaille, Séminaire de Québec; M. Robert Bellefeuille I. F. (pour les mousses).
ENTOMOLOGIE: M. Georges Maheux, entomologiste provincial; R. F. Germain, Directeur de l'Académie Commerciale de Québec.
MINERALOGIE: M. Carl Faessler, professeur à l'Ecole de Chimie; M. l'abbé W. Laverdière, professeur à l'Ecole de Chimie; Rév. Fr. Joachim, professeur de sciences à l'Académie Commerciale.
ZOOLOGIE: M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec.
PUBLICITE: R. Fr. Stanislas, E. C., Académie Commerciale, Québec.
Ces spécialistes s'occupent d'identifier les plantes, les insectes et les minéraux qui leur sont envoyés par les Jeunes Naturalistes ou tout

Plusieurs membres des différents jurys chargés d'apprécier l'oeuvre des C.J.N. ont bien voulu adresser au chroniqueur un rapport sur la section jugée par eux, et leur opinion sur l'ensemble de l'exposition. Suit le rapport de M. le docteur Joseph Risi, chef du jury à qui incombait de juger la manière de présenter les exhibits: les autres rapports ne pourront être publiés que dans la chronique des C.J.N., mardi prochain, si possible, paraitra un numéro spécial de la chronique pour ne pas laisser trop vieillir tout ce qui concerne l'exposition.

Frère STANISLAS,
chroniqueur.

RAPPORT DE M. LE DOCTEUR JOS. RISI

M. le Docteur Joseph Risi était chef du jury chargé d'apprécier la manière de présenter les exhibits.

Québec, le 11 octobre 1934.

R. Frère Stapislas, E.C.
Directeur des C.J.N.
Académie Commerciale,
Québec.

Très Révérend Frère,

J'ai le plaisir de vous envoyer mon rapport comme membre du jury de l'exposition des C.J.N.

Permettez-moi d'exprimer en même temps quelques-unes de mes impressions sur votre exposition de cette année, laquelle est encore une superbe démonstration de l'ardeur et du zèle qui animent les membres de vos cercles. Tous les jeunes naturalistes presque sans exception ont exposé avec beaucoup de goût, d'ordre et de délicatesse; certaines collections révèlent même un sens artistique remarquable et leur véritable place serait le palais des Beaux-Arts. La plupart de vos jeunes, inspirés par les formes et lignes des matières vivantes qu'ils admirent si vivement, cultivent ainsi leur propre sens de la beauté et sont, en quelque sorte, de véritables artistes.

Si vous me permettez une suggestion, je crois que l'étude comparative des diverses collections serait grandement facilitée en adoptant pour tous les cercles de votre district des étiquettes et un système d'inscriptions uniformes.

Vos exhibits représentant des animaux dans leur milieu naturel méritent sans doute une mention toute spéciale, non seulement pour le travail qu'une telle organisation exige, mais surtout pour l'originalité de l'idée et sa grande valeur éducationnelle.

Votre oeuvre des Jeunes Naturalistes est vraiment admirable et mérite toute l'attention du public. Non seulement vous aidez à l'enfant à connaître et à aimer les choses de la nature, mais vous lui communiquez par le fait même l'amour du travail qui est la base de tout succès dans la vie. Vous contribuez ainsi largement à former des caractères, des volontés, enfin des hommes de coeur et de culture dont la civilisation actuelle a si grandement besoin.

Veuillez agréer, très Révérend Frère, l'assurance de mes hommages respectueux, et me croire,

Votre dévoué,
Dr Jos. RISI.

Brillant succès de l'exposition des C.J.N. — Affluence extraordinaire de visiteurs. — Rapports de sept jurys. — Cercle Montcalm, Saint-Jean-Baptiste, Québec, premier cercle de la région québécoise.

Nous aurions souhaité une séance de clôture; elle nous aurait permis de rendre publics les résultats du concours et les commentaires qui doivent les accompagner. Il nous faut maintenant fractionner ce rapport et le présenter par tranche dans la chronique. Le prochain numéro: mardi prochain.

Nous commençons par satisfaire les plus vives impatiences en donnant la liste des prix.

LE VAINQUEUR

Pour la présentation: cercle Montcalm, Saint-Jean-Baptiste.
En minéralogie: cercle Champlain, Académie Commerciale.
En botanique: cercle Ste-Marie, Couvent de la C.N.D., Beauce.
En entomologie: cercle Louis-Hébert, Juvénat Ste-Foy.
En ornithologie: cercle Lauzon, Couvent de Lauzon, C. de J. M.
Pour la collection de classe: cercle Montcalm.
En composition française: cercle Hedwige-Buisson, Ecole normale, Nicolet.

LISTE DES PRIX

Comme il fut convenu lors de l'organisation du concours, nous ne donnons des prix qu'aux cercles; ces derniers se chargeront de récompenser les exposants suivant leur mérite. Nous publions cependant la liste des premiers naturalistes dans chaque section.

I.—Présentation — Jury: M. le Docteur Joseph Risi; la Révérende Soeur Alphonse-Marie, Couvent de Sillery; le Révd Frère Marie-Victorin.

1er: Montcalm. Saint-Jean-Baptiste; 2es: Guillaume-Couillard Ecole Normale, Ste-Foy; Louis-Hébert, Juvénat Ste-Foy; 3es: Les Butineuses, Couvent de St-Roch, Québec; Champlain, Académie Commerciale; Bellevue, Couvent Bellevue, Chemin Ste-Foy; 4es: Louis-des-Lys, Couvent Jacques-Cartier, Québec; Lauzon, Couvent de Lauzon; Beaupré, Couvent de, Ste-Anne de Beaupré; Louis-Nazaire, Couvent du S.-Coeur de Marie, Québec.

II.—Minéralogie — Jury: M. O.-A. Dufresne, chef du département des mines; M. l'abbé W. Laverdière et M. le docteur Carl Faessler.

1er: Champlain. Académie Commerciale; 2e: Montcalm; 3e: Saint-Roch.

Marguerites du St-Laurent, Couvent de Montmagny.

III.—Botanique — Jury: M. R. Pomerleau, du département de la pathologie-forestière, Berthier; Révérende Soeur Sainte-Alphonsine, C.N.D., de l'institut pédagogique de Montréal; M. l'abbé Art. Robitaille, botaniste, Université Laval.

1er: Ste-Marie, Beauce, Couvent de C.N.D.; 2es: Guillaume-Couillard, Ecole Normale Ste-Foy; Les Butineuses, Couvent de St-Roch, C.N.D.; 3es: Beaupré, Couvent de Ste-Anne de Beaupré; Les Marguerites du Belvédère, Couvent des Saints-Martyrs, Québec; Les jeunes Québécoises, Couvent de St-Sauveur; 4es: Gai-Ruisseau, Couvent du St-Rosaire, Rivière-Bleue; Cloutier, Couvent du Bon-Pasteur, Champlain; Girard, Couvent de la Baie St-Paul; Lys de Montmagny, Couvent de Montmagny; Guérin, Couvent de St-Sauveur; Bellevue, Couvent de Bellevue, Chemin Ste-Foy.

IV.—Entomologie — Jury: M. L. Daviault, entomologiste, Berthier; Rév. Frère Germain, dir. de l'A.C.

1er: Louis-Hébert; 2es: Champlain, Montcalm; 3es: St-Roch, Ecole des F.E.C., Québec; Marie de l'Incarnation, Ursulines de Rimouski; Montmagny, Couvent de Montmagny.

V.—Ornithologie — Jury: M. le Dr D.-A. Déry, R. F. Basile, dir., M. L. Thibaudeau, taxidermiste.

1er: Lauzon: Couvent de Lauzon; 2es: Montmagny, Couvent de Montmagny; Les Jeunes Québécoises, Couvent de St-Sauveur; 3es: Gai-Ruisseau, Couvent de St-Rosaire, Rivière-Bleue; Champlain; Louis-Hébert.

VI.—Collection de Classe — Jury: Dr A. Brassard, dir. du Jardin Zoologique; Soeur St-Mathias Apôtre, dir. des Etudes, Couvent St-Roch; M. Maurice Archambault, chef du laboratoire, département des mines; Fr. Emile, dir. du Juvénat.

1er: Montcalm; 2es: Ste-Marie, Couvent de Ste-Marie, Beauce; Guillaume-Couillard, Ecole Normale, Ste-Foy; 3es: Louis-Hébert; Champlain; Marie de l'Incarnation, Rimouski; 4es: Ls-Nazaire, Couvent du St-Coeur de Marie, Québec; Gai-Ruisseau, Rivière-Bleue.

VII.—Composition française — Jury: M. l'abbé A. Lapointe, aumônier de l'A. C.; R. Soeur St-Ls-Nazaire, dir. des Etudes, couvent du St-Coeur de Marie.

1er: Hedwige-Buisson, Ecole Normale de Nicolet; 2es: Louis-Hébert; Marie de l'Incarnation; 3es: Champlain; Ls-Nazaire, Couvent du Saint-Coeur de Marie; Gai-Ruisseau; Girard, Baie St-Paul.

VIII—Prix spéciaux: Cercle Maurais, plantes mellifères; Cercle Marie de l'Incarnation, industrie du lin; Cercle Louis-Hébert, nids d'oiseaux; Cercle Bellevue, procès-verbaux des réunions.

PRIX INDIVIDUELS

I—Minéralogie: 1—René Bureau, Montcalm; 2—P.-H. Phalardeau, Champlain; 2—J.-P. Després, Champlain; 3—Emilien Boutet, Montcalm; 3—P.-E. Bernard, Montcalm; 3—A. Duberger, St-Roch; 4—Léon Doyer, Montcalm; 5—Collins, Montcalm; 4—G. Tremblay, Montcalm; 4—P.-E. Boucher, Montcalm.

II—Botanique: 1—P.-E. Boucher, Montcalm; 2—P. Bernard, Montcalm; 2—Elèves de Septième Année, Beauce, Ste-Marie; 2—Lionel Hudon, Louis-Hébert; 2—Elèves de Sixième Année, Ste-Marie, Beauce; 3—Henri Labbé, Louis Hébert; 3—Marcel Sylvain, Louis-Hébert; 3—Fr. Cyprien, Guillaume-Couillard.

III—Entomologie: 1 — Lucien Lorrain, Champlain; 2—Roger Dion, Louis-Hébert; 2—Emile Drouin, Louis-Hébert; 3—Jules Fortier, Champlain; 3—Roland Dion, Montcalm; 3—Roland Fréchette, Montcalm; 4—J.-P. Jobin, Montcalm; 4—Philippe Doyle, Louis-Hébert; 4 — Raymond Quenneville, Louis-Hébert; 4—Paul Duchesne, Louis-Hébert; 4—Charles Aubé, Montcalm.

IV—Ornithologie: 1 — Paul Christin, Champlain; 2—Mlle Julienne Buteau, Montmagnyô 2—P. Gélinas, Louis-Hébert.

V—Composition française: 1—Madeleine Marmen, Marie-de-l'Incarnation; 2—Anita Dubé, Gai-Ruisseau; 2—Jules Fortier, Champlain; 2—Georgette Côté, Marie-de-l'Incarnation; 2—René Paré, Louis-Hébert; 2—Dolorès Rondeau, Hedwige-Buisson; 3—Paul-Robert Lefebvre, Louis-Hébert; 3—Sady Simard, Girard; 3—Lionel Hudon, Louis-Hébert; 3—Léon Girouard, Louis-Hébert; 3—Elisabeth Lavoie, Girard; 3—Marguerite Paquet, Girard; 3—Antoinette Tremblay, Girard; 3—Irène Gagné, Girard; 4—Madeleine Moquin, Girard; 4—Albertine Bradet, Girard; 4—Madeleine Germain, Marie-de-l'Incarnation.

ENSEMBLE

1er: Cercle Montcalm, S. J.-B.; 2es: Champlain, A.C.; Louis-Hébert, Juvénat Ste-Foy; 3es: Guillaume-Couillard, Ecole Normale Ste-Foy; Couvent de Ste-Marie, Beauce; 4es: Marguerites du St-Laurent, Montmagny; Lauzon, Couvent de Lauzon; Les Butineuses, Couvent de St-Roch; Louis-Nazaire, Couvent du St-Coeur de Marie.

Frère STANISLAS,
chroniqueur.

- NOUVELLES - DES GRANDS MAGASINS LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

AU RAYON des TISSUS A LA VERGE

3 SPECIAUX INTERESSANTS

TISSU DIAGONAL et **ECORCE D'ARBRE**, tout laine, largeur 54 pouces, la haute nouveauté pour manteaux. TEINTES: **Bleu Skipper, bleu marine, brun, vert, rouge, noir.**
TRES SPECIAL, la verge **$1.59**

VELOURS TRANSPARENT — largeur 36 pouces — ce qu'il y a de plus nouveau pour robes d'après-midi et de soir. TEINTES: **Blanc, coquille, rose, jaune, turquoise, vert-Nil, framboise, rouge méphisto, Bordeau, Emeraude, brun, marine, noir.** Régulièrement $1.98. TRES SPECIAL **$1.69**

CREPE PLAT, pure soie, largeur 38 pouces — le choix parmi **VINGT-CINQ** jolies teintes, y compris **noir et blanc** — Des plus appropriés pour: Lingerie, doublure, garnitures, robes pour dames et enfants.
TRES SPECIAL ..... **59c.**

Roucouleurs Allemands

Voici une nouvelle qui ne manquera pas de réjouir des centaines de nos clients qui désiraient depuis longtemps faire l'acquisition d'un de nos serins garantis.

Les prix des serins, en Allemagne, montent continuellement. Cependant, nous sommes capables de vous offrir ceux-ci aux prix suivants:

HARTZ MOUNTAIN — mâles **$3.59**
CHOPPERS — mâles **$4.29**
PROFESSEURS — mâles **$6.95**

Nous conseillons fortement à nos clients, de nourrir leurs oiseaux avec notre MELANGE SPECIAL, lequel contient toutes les graines nécessaires pour maintenir un oiseau en bonne santé — Ne prenez donc pas de chance avec du mil de qualité inférieure.

MELANGE PAQUET pour serins —
1 livre ..... 13c.
2 livres ..... 25c.

Pour coincider avec notre vente de serins, nous avons été assez heureux de pouvoir nous procurer un beau lot de Cages et Supports que nous offrons aux prix ci-après:

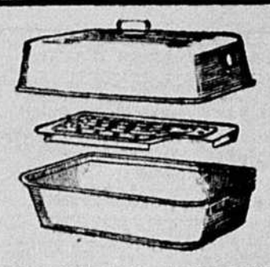
CAGES rondes, vernissées, fond à coulisse et support pour appareiller —
No 1 — Cage et support. **Prix** **$2.99**
No 2 — Cage et support. **Prix** **$4.59**
Teintes: Rouge — Vert ou Bleu.

CAGES seulement —
No. 1 ..... $1.79
No. 2 ..... $2.89

OFFRE SPECIALE
Un serin HARTZ MOUNTAIN — mâle;
Une cage No. 1;
Un Support No. 1, pour appareiller.
LES TROIS ARTICLES
$6.49

USTENSILES EN ALUMINIUM

ECONOMY



2000 PIECES A DES PRIX irrésistibles

MARMITES DROITES —
4 pintes. PRIX ..... 69c.
8 pintes. PRIX ..... 99c.
10 pintes. PRIX $1.19
12 pintes. PRIX $1.59
14 pintes. PRIX $1.79
16 pintes. PRIX $1.99
24 pintes. PRIX $2.99

CAFETIERES —
3 pintes. PRIX ..... 89c.

PERCOLATEURS —
3 pintes. PRIX ..... 99c.

CASSEROLES (saucepans) avec couvercle —
1 pinte. PRIX ..... 39c.
2 pintes. PRIX ..... 49c.
3 pintes. PRIX ..... 59c.
4 pintes. PRIX ..... 69c.
6 pintes. PRIX ..... 89c.

BOUILLOTTES (bombes).
3 pintes. PRIX ..... 69c.
4 pintes. PRIX ..... 99c.
5 pintes. PRIX ..... 99c.
7 pintes. PRIX $1.29
8 pintes. PRIX $1.59

GRANDES TASSES DE CUISINE —
3 pintes. PRIX ..... 49c.

Grands CRACHOIRS. PRIX ..... 49c.

ROTISSOIRES RONDES, avec couvercle —
10 pouces. PRIX ..... 74c.
12 pouces. PRIX ..... 99c.

ROTISSOIRES, en aluminium "COMET" —
Ovales 9¾ x 15 pcs PRIX $1.39
Oblongues 11½ x 16 pouces. PRIX $2.89

PAPIER A TOILETTE

EXCELSIOR — rouleau de 4 onces. La douzaine ..... 39c.
WELLINGTON — rouleau de 7 onces. La douzaine ..... 69c.
PUREX, blanc, rouleau de 8 onces. La douzaine ..... 79c.
OLD TIME — rouleau de 8 onces. La douzaine ..... 99c.
TWO IN ONE — rouleau de 10 onces. La douzaine $1.19
DE LUXE, blanc, rouleau de 12 onces. La douzaine $1.99

Le "Rocher branlant" Jardin des Dieux, Colorado

L'Equilibre de la Santé

peut souvent être maintenu par l'usage opportun du

Novoro du Dr Pierre

Cette médecine de plantes justement réputée

Règle les intestins — **Bénéficie le système nerveux**
Tonifie les fonctions de l'estomac
Améliore l'appétit — **Active l'action d'assimilation**
Aide à évacuer les impuretés
Augmente le flux urinaire — **Facilite la digestion**

Dans des milliers de foyers et dans nombreuses parties du monde, le Novoro du Dr Pierre est le seul remède de famille employé par jeunes et vieux.

Ne contenant pas de drogues nuisibles on peut en toute sécurité le donner aux enfants et même aux bébés.

Il a souvent aidé quand d'autres remèdes avaient échoué.
Une bouteille d'essai vous convaincra.

Offre Spéciale. Le Novoro du Dr Pierer n'est pas un article ordinaire de commerce; seuls des agents locaux peuvent le fournir. Une bouteille spéciale d'essai, contenant 14 onces de médecine vous sera envoyée en port payé, contre remise de $1.00 et du coupon ci-contre.

Dr Peter Farhney & Sons Co.
2501 Washington Blvd., CHICAGO, ILL.

Livré exempte de douane au Canada.

Dr, Peter Fahrney & Sons Co., Coupon No C2468
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Pour le montant ci-joint de un dollar veuillez m'envoyer une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre, en port payé.

Nom .....
Adresse .....
Bureau de Poste .....

CONDITIONS EN EUROPE

Les récoltes de grains panifiables dans le centre de l'Europe et dans les pays Danubiens sont de beaucoup inférieures à celles de 1932 et 1933. Il en est de même des grains à bétail, à l'exception du maïs dans le bassin du Danube, où l'on compte avoir un bon surplus pour l'exportation. Sauf dans le nord de la France, où le blé a souffert de la sécheresse, et en Angleterre, où les pâturages ont été sérieusement affectés, la plupart des autres parties de l'Europe n'ont pas subi de dommages sérieux. Il n'existe pas de rapport détaillé sur l'état des récoltes dans l'Union Soviétique de Russie, mais l'on sait cependant que le printemps a été beaucoup plus sec que d'habitude dans la Russie d'Europe et que les prévisions de la récolte sont inférieures à la moyenne. En Chine, on estime que la réduction de la récolte de riz sera d'au moins 20 pour cent. En Mandchourie la récolte de blé est de 30 pour cent inférieure à celle de 1933, principalement à cause des pluies excessives et des inondations de juillet. Une sécheresse a été signalée en ces derniers mois dans certaines parties de l'hémisphère du sud, affectant les semailles de blé en Argentine et en Australie. La réduction dans l'étendue ensemencée causée par la sécheresse en Argentine peut atteindre 350,000 acres, soit environ 5 pour cent du total, tandis qu'en Australie on estime que la réduction totale dans les emblavures de blé sera d'au moins 2,000,000 d'acres (environ 15 à 20 pour cent).

ECZEMA

Parce qu'il soulage la démangeaison presqu'aussitôt qu'il est appliqué, l'Onguent du Dr Chase est un traitement très satisfaisant dans l'eczéma et autres irritations cutanées. Cinquante années de succès en témoignent.

L'ONGUENT du Dr. CHASE

LES ANNONCES CLASSIFIEES

ASSURENT UN RESULTAT IMMEDIAT

Servez-Vous en - - - - - Téléphonez 2-4771

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'"ACTION CATHOLIQUE"

TARIF

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES AVIS DE DECES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES, SERVICES ANNIVERSAIRES, etc. — 50c. l'insertion.

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES et NAISSANCES DANS LE CARNET SOCIAL, $1.00 L'INSERTION.

Toute autre annonce classifiée, .01c. du mot, minimum de 25c. par insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de quatre.

En-Tête en noir, 25c. additionnel pour chaque insertion.

Les ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. a.m., POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. p.m., la veille.

NOUS ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué, par la poste ou le téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable.

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

28 - SUCCURSALES - 28

A QUEBEC, où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'au bureau.

ST-ROCH ET JACQUES-CARTIER
J.-E. GIGUERE, 357, rue St-Joseph. Tél. : 4-0562
J.-E. GIGUERE, 233, rue St-Joseph. Tél. : 3-0738
Al. DELISLE, 117, de la Couronne. Tél. : 4-0553

Succursales de Jos. COTE, Ltée

Succursales :	Téléphones
No. 1, 50, rue de la Couronne	4-0243
No. 2, 26, rue St-Jean	4-0574
No. 3, 332, rue St-Jean	2-0203
No. 4, 15, rue Buade, public	2-0288
No. 5, 450, rue St-Joseph	4-0592
No. 6, 321, St-Joseph, public	4-0082
No. 7, 436, rue St-Jean	4-0481
No. 8, 103, rue St-Joseph	4-0454
No. 10, 9, rue St-Paul	2-0341
No. 11, 176, 8ème Avenue	4-0523
No. 12, 27, St-Joseph, public	2-0395
No. 13, 15, Chemin Ste-Foy, public	4-0262
No. 14, 355, rue St-Paul	2-0117

ST-JEAN-BAPTISTE
Charles Cloutier, 174, d'Aiguillon. Tél. : 6210
Pharmacie Demers, 430, St-Jean. Tél. : 2-6105
LIMOILOU
J.-A. Kirouac et Cie, 111, 5e Rue. Tél. : 4-0360
ST-FRANCOIS D'ASSISE
Magasin Guy, 436, 1ère Avenue. Tél. : 4-4800
J.-B. Gingras, 11½, 12e Rue. Tél. : 4-8637
ST-SAUVEUR ET ST-MALO
L.-P. Garneau, 470, St-François. Tél. : 3-0032
René Dion, 786, St-Vallier. Tél. : 4-0973
J.-E. Gagnon 766, St-Vallier. Tél. : 4-0423
Mme W. Gauvin, 1251, St-Vallier. Tél. : 4-0421
Mlle R.-A. Cloutier, 1131, St-Vallier. Tél. : 7840
BEAUPORT
EUGENE PARENT
49, St-Cléophas.
Tél. : 4-5373 Beauport

2—ACCESSOIRES D'AUTOS

PIECES d'automobiles neuves et usagées à vendre pour toutes marques de chars, à prix réduits. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc., garage. Réparations générales AUTO PARTS SALES 65, 1ère Avenue, Limoilou. Tél: 4-2200.
Mar. Jeu. Sam au 27-11 (2)

5—AGENTS DEMANDES

Argent payé hebdomadairement pour la vente d'arbres et arbrisseaux garantis universellement connus. Equipement complet et instructions fournis gratuitement. S'adresser: Luke Frères Limitée, Pépiniéristes, Dépt. S. Montréal 124F.

AGENTS DEMANDES pour vendre au commerce ou à domicile. Lignes domestiques. Commission 100% plus "bonus". Occasion exceptionnelle. Ecrivez pour échantillons gratuits et catalogue. ECONOMIC TRADING CO., 68A, Adelaide St. East TORONTO, Ont.
15-9 (Mar. Sam. au 29-12) 5

7—AMEUBLEMENTS

ACHETONS MEUBLES USAGES, acceptons également tous meubles usagés en accompte sur meubles neufs. Prix raisonnables payés. Ces meubles d'occasions seront revendus à notre magasin de gros et détail 411 RUE ST-PAUL ou 33, BLVD CHAREST, J.-A. ROY, 188 RUE ST-JEAN.

7A—AMEUBLEMENTS de Mag.

SHOW CASES. — Vitrines, Ameublements de magasins de toutes sortes. Comptoirs pour restaurants, etc., etc., neufs ou usagés, à très bon marché. ART SHOW CASE Reg'd, 259, St-Joseph. Tél. : 3-2920.
20-10 (26 fois) 7A

8—ANIMAUX

JE VIENS DE RECEVOIR 2 chars de magnifiques chevaux, très bons chevaux pour cultivateurs. Prix des plus intéressants. Tous ces chevaux sont vendus garantis. Pesant de 1200 à 1700 livres. Une visite vous convaincra. F.-M. BERNIER, 1055 St-Vallier.
13-10 (12 fois) 8

11—ARGENT A PRETER

Paul Grenier, Notaire

Argent à prêter sur première hypothèque en la cité de Québec. Bureau : 325 Boulevard Charest, téléphone: 3-1531.
7-9 (3 mois) 11

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. COMMERCIAL FINANCE CORPORATION, LTD 147 côte de la Montagne, ch. 13, édifice Bossé, Québec.
12-10 (26 fois) 11

17—AUTOS A VENDRE

Liste de CHARS USAGES

Ford Coach 1932
Plymouth Sedan 1930
Paige Sedan 1929
Nash Coupé 1929
Essex Sedan 1929
Chevrolet Coach 1929
Studebaker Sedan 1928

Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. MORISSET & FRERE, 337, Prince-Edouard, (angle Caron), Québec. Téls : 7158 et 7159.
20-10 (6 fois) 17

BUICK. — McLaughlin-Buick 5 places modèle 1929, 32,000 milles, n'a jamais été ouvert, toujours conduit par le même, en bon ordre de marche, à vendre à bonnes conditions pour prompt acheteur. Excellent comme taxi ou pour cultivateur voyageant fréquemment à la ville. S'adresser à A. DUSSAULT, 125, rue Garnier, Québec. Tél : 3-3907.

AUTOMOBILES A VENDRE.—Buick Sedan et Coupé, Cadillac Sedan, Chrysler Huit Royal, Sedan 5 pass., Ford Cabriolet, Graham Sedan, Hudson-huit Sedan, Hupmobile Sedan, Nash Sedan de Luxe, Sedan Oldsmobile, Pontiac Coupé, Studebaker Sedan, à des prix exceptionnellement réduits. Termes faciles. AUTOMOBILES, Inc., 466, St-Vallier (Coin Dorchester) Tél.: 6883.
26-9 (26 fois) Rub. 17

AUTOMOBILES A VENDRE

Buick Sedan et Coupé
Cadillac Sedan
Chrysler Huit Royal, Sedan 5 pass.
Ford Cabriolet
Graham Sedan
Hudson-huit Sedan
Hupmobile Sedan
Nash Sedan de Luxe
Sedan Oldsmobile
Pontiac Coupé
Studebaker Sedan

A des prix exceptionnellement réduits. Termes faciles. AUTOMOBILES, Inc., 466, St-Vallier (Coin Dorchester) Tél.: 6883.
26-9 (26 fois) 17

19—A VENDRE (Divers)

MIEL DE CHARLESBOURG

Le miel de 1934 est ultra fin. C'est le produit le plus doux du Canada. Vente directe aux consommateurs. Livraison en ville. VERRET apiculteur Charlesbourg.

BULBES ET PLANTES

Tulipes, Jacynthes, Narcisses, Berberies Hydrangeas, Phlox, Pivoines, etc. Magasin de Graines de VERRET, Charlesbourg, Qué. Téléphone: 4-5723.
2-10 J.N.O. (19)

CUIRS DE TOUS GENRES

Cuirs à semelles et à empeignes. Semelles et talons de caoutchouc. Lacets, cirages, vernis, fils, clous, ciments, outils, machines et fournitures pour chaussures. 487 rue St-Vallier, Québec.

J.-R. BARRY & FRERE
11-10 (26 fois) 19

PEUPLIERS

S'adresser au Dr L. POULIN, Monument, Giffard, P. Q. Tél : 2-2633.
8-10 (12 fois) 19

19—A VENDRE (Divers)

PRESSE A FOIN "International" avec foulon automatique, fonctionne avec engin. S'adresser à E. LEMIEUX, 114 des Franciscains, Québec.
20-10 (1 fois) 19

BOUTIQUE. — A vendre à bon marché, pour cause de départ, boutique de menuiserie et maison, beau terrain, bonne clientèle. S'adresser à 21, St-Bonaventure. Tél.: 6478.
20-27 oct. (2 fois) 19

AURELE DENIS, 10, Boulevard des Fossés. Tél. : 2-8503. Meubles, bureaux, couchettes, divanettes, sets de boudoir, sideboards, radios, poêles-fournaises, habits, capots d'hiver, outils de menuisier, etc. On achète aussi poêles-fournaises, fournaises, et marchandises de toutes sortes. Bon marché.
20-10 (12 fois) 19

24—BOIS et CHARBON

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE. — Bonne qualité, Merisier, érable, 2 pieds et 2 1-2 pieds; croûtes de merisier, délignures de bouleau. CHABOT & FRERE, 79, 3ème Rue, Limoilou. Tél. 4-2020.
20-10 (26 fois) 24

CHARBON, Stove, Chestnut, première qualité, $14.50 la tonne, 80c la poche. Buckwheat No 1 $10.00 la tonne, 60c la poche. Coke $10.50 la tonne, 35c la poche ou 3 poches, $1.00. Charbon de bois, 25c la poche, livré à domicile, Albert ROYER, 171 Aqueduc, tél.: 6618.
6-10 (26 fois) 24

CHAUFFEZ AU BOIS c'est l'ancienne méthode et aussi la meilleure et la plus économique. Bois franc débité et à l'abri, $2.25 et $3.00 spécial. 12 sacs de bois d'allumage $1.00. Jos. LEFRANCOIS, Pont Drouin. Tél.: 4-2821.
11-10 (26 fois) 24

J.-ALD. LATULIPPE, No. 14, 3ème Avenue (près du Pont Dorchester), Tél. 4-2112. Bois de chauffage de toutes sortes. Merisier, érable, 2 pds 2½ pds et 3 pds pds croûtes de merisier, délignures de bois mou et de bouleau. Charbon de première qualité. Livraison dans toute la ville.
20-10 (26 fois) 24

24A—BOIS DE CONSTRUCTION

BOIS DE CONSTRUCTION. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de Colombie, Moulures, pin, épinettes de toutes sortes. Demandez nos prix, ils vous intéresseront.
BILODEAU et DORE, Enr. 280, St-Paul. Tél.: 2-5035.
10-10 (26 fois) 24A

27—BUREAUX A LOUER

BUREAU ET LOGEMENT pour professionnel ou compagnie, occupés présentement et depuis 8 ans par médecin, bureau, logement de construction moderne, 8 chambres, plus chambre bain, chauffé. Situé à St-Roch, 120 St-Joseph, entre Du Pont et Laliberté. S'adresser Pharmacie Barry, 122 St-Joseph.
20-10 (1 fois) 27

30—CHAMBRES ET PENSIONS

HOTEL LORRAINE, Carré Hôtel de Ville, Québec. Chambres doubles avec pension $55, $58, et $60 par mois. Chambres simples avec pension $30 $32 et $35 par mois. Chambres doubles sans pension $18, $20 et $25 par mois. Chambres simples sans pension $10, $12, $15 par mois. Aussi chambres avec bain si désiré. Service d'ascenseur. Bières et Vins, usage du téléphone. Une visite est sollicitée.
5-9 (J.N.O.) 30

31A—COMMERCE

Pension 20c du repas

Vous trouverez une bonne pension de famille avec variété de mets de restaurant au RESTAURANT ST-JEAN, 469 rue St-Jean (en face de l'église St-Jean-Baptiste).
3-10 (26 fois) 31A

Restaurant Peking Oriental

99 RUE SAINT-JEAN. L'endroit idéal pour vos repas. Prix spéciaux pour les mois d'hiver. Déjeuner club à partir de 20c. Repas réguliers 40c. Table d'hôte 75c. Service spécial de thé après-midi. Service à la carte de luxe.
Mar., Jeu., Sam. J.N.O. (31-A)

33—COTTAGES à vend. ou à louer

COTTAGE A VENDRE à 15 Boulevard des Alliés, en brique solide 30 x 32, 8 pièces, fournaise à air chaud, planchers en bois dur, garage en métal avec jardin. Grand terrain 63 x 100 pieds. S'adresser : Téléphone : privé 4-4898, bureau 2-3080.
16-10 (6 fois) 33

36 — DIVERS

POUR PRELARTS en tuile collés sur planchers, à dessins spéciaux avec bordure artistique pour églises, couvents communauté de même que pour édifices publics. Consultez-nous. Nous faisons également rembourrage, réparation et emballage de meubles, posage de tapis et prélarts, confection et installation de draperies et tentures A. G. WRIGHT Linoleum and Upholstering Co. 10, Rue Laliberté. Tél: 3-0461. Ouvrage garanti et prix modérés.
J.N.O. (36)

HEMOROIDES

Varices, varicocèles, taches de vin définitivement effacés par traitement de bureau court, sérieux, indolore, sans nuire aux occupations journalières. Détails sur demande. Dr PERRIN, 24 DuPont, Québec.
13-10 (26 fois) 36

VINS de fruits, petits-fruits, cidre, etc., 25c le gallon. Demandez brochure de 32 pages, 50 recettes, 25c chez les libraires ou écrire à Casier 411 L'Action Catholique, 103 rue Ste-Anne, Québec.
11-10 (26 fois) 36

38—ELEVES DEMANDES

INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, (à l'angle de la rue St-Jean) tél.: 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet et tous les examens de la province. Cours d'été.
17-10 (12 fois) 38

38—ELEVES DEMANDES

WALLACE COLLEGE—38ème année, 95 Fraser, Québec, Tél.: 4-1039. L'enseignement donné en Anglais et en Français, comprend toutes les branches du Cours Commercial, Classique, Economique, Industriel et Technique. On peut accomoder tous les âges, tous les besoins, à toute heure. J.-W.-M. WALLACE Principal.
19-9 (J.N.O.) 38

MLLES NOEL DE TILLY, cours privés français, anglais, cours commercial complet, dactylographie, sténographie bilingue. Spécialité : diplômes accordés mathématiques, tenue de livres, conversation anglaise, soir par professeur de langue anglaise. 253 RUE ST-JEAN.
Mar. Jeu. Sam au 1-12 (38)

40A — ESCALIERS—FER FORGE

ADELARD MARCHAND

Manufacturier d'Escaliers en fer, escaliers de sauvetage, clôtures en fer forgé, ferronnerie d'art, lustres en fer forgé, barrières et grillages de tous genres. 1 rue Des Bains, (coin St-Vallier), Québec. Tél. : 2-2370.
12-10 (26 fois) 40A

43—FOURRURES

G. BASTIEN --- FOURRURES

Confection, réparations de toutes sortes à prix très bas. Modèles les plus récents de New-York et Paris. Spécialité: Manteaux faits sur ordre en Caracul de couleurs différentes, Rats Musqués, Hudson Seal, Broadtail noir, gris, platinum. Prix spécial pendant le mois d'octobre : Manteaux Hudson Seal $150.00 et plus. G. BASTIEN, 187 du Roi, Québec. Tél.: 6550.
18-9 (52 fois) 43

45—HOMMES, GARCONS DEM.

HOMMES.—Hommes demandés pour vendre les produits RAWLEIGH sur route de 800 familles. Bons profits pour personnes actives. Nous vous entraînons et vous aidons. Ecrivez immédiatement. RAWLEIGH Co., Dept. CNJ-146-SA, Montréal, Canada.
Oct. 5-6-12-13-19-20-26-27 (45)

DISTRIBUTEURS, pour vendre marchandises à vente facile et répétée. Gros profits, plus "bonus". Considérons seulement les applications venant d'agents sérieusement établis. Ecrivez pour échantillons et catalogue. ECONOMIC TRADING C. 68A, Adelaide Str. East. TORONTO, Ont.
15-9 (Samedi au 29-12) 45

46A—HUILE, CHAUFFAGE

OBTENEZ de votre brûleur le rendement qu'il doit vous donner en employant l'Huile Violet, la plus économique à prix populaire, Albert ROYER, 171 Aqueduc, tél.: 6618.
6-10 (26 fois) 46A

A VENDRE deux réservoirs à l'huile "Boswer" (100 gallons chacun) pratiquement neufs, avec équipement complet. Une vraie aubaine. S'adresser Casier No. 439, L'"Action Catholique".
28-9 (2 fois) 46A.

47—INFORMATIONS

NOTEZ BIEN. — Si vous avez des discours, conférences, adresses à composer, écrivez à Simon Lord, Casier Postal 386, "L'Action Catholique", Québec, P. Q.
2-5 (J.N.O.) 47

INSTITUTRICE diplôme supérieur, province de Québec, demandée, $225.00 avec prime, si satisfaction est donnée. Joseph LACROIX, Blue Sea Lake, P. Q.
17-10 (6 fois) 47A

48A—LOGEMENTS A LOUER

ST-FRANCOIS D'ASSISE, près de l'Hôpital, logement chauffé, 7 chambres, passage, bain, réparé à neuf. Réduit pour la balance de l'année. S'adresser 36, 18e Rue, tél. : 4-2355.
20-10 (6 fois) 48-A

57—ON DEMANDE A ACHET.

LIEVRES. — A partir du 15 octobre nous accepterons tous les lièvres que vous pourrez nous expédier, et vous paierons le plus haut prix du marché. CANADIAN FRUIT & POTATO Co., Reg'd, 227 rue St-Paul, Québec.
Lun. Mer. Sam au 1-12 (57)

58A—HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemsticth, plissage, boutons couverts. Satisfaction garantie, attention spéciale aux commandes reçues par la malle, 225 Ste-Marguerite. Tél. 8947.
Mad. Jeu. Sam au 6-11 (58A)

59—PROFESSEURS

T.-W. Gagnon

PROFESSEUR de Guitare Hawaïenne, Banjo, tous les genres, Mandoline et guitare espagnole, etc. Leçons à domicile. Ecrivez pour recevoir liste complète des nouveaux morceaux. Note : M. Gagnon ne fait plus partie du Conservatoire de Musique Hawaïenne. S'adresser téléphone. 4-2802, 54 Ave Parent. Pour ceux qui demeure à Lévis, s'adresser à M. P.-E. LAROSE, 31 du Plessis, Bienville, représentant autorisé de M. Gagnon.
17-10 (6 fois) 59

SI VOUS AVEZ 18 ANS

HOMMES ET JEUNES GENS. Apprenez la profession de détective. Occasions de voyages. Bons salaires, profession honorable. Chances de récompenses. Informations confidentielles. Adressez à: Maurice-V. Julien, Casier 42, St-Roch, Québec.
Oct. 13-20-27 (59)

59A—PROFESSIONNELS

DR JULES MERCIER. — Médecine générale et maladies des voies urinaires. 264 rue St-Joseph. Tél.: 7024.
6-10 (26 fois) 59A

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck, 205 rue St-Joseph, Québec. Maladies Vénériennes, de la peau, du cuir chevelu, traitements électriques, médecine générale, maternité privée, clinique privée. Tél: 4-3622; Rs.: 4-1451.
13-10 (26 fois) 59A

65—REPARAT. DIVERS

ROYAL MATTRESS CO.

NOUS REPARONS et stérilisons différentes qualités de matelas : feutre, laine, crin et matelas à ressorts. Attention spéciale aux appels téléphoniques. Tél.: 3-0503. 167, AVE RENAUD
16-10 (18 fois) 65

Matelas FRONTENAC (Mattress)

Enrg., Ulric Pouliot, prop. Manufacturiers de matelas neufs. Spécialité: réparations de toutes sortes, et rembourrage de meubles de tous genres crin, plume, guenilles et autres. Attention spéciale aux Communautés religieuses. 43 1-2 rue St-Ignace: Tél.: 5347, Québec.
26-9 (lun. mer. sam. au 24-11 (65)

65—REPARAT. DIVERS

BALANCE.—Agent pour la balance B. S. & M., 240 lbs, 600 lbs, 1200 et parties de rechange pour toute marque, usagés de 4 lbs à 2,000 lbs. Réparations de toutes marques ouvrage garanti et installation, achetons usagés. W. HAYFIELD, 88, 4ième Rue Limoilou, Québec, tél.: 4-1238.
Oct. 20-27, Nov. 3-10-17-24 (65)

68—SALONS DE COIFFURE

STUDIO CHARRIER

Permanents garantis pour 6 mois et plus $1.00 à $7.00. Croquignol Spiral, Duchess, Hollywood. Aussi Marcel, Komol, Ondulations à l'eau. Traitements du cuir chevelu sur machine spéciale. Mlles R. Charrier et C. Mathieu. Studio CHARRIER, 259, rue St-Joseph. Tél: 3-2920.
3-4 J. N. O. 68

69B—TEINTURIERS

TEINTURERIE MATHIEU LTEE. — Tout genre de teinture, pressage et nettoyage de vêtements pour dames et messieurs. Service prompt dans toute la ville. Acceptons commande par la malle. 13 St-Albert, Québec, téléphone 4-1600.
20-6 J.N.O. (69B)

LA TEINTURERIE FRANCAISE LTEE, 565, St-Jean, tél.: 4-4686, teinture, pressage, nettoyage. Notre spécialité : la "Teinture". Département spécial pour commandes de campagne. Nous sollicitons une commande d'essai.
9-10 (26 fois) 69B.

TEINTURERIE DORCHESTER Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER.
11-10 (3 mois) 69B

71—TERRES A VENDRE

TERRES A VENDRE, à St-David, St-Jean-Chrysostôme St-Louis de Pintendre, St-Anselme, Lauzon, Beaumont, St-Michel, Beauport, Château-Richer, St-Augustin, Lorette, Charlesbourg, verges, sucrerie, clientèle de lait vendu à $3.60 le 100 lbs. avec roulant et les animaux, près des villes; aussi une terre de 280 arpents, 50 en culture, 200 en bois de commerce, roulant, les animaux, prix $1800; terre à bois à vendre $800. S'adresser à F. LEMIEUX, 114 des Franciscains, Québec.
20-10 (1 fois) 71.

73—VENDEURS DEMANDES

TROIS VENDEURS A DOMICILE, petit salaire pour partir. Inutile de se présenter, et nous faire perdre notre temps, à moins d'avoir des capacités comme vendeurs et capables de produire des affaires. S'adresser à M. LAMY, 445, 3ème Avenue, le soir seulement entre 7 et 9 heures.
Oct. 19-20-26-27 Nov. 2-3 (73)

CITE DE QUEBEC
BUREAU DU TRESORIER
HOTEL DE VILLE
Le 20 octobre 1934.

AVIS PUBLIC

RE : ROLE POUR TAXES D'AFFAIRES, PERSONNELLES, ETC., ET ROLE SUPPLEMENTAIRE DES PROPRIETAIRES

1934-35

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les livres des cotiseurs pour tous les quartiers de la Cité de Québec, ont été déposés par les cotiseurs de ladite Cité au bureau du soussigné, et que ces livres seront ouverts à toutes les personnes intéressées, tous les jours depuis dix heures a.m. jusqu'à trois heures p. m., (les dimanches et jours de fête exceptés, durant trois semaines, de samedi le 20 octobre à lundi le 12 novembre inclusivement.

Toute personne qui se croira lésée par quelque entrée aux dits livres de cotisations, devra, dans le délai ci-dessus, porter plainte devant le Bureau des Estimateurs, par écrit, et sous serment prêté devant un Juge de Paix ou devant un Membre du Conseil de la Cité ou devant le Greffier de la Cour du Recorder. Cette plainte sera déposée dans le susdit délai dans le Bureau des Estimateurs dont le Greffier donnera avis des lieux, jours et heures auxquels les plaignants seront entendus.

Après cette date, aucune plainte ne sera reçue et les livres ne seront pour aucune considération modifiés.

P.-N. VERGE,
Trésorier de la Cité.

Jusqu'au 12 nov.

CORPORATION DE QUEBEC

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE

Québec, le 11 octobre, 1934.

SOUMISSIONS POUR SERVICE DE NEIGE DANS DIFFERENTES RUES DE LA CITE

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées : "SOUMISSION POUR SERVICE DE NEIGE DANS DIFFERENTES RUES DE LA CITE" et adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Québec, seront reçues d'hui à mardi, le 23 octobre courant, à 4 heures P.M.

Pour plus amples informations et blancs de soumissions, les soummissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

F.-X. CHOUINARD.

BUREAU DU TRESORIER
HOTEL-DE-VILLE

AVIS

RE : PAIEMENT DES TAXES POUR L'ANNEE 1934-35

Toutes les taxes devront être payées avant le 1er novembre 1934. L'intérêt au taux de 6% sera chargé après le 1er novembre.

Quiconque n'aura pas reçu son ou ses comptes de taxes ne pourra pas se servir de se prétexte pour faire réduire l'intérêt, car la Cité n'est pas tenue de faire parvenir les comptes.

Je demanderai aux citoyens de présenter des chèques acceptés.

Toutes les succursales de la Banque Canadienne Nationale de la cité de Québec, sont autorisées à percevoir les taxes pour l'année 1934-35.

P.-N. VERGE,
Trésorier de la Cité.

Québec, le 8 octobre 1934.

Mesdames il est temps de voir à vos

FOURRURES

Pour tout achat, réparation ou transformation, voyez nos annonceurs

CHS.-N. EMOND, Enr.

Autrefois de J.-B. Laliberté Ltée

Je vous invite à venir voir mon beau choix de Fourrures d'automne.

Mon assortiment comprend, manteaux de chat sauvage Seal Hudson, seau Français, Broadtail, Pony, Caracul, Rat-musqué, Mouton de Perse. Tours de cou de tous genres.

Mes 45 ans d'expérience sont à votre service, pour confection, réparation et transformation, à des prix défiant toutes compétitions.

Commandes par malle exécutées avec attention toute spéciale. 353 Blvd Charest, Coin de la Couronne. Tél.: 6741, Québec.
25-8 (J.N.O.) 43

M. ROMEO DROLET, 11, rue Jacques-Cartier, sollicite commandes pour confection, réparations manteaux fourrures. Travail exécuté bas prix par experts. Satisfaction garantie, assortiment complet, fourrures. Donnez commandes maintenant, tél.: 5013.
18-10 (1 mois) spécial

Ovide Marceau

FOURRURES, 839 ST-VALLIER. — Voyez nos vitrines, et constatez vous-mêmes l'élégance et le chic de nos manteaux. Nous avons en mains 150 manteaux, confectionnés, tel que manteaux de vison, mouton de Perse, Hudson Seal, Broadtail, chat sauvage, Poney, Caracul, Rat Musqué, etc. Tous ces manteaux sont confectionnés à nos ateliers, par des experts et nous en garantissons l'ouvrage et la qualité de la fourrure, grand choix de Renard Argenté et Martre du Nord. 839 St-Vallier.
18-9 (3 mois) 43

ADELARD BOIVIN

FOURRURES 21-23-23½, COLBERT. — Manteaux sur mesures et manteaux faits Hudson Seal, Seal, Rat Musqué, Mouton de Perse, etc. Travail exécuté avec soin par des experts dans notre atelier. Prix très avantageux et satisfaction garantie. Aussi réparations et transformations de tous genres. Tél.: 8245—8246.
13-10 (26 fois) 43

FOURRURES
LOUIS THIVIERGE

Manteaux nouveaux styles faits sur ordre au prix du manufacturier. Tous les genres de réparations. S'adresser 39 1-2 rue St-Ambroise, St-Sauveur, Téléphone 3-4255, Québec.
29-9 (20 fois) 43

APPORTEZ maintenant vos fourrures pour réparations. Confection et réparations à prix modéré, spécialité manteaux faits sur ordre, ouvrage garantie. FELIX TRUDEL, 14 de la Canardière, tél.: 4-3771.
Mar. eu. Sam. au 15-12 (spéciale)

CORPORATION DE QUEBEC
Bureau du Greffier de la Cité

Québec, le 15 octobre 1934.

SOUMISSIONS POUR FOURNITURE DE GLOBES NOVALUX

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées : "SOUMISSION POUR FOURNITURE DE GLOBES NOVALUX" et adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Québec, seront reçues d'hui à mercredi, le 24 octobre 1934, à 4 hrs P.M., (heure avancée).

Pour plus amples informations et blancs de soumission, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

BUREAU DU TRESORIER DE LA CITE
QUEBEC

AVIS PUBLIC

RE : LISTE DES ELECTEURS POUR ELECTION MUNICIPALE

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les Compagnies ou corporations à fonds social qui voudront se prévaloir du droit de vote qui leur est accordé par la loi, devront transmettre au Bureau des Estimateurs le ou avant le 15 novembre prochain (6 h. p.m.) copie d'une résolution de leur bureau de direction, nommant le représentant qui exercera le droit de vote pour elles.

P.-N. VERGE,
Trésorier de la Cité.

QUEBEC, le 20 octobre 1934.
Jusqu'au 15 nov.

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de : Pierre Rousseau, cultivateur, de Notre-Dame des Laurentides, P.Q.

En ce qui concerne la proposition d'un concordat, d'une prorogation de délai ou d'un traité de projet de Pierre Rousseau, cultivateur. Veuillez prendre avis que Pierre Rousseau, demeurant dans le comté ou district de Québec, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat, (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion générale des créanciers, aura lieu à Chambre 204, 37, de la Couronne, Québec, le vingt-septième jour d'octobre, 1934, à deux heures de l'après-midi. Daté à Québec, ce 19ème jour d'octobre, 1934. (Signé) Frédéric Dorion, Séquestre Officiel.

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de : Jean Drolet, cultivateur, de L'Ancienne-Lorette, P.Q.

En ce qui concerne la proposition d'un concordat, d'une prorogation de délai ou d'un traité de projet de Jean Drolet, cultivateur. Veuillez prendre avis que Jean Drolet, demeurant dans le comté ou district de Québec, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat, (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion générale des créanciers, aura lieu à Chambre 204, 37, de la Couronne, Québec, le vingt-neuvième jour d'octobre, 1934, à cinq heures de l'après-midi. Daté à Québec, ce 19ème jour d'octobre, 1934. (Signé) Frédéric Dorion, Séquestre Officiel.

HUMOUR AMERICAIN

Le petit Willy (à sa mère qui dine). — Maman ! maman ! un camion vient à l'instant d'écraser papa. C'est affreux !

La mère. — Combien de fois ne t'ai-je pas dit de ne pas me raconter de telles choses quand je mange.

C.-A. GAUCHER

appareils pour difformités, ceintures abdominales, etc.

AUSSI

Les derniers modèles de jambes artificielles "NATURE RIVALS" 84, rue St-Vallier. Tél.: 2-1847.

L'aviculture Québecoise et son importance économique

Depuis sa fondation, en 1924, l'Union catholique des Cultivateurs n'a jamais laissé passer inaperçue une occasion opportune pour renseigner ses nombreux membres, soit au point de vue moral et religieux, soit au point de vue des lignes de l'agriculture en général.

Je crois qu'on ne peut faire mieux pour rendre la "Terre de Chez Nous", organe officiel de l'U. C. C., de plus en plus utile au développement des connaissances agronomiques de ses abonnés, que d'y faire paraître, de temps à autres, des articles traitant telle ou telle spécialité qui intéresse la majeure partie de nos agriculteurs et leurs fils.

A partir d'aujourd'hui, chers lecteurs, vous aurez l'occasion de lire une série d'articles traitant exclusivement d'aviculture. Si nous nous en tenons au point de vue strictement économique, déjà nous constatons que l'industrie avicole est une branche de l'agriculture qui mérite, certes, d'être considérée comme une des plus florissantes et des plus prospères, quoique frappée, elle aussi, par le désiquilibre général des prix des produits de la ferme.

NOMBRE DE POULES ET POULETS

Si nous consultons l'Annuaire des Statistiques de la province de Québec, nous constatons facilement le progrès constant du nombre des volailles sur les fermes du Québec.

Ce progrès fut tel que nous arrivons immédiatement après l'Ontario et la Saskatchewan.

Les statistiques de 1932 nous montrent que l'Ontario arrive en première place avec 21,683,000 poules et poulets, la Saskatchewan, en deuxième place avec 10,644,000 et Québec, troisième avec 8,113,800 poules et poulets, mais suivie de très près par l'Alberta qui compte exactement 7,676,100 poules et poulets. Pour vous illustrer plus clairement le progrès réalisé par l'aviculture du Québec, je vous réfère au tableau ci-dessous :

Années	Nombre de poules et poulets
1924	6,340,547
1925	6,658,000
1926	6,991,000
1927	7,410,000
1928	8,003,000
1929	8,058,000
1930	8,208,500
1931	7,624,000
1932	8,113,800

Comme vous pouvez le constater, le nombre de poules et poulets du Québec a augmenté, de 1924 à 1932, de 1,773,253; progrès fort intéressant, si nous considérons qu'il y a à peine quelque dix ans, la majeure partie de nos fermiers semblaient regarder cette branche importante comme une chose plus nuisible que payante. Mais, dans un religieux silence, une personne travaillait sans relâche dans le but de trouver une méthode d'élevage et d'alimentation qui rendrait notre industrie avicole payante et il réussit. Aujourd'hui, tous ceux qui désirent faire un succès avec leur exploitation avicole vont le voir ou lui écrivent. J'ai nommé le révérend Frère Wilfrid, o. c. r., professeur d'Aviculture à la Trappe d'Oka, qui s'est acquis une renommée mondiale en créant la poule "Chanteclerc", par un accouplement scientifique et méthodique. A partir de cet événement tout à l'honneur des Canadiens-français, le réveil avicole dans notre province a sonné, et nos cultivateurs considèrent maintenant l'aviculture comme une exploitation des plus importantes de l'industrie agricola. Une autre preuve concluante du progrès de l'aviculture dans notre province est celle-ci: Sur les neuf provinces du Dominion, il n'y en a que trois qui ont connu une augmentation dans leur nombre de volailles, en 1932. Ce sont: Québec, l'Ile du Prince Edouard et le Nouveau-Brunswick. Même dans certaines provinces comme: l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique, pour la même année, elles ont enregistré une diminution de tout près d'un million de poules et poulets.

L'augmentation enregistrée par Québec, en 1932, s'élève à 489,800 poules et poulets, l'Ile du Prince Edouard à 6,800 et le Nouveau-Brunswick à 151,000.

OEUFS PRODUITS ET VENDUS

Je dois tout d'abord vous faire remarquer que nous ne disposons pas de données qui nous permettent de préciser d'une façon rigoureusement exacte le volume de cette production. Mais adoptons les chiffres donnés dans les statistiques. Certaines gens croient que la quantité d'oeufs produits et vendus n'est d'une valeur bien minime. Pour préciser, je crois opportun de vous citer quelques chiffres fort intéressants, voici. Nous avons produit, en 1930, 27,834,169 douzaines d'oeufs, d'une valeur de $8,385,350 et nous avons vendu 14,430,972 douzaines d'oeufs d'une valeur de $4,345,324. Ici, je dois vous faire remarquer que la production des oeufs, en 1930, était presque la même qu'en 1932.

Je termine ce petit exposé, très incomplet, sur l'importance de l'industrie avicole dans notre Province. Dans d'autres articles, je vous entretiendrai sur les multiples problèmes à résoudre en aviculture, comme par exemple: l'alimentation rationnelle, les maladies les plus communes, l'hygiène, dies les plus communes l'incubation, etc., etc.

Charles-Ed HEBERT,
La Trappe (Oka).

*

ABEILLES EN PAQUETS DANS LE DISTRICT D'OTTAWA

Les abeilles en paquets ont été mises à l'essai pendant plus de huit années au Service de l'apiculture des Fermes expérimentales fédérales, et les résultats de ces essais montrent très clairement qu'il n'est pas avantageux, dans les conditions du district d'Ottawa, d'acheter des paquets d'abeilles pour remplacer les colonies. De même que par les années précédentes, les résultats obtenus en 1933 par les essais d'abeilles Italiennes et Caucasiennes montrent que les Italiennes sont tout aussi rustiques que les Caucasiennes dans les conditions de climat du district d'Ottawa et qu'elles leur sont supérieures pour le ramassage du miel.

Une expérience en vue de déterminer la force la plus économique du sirop de sucre pour le nourrissement en hiver a été entreprise au Service de l'apiculture en l'automne de 1933. Des solutions contenant une partie d'eau pour 2½, 2, 1½ et une partie de sucre, ont été données à des groupes de colonies séparés. Le sirop a été absorbé d'autant plus rapidement par les abeilles qu'il était plus clair, mais la plus grande partie de ce sirop a été déposée dans les rayons, tandis que la proportion de perte était moins élevée dans le sirop épais que dans le sirop clair.

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de : Adélard Drolet, cultivateur, de L'Ancienne-Lorette, P.Q.

En ce qui concerne la proposition d'un concordat, d'une prorogation de délai ou d'un traité de projet de Adélard Drolet, cultivateur. Veuillez prendre avis que Adélard Drolet, demeurant dans le comté ou district de Québec, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat, (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion générale des créanciers, aura lieu à Chambre 204, 37, de la Couronne, Québec, le vingt-septième jour d'octobre, 1934, à quatre heures de l'après-midi. Daté à Québec, ce 19ème jour d'octobre, 1934. (Signé) Frédéric Dorion, Séquestre Officiel.

L'ACTION CATHOLIQUE

JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
105, rue Ste-Anne, Québec
Imprimé par la compagnie de publication
L'ACTION SOCIALE, (Limitée)
103, rue Ste-Anne, Québec
Tél. : Echange privé 2-4771
Nazaire FORTIER, Président. A.-F. MERCIER, Gérant.

ABONNEMENT
Québec : $5.00 par année : 50c. par mois
Campagne : $4.00 par année
Etats-Unis : $6.00 par année

Une messe est dite chaque jour pour tous les abonnés à "L'Action Catholique" et leurs parents défunts.

-:- TARIF -:-

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCES, REMERCIEMENTS 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire : chaque mot additionnel : 1 centin. Dans Carnet Social, $1.00 par insertion.

*

NAISSANCE

LEGARE. — M. et Mme Eugène Légaré, née Yvonne Bégin, de Charlesbourg, font part à leurs parents et amis d'un fils, né le 17 octobre et baptisé le même jour à Charlesbourg, sous les prénoms de Joseph-Mathias-Pierre-Eugène. Parrain : M. Léger Bégin; marraine : Mme Vve Mathias Bégin. Porteuse : Mlle Cécile Légaré, tante de l'enfant.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

AUDET DIT LAPOINTE. — La famille Audet dit Lapointe remercie sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Joseph Audet dit Lapointe, soit par offrandes de messes, soit par bouquets spirituels, soit par tributs floraux, soit par visite ou assistance aux funérailles.
A tous un cordial merci.

DULAC. — La famille Dulac et les Demoiselles Cayer désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui au cours de la maladie et à la mort de l'abbé F.-X.-A. Dulac, ptre, leur ont apporté le témoignage de leur sympathie.
19-10 (1 fois)

*

SERVICES ANNIVERSAIRES

LAFRANCE. — Mardi le 23 courant, à 8 heures, en l'église St-Jean-Baptiste, sera chanté le service anniversaire de Mme Elzéar Lafrance.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
19-20-22 oct.

LABERGE. — Lundi le 22, dans l'église de L'Ange-Gardien, sera chanté à 8 heures, le service anniversaire de feu Roger Laberge, fils de M. Emile-Olivier Laberge.
Parents et amis sont priés d'y assister.

LEMIEUX. — Lundi le 22 courant, à 9 heures, en l'église de St-Joachim, sera chanté le service anniversaire du Révérend G.-A. Lemieux, ancien curé.
Un train spécial laissera Québec, à 7.50 heures et reviendra à Québec, après le service.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
18-19-20

ROUSSEAU. — Le mardi 23 octobre, à 9 heures, dans l'église paroissiale de Montmagny, sera chanté le service anniversaire de feu Maurice Rousseau, époux de Dame Blanche Grandbois.
Parents et amis sont priés d'y assister.
Oct. 20-2 fois.

TARDIF. — Mardi le 23 octobre, à 8 heures, à l'église de St-Augustin, sera chanté le service anniversaire de Dame Joséphine Amyot, épouse de feu Onésime Tardif. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
19-20 oct.

Cartes souvenirs - mortuaires avec impressions et photo — cartes pour remerciements pour sympathies— en vente au bureau de L'"Action Catholique"

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A la campagne	$4.00
En ville	$5.00
Aux Etats-Unis	$6.00

INFORMATION RELIGIEUSE ET PAROISSIALE

RETRAITES FERMEES à la Villa Notre-Dame du Très Saint Sacrement, 10 ave Bellevue, Sherbrooke, P.Q.
Du 19 au 22 octobre, pour JEUNES FILLES.
Du 19 au 22 novembre, pour VEUVES.
Du 7 au 10 décembre, pour JEUNES FILLES.
Prière d'envoyer son nom d'avance.

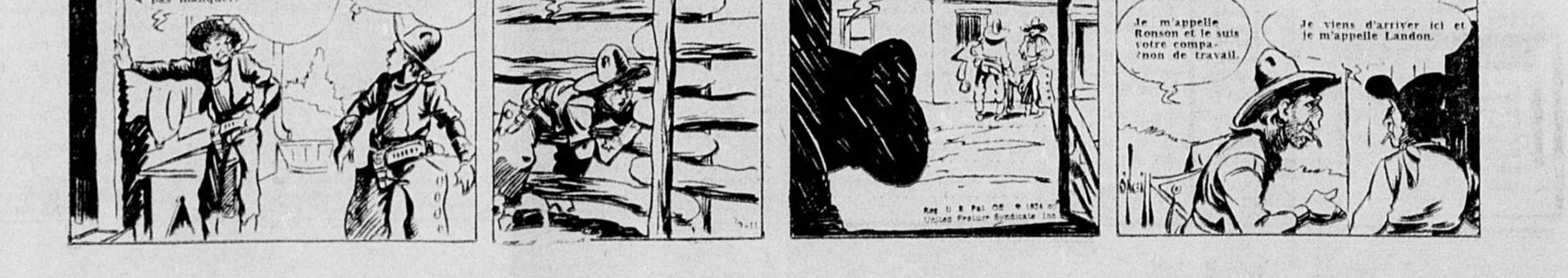
RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame du Cénacle, 651, rue St-Cyrille, Québec.
Du 22 au 25 octobre : Retraite pour dames.
Pour renseignements, veuillez vous adresser chez : Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651 rue St-Cyrille; téléphone : 9210.

J.-E. Lefebvre
FLEURISTE
Fleurs pour toutes occasions
54 COTE DU PALAIS
Tél.: 2-2180 — Rés.: 4-4915

F.-X. GODBOUT
AVOCAT
105 Côte de la Montagne
QUEBEC
Bureau du soir: 315¼ St-Joseph
Tél.: 5381

L'INTREPIDE GEORGES — La rencontre — par HARRY F. O'NEILL 621



La dernière partie locale entre le Québec et le Bishop's University, cet après-midi

Battling Hénaire vs Billy Rowan

Le fameux Billy Rowan, le boxeur sourd-muet, de Montréal, rencontrera Hénaire, le 29.— Sur le programme de cette soirée de boxe, on note la bataille de St-Amand vs Lamothe pour le championnat du Canada.

UN BEAU RECORD

Nou avons le plaisir, aujourd'hui, d'annoncer aux amateurs de boxe que le fameux boxeur sourd-muet de Montréal, Billy Rowan rencontrera Battling Hénaire, le 29 prochain, au Gymnase National, sur le même programme que la rencontre de St-Amand vs Lamothe pour le championnat du Canada. Cette soirée de boxe est extraordinaire si l'on tient compte des participants et de l'organisation que l'on y a apporté.

Billy Rowan n'est pas le premier venu. C'est actuellement l'un des meilleurs boxeurs ou batailleurs de Montréal présentement. C'est grâce à Roméo St-Amand que le promoteur Francoeur peut organiser cette soirée. Il suffit de dire que Rowan a battu Johnny Kell; qu'il a annulé avec Harold Stewart, Paul Junior et Battling Hénaire. Ce n'est pas un boxeur à record forgé.

Létourneau a consenti à faire rencontrer son homme dans la seconde bataille de la soirée parce que cette rencontre vaudra la principale. Avec une telle semi-finale, Francoeur n'a pas à douter d'un immense succès. Les amateurs veulent un spectacle intéressant. En voici un.

Tournoi de Pichenolles

A ce tourno i 22 concurrents prirent part. MM. J. A. LaRose et E. Gingras se classèrent dans la première ronde de 57 parties et de 50 points. La deuxième et troisième ronde 26 parties de 100 points classa M. Art. St-Hilaire le premier pour jouer dans le Ronde-Finale. En semi-finale M. L. Godbout élimina M. E. Gingras.

La première rencontre de la ronde finale de deux parties de 250 points entre M. A. St-Hilaire et L. Godbout aura lieu, dimanche, le 21 octobre à 2 hrs p. m., et la deuxième le 28, à 16, rue Ste-Claire. Le local sera aménagé pour recevoir confortablement les amis et amateurs, tous y seront les bienvenus.

M. A. St-Hilaire avec son fameux "doigt" et M. L. Godbout aussi que sa main "gauche" renommée, sauront vous intéresser par leur jeu. Vous y verrez des beaux coups d'adresse ! Depuis trois mois que ce tournoi est commencé, plusieurs amis et amateurs nous ont prié de les informer à la ronde finale par la voix de ce journal. Sans autres invitations vous êtes bienvenus au local.

Nous tenons à remercier les Organisateurs, équipes et en particulier M. J. A. LaRose pour les importantes parties et les Exhibitions le dimanche après-midi et certains soirs. Donc dimanche au Restaurant LaRose !

Eug. FRENETTE,
Séc.-corr. de la Ligue
Senior des Pichenolles.

Banquet aux huitres chez les Zouaves

Mercredi soir prochain, les raquetteurs du club le Zouave, donneront de belles et bonnes huitres. Le 24 au soir, à neuf heures, tous ceux qui désireront prendre part à un banquet aux huitres, moyennant une légère contribution, n'auront qu'à se procurer des cartes des membres du club. Ce sera une soirée intime et masculine où l'on y parlera raquette, courses, sport, etc.

Morency nous a représentés dans le marathon Chiclets à Montréal et sur quarante-deux coureurs il est arrivé le onzième. Arthur continue de nous faire honneur.

Dans le "cross country" de La Patrie qui se fera dimanche le 28, Morency, Frigault et Bélanger porteront les couleurs du Zouave et il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'ils feront plus que figurer.

N'oublions pas notre carte du banquet aux huitres et amenons-y nos amis. Les amis de nos amis seront aussi nos amis et les bienvenus.

ROLAND.

Euchre-Bridge et concert

Le 30 octobre prochain, aura lieu au chalet du club des raquetteurs "Le Loretteville" un magnifique euchre-bridge-concert organisé par mesdames Alf.-J. Bionneau et Ernest Lantier. Un magnifique programme musical et de chants sera organisé pour la circonstance. Vous aurez le bonheur d'entendre Mlle Marguerite Perrault, artiste bien connue de Québec, M. Alphonse Savard chanteur réputé, de Loretteville, M. P.-E. Blondeau, Barnabé Parent, etc. Le prix d'admission est de $0.25. Le nombre de cartes étant limité, veuillez vous en procurer à bonne heure en vous adressant aux organisateurs et au chalet du club.

Au Jacques-Cartier

La soirée de Fermeture du Club de Tennis Jacques Cartier, aura lieu ce soir, dans son spacieux chalet, au Parc Victoria. Tous les membres sont spécialement invités, ainsi que leurs amis. Le comité des Receptions à l'asurance que cette réunion sera couronnée d'un grand succès. Ce sera la neuvième soirée de clôture depuis la fondation du club.

MAURICE DOUVILLE
Prés. Comité des Receptions.

Toronto, 20 (U. P. — Lorne Chabot, ex-gardien des buts du club Canadien, transféré au Black Hawks de Chicago, par une transaction récente, a admis qu'il y avait peu de chances de voir se régler le différend existant entre lui et la direction des Eperviers au sujet de son salaire. Chabot soutient qu'il a demandé le même salaire qu'il touchait avec le Canadien. Il a ajouté que la différence entre son prix et celui des Hawks était de $500.

QUEBEC SPORTIF
ENREGISTRE
Equipement de chasse au complet;
Louage de fusils, etc.
Achats et échanges de fusils et carabines usagés.
108, RUE ST-JEAN
QUEBEC

Le nouveau règlement

Saint-Jean, N. B.,20 — (U. P.) —Le lancer gratuit au "penalty shot", le nouveau règlement adopté récemment par les gouverneurs de la Ligue Nationale de hockey, sera mis en vigueur pour la première fois, ce soir, par le club Canadien, alors que les réguliers et les substituts se rencontreront dans la première partie d'une série de deux joutes, le total de points devant décider de l'équipe victorieuse.

Il est entendu qu'aucun amateur ne pourra figurer au cours de ces deux rencontres, dont la première aura lieu ce soir, et la seconde, mardi soir de la semaine prochaine, au Forum de Saint-Jean.

Du baseball, dimanche

Une intéressante partie de baseball sera disputée dimanche après-midi, à 2 heures, sur le terrain du Canadien, entre une équipe d'étoiles et les Canadiens. Le "All-Stars" a été formé par la maison Raymond Dupéré parmi des joueurs de la ville. Voici l'alignement probable des deux équipes :

CANADIEN — J. Beaupré ' A. Bernard, J. Labbé, W. Pruneau, C. Paquet, A. Desjardins, J. Leclerc, W. Tremblay, A. Leclerc, E. Tremblay, C. Cabana, J. Strong, J. Dupéré.

ALL STARS — R. Beaupré, L. Cloutier, B. Graham, J. Paquet, L. Marsan, A. Bilodeau, M. Vermette.

Une décision

Toronto, 20. — Le jeu ouvert et intéressant fourni par les Maple Leafs de Toronto sur les patinoires étrangères la saison dernière sera totalement abandonné cet hiver, a déclaré hier le gérant Connie Smythe, du club de la Ville-Reine.

Au cours d'un lunch qui a réuni les officiers du club les joueurs et les chroniqueurs sportifs, Smythe a déclaré que le Toronto continuera à chercher à intéresser autant que possible ses partisans en leur fournissant du jeu ouvert, rapide, agressif, mais que son jeu à l'étranger sera tout à fait différent.

Smythe a déclaré que les Leafs seront beaucoup plus forts cette année sur la défense que par les années passées. Il a ajouté que si les clubs qu'il visite adoptent des tactiques défensives, les Leafs feront de même. Il a déclaré que les Leafs ont trop cherché à plaire aux amateurs des différentes villes par les années passées et que c'est la raison pour laquelle ils n'ont pas obtenu les mêmes succès que sur leur propre patinoire.

Ouverture officielle

L'ouverture officielle de la Ligue d'anneaux amateur indépendante, de Québec aura lieu lundi soir, le 22 courant. La ligue opérera cette année avec 6 clubs; elle comprendra plus de 300 membres.

Le club Canadien de Limoilou recevra la visite du club Castor de Limoilou. Le Castor réussira-t-il à vaincre le champion de l'année dernière.

Le club Lafayette jouera contre le club de l'Ass. Sportive de Québec, enr'g.

Le club C. N. R. A., un nouveau venu dan sla ligue, n'a pas l'intention de se classer un des derniers; il rencontrera le club St-Pierre.

Tous les amateurs d'anneaux sont invités à ces parties qui seront des plus intéressantes.

Une tâche pas facile vraiment

Celle de contrôler les listes des équipes amateurs. — Une décision devra être prise d'ici à lundi prochain.

LES CHANGEMENTS

Toronto, Ont., 20. — La tâche de contrôler les listes des équipes amateurs appartenant à la O.H.A., a été rendue difficile par la permission qu'ont reçue les amateurs d'un essai dans les rangs des professionnels. Comme ces amateurs ont jusqu'à lundi prochain pour décider s'ils resteront amateurs ou deviendront professionnels, il est impossible de spécifier le nombre des changements chez les différents clubs.

Stratford aura deux jeunes nouveaux joueurs dans la personne de Oliver Baird, centre, et Jack Barclay, défense, qui porteront les couleurs du club Midgets, de Stratford. Ils aideront à remplacer les positions laissées vacantes par le départ de Joffre Desilets au camp des Canadiens et de Ray Getliffe à l'école de hockey des Rangers, à Winnipeg.

Carl Kuntz et Bobby Bauer qui ont déserté pendant un certain temps Kitchener, reviendront cette annee prêter main forte à leur ancienne équipe, qui aura encore dans ses rangs "Brownie" Brown et David Schneider. . .

"Hawse" Marsh, gardien de buts, et Red Farrell ont laissé les Tigers de Hamilton pour se joindre à l'équipe de St-Jean, N.-B. Cependant leurs positions ont été vite remplacées par Wilfred Hoch, et Charlie Teno, gardien de buts, de Windsor, Ont. En plus, les Tigers comptent sur Mickey Brouillard, joueur de centre très rusé, de Windsor et de St Michael's. Carl Liscombe, de Galt, et Gordie Kerr de Toronto, sont comptés comme assurés à la cause des Tigers, alors que Toe Blake et Max Bennett refuseront probablement les offres que leur font certains clubs professionnels. Les Tigers n'ont donc aucune crainte à nourrir pour la saison qui s'en vient.

Un Euchre

On annonce pour le 21 novembre prochain un euchre au profit de la patinoire de New-Liverpool. Comme par le passé, la direction de la patinoire entend faire un succès de cette organisation. Le nombre des prix indique que le résultat sera aussi brillant que celui remporté l'an dernier.

Guidor Roy ira à Montréal

Guidor Roy qui figurait sur l'équipe Provincial Reds, de la ligue Intermédiaire de Sherbrooke, l'an dernier, et une fois la saison finie transféra son domicile à Montréal, s'alignera cette saison-ci avec un des clubs du Groupe Senior qui débutera le 3 novembre, à Montréal. Roy a aussi reçu des offres des clubs St-Louis Flyers, de l'Association Américaine, et du club Omaha, Neb., une nouvelle entrée dans la section américaine.

Roy patine actuellement à l'Aréna pour se faire la jambe et il sera mis à l'essai sur les équipes de Art. Ross, Boston Bruins et Cubs, durant leur entrainement. Roy s'en retournera à Montréal pour le 23 de ce mois pour parfaire son entrainement.

Banquet aux Huîtres

Le grand banquet aux huitres des Amateurs de Raquettes de l'Union Commerciale, aura lieu, vendredi de la semaine prochaine, à leurs salles, 110 rue du Pont, à 9 heures p. m. On peut se procurer des cartes de M. Emile Robitaille, maitre-barbier, 19, Notre-Dame des Anges, voisin de la Salle Frontenac, ou des membres. Le nombre des cartes est limité. Avis aux intéressés.

Nouveaux officiers à la Ligue d'anneaux

Nous nous en voudrions de ne pas parler aujourd'hui de la Ligue Intérieure d'Anneaux, qui a tenu une intéressante réunion, la semaine dernière, au local du Club St-Jacques Inc. Les officiers de la Ligue ont été enchantés de recevoir à cette occasion, un grand nombre d'amateurs de ce sport populaire. Tous furent heureux de réélire, pour un sixième terme, a la présidence, M. Samuel Grégoire. Le vice-président fut choisi en la personne de M. Eugène Darveau, du Club St-Jacques Inc. Le poste de secrétaire-trésorier fut confié de nouveau à M. Octave Guénette. L'assistant-secrétaire sera M. Ernest Gravel et M. Rosario Jacques fut réélu secrétaire-publiciste.

A. Bruneau, O. Carpentier, R. Bernard, O. Boutet, A. Westman.

Pierrot Café
Tél.: 2-0151
REPAS REGULIER
REPAS A LA CARTE
COMPTOIR DE LUNCH
P. CARRIER, PROP.
34, St-Pierre — Basse-Ville

Le club de football Québec recevra le Bishop au stade du Q. S. A. C.— C'est la dernière partie suivant la cédule de la Q. R. F. U.— Le Québec jouera sa dernière partie samedi prochain à Sherbrooke.— Les équipes sont en excellente condition et tout fait prévoir une joute très vivante.— Le club de l'Université tient la première position dans le circuit.

QUEL SERA LE VAINQUEUR ?

C'est cet après-midi que le coach Boyd Millen enverra le Québec dans la mêlée au Q. S. A. C., pour y jouer sa dernière partie locale, suivant la cédule de la Q. R. F. U., contre le club de l'Université Bishop, qui tient présentement la première position dans le circuit. Lors de la première rencontre entre les deux clubs, à Lennexville, Bishop gagna 3-0. Il y a plusieurs semaines que nos équipiers pratiquent activement en vue de la rencontre de cet après-midi. Qui remportera la victoire?

Une victoire pour le Québec serait souhaitée. En vue de la série de championnat, le Québec serait alors en excellente position. S'il enregistre une défaite, il ira terminer définitivement sa cédule à Sherbrooke, samedi prochain, contre les Athletics.

Cette fameuse partie débutera à deux heures et demie. On croit qu'une foule considérable ira applaudier les joueurs. Voici quel sera l'alignement des deux équipes :

BISHOP	POSITIONS	QUEBEC
Olmstead	F. Wing	Amy
Glass	Half	Evans
C. Carson	Half	Duchêne
Hutchison	Half	Puddington
Dunsmore	Quarter	Phillips
Powell	Snap	Brattra
Purdy	Inside	Fawley
Rollit	Inside	Franklin
Pibus	Middle	Théberge
Cooper	Middle	Trakas
Royal	Outside	Kerr
Johnson	Ouiside	Fusk

Substituts (Bishop) Whalley, Bassett, MacMahon, Johnston, J. Carsen, Richardson et Brooks)

Substituts (Québec) Warrander, Delaney, Baugh, Webster, Drouin, Hilliard et Taschereau.

L'encombrante popularité des grands joueurs

Les héros du baseball sont l'objet d'une grande publicité. — Les frères Dean et Babe Ruth sont lassés des ovations.—Echo de la série mondiale.

UNE RANDONNEE

La popularité dont jouisent les héros du baseball aux Etats-Unis est incroyable. Ces joueurs sont ovationnés à leur arrivée dans une ville et leur moindre geste est communiqué à toute la presse américaine. C'est ainsi que récemment Babe Ruth, le cogneur des Yankees, a dû se faire reconduire à l'hôtel par un cordon de constables. Les bambins accompagnaient le bambino en l'acclamant à outrance. Il en est de même pour les frères Dean. Jérôme et Paul viennent de connaitre les désavantages auxquels leur popularité les a conduits. Depuis leurs récents triomphes sur les Tigers, de Détroit, les frères Dean sont dans un va et vient continuel, et pour calmer la populace, il faudrait que ces lanceurs étoiles donnent des matchs exhibitions par toute la contrée de New-York.

Le gros Dizzy Dean est encore fou de joie quand il parle de ses éclatants succès de la série mondiale, surtout du match final au cours duquel il n'accorda aucun point, en frappant lui-même deux coups sûrs dans cette fameuse manche.

La rendonnée des Dean prend fin le 23 courant, à Pittsburg. Ils ne savent pas combien leur rapportera cette tournée, ni quel salaire ils exigeront des Cardinaux

Max Bear est de mauvaise humeur

Hollywood, 20. — Max Baer champion du monde des poids-lourds est de fort mauvaise humeur parce qu'il croit que le Madison Square Garden fait fausse route dans ses efforts pour trouver un adversaire à Baer. Le champion doit défendre son titre au mois de juin prochain sous les auspices du Garden.

Le champion est venu ici avec son gérant, Ancil Hoffman, pour voir à certains détails d'un film qu'il doit tourner mais il a profité de son passage ici pour parler de boxe.

Baer a dit qu'il n'aimait pas beaucoup la façon dont le Garden cherche à lui trouver un adversaire qualifié et il a dit que si Johnston est embêté pour trouver un aspirant logique alors lui, Baer, est prêt à se battre pour un autre promoteur, Jack Dempsey par exemple.

Baer trouve ridicule de ramener encore Max Schmeling et Art Lasky qui ont été défaits par Steve Hamas. Il se demande ce que penserait le public de tout cela.

—Je ne m'occupe pas de choisir des adversaires, a-t-il dit, mais ce que je veux c'est que mon adversaire soit une attraction devant le public. Pour ce qui en est de la plupart des poids-lourds mon frère Buddy peut les battre à ma place. Mais pourquoi n'organise-t-on pas un match entre Hamas et Carnera?"

Le contrat de Baer avec le Garden mentionne que le Garden doit trouver un adversaire convenable pour le champion.

Les anneaux

Le club d'anneaux Canadien de Limoilou jouera sa première partie de la Ligue Indépendante de Québec en recevant la visite du club Castor de Limoilou. Les amateurs sont invités à assister à cette partie qui s'annonce très intéressante. Le Club d'anneaux Canadien de Limoilou alignera, cette année, les joueurs suivants: G. Richard, G.-M. Disnard, L. Parent, P. Vézina, M. Vézina, J. Selesse, A. Gravel, A. Henley, M. Fournier, J. Vézina, M. Paradis, M. Tapin, J.-M. Mailloux et H. Vézina.

M. G.-M. Disnard, secrétaire du club, annonce une grande assemblée pour dimanche après-midi, à 2 heures. Les membres sont priés d'être présents.

Euchre-Bridge

Un grand Euchre-Bridge aura lieu, mardi prochain, à la salle Montcalm, de Loretteville. Cette soirée de cartes est gratuite et de nombreux cadeaux y seront distribués. Ce sont les membres du club de hockey "Dixie" qui invitent les amateurs de cartes.

Un tirage

Dimanche, le 14 octobre, avait lieu le tirage de la magnifique chaise, donnée par M. Marcel Demers, pour être râflée au profit de la patinoire de New-Liverpool. L'heureuse gagnante a été madame Henri Lacasse qui détenait le numéro 989. Nos félicitations.

Cochrane est le plus utile

Un comité de journalistes décerne cet honneur au populaire joueur du Detroit. — Babe Ruth n'est pas mentionné.

LISTE DEPUIS 1922

Chicago, Ill., 20. — Un comité composé de huit journalistes représentant l'Association des journalistes du baseball, a choisi comme le joueur le plus utile à son club Mickey Cochrane qui a piloté les Tigers du Détroit au championnat de la ligue Américaine à sa première saison comme gérant. C'est la seconde fois depuis 1928 que cet honneur lui échoit. Le gérant du Détroit a 31 ans. Cochrane a eu un fort concurrent dans la personne de son joueur de deuxième but, Charley Gehringer. Il récolta 67 votes et Gehringer en reçut 65.

Pour la première fois depuis l'institution de cet honneur qui consiste à être choisi comme le joueur le plus utile à son club, le nom de Babe Ruth ne fut pas mentionné même sur la liste des mentions honorables. Cochrane, le seul receveur qui ait jamais été choisi dans la ligue Américaine, a démontré au cours de la saison qu'il était un meneur d'hommes. Il fut lui-même un instrument puissant de victoire et joua dans 121 parties. Le Club Detroit qui l'acheta des Athlétiques en décembre dernier pour la somme de $100,000. a été tellement satisfait de ses services que, récemment, il lui donnait un bonus de $10,000.

Voici maintenant la liste des joueurs qui ont été déclarés les plus utiles à leur club dans la Ligue Américaine depuis 1922 jusqu'à 1934.

1922—George Sisler, St-Louis.
1923—Babe Ruth, New York.
1924—Walter Johnson, Washington.
1925—Roger Peckingpaugh, Washington.
1926—George Burns, Cleveland.
1927—Lou Gehrig, New York.
1928—**Mickey Cochrane**, Philadelphie.
1929—Lew Fonseca, Cleveland.
1930—Joe Cronin, Washington.
1931—Lifty Crove, Philadelphie.
1932—Jimmie Foxx, Philadelphie.
1933—Jimmie Foxx, Philadelphie.
1934—Mickey Cochrane, Détroit.

Flat Walsh n'ira pas au Windsor

Walsh ne veut pas accepter le salaire qu'on lui offre et toutes les tentatives pour lui faire signer le contrat échoueront.— Windsor sera cependant la ferme des Maroons.

GEORGES BOUCHER

WINDSOR, 20. — (U.P.) — Bien qu'il soit définitivement décidé que les Windsor Bulldogs, de la ligue Internationale, deviendront le club-ferme des Montreal Maroons, on n'en a pas encore choisi le "coach".

John Chick, gérant de l'équipe, a annoncé hier soir, qu'il avait conclu un arrangement avec Tommy Gorman, des Maroons, pour obtenir des joueurs du club montréalais.

Gorman avait d'abord suggéré "Flat" Walsh, ancien gardien de buts des Maroons et coach des Castors de Québec l'hiver dernier, mais Walsh ne veut pas accepter le salaire qu'on lui offre et les négociations sont rompues. Chick dit qu'il a reçu plus d'une douzaine de demandes et qu'il prendra une décision sous peu. George "Buck" Boucher, coach des Senators d'Ottawa, l'hiver dernier, est l'un des aspirants.

Quatre clubs seront en lice au Stade St-Patrice

Les équipes National, Unis, Loretteville et A.-E. Marois se disputeront les honneurs. — Deux coupes seront offertes aux gagnants.

CHAMPION NAT EN JEU

Les amateurs de balle-molle qui se rendront dimanche prochain au Stade St-Patrice seront témoins du plus beau programme de balle molle encore présentée cete saison au terrain St-Patrice. 4 clubs champions respectifs de leur ligne se rencontreront comme suit :

La première partie est cédulée pour 1.45 p.m. et alignera le "National" champion de la ligue Intermédiaire du Cap-Blanc et le "Lottinville" champion de la ligue St-François d'Assise Ces deux clubs ont un très bon record et en plus d'avoir décroché le championnat de leur ligue ont remporté nombre de victoires sur les clubs amateurs.

La deuxième partie mettra aux prises le fameux club "Unis de Chahlesbourg" champion de la côte Beaupré et le A.-E. Marois champion de la ligue des Manufacturiers de chaussures. M. Alphonse Darveau, Président de la ligne de balle molle St-Jean-Baptiste, offrira deux magnifiques coupes aux gagnants de ces rencontres.

L'admission est gratuite sur le terrain, mais on chargera 10 sous à ceux qui voudront s'asseoir.

Le Rex

Le REX, qui a remporté de nombreux succès, tant au softball qu'au hockey, opérera encore ette année. Durant les quatre dernières années le REX s'était contenté de jouer indépendant; cette année il jouera dans la ligue Junior de Québec (Circuit Dugal). Plusieurs joueurs ont déjà signé pour le REX, entre autres: Jacques Lavoie qui jouait pour l'Académie l'an dernier et plusieurs autres.

Euchre-Surprise

Lundi, le 22 octobre prochain, aura lieu, à la salle de l'Association Sportive, 1090½ rue St-Vallier, un Euchre-Surprise, organisé par le club d'anneaux "M. Madden Ltée".

Les joueurs qui auraient l'intention de jouer dans le REX sont priés de communiquer avec le Gérant, Victor Pelchat, 5 d'Auteuil, ou avec Victor Blais, Tél: 2-5987

une aurore nouvelle . . .

L'AURORE - -

d'un beau règne . . . d'un bon goût nouveau. La reine des cigarettes — TUDOR — possède une perfection, une douceur, une fraîcheur sans égales et ajoute au plaisir de fumer.

D'une conception nouvelle, d'un tabac de qualité supérieure, d'une fabrication précise et sévèrement contrôlée, la cigarette TUDOR vous apparaîtra comme une réalisation d'un goût tout à fait nouveau, une réalisation hors pair de chez nous.

L'essayer, c'est le devoir de tout bon Québecois désireux d'encourager une industrie nationale de chez lui qui lui assure que cette cigarette est faite de tabacs jugés meilleurs par des employés sérieux et d'une expérience à toute épreuve.

C'est exprimer beaucoup en disant que nous garantissons de tout point la cigarette TUDOR, qu'elle prime toutes les autres et que non seulement vous l'aimerez . . . mais l'adopterez.

Est-il besoin de dire qu'après un loyal essai nous vous rembourserions le prix de votre achat si vous n'étiez pas satisfait? Nous savons d'avance la satisfaction que vous procurera TUDOR — la reine des cigarettes.

Dès maintenant, procurez-vous en un paquet. Essayez-la. Vous l'aimerez,—vous la redemanderez,—vous l'adopterez!

La "TUDOR" se vend sans cartes parce que faite de tabacs plus dispendieux et d'une meilleure qualité. . . .

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
ENTIEREMENT CANADIENNE ET INDEPENDANTE

10 POUR 10¢
25 POUR 25¢

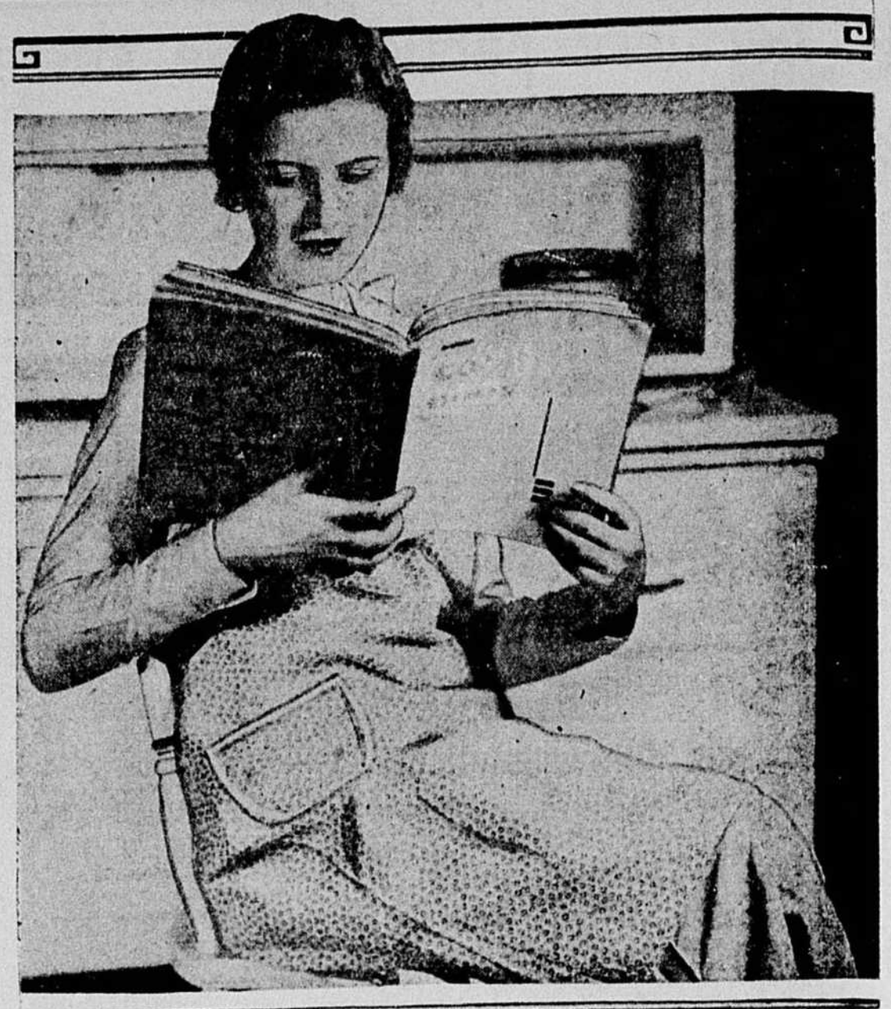
TUDOR
Cigarettes de Virginie

LA REINE DES CIGARETTES

Pour les écoliers et les écolières...

Joli petit tailleur, vert feuille garni d'un collet de renard.

Les nouveaux habits pour écoliers et écolières sont fort seyants et de bon goût. Les jolies robes tailleur ou matelot, les manteaux de rue, les habits et les paletots pour petits garçons, autant de modèles qui seront vraiment du ton convenable, simple et élégant.



Pourquoi ne conserverions-nous pas les recettes culinaires pratiques qui paraissent dans notre journal ? Pour les classer et les retrouver facilement, collons-les dans un grand cahier qu'il nous sera plus facile de consulter que des découpures volantes.

Surveillance des "futurs époux"

Les "fréquentations", favorisant le rapprochement de deux jeunes personnes, comportent, à n'en pas douter, de réels dangers au point de vue moral. Voilà pourquoi il importe d'exercer sur les "futurs époux" une étroite surveillance ! Personne n'ignore que ce devoir revient de droit à la mère de la jeune fille qui reçoit. A défaut de la mère, une personne digne de confiance doit la remplacer.

Hélas ! Vous savez combien il y a de parents, mous et faibles, qui ne se soucient guère de ce grave devoir de la surveillance, au temps des fréquentations de leurs grandes filles ! On les laisse veiller seul à seule avec les garçons, sortir seul à seule, surtout en automobile, voyager seul à seule, aller seul à seule aux "vues", aux danses ! Et les parents trouvent que cette manière de faire est bien conforme aux principes d'une "vie saine et morale".

Parents chrétiens, méditez longuement cette parole d'un théologien averti : "C'est une chose indécente et extrêmement dangereuse, écrit Raineri, de laisser des fiancés seul à seule, dans des lieux, dans des circonstances et dans un temps où il ne faudrait pas moins qu'un miracle pour les empêcher de tomber; et ce sera toujours une faute grave pour vous, parents, de leur donner une liberté, qui peut devenir une source de familiarités illicites".

"Futurs époux", vous êtes faits de "chair et d'os", comme les autres. Songez à ce que dit saint Jérôme: "L'homme et la femme, dit-il, sont comme le feu et la paille; l'incendie éclate, si vous rapprochez l'un de l'autre". Tempérez donc vos "ardeurs d'amour", en acceptant une personne de confiance à vos côtés.

La Rédaction.

Menu pour le jeudi

DEJEUNER

Melon d'eau tranché
Omelette soufflée
Rôties
Marmelade
Café
Cacao

LUNCH

Boeuf à la crème sur pain rôti
Salade aux tomates
"Cookies" à la cassonade
Cacao glacé ou lait

DINER

"Chop Suey" au poulet
Rissoles de maïs
Petits fours croquants
Salade aux asperges
"Shortcake" aux pêches
Café

Moyen plus rapide de soulager la névralgie

CETTE DECOUVERTE SOULAGE MEME LES GROS MAUX DE TETE ET LA DOULEUR MUSCULAIRE SOUVENT EN QUELQUES MINUTES.

Rappelez-vous les illustrations ci-dessous quand vous désirez un soulagement **rapide** de la douleur. **ASPIRIN** soulage même les gros maux de tête ou la névralgie en quelques minutes !

Une pastille d'**Aspirin** commence à se "rendre maîtresse" de votre douleur dès que vous l'avalez pour ainsi dire. Et **Aspirin** est sans danger, car **elle n'affecte pas le coeur**.

Rappelez-vous ces deux points : **la vitesse d'Aspirin et la sûreté d'Aspirin.** Et voyez à ce qu'on vous donne ASPIRIN, **la méthode que les médecins prescrivent.** Elle est fabriquée au Canada et tous les pharmaciens en vendent. Recherchez le nom Bayer sous la forme d'une croix sur chaque pastille d'**Aspirin.** Procurez-vous une boite de 12 pastilles ou les bouteilles économiques de 24 ou 100 pastilles.

Pourquoi Aspirin agit si rapidement

Mettez une pastille d'Aspirin dans un verre d'eau. Remarquez qu'AVANT de toucher le fond, elle a commencé à se désagréger.

EN 2 SECONDES D'HORLOGE
Une pastille d'Aspirin commence à se désagréger et à agir.
Ce qu'elle fait dans ces verres elle le fait dans votre estomac.

ASPIRIN commence à se rendre "maîtresse" de la douleur quelques minutes après l'absorption.

Quand la douleur vous tenaille, rappelez-vous ces illustrations.

ASPIRIN EST LA MARQUE BREVETEE DE LA BAYER CO. LTD

Ce geste-là!

Que n'a-t-on pas dit sur les richesses des prêtres et des communautés ?

Pour ma part, je sais les uns et les autres magnifiquement riches — spirituellement et intellectuellement — et comme je suis souvent témoin du bon usage qu'ils font des biens temporels eux-mêmes, je leur en souhaite beaucoup.

Quelqu'un me disait justement aujourd'hui que, grâce à Dieu, les quelques aumônes qe nous leur donnons se multiplient souvent et retombent en bienfaits insignes sur la population tout comme naguère, en Palestine, les cinq pains et les deux poissons qu'un enfant présenta à Jésus furent par Lui si bien multiplier que toute la foule fut rassasiée.

Et n'allez pas croire que j'écris cela en guise de préambule à un sermon ou au lancement d'une souscription.

Non, je veux simplement vous raconter un fait récent: au milieu d'août, dans la paroisse de X., un brave père de famille mourait, laissant cinq enfants dont un fils de douze ans sur qui il fondait de grandes espérances.

Pauvre petit Gaston! En a-t-il fait des courses durant la dernière maladie de son cher papa? Maintenant qu'il a bien accompli son devoir filial, il surmonte sa douleur et commence des démarches pour réaliser son beau rêve : devenir prêtre.

Pour devenir prêtre, il faut d'abord faire un cours classique. Gaston le sait bien et il sait, non moins bien, que sa mère ne peut pas en assumer les frais. Il lui faut donc chercher un ou des protecteurs.

Un jeune prêtre lui fait passer un examen et le trouve prêt à commencer le cours secondaire. Mais, ce jeune vicaire a déjà trois protégés au collège. (Bravo! M. le vicaire!) et ne peut vraiment pas se charger d'un quatrième. Que faire ?

C'est alors qu'un vieil ami de feu M. Y. pria mon amie Thérèse de s'intéresser à l'enfant en assurant qu'il pouvait hautement le recommander. Voilà comment mon amie a eu l'occasion d'être une fois de plus témoin "d'un geste dont" dit-elle, "on ne parle pas assez quand on s'émerveille de notre survivance".

Il était environ cinq heures, jeudi le 23 août, lorsque le cas de Gaston fut exposé à Thérèse. La voilà aussitôt à l'oeuvre. Vite téléphone ici, téléphone là, écrit à plusieurs, va en voir un autre, essaie d'intéresser deux vieilles rentières, qui sais-je encore ?

Au cours de ces multiples démarches, Thérèse récolta des conseils et des paroles encourageantes — quand on daigna lui répondre — mais, au soir du 28, l'escarcelle de l'orphelin était toujours vide.

"Les vacances achèvent..." se disait-on avec chagrin.

Bref, au matin du 29, Thérèse s'en fut chez Gaston qui dormait encore. Dix minutes plus tard, ils se hâtaient tous deux vers le presbytère. Pensez donc, il était huit heures et quarante et M. le Curé devait partir à neuf heures.

—Tu sais, il faut que ce soit toi qui demande à M. le Curé. Comment vas-tu dire ça ?

—Je vais lui demander s'il peut faire quelque chose pour moi, répondit le petit gars qui avait dit quelques jours auparavant "S'il faut aller voir M. le Curé, je vais y aller".

Gaston connaissait un peu son pasteur, mais sa grande amie ne le connaissait pas du tout.

—M. le Curé, je vous demande pardon de vous déranger...

Sans paraître pressé le moins du monde, (il l'était pourtant bien) le prêtre invita les visiteurs à s'asseoir.

—Ce petit paroissien-là a quelque chose à vous demander et sa mère est trop émue pour l'accompagner.

—Qu'est-ce que c'est ?

—M. le Curé, je veux vous demander si vous voudriez faire une petite chose pour moi... Je veux faire un prêtre...

L'enfant n'eut pas besoin d'en dire davantage : M. le Curé avait compris... Il s'enquit et prit note de son nom, de son adresse, de l'école qu'il fréquentait, etc. et demanda à Thérèse si la famille pouvait faire quelque chose.

—Son père a été enterré la semaine dernière et je ne pense pas que la famille puisse faire grand'chose....

—Est-ce à tel collège que tu veux aller ? Gaston ne répondant pas tout de suite, Thérèse dit : "J'avais pensé au collège X. pour telle raison, mais c'est à vous de juger, M. le Curé".

Alors, sans hésiter une seconde, sans même parler de la crise — prétexte d'actualité très exploité — de ses oeuvres, de ses obligations ou autres excuses semblables, le prêtre annonça : "Ca coûte cent piastres par année pour aller au collège; je lui en donne la moitié. Si vous pouvez trouver le reste...

Thérèse exprima le désir d'avoir un papier attestant ce don pour se présenter dans un collège : M. le Curé écrivit séance tenante une lettre qu'il lui remit en disant: "C'est pour le collège Z", et il ajouta simplement: "C'est douze ans!"

Es bien! ce geste-là, si spontané, si généreux, si bienfaisant n'est pas un fait exceptionnel dans la vie de M. le Curé. A preuve : au collège Z. où petit Gaston vient d'entrer, il y a déjà plusieurs protégés de ce digne prêtre. A preuve encore: il y a quelques années, alors que Val Tranquille n'était encore qu'une desserte, c'est ce même curé qui a donné tous les ornements et objets nécessaires au culte et qui, quatre années durant, pourvut le desservant d'hosties, de vin de messe et de cierges.

1 Seule capsule
ANTALGINE
MAITRISE
Maux de Tête

LE FAMEUX QUATUOR ALOUETTE A QUFBEC

Après de grands succès au Etats-Unis et en Europe, le Quatuor Alouette chantera à Québec, vendredi prochain au Palais Montcalm. Cette soirée de grand gala sera sous les patronages de son Honneur le maire J.-E. Grégoire l'Honorable Premier Ministre et l'honorable Athanase David.

Lors de leur récente tournée, les messieurs du Quatuor Alouette ont chanté à Paris, Versailles, St-Malo, Dinan, Rennes, etc. A Paris entr'autre, les artistes canadiens chantèrent à Notre-Dame à une messe pontificale où le cardinal-archevêque officiait lui-même. A l'issue de la cérémonie, Son Eminence le cardinal Verdier reçut ces chanteurs à la sacristie et demanda d'être photographié avec eux. Cette photographie est actuellement à la porte du Palais Montcalm.

Les journaux français ne tarissent pas d'éloges sur le compte de nos compatriotes et les plus grands critiques musicaux les ont classés parmi les plus remarquables artistes de l'heure. Un grand journal parisien a offert à leur directeur monsieur O'Brien (un canadien-français, malgré son nom), un mois de publicité gratuite s'ils consentaient à faire une autre tournée en France. De son côté un impresario suisse s'est déclaré prêt à organiser immédiatement une série de concerts dans son pays.

Ce sont ces très grands artistes que nous entendrons vendredi le 26. Autant par amour du beau que par esprit de patriotisme, les québecois tiendront à faire à nos compatriotes le chaleureux accueil qu'ils méritent.

Par le genre de musique qu'ils exécutent ces chanteurs ont été appelés les "Cosaques du Canada", comparaisont qu'ils méritent grandement.

LE ROSAIRE

(Suite de la page 16)

—Je crois que ce garçon-là, comme vous dites, est revenu de ses préjugés et moi...

—Toi aussi ! Ces petites filles modernes !

Qu'attend donc M. Choiseul pour te déclarer sa flamme ?...

—Oh! ne vous moquez pas ? Je suis sûre qu'il se juge indigne de devenir votre gendre.

—Sa famille ?

—Ce sont les meilleurs amis de maman !

—Enfin, c'est toi qui choisis.

—Cela vous déplait ?

—Du tout, mais que l'amour est compliqué en notre siècle. Puisqu'il le faut, allons demander la main de Gaston.

L'enfant brune, sans un mot, embrasse le docteur avec effusion.

Une élégante terrasse d'où l'on contemple la mer. Des groupes dînent aux pimpantes tables.

Gaston et Marthe, mariés depuis quelques jours, y admirent le superbe crépuscule.

Non loin d'eux, se trouve un groupe bruyant.

—Dites donc, mon cher, n'est-ce pas Choiseul, là-bas.

—Lui-même! Vous ignoriez son mariage ?

—Cette histoire de conversion est donc exacte ?

—Tout ce qu'il y a de plus vrai !

—Une idylle de roman ! Est-ce assez ridicule !

—Elle est jolie.

— Mais bête, c'est connu! Je n'ai pas regretté Gaston. Il était vraiment stupide...

Leur babillage est parvenu aux jeunes époux :

—Qui est-ce Gaston ?

—Louise Durant que j'eus la folie de te préférer... Marthe, te ferai-je jamais oublier ces heures là !

—J'ai tout oublié... "Elle", je la plains et ne l'envierai jamais. J'ai trouvé mon bonheur, "notre" bonheur, dans le devoir courageusement accompli...

—Qui aurait dit, il y a un an?

—Vois-tu, les desseins de Dieu sont impénétrables. Lorsque le pleurais la disparition de mon chapelet, je ne pensais pas qu'il serait ton sauveur et que cet incident aurait une telle répercussion sur mon avenir...

Dans son noviciat lointain, soeur Anne prie... "Vie pour vie", Dieu l'a exaucée et elle paie loin du monde, la rançon de leur bonheur...

Marie-Cécile.

Une Loi que Chaque Mère Devrait Connaître et Observer

Ne jamais donner à votre enfant un remède inconnu sans demander l'avis de votre médecin.

D'après tous les médecins, la façon la plus certaine est de ne **jamais** donner à votre enfant un remède que vous ne connaissez pas, **sans le lui demander d'abord.**

Quand vous en êtes au "lait de magnésie", que vous connaissez, depuis plus de 60 ans les médecins disent "le Lait de Magnésie PHILLIPS' " pour votre enfant.

Par conséquent — dites **toujours Phillips'** quand vous en achetez. Et pour votre propre tranquillité d'esprit, voyez à ce que votre enfant l'ait; les hommes les plus intelligents le savent. Fabriqué en Canada.

Sûreté pour vous et les vôtres

Vous pouvez aider les autres en refusant d'accepter un substitut pour le véritable Lait de Magnésie Phillips'. Faites ceci pour votre propre intérêt et celui de vos enfants — et dans l'intérêt du public en général.

PHILLIPS' *Milk of Magnesia*

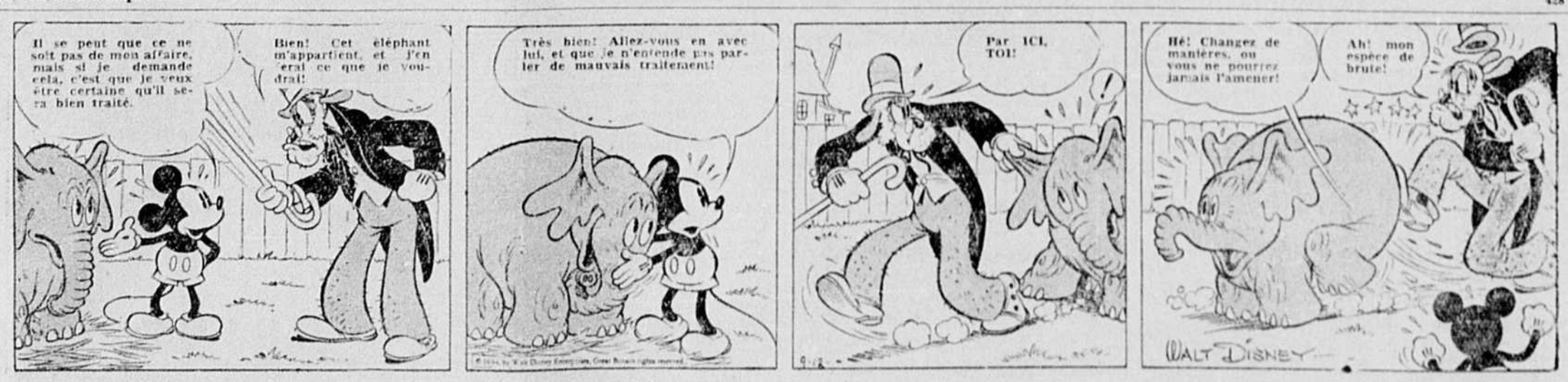
TURCOTTE

FOURRURES —

Dans quelques jours vous devrez porter votre manteau de fourrure.
Avez-vous des réparations à faire faire ?
Si oui consultez-nous, notre expérience, la qualité de notre coupe et de notre fourrure, sont à votre disposition.

N.-Geo. Turcotte
39, Laliberté Tél.: 4-1030

La souris Miquette — **Entre brutes !** — 428



Le chapitre de Québec va célébrer ses 250 ans

(Suite de la page 10)

très dans l'Eglise. Il regle qu'il y aura (pour le présent) cinq Dignités seulement, savoir le Doyen, le Chantre, l'Archidiacre, le Theologal et le Pénitencier, douze chanoines, et quatre chapelains ou vicaires, pour remplir les offices de maîtres de cérémonies, de sacristain, de chantres, et les autres fonctions inférieures, puis douze enfants de choeur pour servir à l'Eglise.

A cette époque, les difficultés matérielles étaient grandes. Il fallut emprunter pour les habits et les aumusses de chanoines, que l'on fit confectionner en France.

L'installation des chanoines de Québec eut lieu le 12 novembre et fut faite par Mgr de Laval, en presence de M. de la Barre, gouverneur, de M. de Meulles, intendant, de Messieurs de Monthoré, d'Esnos, du Rivaut, Huet, Ru[illegible] d'Auteuil, Provost de Comporté, Chalons, Juchereau de la Ferté.

Messieurs Henri de Bernières, nommé Doyen, Louis Ango, archidiacre, Charles Grandelet, théologal, Thomas Morel, alors curé de Saint-Thomas et du Cap, Amador Martin, alors desservant de Beauport, Jean Guyon et Jean-François Buisson, tous deux prêtres du Séminaire, furent installes en personne; mais Messieurs Jean Dudouyt, nommé grand chantre et déjà Grand Vicaire, Jean Gaultier de Bruslow, curé des Trois-Rivières, nommé pénitencier, Pierre de Caumont, curé de Boucherville, Benoit Duplein, curé de Contrecoeur, Louis Soumande, curé dans la côte de Beaupré, et Jean Pinguet, curé de la Pointe-aux-Trembles, tous nommés chanoines, furent représentés par M. Pierre Francheville, promoteur général de l'officialité, qui était alors curé de St-Jean, St-Pierre et St-Laurent, en l'Isle d'Orléans.

Les chapelains installés en personne furent Messieurs Nicolas Du Bos, prêtre, François Grouard, sous-diacre, et Philippe Boucher, acolyte. M. Paul Vachon, alors missionnaire des Grondines, Ste-Anne et Batiscan, était le seul chapelain absent.

L'habit canonial qui fut remis aux chanoines par Mgr de Laval, comprenait le surplis et la cape noire avec le bonnet de même couleur.

Un mémoire du temps rend compte en ces termes de la fondation et de l'installation du Chapitre de Québec :

"Le 6 novembre 1684, le Sieur de Laval nommé par le Roy à l'Evêché de Québec donne son décret pour l'érection du Chapitre conformément aux dispositions de la Bulle et aux pieuses intentions de Sa Majesté Louis XIV, et le 12 du même mois, il prit lui-même possession et y mit les dignités et chanoines et chapelains qu'il avait choisis, et auxquels il avait donné des lettres. Cette cérémonie se fit en présence du général, du corps des officiers de la garnison, de l'intendant, des conseillers et autres magistrats. Cette pompeuse et nouvelle cérémonie qui dura une demi-journée fut terminée par un **Te Deum** solennellement chanté au son des cloches, des instruments de musique, au bruit de l'artillerie de la ville, les troupes et les milices étant sous les armes, et le plus grand nombre de citoyens y étant accouru, y ayant été invité et n'y ayant fait aucune opposition, mais au contraire s'en retournèrent, témoignant leur joie et contentement."

La première réunion du Chapitre eut lieu le même jour, après les vêpres, sous la présidence de Mgr de Laval.

Par une délibération du 26 octobre 1685, l'on voit que le Chapitre créa bientôt des chanoines honoraires. M. l'abbé d'Urfé avait quitté le doyenné du Chapitre du Puy, pour venir servir l'Eglise du Canada, et M. Trouvé avait pareillement renoncé à un bénéfice considérable dans son diocèse. Le chapitre leur accorda une place au choeur après les dignités et immédiatement avant les autres chanoines.

Le premier Chapitre de Québec, établi en 1684, cessa d'exister, un peu plus d'un siècle plus tard, les chanoines défunts n'ayant pas été remplacés. En 1796, le cardinal Gerdil, écrivant à Mgr Hubert, évêque de Québec, constate que le Chapitre n'existait plus. Le dernier chanoine résidant en Canada, était mort le 22 septembre 1795; c'était M. St-Onge. Les autres moururent en France.

Après la cession du Canada, le Pape Clément XIII avait demandé à Mgr Briand de maintenir son Chapitre, quoique ses biens temporels fussent ruinés. Cette recommandation ne put pas être suivie et le gouvernement en fut probablement la cause. On lit en effet le passage suivant dans une lettre de Carleton à lord Shelburne (30 octobre 1767) ":On m'a demandé de compléter le Chapitre, et j'ai fait des difficultés à le permettre."

En 1819, Mgr Plessis consulta la Congrégation de la Propagande pour savoir si on lui conseillait de rétablir le Chapitre de la Cathédrale, et S. Em. le cardinal Pedicini lui répondit, "de le rétablir en donnant le titre de chanoines aux membres du clergé qui pourraient en remplir les fonctions, sauf les obstacles qui s'y opposeraient et que la Sacrée Congrégation ignorerait."

Enfin en 1865, la Sacrée Congrégation ayant exprimé le désir de voir rétablir le Chapitre de la cathédrale de Québec et d'en voir ériger dans les autres cathédrales, comme dans celle de Montréal, Mgr Baillargeon, alors administrateur et devenu ensuite archevêque de Québec, répondit que plusieurs causes très graves s'y opposaient.

RETABLISSEMENT DU CHAPITRE

Il devait appartenir à S. Em. le cardinal L.-N. Bégin de rétablir le Chapitre de l'Eglise de Québec. Et cela se fit par une Bulle pontificale en date du 10 juin 1914. Et l'installation du nouveau Chapitre metropolitain eut lieu le 9 juin 1915, sous la présidence de S. Em. le cardinal Bégin, qui célébrait, à cette même date, le cinquantenaire de son ordination sacerdotale.

Le nouveau Chapitre était composé comme suit : Mgr C.-A. **Marois**, P.A., V.G., Doyen; Mgr Amédée **Gosselin**, P.A., archidiacre; Messieurs Eug.-C. **Laflamme**, archiprêtre; L. St-Geo. **Lindsay**, primicier; Chs **Gagné**, pénitencier; Geo. **Miville**, J.-C. **Arsenault**, J.-N. **Gignac**, Jos. **Hallé**, J.-R. **Pelletier**, Chs **Beaulieu** et Jules **Laberge**.

En même temps, trois chanoines honoraires étaient nommés, MM. les abbés Aug. **Marcoux**, supérieur du collège de Lévis; Oc. **Faucher**, curé de l'Ancienne-Lorette, et L. **Dumais**, supérieur du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

* * *

Le Chapitre se compose actuellement comme suit :

Mgr B.-P. Garneau, P.A., V.G., Doyen; Mgr J.-N. Gignac, P.D., archidiacre et théologal; Mgr Eug.-C. Laflamme, P.A., archiprêtre; MM. J.-R. Pelletier, Ch. Beaulieu, procureur, J. Laberge, secrétaire, U. Perron, pénitencier, J. Vaillancourt, Fr. Blanchet, V. Rochette et A. Chamberland.

Les chanoines d'honneur sont S. Exc. Mgr R. Harscouet, évêque de Chartres, France, et Mgr Amédée Gosselin, P.A. Les chanoines honoraires sont : Mgr Geo. Miville, MM. A. Marcoux, J. Bernier, Mgr Beaupin (France), Mgr W. Lebon, MM. D. Caron, A. Robert, Ph. Casgrain, Art. Belleau, Aug. Caron, R. Morissette et C. Labrecque.

* * *

Des membres du Chapitre nommés en 1915, plusieurs sont morts: Mgr C.-A. Marois, L. St-G. Lindsay, Ch. Gagné, J.-C. Arsenault. Un autre a été élevé à l'épiscopat, S. Ex. Mgr Jos. **Hallé**, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord.

LE PREMIER CHAPITRE

Nos lecteurs aimeront peut-être lire la liste des prêtres qui furent membres du Chapitre de Québec pendant la première partie de son existence, soit de 1684 à 1794. La voici :

Pierre de Francheville, Philippe Boucher, Henri de Bernières, Jean Guyon, Louis Ango de Maizerets, Charles Glandelet, Jean Dudouyt, Benoit Duplein, François Saturnin, Lascaris d'Urfé, Pierre de Caumont, Charles-Amador Martin, Guillaume Gauthier, Nicolas Du Bos, Germain Morin, Louis Soumande, Jean-Frs Buisson de St-Cosme, Thomas Morel, Pierre Pocquet, Nicolas Deleuze, Etienne Le Vallet, Guillaume Séré de la Colombière, Joseph Séré de la Colombière, Jean Pinguet, Jean Leblond, Pierre Le Picart, Pierre de Miniac, Goulvin Calvarin, Pierre Girard de Vorlay, Louis Lepage de Ste-Claire, J.-Bte Gauthier de Varennes, Etienne Boullard, Charles Deschamps de la Bouteillerie, Jean Gautier de Bruslou, Guillaume Gautier Bertrand de la Tour, Yves Leriche, Charles Plante, J.-Bte Gosselin, Jean-Olivier Briand, Jean-Thomas Perreault, Thomas Thibault, Joseph Resche, Pierre Boucault, Jean-Félix Récher, Joseph-Marie de la Corne, Joseph-Ambroise Gaillard, Jean de Cabanac Taffanel et Pierre St-Onge.

M. Jean Lépine meurt en voyage aux Etats-Unis

(Suite de la dernière page)

bre de parents et d'amis.

La levé du corps fut faite par M. l'abbé Alexandre Roy, curé de la paroisse, et le service fut chanté par le Rév. Père Victor Lelièvre, directeur de la maison de retraites fermées Jésus-Ouvrier.

Assistaient au choeur: M. les abbée A. Roy, curé, C. Landry, vicaire, Ls Poire, curé de Pintendre et J. O. Rhéaume, vicaire à St-Flavien.

La chorale sous la direction de M. Wilbrod Couture, exécuta un beau programme de chant grégorien. Les soli suivants furent chantés: "Quand vous contemplerai-je?" par M. Antoine Roy, de la chorale Déziel de Lévis, "O Salutaris," par M. Henri Moreau, de Québec, "Pie Jesu Domine", par M. François Laliberté. M. Albert Couture, organiste accompagnait.

La quête fut faite pendant la cérémonie funèbre par MM. Gérard Blanchette et C. Auguste Dumont, petits du défunt. Les funérailles était sous la direction de M. Omer Couture.

Les porteurs étaient: MM. Germain Tardif, M. Campagna, A. Nadeau, James Cullen et A. Brochu. Les congréganistes et les tertiaires, avec leurs bannières, suivaient la dépouille mortelle.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: Albert, de St-Henri, Philippe, de Pintendre et Girard, de Québec. Ses gendres, Gaudias Carrier, de St-Joseph, Jean-Marie et Louis-Gonzague Lemieux, du Collège de Lévis. Ses beaux-frères, MM. Pierre Tardif, de St-Jean, Johnny Nadeau, de St-Narcisse, Joseph et Philémon Bussière, de St-Henri. Parmi les autres parents, on remarquait: MM. Adolphe Blanchet, Alfred Morin, de St-Lambert et Télesphore Blanchet, de Québec. Ses petits-fils: MM. Girard, Roland Blanchet, Jean Paul, Laval, Emerie, C.-Auguste, Robert, Daniel, Jean, Luc, et Marc-Aurèle Dumont, Rosaire, André, J. Marie et Fernand Carrier, Gaston Marin, M. et Mme Joseph Gosselin, Alphonse Nadeau, Théophile Lemieux de St-Lambert, Antoine Roy, Edmond Dumont, Joseph et Edgar Chatigny, de Lévis, Philippe Morin, Joseph, Arthur et Albert Roberge, de Québec, Donat Gosselin, Arthur et Odina Dumont, Alphonse et Anaclet Longchamp, Gaudias et Arthur Buteau.

Outre son épouse, née Célanire Nadeau et ses fils mentionnés plus haut, le défunt laisse pour pleurer sa perte, six filles: La Rév. Soeur Marie Eustelle de l'Eucharistie, de Minnesota, Mme Gaudias Carrier, (Lydia), Mme Adolphe Blanchet, (Laure), Mme Alfred Morin, (Blanche), Mme Télesphore Blanchet, (Rose-Hélène) et Mlle Ange-Aimée Dumont.

Les religieuses du convent et leurs élèves assistaient au service ainsi qu'une foule très considérable.

Nos sympathies à la famille.

LE QUATRIEME...

(Suite de la dernière page)

campagnes de la Ligue. — Mlle Bernadette Talbot, secrétaire générale.

11.30 h. a.m.—Les Avant-gardes.—Mlle Elisabeth Carrières, Présidente diocésaine d'Ottawa.

12.00 — Déjeuner en commun à l'Hôtel Clarendon. — Prix du repas: 60 sous.

Deuxième séance d'étude, Salle des Promotions de l'Université Laval:

2.00 h. p.m. — Présidence d'honneur: M. le Chanoine Alfred Chamberland, directeur général de l'Action Sociale Catholique.

Un appel aux junes.—Mlle rèse Frémont, B. A.

2.30 h. p.m. — Rapports des comités diocésains: Chicoutimi, Montréal, Ottawa, Gravelbourg, (Sask), Québec, Les Trois-Rivières, Rimouski, Nicolet.

4.00 h. p.m.—Ce que nous devons lire: a) Les livres qui nous récréent; b) Les livres qui nous instruisent; c) Les livres qui nous sanctifient.

Madame Roch Bournival, Présidente diocésaine, Les Trois-Rivières.

4.45 h. p.m.—Retraites fermées. —Comité de priantes.

Allocution du président.

Séance de clôture, Salle des Promotions de el'Université Laval.

Présidence d'honneur: Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O. M. I., Archevêque de Québec.

Allocution de la Présidente générale, Mademoiselle G. Lefaivre.

Chant: a) Après un rêve, (G. Fauré; b) Le bonheur est chose légère, (Saint-Saens).

Mademoiselle Marguerite Amireault, élève du professeur Louis Gravel.

Comment guider nos lectures. Mgr Antonio Camirand, V. G., Aumônier diocésain de la Ligue à Nicolet.

Voeux.

Allocution de Son Eminence.

O CANADA.

Adieux à la paroisse de St-Anselme

(Suite de la page 3)

crée pour moi où tant de fois je me procurai le bonheur de rompre à mon peuple que j'aimais le pain de la parole évangélique."

M. le curé Laflamme remercia ses paroissiens du respect dont ils l'avaient entouré: "La confiance que vous avez placée en moi", dit-il, "a fait ma joie et ma consolation."

"Mes Frères, ajouta-t-il, soyez-en remerciés. Reportez sur le successeur que la Providence vous donnera, cet amour reconaissant que vous vouliez bien me porter.

M. l'abbé Laflamme poursuivit: "On pourra vous aimer autrement, on ne vous aimera pas davantage que nous l'avons fait. Accordez donc votre confiance à notre successeur, témoignez-lui une estime sans réserve et une vivre affection. Désormais, il sera votre guide, votre père. En vous donnant ce conseil, nous croyons faire beaucoup pour assurer la prospérité spirituelle de cette chère paroisse.

"Il est cependant d'autres conseils que notre coeur de prêtre nous inspire de vous répéter en vous quittant."

M. l'abbé Laflamme fit alors ses recommandations aux jeunes enfants des écoles, aux jeunes gens et jeunes filles, aux pères et mères, aux vieillards et déclara en s'adressant à tous:

"Après l'amour de Dieu, pratiquez l'amour du prochain, le pardon des injures. Ecoutez la voix de Jésus qui a dit par ma bouche: "Aimez-vous les uns les autres, même vos ennemis." Paroles admirables, on les lit dans sa jeunesse, aux jours où le coeur adolescent s'entrouve comme une fleur au doux soleil d'une tendresse qui n'a pas encore été trahie, on les trouve belles. Mais lorsqu'on a un peu vieilli, qu'on a vu le monde, ses haines, ses duplicités, l'intérêt partout, le désintéressement nulle part; lorsqu'on a souffert des désanchantements et que, connaissant les hommes, on relit ce discours, les larmes viennent aux yeux. Quelle âme que celle qui a prononcé de telles paroles. Profondes et pures comme ce beau lac qui les a entendues: "Aimez-vous les uns les autres et vous accomplirez la loi.

M. l'abbé Laflamme déclara ensuite :

"Adieu donc, mes frères, que vos années à tous s'écoulent douces et fécondes devant Dieu. Nous avons vécu et prié ensemble, ensemble puissions-nous chanter un jour dans le même ciel les éternelles louanges.

M. l'abbé Laflamme remercia tous et chacun et conclut:

"Je demande à Dieu de vous bénir vous, vos familles, votre église, vos écoles, votre paroisse, vos travaux et toutes vos entreprises.

"De votre côté n'oubliez pas votre ancien pasteur, l'humble prêtre qui vous a donné sans compter les années les plus actives de sa vie. Je ne suis plus votre curé, mais je l'ai été et je reste votre ami".

D'autres démontrations non moins touchantes eurent lieu de la part des religieuses et de leurs élèves du Couvent, des enfants de l'Ecole Modèle. . .

Enfin, mardi le 16, M. l'abbé Laflamme chanta dans sa chère église paroissiale une dernière messe dite d'action de grâces devant une foule nombreuse et émue de paroissiens. Et il quitta sa paroisse escorté d'une longue file d'automobiles qui le reconduisirent jusqu'au lieu de sa retraite.

CHOIX SPECIAL

De bonnes vaches laitières.

J'ai actuellement en mains 60 vaches à lait: un des plus beaux choix de Québec. Ces vaches sont en vente à mes écuries. Venez les voir. Mes prix sont les plus bas du marché. Une visite vous convaincra.

WILBROD SAVARD
172, rue Marie de L'Incarnation.
TEL. : 7091

Je répare la SEMELLE pour 1¢

"Plus de grosses réparations de chaussures à payer ! Je répare les chaussures de la famille avec So-Lo. Il suffit de l'étendre ! Facile ! Sèche en une nuit et dure mieux que le cuir ordinaire.

So-Lo répare aussi les pneus, couvertures d'auto, bottes de caoutchouc, boyaux d'arrosage pour jardins, etc.

RESULTATS GARANTIS ou argent remis !

Prix modérés : 30c. et 35c.

So-Lo

Découpez cette annonce et portez-la chez : F. W. Woolworth Co. Ltd; Metropolitan Stores; S.S. Kresge Co. Ltd; Peoples 5c-$1.00 Stores Ltd.; Federal 5c-$1.00 Stores Ltd ou à notre vendeur local.

Projet de l'échevin J. Boutet

Le représentant du quartier St-Sauveur voudrait l'emploi exclusif d'ouvriers de Québec. — Appel aux aviseurs.

PAS DE DECISION

Tout en approuvant en principe une motion de l'échevin Joseph Boutet, représentant du quartier St-Sauveur, Le Conseil de Ville a laissé hier soir cette motion sur la table pour consulter les aviseurs-légaux d'ici quelques jours, et en disposer plus tard.

Cette motion réclamait l'emploi exclusif d'ouvriers demeurant à Québec et payant des taxes ici, dans la construction des portes de ravitaillement pour automobiles. A chaque fois qu'un permis est demandé à cette fin, la ville passe un contrat avec les compagnies intéressées. L'échevin Boutet, et son collègue l'échevin Edmond Trépanier, auraient voulu faire insérer dans ces contrats une clause pour protéger les ouvriers de notre ville et éloigner les étrangers que des compagnies dirigeraient ici pour établir ces postes de ravitaillement.

Lorsque la question a été discutée, Son Honneur le maire J.-E. Grégoire a fait remarquer : —"Je suis favorable, et des plus favorables à toute mesure propre à favoriser des ouvriers de Québec. Toutefois, sous prétexte de les protéger, il ne faudrait pas leur nuire. S'il arrive qu'une compagnie amène ici un ou deux experts pour faire ce travail et qu'elle emploie des ouvriers de Québec pour la balance de l'installation, les ouvriers y perdraient quand la ville refuserait un permis."

L'échevin Boutet a ajouté ensuite qu'il voulait avant tout protéger les ouvriers qui sont des contribuables de notre ville et éviter une invasion des gens de Montréal chaque fois que la ville accorde des permis pour des installations de ce genre. Il a déclaré également ne pas vouloir s'objecter à une conclusion des aviseurs-légaux dans la préparation de ce plan.

L'échevin Poulin a suggéré d'amender le règlement concernant les dites installations, au lieu de faire insérer une clause à cet effet dans chaque contrat.

L'échevin François Jobin a soumis ensuite qu'il serait injuste pour la ville de dire à des particuliers qui viennent investir du capital ici de procéder de telle ou telle façon." Une telle clause, dit-il, "conviendrait très bien dans les contrats qui lient la ville, mais non pour les particuliers. Actuellement, il y a deux échevins qui construisent des postes de ce genre; c'est à eux de prendre les intérêts de la ville et d'employer des citoyens de Québec."

En terminant le débat, l'échevin Boutet a réplique que ces compagnies venaient ici parce qu'ils y trouvaient leur profit, et que parfois elles employaient des charpentiers et des menuisiers de Montréal pour construire des postes de ravitaillement.

Finalement, on s'est entendu pour consulter les aviseurs-légaux, et la question a été laissée sur la table.

A St-Nicolas

A quatre milles du village de Saint-Nicolas, hier midi, un malheureux a été trouvé pendu dans sa grange. M. le docteur Jules Vallée, coroner du district de Québec, s'est rendu sur les lieux, ce matin, pour tenir une enquête.

Les derniers témoins à l'enquête seraient entendus

(Suite de la page 5)

—"Oui, j'ai fait les tracés sur toile après la réception des soumissions en la présence de MM. Plamondon et Laverdière, deux employés de la ville."

"Est-ce que ces messieurs ont toujours été avec vous quand vous avez préparé ce travail ?"

—"Non, M. Plamondon s'est absenté parfois. Quant à M. Laverdière, il est toujours resté avec moi."

—"Avez-vous inscrit tous les renseignements qui vous ont été donnés ?"

—"Oui."

—"Des soumissions ont elles été écartées au cours de votre travail?"

—"Non."

—"Est-ce qu'on vous a demandé de ne pas insérer telle ou telle soumission dans le tableau ?"

—"Non, jamais, ni le maire, ni les échevins, enfin personne."

—"Des vendeurs sont-ils allés vous voir au cours du travail qui vous avait été confié? Sont-ils allés vous voir au bureau de l'ingénieur ?"

—"Non."

—"Votre travail a duré combien de temps ?"

—"Environ une journée et demie."

Par Me Cannon :—

—"Votre travail a duré une journée et demie?"

—"Oui."

—"Vers quelle date a-t-il été prêt ?"

—"Vers le 13 juillet."

Par Me Gagnon :—

—"C'est vous qui avez fait les tracés et M. Thomassin qui a fait les blues ?"

—"Oui, c'est cela."

—"Personne pouvait avoir ces documents. Le tout était gardé sous clef, je suppose?"

—"Nous remettions nos documents à M. Laverdière quand notre travail était terminé."

(M. Léon F. Jasper, de la American Lafrance revient alors dans la boite à la demande de Me St-Laurent pour produire une lettre à M. Racine, de la Maison P. L. Lortie, en date du 2 mars, et une réponse de la maison, en date du mars. Au bas de la lettre de M. Racine il avait noté le nom de M. Plamondon.

M. Léon Jasper:—"C'est M. Racine qui m'avait cité le nom de M. Plamondon et qui nous avait dit qu'il y avait au Conseil cinq conservateurs et six libéraux. (rires). Il voulait que sa maison nous représentât dans cette transaction, tout comme la maison Morisset & Frères représentait la Bickle.

M. J. Gaston Tremblay, de la Bickle Motor, revient ensuite dans la boite.

Par Me Drouin :—

—"Après votre entente avec Morisset & Frères vous avez cessé votre travail ?"

—"Non, j'étais toujours le représentant de la Bickle, j'aidais la maison Morisset & Frères."

—"Quand le contrat a été signé est-ce qu'il a été question que M. Morisset aurait quelque chose à payer à des intermédiaires ?"

—"Non, en aucun temps."

—"Est-ce que M. Plamondon était là quand le contrat a été signé ?"

—"Non, il n'y était pas."

—"Avez-vous vu des échevins, ensuite ?"

—"J'ai vu des échevins seulement après l'ouverture des soumissions."

—"Avez vous vu M. Plamondon?"

—"Oui, à son bureau une première fois."

—"Où avez-vous connu M. Plamondon?"

—"Je l'ai connu par M. Morisset, à son bureau (bureau de M. Plamondon.)"

—"Que s'est-il passé là?"

—"On a fait des soumissions. J'ai cru comprendre que M. Plamondon avait des amis dans le Conseil. Il a dit qu'il aiderait la maison Morisset en autant que la ville ne paierait pas plus cher."

—"Il n'a pas été question d'indemniser M. Plamondon pour son travail auprès des membres du Conseil de Ville".

—"Il n'a jamais été question, à ma connaissance, de le dédommager".

—"Quels sont les échevins que vous avez rencontrés ?"

—"Tous les échevins, moins les échevins Poulin, Parent et Dinan".

—"Etiez-vous avec M. Morisset ?"

—"Oui, avec M. François Morisset, parce que je ne connaissais personne ici".

—"Avez-vous offert certaines commissions à des échevins ?"

—"Non".

—"A d'autres personnes ?"

—"Non".

—"Avez-vous rencontré le maire?"

—"Oui, deux fois, à Montréal et une fois à Québec. Je l'ai vu à Montréal à une démonstration de la Bickle. J'ai fait fonctionner les appareils devant lui. Le maire et son groupe nous ont quittés ensuite à la caserne No 22".

—"Vous avez vu le maire deux fois à Québec?"

—"Oui, une fois je l'ai rencontré pour faire sa connaissance. Il m'a accordé trois minutes. Je l'ai revu un autre soir quand je suis venu lui porter mon affidavit".

—"Est-ce lui qui vous a demandé cet affidavit?"

—"Non, je l'ai fait de moi-même".

—"Quand Dandurand vous a-t-il dit qu'il avait vu ses amis du Conseil et qu'il tenait entre ses mains la vente des appareils à incendies?"

—"C'était après le premier mars".

(Ici, nouvelle discussion sur la production de l'affidavit de M. J.-Gaston Tremblay).

—"Où avez-vous vu M. Dandurand?"

—"Chez moi, à Montréal?"

—"Y avait-il un témoin?"

—"Oui, mon père était là".

—"Que s'est-il passé alors?"

—"Il m'a dit que ses amis du conseil venaient d'être réélus et

Cinq Semaines Sur Une Chaise Par Suite de Bronchite Chronique

"Après avoir terriblement souffert pendant 5 semaines d'étouffements dus à l'asthme et de toux—ne pouvant ni travailler ni me coucher—je me procurai RAZ-MAH et j'eus cette fois-là ma première bonne nuit de sommeil depuis des semaines," écrit M. Alfred Wilson, d'Otter Lake, Co. Pontiac, P.Q.

Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou votre argent remis. Egalement bon contre l'Asthme. Point de drogues nocives. Capsules propres. 50¢ et $1 partout.—Templetons, Toronto. 312F

Cessez de tousser, de suffoquer, de haleter —Prenez les Capsules

RAZ-MAH

AUTHENTIQUES DE TEMPLETON

qu'il pourrait me passe ma transaction. Il était alors sans position et voulait faire affaire avec nous".

—"A-t-il nommé ses amis du conseil?"

—"Oui, mais je ne pourrais donner ces noms, je ne m'en souviens pas. A tout événement, c'étaient ses amis, disait-il; ils couchaient dans le même lit. (rires). Quant au maire, disait-il, il mangeait avec lui trois fois par jour". (rires).

—"Dandurand a-t-il tenté de vous revoir ensuite?"

—"Oui, mais je lui ai dit que ça ne marchait pas".

—"Vous l'avez revu à Québec quand il travaillait pour une autre maison".

—"Oui".

Par Mtre Cannon : —

—"Quand Dandurand vous a vu, il ne travaillait pas ?"

—"Il était sans emploi.

—"Il tentait de faire valoir ses relations à Québec pour avoir une position?"

—"Sans doute".

—"Après cela, vous avez vu M. Smith, de Doyle Bros ?"

—"Oui".

—"Il vous a référé à Morisset & Frères?"

—"Oui".

—"Et ensuite, on vous a mis en relation avec Plamondon?"

—"Oui".

—"Et votre compagnie a attaché son char à la maison Morisset & Frères, ainsi qu'à M. Lucien Plamondon?"

—"Pas à Plamondon".

—"Dans le choix de Morisset, est-ce que vous avez tenu compte de l'aspect politique municipal?"

"ça rentre dans le jeu !" (rires).

—"Qu'est-ce que M. François Morisset tvous a dit au point de vue aspect municipal?"

—"Que sa maison était une maison de confiance, qu'il avait des amis, etc.

—"Que vous disait Plamondon au sujet de ses influences?"

—"Il faisait avec moi comme avec les autres. Je ne l'ai pas cru. Il allait d'une chambre à l'autre, mais je m'en suis aperçu, et je lui ai donné de la corde pour se pendre."

Me Cannon:—

—"Alors, c'est Plamondon qui aurait été joué? (rires.

—"Peut-être!" (rires

Me Lavergne:—

—"Jarpar ne sera pas content ! (rires)"

Par Me Cannon : (à J.-Gaston Tremblay).

—"Comment se fait-il que vous n'aviez as cru aux influences de M. Lucien Plamondon ?"

—"Parce qu'un jour, je lui ai demandé de m'arranger une entrevue avec le maire, et ça n'a pas marché !"

Me Cannon:—

"Il était peut-être en frais d'arranger une autre entrevue avec un autre !"

M. J.-Gaston Tremblay : ....

"Peut-être."

Par Me Cannon : (au témoin Tremblay).

—"Vous n'avez pas été congédié par votre compagnie pour des irrégularités graves ?"

(Objection de Me Lavergne déclarant qu'on peut demander à un témoin s'il a été condamné par les tribunaux, mais non l'intérroger sur des affaires personnelles en dehors de la cause.

Me Cannon prétend qu'on a fait la même chose pour le témoin Jaspar. Il soutient que la question est pertinente à la cause. Un nouveau débat s'élève, et Me Cannon dit que si le témoin admet avoir été congédié pour irrégularités, il bornera sa question à ce point. Le débat se continue sans être trop animé. Au cours de la discussion Me Lavergne lance :

"On ne met pas un homme à la porte pour rien, à moins que ce soit en politique." (rires dans la salle).

Me Lucien Cannon change alors sa question.

—"Avez-vous été congédié par la compagnie Bickle quand M. R.-S. Bickle en était le président ?"

—"Je ne pouvais pas être congédié comme employé, j'étais un agent à commission."

—"Je vais vous rencontrer. N'est-il pas vrai que M. Bickle a mis fin à l'entente qu'il y avait entre lui et vous, son agent" ?

—"Oui, pendant sept ou huit mois".

—"N'est-il pas vrai que votre président a admis des irrégularités de votre part ?

—"Non".

—"Vous avez dit que votre contrat avait été annulé ?

—"Oui".

—"Vous n'avez pas protesté?"

—"Cela ne m'aurait rien donné".

Par Mtre Lavergne : —

—"Au cours de son entrevue avec vous, M. Dandurand ne vous a pas montré de photos avec des dédicaces affectueuses?"

—"Non, il m'a même demandé cinquante sous pour aller manger".

Mtre Cannon : "Pour un homme qui ne mange pas, il est bien portant, (rires) (M. Dandurand pèse 250 livres environ).

M. Gaston Tremblay se retire

Adieux de M. le curé O. Carrier

A St-Léon de Standon. — Lecture d'adresse et réponse de l'abbé Carrier. — Bénédiction d'une croix de Jacques Cartier.

DES DISCOURS

Evénements importants. — Les adieux de M. le curé Omer Carrier. — La bénédiction d'une croix de Jacques Cartier.

C'est avec grand regret que les paroissiens de St-Léon de Standon verront partir leur dévoué curé, M. l'abbé Omer Carrier auquel Son Eminence a récemment confié la direction spirituelle de la paroisse de St-Anselme. Ce n'est pas sans un grand déchirement de coeur que M. le Curé quittera définitivement ses chers paroissiens de Standon, auprès desquels il s'est dévoué sans compter pendant près de dix années

A l'issue de la grand'messe, de dimanche dernier, les paroissiens tinrent à exprimer à M. le curé leurs sentiments de reconnaissance et leurs voeux de bonheur. M. Philibert Giguère, M.P.P., maire de la paroisse, se fit l'interprète des sentiments de tous. Si l'on doit convenir que l'adresse, qui fut alors présentée à M. le Curé, exprimait les vrais sentiments de chacun des paroissiens, il faut aussi admettre que la réponse de M. le Curé fut, ele aussi, révélatrice des vrais sentiments qu'il nourrit à notre endroit.

Qu'ils furent touchants ces adieux d'un pasteur qui ne laisse à ses ouailles en guise de souvenirs, que ceux d'une incomparable bonté jointe au zèle le plus actif pour leur avancement spirituel.

Longue vie et voeux sincères de bonheur à M. l'abbé Omer Carrier, notre si dévoué curé !

Les paroissiens de Standon.

La bénédiction d'une croix de Jacques Cartier dona lieu ici-même à une brillante manifestation patriotique. Erigée en face du Couvent la dite croix fut bénie solennellement par M. l'abbé Omer Carrier.

Disons, en passant, que les paroissiens de Standon doivent l'érection de cette magnifique croix à l'initiative de la Commission Scolaire dont M. François Roy est l'actif président.

Disons aussi que les paroissiens sont très fiers de ce monument élevé à la mémoire du grand découvreur que fut Cartier. Une foule immense était accourue pour entendre les orateurs de cette journée à jamais mémorable.

M. Philibert Giguère, maire de Standon, présida cete assemblée et après en avoir éloquemment exposé l'opportuinté, invita les différents orateurs à prendre la parole.

Tous s'acquittèrent de leur tâche avec la plus grande maîtrise et à la satisfaction des auditeurs. Les orateurs de cette célébration inoubliable furent M. Onésime Gagnon, M.P., M. le Notaire V.-A. Rouillard, de Ste-Claire; M. le Dr L.-J. Piuze, de St-Malachie, MM. les Curés Beaudouin, de St-Malachie, P. Boyd, de Frampton, et M. Omer Carrier, de Standon.

Il y eut aussi déclamations et chants appropriés à la circonstance, le tout fut présenté par les élèves du Couvent, sous l'habile direction des Révérendes Soeurs du Perpétuel Secours. *Forsan et haec olim meminisse juvabit!*

alors. A ce moment M. Lucien Laverdière vient confirmer le témoignage des employés qui ont préparé les spécifications; puis M. R.-S. Bickle, de la Bickle Fire Engine, est rappelé dans la boite.

Par Mtre Connon : —

—M. Gaston Tremblay a déclaré en témoignage qu'il n'était pas membre de la loge maçonnique dite "Emancipation". N'avez-vous pas déjà déclaré qu'il était membre de la dite loge?"

Mtre Lavergne: "Objecté, c'est une preuve de oui-dire".

Mtre Cannon : "J'ai posé cette question avant d'assermenter M. Tremblay. Maintenant je demande à M. Bickle, son patron, s'il n'a pas fait une déclaration écrite à l'effet que son employé était membre d'une loge maçonnique.

Mtre St-Laurent : —

—"Cette question n'a rien à voir avec cette enquête".

Le recorder : — "Objection maintenue".

M. Hervé Ferland, maire de Verdun, entre dans la boite.

Par Mtre St-Laurent : —

—"En juin, il a été question d'une réunion des maires des villes, et elle n'a pas eu lieu?"

—"Précisément".

—"Le maire Grégoire avait été convoqué à cette réunion, et il s'est rendu quand même voir des maires de municipalités ?

—"Oui".

—"Est-il allé chez vous ?"

—"Oui, je lui ai fait donner une démonstration avec les appareils à incendies. Je lui ai présenté quelques officiers de la ville. Nous sommes allés chez le maire Camillien Houde, chez le maire Beaubien, d'Outremont, chez le maire Courtemanche, de Montréal-Est. Le lendemain, nous avons rencontré d'autres maires de municipalités".

Par Me St-Laurent :

—"Je comprends que plusieurs problèmes municipaux s'agitaient dans le temps ?"

—"Oui".

Par Me Cannon :

—"M. Plamondon était avec le maire quand il est allé chez vous ?"

—"Oui, mais il y avait aussi bien d'autres personnes".

Le maire Ferland raconte alors qu'on a dû démolir une partie de la muraille à l'Hôtel-de-Ville de Verdun, pour entrer une échelle de 85 pieds.

Par Me Lavergne : — C'était un mastodonte que vous receviez là !" (Rires)

Le maire Grégoire (au maire Ferland, de Verdun). — "Cette échelle de 85 pieds vous avait coûté $22,500 ?"

—"Oui".

—"Etait-ce le prix régulier, ou aviez-vous trouvé que le prix était élevé ?"

(Ici, Me Cannon s'objecte, et le recorder ne permet pas la question). On veut savoir ensuite s'il est possible de renvoyer les témoins de Montréal, mais le Dr Parent demande de garder ici M. Jaspar. Comme le Conseil de Ville siège dans la soirée, l'enquête est ajournée à onze heures ce ma-

Gros avantages pour le clergé de la province

Les ornements sacerdotaux fabriqués en Irlande jouissent d'un tarif préférentiel au Canada.— Une Compagnie est organisée pour représenter les fabricants Irlandais.

BUREAU CHEF A QUEBEC

A la suite de l'entente passée en 1932, entre le gouvernement d'Irlande et le gouvernement Canadien, les ornements sacerdotaux de tous genres, de même que les tissus employés dans leur fabrication jouissent maintenant d'un tarif préférentiel dans notre pays. Et pour ajouter à cette bonne nouvelle, et dans le but de faire bénéficier le clergé canadien de ce grand avantage, la Disc Linen Company ou D. M. Macauley & Son de Dublin, Irlande, vient d'ouvrir au Canada des succursales dans toutes les principales villes. Les représentants exclusifs de cette grande fabrique Irlandaise sont connus au Canada sous la raison sociale de La Cie d'Agence des Manufacturiers Européens et à Québec, leur bureau chef qui est situé au numéro 132, de la rue St-Pierre, Edifice Sun Trust, est sous la direction de M. Q.-Adrien Paquet, bien connu dans le monde des affaires.

La Disc Linen Company fabrique tous les ornements et vêtements sacerdotaux que l'on peut désirer, de même que les matériaux à employer dans la fabrication de ces articles, ce qui est un gros avantage pour les communautés qui fabriquent elles-mêmes les vêtements ou ornements sacerdotaux, soit pour leur propre usage ou pour les fabriques.

Le tarif préférentiel dont jouissent ces matériaux au Canada permet à la Cie d'Agence des Manufacturiers Européens de vendre tous ses articles à un prix inférieur à tout ce que peuvent offrir les autres manufacturiers du genre.

La grande spécialité de cette fameuse industrie Irlandaise est la toile Irlandaise (Irish Linen) fabrquée à la main, dans toutes les pesanteurs et largeurs.

Aubes, Surplis, Chasubles, voilà autant de choses que fabrique la Disc Linen Company et qu'elle est en mesure de fournir au Clergé, par l'entremise de ses représentants exclusifs.

En s'adressant à leur bureau de Québec, MM. les Membres du Clerbé et Directeurs ou Directrices de Communautés pourront obtenir de la Cie d'Agence des Manufacturiers Européens un catalogue donnant la description et les prix des divers articles qu'elle garde à leur disposition.

Courriers européens

Les courriers européens seront fermés comme suit, dans le cours de la semaine finissant le 27 octobre 1934:

Oct., 22, 9 heures p.m.—Lettres portant adresse spéciale, pour la Grande-Bretagne et les autres pays desservis par la Grande Bretagne via New-York, par le vapeur Washington;

Oct., 25, 9 heures p.m.—Lettres portant adresse spéciale, pour la Grande Bretagne etles pays desservis par la Grande-Bretagne, par le vapeur Champlain via New York.

Oct., 26 11 heures a.m.—Malle générale, pour les Grande-Bretagne et les pays desservis par la Grande-Bretagne, pour la France et les pays desservis par la France par le vapeur Empress of Britain, via Québec;

Oct., 26, 3 heures p.m.—Malle de colis postaux pour la Grande-Bretagne et les pays via la Grande-Bretagne; malle générale pour le Nord de l'Irlande; Lettres et journaux pour l'Etat libre d'Irlande, par le vapeur Duchess of Richmond, via Québec.

Sacré-Coeur

EN FOULE AU BAZAR. — Une visite à la salle ne manquera pas d'intéresser tous les Citoyens. Tous les soirs cette semaine il y aura attractions de toutes sortes. Des objets de grande valeur seront en vente. Venez! vous encouragerez ainsi une bonne oeuvre, et cela à de bonnes conditions. Le grand banquetdes Citoyens qui constitue chaque année un événement paroissial très important aura lieu lundi le 2 2octobre à 9 heures. Nous espérons que les paroissiens répondront nombreux à l'invitation qui leur est faite. Par là, ils donneront une nouvelle preuve de leur générosité constante, et de leur inlassable dévouement en faveur des oeuvres paroissiales.

EUCHRES.—Lundi 22, mardi 23, mercredi 24 oct à 2 h. 30 p.m. Les prix sont nombreux.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

PELLETIER. .... A Québec, le 20 octobre 1934, est décédé, à l'âge de 54 ans et 9 mois, M. François Pelletier, époux de Dorilda Lavoie.

Les funérailles auront lieu mardi matin le 23 courant, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No. 38½, rue de la Canardière, à 8 h. 45, pour l'église de Limoilou et de là au cimetière St-Charles.

Oct. 20-2 fois.

PARE. .... A Québec, le 20 octobre 1934, à l'âge de 28 ans et 9 mois, est décédé Arthur Paré, fils de J.-P. Paré et de Dame Arthémise Morency.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures à l'église du Sacré-Coeur.

Départ de la maison mortuaire, à 8 h. 45, 39, avenue Parent, et de là au cimetière Belmont.

Oct. 20-2 fois.

SERVICE ANNIVERSAIRE

DORVAL. — Lundi le 22, à 8 heures, a.m., en la chapelle des Dames de la Charité, 2, rue Richelieu, sera chanté le service anniversaire de Mme Eugène Dorval.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Dépêches de la "British United Press" et de nos correspondants.

On propose l'expulsion de tous les évêques du Mexique

NOUVELLES du MONDE CATHOLIQUE

LA RELIGION VUE PAR UN HOMME DE LA RUE

HONG-KONG, Chine. — Un journaliste de Hong-Kong, en mal de copie pendant les mois creux de l'été, eut l'idée d'une curieuse enquête sur la religion auprès du public. Un avocat lui répondit (il n'y a rien de nouveau sous le soleil) que la religion selon lui était un luxe pour ceux qui ont du temps à perdre; une vendeuse de magasin: que les offices ne la captivaient pas beaucoup; un médecin: que la religion restait trop en arrière sur le progrès pour intéresser les gens; un soldat : qu'il n'avait pas le temps de s'occuper de problèmes religieux; une employée : qu'elle ne voyait pas de rapports entre la religion et la fréquentation des églises. Toutes ces personnes se donnaient comme chrétiennes.

Un non-chrétien que le reporter interrogea lui fit cette déclaration : vous n'avez qu'à céder toutes vos églises (protestantes) aux catholiques romains, et vous les verrez bientôt pleines de fidèles.

AU SIAM

BANGKOK (Siam).—La restauration de la chapelle royale de Bangkok où se trouve le fameux bouddha d'émeraude est terminée. Elle a duré six ans et coûté près de quatre millions de francs, dont presque la moitié souscrite par le roi lui-même. Fondée en 1782 cette chapelle a été embellie successivement par différents rois, et les missions catholiques siamoises n'ont pas d'églises capables de rivaliser avec cet admirable chef-d'oeuvre artistique.

*

Interdiction des voyages à l'étranger

L'Allemagne s'isole de plus en plus du reste du monde. — Pas plus de 10 marks sur sci, si on sort du pays. — La situation économique allemande.

BERLIN. — (C. Sp.) — Les nécessités de la politique des devises amènent l'Allemagne à s'isoler de plus en plus du reste du monde.

De nouvelles et sévères restrictions concernant les paiements à l'étranger et l'exportation des monnaies allemandes et de devises viennent en effet d'être édictées par le Dr Schacht, ministre de l'Economie du Reich et président de la Reichsbank.

Dorénavant, aucun voyageur—même les étudiants se rendant à l'étranger — ne pourra emporter une somme supérieure à 10 marks au lieu de 50 marks, autorisés jusqu'à présent en monnaie allemande divisionnaire ou en monnaie étrangère. Si un voyageur veut emporter davantage il devra demander l'autorisation de la police. Celle-ci certifiera dans son passeport que le voyage est motivé par des raisons d'urgence.

Comme on le voit, cette mesure interdit pratiquement aux Allemands tout voyage à l'étranger.

La nouvelle réglementation ne porte cependant atteinte ni aux accords spéciaux sur l'émigration juive en Palestine ni à ceux passés par l'Allemagne avec certains pays comme la Suisse ou l'Italie.

*

Pas de nouvelles du Père Pigeon

OTTAWA, 20. — Le ministère de la marine a été informé par radio que les membres de la gendarmerie royale de l'extrême nord qui étaient à la recherche du R. P. Honoré Pigeon, o.m.i., sont retournés à Chesterfield Inlet, sans avoir pu trouver aucune trace du missionnaire disparu. On faisait des recherches depuis le 10 du courant. Le R. P. Pigeon a été pris dans un blizzard sur le bord de la baie d'Hudson et on croit qu'il a péri.

*

Des arrestations

GRAZ, 20. — (UP) — Le "Tagespost" annonce que la mère d'Egon Kvaternik et sa soeur ont été arrêtées à Cilli, Yougoslavie, près de la frontière autrichienne. Kvaternik a été arrêté en Italie, comme complice dans les assassinats de Marseille.

Le Chapitre de Québec célèbrera le 250e anniversaire de sa fondation

Le vénérable Mgr de LAVAL, premier évêque de Québec, qui établit un Chapitre, en sa cathédrale, en novembre 1684.

C'est le 6 novembre 1684 que Mgr de Laval, premier évêque de Québec, établissait un Chapitre en sa cathédrale.— L'installation eut lieu le 12 novembre en présence du gouverneur et de toute la population.—Ce chapitre subsista jusqu'en 1794.—Il a été rétabi par S. Em. le cardinal Bégin.—Bulle du 10 juin 1914 et installation le 9 juin 1915.

(Par Jean-Thomas PERRON)

L'ANNEE 1934, qui est sur son déclin, a été marquée par les fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. Quelques semaines avant cette célébration qui amena au Canada des délégations de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, la ville des Trois-Rivières célébrait le troisième centenaire de sa fondation par le Sieur de la Violette. Nous voulons signaler aujourd'hui un autre anniversaire, qui touche de plus près, celui-là, la ville de Québec. Nous voulons parler du 250ème anniversaire de fondation du Chapitre de Québec, le 6 novembre 1684, par Mgr de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France.

La Bulle papale du 1er octobre 1674 qui érigeait en diocèse de Québec le vicariat apostolique de la Nouvelle-France et nommait à ce siège Mgr de Laval, approuvait l'idée, qui avait été exprimée au Pape, de la fondation d'un chapitre à Québec. Mgr de Laval, attaché aux règles canoniques, représenta au St-Siège qu'aucun ecclésiastique de son diocèse n'avait pris les degrés dans les facultés de droit canonique et de théologie, requis pour être pourvus des dignités d'un chapitre, et demanda dispense de cette condition. Le Pape Innocent XI accorda cette dispense le 23 août 1677.

Il s'écoula encore sept ans avant que Mgr de Laval organisât son chapitre, et, le 6 novembre 1684, il put donner une ordonnance à cet effet. Ce document rappelle d'abord en termes magnifiques l'origine des chapi-

(Suite à la page 9, 1ère colonne)

Son Em. le cardinal L.-N. BEGIN qui rétablit le Chapitre de Québec, en 1915, à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales.

Bienvenue à l'honorable M. Bennett

A son passage à Montréal, hier soir. — De retour d'Europe et en route pour Toronto. — Deux discours. — A la gare Jean Talon. — Des fleurs.

MONTREAL, 20. — Le Très Hon. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, arrivé d'Europe à Québec hier après-midi, et qui doit être aujourd'hui à Toronto, est passé par Montréal, hier soir, où une grandiose réception lui a été faite, à la gare Jean Talon, où son train, quittant la capitale à 5 heures, arrivait à 9 heures 15.

Deux discours de bienvenue furent prononcés par MM. R.-S. White, député de Mont-Royal aux Communes, au nom de nos compatriotes de langue anglaise, et Jean-J. Penverne, directeur-fondateur de l'idée conservatrice, au nom de l'élément canadien français.

La réception était organisée sous le patronage des hons Arthur Sauvé, ministre des Postes, et M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, des différentes associations conservatrices tant féminines que masculines du district, de l'idée conservatrice et toutes ses filiales.

Des fleurs furent présentées au premier ministre du Canada par Mmes Henry Joseph et Dumont Laviolette, présidentes des deux principales associations des Femmes conservatrices du district de Montréal.

*

M. Duplessis et le Congrès de colonisation

ST-FELICIEN, 20. — Inaugurant une tournée dans le district du Lac St-Jean, M. Maurice Duplessis, chef conservateur provincial, a déclaré hier soir, à St-Félicien que "la politique est la seule raison qu'avait le gouvernement de Québec de convoquer un congrès de colonisation à Québec".

"L'intention du gouvernement", ajouta-t-il, "est de capter la bonne volonté des hommes de bonne foi".

Il demande la protection

SAINT-DOMINGUE, 20. — (UP) — Gerardo Machado, ancien président de la république cubaine, s'est présenté hier devant les membres du gouvernement pour demander leur protection. Il a déclaré que le gouvernement de Cuba a décidé de le faire assassiner. On a appris que huit étudiants cubains seraient arrivés à Saint-Domingue avec l'intention de tuer Machado. Ils ont été renvoyés à Cuba.

*

Tué par l'émotion

BELGRADE, 20. — (UP) — Le général Vladimir Pavlovic, commandant militaire de la ville de Karlovar, est mort hier. On dit qu'il est mort des suites de l'émotion qu'il ressentit lorsqu'il apprit l'assassinat du roi Alexandre.

Le service du travail va devenir obligatoire

BERLIN. — (C. Sp.) — "L'institution légale du travail obligatoire et uniforme pour tous les Allemands est proche", a déclaré le colonel Hierl, chef du service du travail, devant 25,000 personnes de cette organisation.

"Un jour, a ajouté le colonel Hierl, le service du travail obligatoire semblera aussi naturel que l'école obligatoire. Notre service de travail n'est pas une corvée imposée de force à des sans-travail indigents. C'est un honneur qui revient à l'élite.

La bêche à la main, nous pouvons fort bien conquérir pacifiquement de nouvelles provinces à notre peuple."

Un million et demi et un château

Voilà l'héritage que vient de faire un Ecossais de Montréal, M. H. Davis, qui était concierge, dans la Métropole, depuis 7 ans. — Ce que dit sa femme.

MONTREAL, 20. — M. Hastings Davis, 58 ans, originaire de Kircaldy, Fifeshire, en Ecosse, et Mme Davis quittent ces jours-ci leur modeste coin, à l'arrière de l'immeuble où M. Davis était concierge depuis sept ans, pour s'installer provisoirement chez leur gendre, M. H. Halfyard, plombier. Ils viennent d'hériter de $1,500,000 et du château Nairn Castle, dans le Fifeshire.

"Nous avons déjà reçu une traite pour un million et quart, a admis Mme Davis, mais nous croyons qu'il y a là quelque erreur et nous l'avons retournée pour réclamer un million et demi, comme nos renseignements puisés là-bas nous y autorisent. La chose est en marche depuis une couple d'années, depuis la mort de la mère de mon mari, mais elle ne vient d'être réglée qu'il y a trois semaines.

Malheureusement, mon mari ne peut se rendre en Ecosse pour tout mettre en ordre; le médecin le lui défend. A son âge, 58 ans, après 16 opérations (et vous savez que le médecin a dû récemment greffer en lui un rognon d'agneau) ce serait le suicide que d'entreprendre un pareil voyage. Il ne voyage même pas en auto".

"Ce que nous ferons du château ? Ma foi, sans doute le vendre. Et de l'argent ? Oh bien, acheter une petite maison confortable et secourir un tas de gens, car nous avons des amis dans le besoin."

*

Il a conduit sept présidents

ROANOKE, Ve, 20. — (UP) — Le président Roosevelt a voyagé hier à bord d'un convoi qui a été conduit par un ingénieur, Herbert Lynn, lequel a conduit des trains spéciaux pour six autres présidents des Etats-Unis. Il est en service depuis 53 ans et n'a jamais eu d'accident. Les présidents qu'il a conduits, en plus de F.-D. Roosevelt, sont McKinley, Theodore Roosevelt, Wilson, Harding, Coolidge et Hoover.

*

En diminution

WASHINGTON, 20. — (UP) — Au cours de septembre dernier, le chômage a diminué, aux Etats-Unis, jusqu'au niveau de 1931. Ceci a été annoncé hier par le département du Travail.

*

Chiens de guerre

BERNE, 20. — (UP) — Le département de la Guerre a décidé d'établir un camp d'entrainement pour les "chiens de guerre", à Savatan.

Le vaincu de la Marne est décédé

Le maréchal von Kluck est mort hier, à l'âge de 88 ans. — Il prit part à trois grandes guerres, dont deux contre la France. — A sa retraite en octobre 1916.

BERLIN, 20. — Le feld-maréchal Alexandre von Kluck, de l'état-major impérial allemand, qui commandait la première armée allemande à la bataille de la Marne et pendant la marche des Allemands sur Paris, en 1914, est mort hier. Il était âgé de 88 ans.

Il était né le 20 mai 1846 à Munster. Il avait pris part à la guerre austro-prussienne de 1866 et à la guerre franco-prussienne de 1870, alors qu'il fut deux fois blessé.

A la bataille de la Marne, il commandait en chef la première armée allemande de l'ouest. Mais par suite de la mauvaise disposition de ses troupes sur la ligne de bataille et du succès de l'offensive du général Joffre, von Kluck se vit forcé de retirer son armée vers l'Aisne.

Il avait été mis à la retraite en octobre 1916.

*

Une ligue contre l'assassinat

BELGRADE, 20. — (UP) — Une Ligue contre l'assassinat a été organisée hier, dans les Balkans, sous les auspices de la Petite Entente (Roumanie, Tchéco-Slovaquie et Yougoslavie). La Bulgarie et la Grèce donneraient leur entière collaboration. Le mouvement a l'appui entier du roi Carol de Roumanie et du prince Paul, régent de Yougoslavie.

*

Poursuivis pour avoir vendu du lait bon marché

MONTREAL, 20. — Des poursuites ont été intentées contre une vingtaine d'épiciers et de propriétaires de laiteries, pour violation, soi-disant, d'une ordonnance de la Commission de l'Industrie Latière du Québec, ordonnance adoptée le 27 septembre dernier, publiée dans la Gazette officielle de Québec, le 6 octobre courant, et entrée en vigueur le 15 du présent mois. Celle-ci décrète, notamment, que "le prix du lait pasteurisé vendu ou livré par les marchands de lait aux distributeurs est fixé à vingt-six sous le gallon"; que nul ne peut, dans les limites de la dite région de Montréal, offrir, vendre ou livrer du lait à un prix inférieur à quatre sous et quart la chopine et huit sous et demi la pinte".

C'est l'intention de la Commission de continuer à poursuivre ainsi tous ceux qui enfreindront sa nouvelle ordonnance.

Université incendiée en Espagne

C'est celle d'Oviedo. — Victime de la récente rebellion socialiste. — Une institution vieille de 330 ans. — Fondée par Philippe III. — La lutte continue.

HENDAYE, 20. — Un professeur de l'Université d'Oviédo a annoncé hier, que cette institution, vieille de 330 ans, a été détruite par le feu et la dynamite durant les rencontres entre les rebelles et les troupes du gouvernement.

Trois prêtres auraient été brûlés vifs par les extrémistes à Camp del San Francisco. On a trouvé des bijoux volés sur les corps de 400 rebelles tués à Oviédo.

La lutte continue dans les régions montagneuses du nord de l'Espagne. Un détachement de la légion étrangère a capturé des pièces d'artillerie sur une colline dominant Vegal del Rey. Deux rebelles qui avaient tiré sur cette ville ont été mis à mort. Une centaine de soldats blessés durant le combat aux Asturies sont revenus à Valladolid.

L'Université d'Oviédo fut fondée en 1604 par le roi Philippe III.

*

Les prix du coco baissent

NEW-YORK, 20. — (UP) — Une réunion de chefs africains, à la Côte d'Or, a eu une grande influence sur le marché des cocos, à New-York. Les chefs, au nombre d'environ 10,000, ont étudié la question de réduire la récolte de cocos. Aucune décision n'a été prise. En attendant la reprise des pourparlers, les prix du coco ont augmenté de 14 à 16 points.

*

Paquebot vendu

MONTREAL, 20. — L'"Empress of France", de la Canadian Pacific Steamships, a été vendu pour environ 35,000 livres sterling à Arnott, Young & Company, de Glasgow, a-t-on appris hier. Cette firme demantèlera le vaisseau.

L'Empress fut construit en 1913, et retiré du service en 1931.

*

Autre envolée

DUBLIN, 20. — Cesare Sabelli, qui vola de New-York en Irlande, en mai dernier, a annoncé hier, qu'il tentera une envolée directe à New-York avec Joseph Gilmore, aviateur irlandais attaché à la force royale aérienne à l'aéroport du Baldonnel. Il n'a pas annoncé la date du départ.

*

Un an de prison

MONTREAL, 20. — Lorenzo Grisé a été condamné à un an de prison par le juge Louis Loranger, hier après-midi. C'était le dernier procès du terme des assises pour le mois d'octobre.

Les jurés ont rendu leur verdict. Ils ont déclaré l'accusé coupable de négligence criminelle et ils l'ont recommandé à la clémence de la Cour.

Grise était accusé d'homicide à la suite d'un accident d'auto dont la victime était Anédée Huard, dont la motocyclette vint en collision avec l'auto de Grisé.

La Chambre des Députés a adopté, à l'unanimité, une proposition à cet effet. — On s'adressera au président Rodriguez.— Des représentants étrangers.— Une accusation contre Mgr Diaz. — La socialisation de l'éducation.— On va couper les vivres à l'Université.— Des émeutes.

MEXICO, 20. — (UP) — On a réclamé hier soir la déportation de S. Exc. Mgr Pascal Diaz, archevêque de Mexico, et de tous les autres évêques catholiques du Mexique. Cette demande est une nouvelle manifestation de l'antagonisme qui existe entre l'Eglise et l'Etat au sujet de la socialisation de l'enseignement dans les écoles du Mexique.

La Chambre des Députés a approuvé, à l'unanimité, une proposition à l'effet d'envoyer une commission rencontrer le président Belardo Rodriguez, pour exiger cette mesure, "la première mesure de la révolution pour combattre ses ennemis". On prétend que l'archevêque Diaz et les autres évêques sont des représentants d'un pouvoir étranger, parce qu'ils représentent le Pape.

Le député Luis Enrique Erro, du district fédéral, a fait cette proposition après avoir déclaré, et avoir essayé de le prouver, que Mgr Diaz travaille à fomenter une révolution catholique. Erro accusa le prélat d'avoir menacé, dans une lettre pastorale, d'excommunier les parents catholiques qui permettraient à leurs enfants d'aller à une école où serait donné un enseignement socialiste.

Le gouvernement se prépare aussi à retirer son appui financier à l'Université Nationale, par suite de l'opposition des étudiants au programme d'éducation socialiste.

D'après des renseignements sûrs, le Congrès refusera à l'Université l'octroi de 10 millions de pesos votés par le gouvernement il y a un an, laissant l'Université à ses seules ressources qui sont jugées insuffisantes.

Deux jeunes filles furent blessées au cours d'émeutes, hier, par suite de l'agitation contre les mesures du gouvernement relatives à l'éducation. Elles ont été atteintes par des balles tirées au cours d'un engagement entre les étudiants et la police.

Toutes les classes de l'Université ont été fermées, hier, par le bureau des régents, par suite de la grève des étudiants.

Les trois plus grandes Universités du Mexique sont actuellement fermées, celles de Monterey et de Guadalajara ayant fermé leurs portes il y a quelques jours.

*

Centenaire du 1er chemin de fer en Canada

MONTREAL, 20. — La Chambre de Commerce de St-Jean, à une assemblée sous la présidence de M. Henderson Black, a terminé l'organisation du dîner qui sera offert le 22, aux manufacturiers de la Cité; l'hon. M. Stockwell sera le principal orateur. Il a été aussi question de l'exposition des produits "Faits à St-Jean", qui sera tenue du 21 au 27, et qui est organisée par les Filles de l'Empire et la Chambre de Commerce.

MM. Henderson Black, Louis Regnier et B. Bernard ont été priés de rencontrer les officiers de la "Canadian Railroad Historical Association" pour discuter la question de célébrer le centenaire du premier chemin de fer en Canada.

*

Un service de dirigeables

NEW-YORK, 20. — (UP) — Le Dr Hugo Eckener, commandant du dirigeable Graf Zeppelin, est arrivé ici hier, pour discuter la question de l'établissement d'un service de passagers au-dessus de l'Atlantique, en dirigeables. La traversée durerait 60 heures et coûterait environ $400.

*

Des ententes

OTTAWA, 20. — Des ordres en conseil ont été adoptés, hier, pour autoriser le ministre du Travail d'Ottawa à conclure une entente avec les provinces de l'Ontario et de Québec concernant l'aide au chômage. Le détail des accords projetés n'est pas encore connu.

*

Un repas fatal

ALEXANDRIE, 20. — (UP) — Cinq personnes ont perdu la vie et 200 autres sont sérieusement malades, à la suite d'un repas de noce. Ces personnes auraient mangé du kouskous où il serait entré du lait contaminé. 150 personnes ont été transportées à l'hôpital.

La princesse JULIANA, de Hollande, photographiée alors qu'elle prononçait un discours à la radio, sur les problèmes économiques et politiques du pays.

Préparation militaire de 6 millions de jeunes gens

BERLIN. — (C. Sp.) — La préparation militaire de 6 millions de jeunes Allemands va être assurée officiellement par l'organisation des jeunesses hitlériennes. La direction des jeunesses hitlériennes vient de créer un insigne et un livret sportifs à trois degrés 16 ans, 17 ans et 18 ans

L'entrainement sportif sera accompagné d'une surveillance médicale dont les résultats seront inscrits dans le livret.

Une préparation morale tendra, en outre, à faire du jeune homme un bon "national-socialiste".

Un million d'adolescents ont pris part aux exercices prévus, à l'intérieur des formations de jeunesse hitlérienne.

Un nouveau chancelier a été nommé

A l'Académie française. — Geo. Goyau remplace H. de Régnier. — François Mauriac devient directeur. — La revision du dictionnaire.

PARIS. — (Spéciale) — Le renouvellement trimestriel du bureau de l'Académie française a amené le remplacement de M. Abel Bonnard, directeur, par M. François Mauriac, et celui de M. Henri de Régnier, chancelier, par M. Georges Goyau.

M. François Mauriac, qui fut chancelier durant le premier trimestre de cette année, dirigera pour la première fois les travaux de la Compagnie. M. Georges Goyau, par contre, fut déjà chancelier il y a quatre ans, alors que le directeur était M. Louis Barthou.

La séance fut ensuite occupée à la revision du dictionnaire, du mot **sec** au mot **section.** On a supprimé **secondines** et **secrétoire.** Sachez également que vous ne pourrez plus **secouer l'oreille** d'un quelconque délinquant. Cette expression a, en effet, vécu. Si, **sécherie** et **secritissime** se sont vu refuser leurs lettres de naturalisation, **sortie de secours** et **chapelle de secours** ont pu saisir la main secourable que l'austère douairière leur tendait afin de les admettre en son giron.

Certaines définitions ont été remaniées.

A **secondaire,** on ajoute

"Enseignement des lycées et des collèges, par opposition à l'enseignement primaire, celui des écoles élémentaires, et à l'enseignement supérieur, celui des Universités."

A **sectaire,** la dernière édition donne :

"Il se dit, en politique, de ceux qui professent des opinions étranges et violentes." Cette définition est conservée, mais à l'adjectif **étranges** est substitué **intolérantes.**

*

Protestation à Genève de la Petite Entente

BELGRADE, 10. — La Petite Entente, fermement résolue à se dresser avec solidarité contre quiconque attaque l'un de ses membres, a décidé hier soir de protester auprès de la Hongrie et de la Société des Nations contre la prétendue hospitalité accordée par la Hongrie aux terroristes internationaux.

Cette décision a été prise au moment où des rumeurs non-confirmées couraient que la Yougoslavie concentrait ses troupes près de la frontière hongroise.

*

100,000 personnes

PARIS, 20. — (UP) — Une foule silencieuse que l'on a estimée à plus de 100,000 personnes, a défilé, hier ,devant les restes de Raymond Poincaré, au Panthéon.

11 Canadiens partent pour la Soviétie

Le groupe comprend deux canadiens-français. — Sympathiques aux idées russes. — Des ouvriers "indépendants" ou des chômeurs. — Hôtes de Moscou.

MONTREAL, 20. — Que faut-il penser des onze délégués canadiens qui ont été choisis par l'Union des Amis Soviétiques du Canada et qui se sont réunis hier après-midi à Montréal, sont allés saluer le Maire, ont été reçus à trois assemblées populaires dans divers quartiers de la ville, et ont fini la soirée à l'Université ouvrière, rue Montcalm ? Ces onze délégués sont, pour la province de Québec : MM. J.-A. Pion, débardeur, et Napoléon Nadeau, chômeur, tous deux de Montréal; MM. T. Russell, débardeur, F.-C. Munroe, chômeur et M. MacKinnon, bûcheron, tous trois de Vancouver, C.-B.; M. Thomas Munford, mineur, de Cranbrook, N.-B.; M. Enoch Williams, mineur, de Blirmore, Alberta; M. A. Mackenzie, métallurgiste, de Sydney, N.-E.; MM. Louis Krakover, Sam Scarlett et J. Cowan, tous chômeurs de Toronto, Ont.

M. J.-A. Pion, membre de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec et même premier vice-président de cette Fédération, dit que les voyageurs font la première partie du voyage, c'est-à-dire de Montréal aux frontières de la Russie, grâce à des souscriptions recueillies dans tous les coins du Canada. En Russie les voyageurs seront les hôtes du gouvernement.

Ils verront ce qu'on leur laissera voir, et revenus ici pourront dire leur impression. Du moins M. Pion se réserve le droit de le faire. Les unions internationales ont refusé d'envoyer des délégués et ce sont des indépendants qui font le voyage quand ce ne sont pas des chômeurs. Quant à M. Napoléon Nadeau, un chômeur, il dit d'avance qu'il est sympathique aux idées russes. Ces messieurs s'embarquent aujourd'hui pour la Russie.

*

Les princesses sont choisies

LONDRES, 20. — (UP) — On croit que les filles d'honneur qui assisteront la princesse Marina de Grèce, lors de son prochain mariage avec le duc de Kent, seront la princesse Juliana de Hollande, la princesse Irène de Grèce, la princesse Eugénie de Grèce, la princesse Eugène de Grèce, la grande duchesse Kira de Russie, Lady Irish Mountbatten et Lady Mary Cambridge.

*

Julius Goemboes

BUDAPEST, 20. — (UP) — Le premier ministre hongrois Julius Goemboes est parti pour Varsovie où il doit rencontrer le maréchal Pilsudski. Goemboes a l'intention de se rendre plus tard à Rome, pour rencontrer Mussolini.

Les aviateurs sont partis

MILDENHALL, 20 — Le couple Mollison — Amy et le capitaine Jim — a décollé d'ici pour Melbourne, Australie, à 6 h. 30 ce matin. Il fut le premier à prendre le départ. Le colonel Roscoe Turner et Clyde Pangborn s'envolèrent à 6 h. 32. Quatre minutes plus tard, Miss Jacqueline Cochrane, aviatrice américaine, et Wesley Smith, pilote, décollèrent à leur tour.

Une minute après, deux autres Américains, John-H. Wright, et John Polando, s'élancèrent dans le ciel.

Canhcart Jones, dont le moteur fonctionnait mal, lança néanmoins son avion sur le champ, mais dut retourner à son point de départ.

G. J. Geysendorfer, aviateur des Pays-Bas, décolla ensuite, suivi de près par C. W. A. Scott.

Le prince A. Wolkonsky est mort

ROME, 20. — (UP) — Le prince Alexandre Wolkonsky, noble russe qui fut ordonné prêtre catholique en 1930, après la mort de son épouse, morte en 1924, est mort hier. Il avait l'honneur d'être un des amis personnels du Pape.

Au temps des tzars, il fut officier dans l'armée impériale; il fut aussi attaché militaire à l'ambassade russe en Italie.

Né à St-Petersbourg le 25 avril 1866, il était le fils du prince Michel et de la princesse Elisabeth. Sa famille est une des plus anciennes de Russie, remontant à 1076.

Je crains moins pour le temple les furieux qui veulent le démolir que les fidèles qui ne songent qu'à leur potage devant le danger.

L. VEUILLOT.

LA VIE RELIGIEUSE

Etre fidèle au Christ, c'est le plus sûr moyen d'être libre, car il n'y a pire esclavage que celui de l'erreur, de l'égoïsme et des passions.

Mgr BESSON.

L'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC, SAMEDI 20 OCTOBRE 1934

Identification des martyrs aux 1ers siècles de l'Eglise

La Propagation de la Foi au diocèse de Québec

Appel de détresse d'un missionnaire canadien

Le Rév. Père Joseph Thomas, O. M. I., du vicariat apostolique du Basutoland, fait une nouvelle démarche en faveur de sa mission.— Une terrible famine.— Les conversions sont nombreuses.— On manque d'églises et d'écoles.

LA semaine dernière, nous avons exposé à nos lecteurs un projet du Rév. Père Joseph Thomas, O.-M.I., missionnaire au Basutoland, pour assurer sa vie missionnaire. Nous espérons que ce projet sera bien reçu des nombreux amis des missions au Canada. La générosité des nôtres en faveur des missions ne se démentira pas alors que les besoins sont de plus en plus grands et que l'appel du Pape se fait plus pressant que jamais. Il nous fait plaisir de publier aujourd'hui une nouvelle lettre du Père Thomas.

Permettez-moi de me rappeler à votre bon souvenir. L'an dernier, à pareille époque, j'étais au milieu de vous. J'y vivais délicieusement les derniers moments qu'une longue séparation devait bientôt briser.

Que de sentiments s'accumulent en mon âme lorsque, consultant mes souvenirs, je repasse dans ma mémoire tout ce long temps écoulé depuis mon départ du Canada où je m'étais senti si heureux près de vous tous! Durant ces derniers jours particulièrement, vous avez rempli mon coeur d'une joie d'autant plus douce qu'elle venait de votre affection, d'autant plus agréable et plus grande que vous vous êtes ingénié de toute façon à me la faire ressentir. Si pénible que soit la séparation, elle apporte toujours avec elle la consolation du souvenir qui ne meurt jamais; "Haec olim meminisse juvabit".

Aujourd'hui, chers amis, par un effet merveilleusement providentiel des desseins de Dieu, je dois m'avouer bien loin de vous, bien loin de mon cher Canada. Aujourd'hui, c'est le travail intense de l'apostolat, c'est la lourde tâche du missionnaire se dépensant pour le Christ au salut des âmes, c'est l'exil volontaire du bon pasteur donnant sa vie pour ses brebis. Aujourd'hui enfin, c'est un cri de détresse qui s'élance vers vous, chers amis, car nous sommes dans un état de misère difficile à décrire et je me demande comment nous ferons pour faire vivre nos centaines de chrétiens pendant cette crise qui devient de plus en plus terible pour nous, vivant de charité chrétienne.

Il y a quelques semaines j'avais d'abord commencé à vous écrire. Un incident aussi pénible qu'imprévu obligeait ma plume à prendre un autre genre de correspondance. (Un message télégraphique m'annonçait la mort de ma petite soeur). Puis, la crainte de vous importuner m'a arrêté totalement et je n'ai pas achevé ma lettre. Mais, nos besoins se faisant de plus en plus pressants, je m'enhardis enfin à vous exposer notre détresse, demandant au bon Dieu de bénir mon humble démarche.

Je voudrais pouvoir vous dire toutes les difficultés qui viennent entraver notre ministère apostolique. Je n'en finirais point. Vous connaissez du reste la triste situation présente du pays basutos que la famine et typhus rongent encore de plus belle depuis près de trois ans. Dieu paraissait avoir entendu nos supplications cette année en nous envoyant de la pluie. La récolte a rapporté quelque peu chez ceux qui avaient eu le temps d'ensemener leurs champs. Ces derniers auront un peu de nourriture pour quelque temps. Les autres n'ont rien. On les voit parfois traîner leur "cadavre" jusqu'à la Mission afin d'obtenir un petit morceau de pain pour subsister jusqu'à la saison nouvelle. Plusieurs ne pouvant s'y rendre, demandent avec instance la visite du prêtre. Ce qui fait que nous sommes continuellement en course apostolique. Il faudrait voyager jour et nuit pour atteindre tous ceux qui nous réclament. A la grande peine du missionnaire, un nombre considérable meurent sans les secours de la sainte Eglise. Ils meurent de faim et n'ont pas même la consolation de se nourrir du Pain de Vie avant de mourir.

Par ailleurs, grâce peut-être à cette épreuve dont Dieu frappe son peuple, les conversions ne se comptent plus. C'est une ruée continuelle vers le christianisme. Nous n'avons pas assez d'églises pour recevoir nos chrétiens. Celles déjà construites sont de moitié trop petites. Il nous faudrait cinq fois plus d'écoles pour recevoir la population enfantine que se presse chez nous. Les protestants ont beau jeu pour les attirer chez eux. Pour cette raison, si nous retardons la fondation de certaines écoles, notre ministère sera rendu très difficile par suite de l'irréligion d'un certain nombre de soi-disant civilisés et de l'opposition protestante qui y maintient partout des ministres de l'Eglise d'Angleterre et de France.

Comment résoudre ce problème si nous n'avons rien nous-même, si personne ne vient à notre secours? "Frappez et l'on vous ouvrira, a dit le Christ, demandez et vous recevrez". Fort de cette parole évangélique, je viens frapper à la porte de vos coeurs, chers bienfaiteurs et amis, et je vous demande d'avoir pitié de vos frères qui luttent loin de leur patrie, afin que l'oeuvre de Dieu puisse s'accomplir en dépit des difficultés qui en empêchent la marche progressive.

Ces quelques notes, malgré leur sècheresse, vous donneront j'espère une idée des conditions dans lesquelles nous devons accomplir notre travail apostolique.

Puissent-elles vous intéresser et nous attirer le concours efficace de vos prières et de votre charité.

D'un ami missionnaire qui vous bénit en vous assurant de son souvenir et de son affection la plus reconnaissante in Christo Jesu et Maria Immaculata.

Joseph THOMAS, ptre, O.M.I.
Basutoland, S. A.

Le sousigné recevra avec plaisir toutes les aumônes qu'on voudra bien lui faire et se chargera de les faire parvenir sans retard au R. P. Thomas.

Abbé Alexandre RENAUD, ptre,
105, rue Ste-Anne, Québec.

Les recettes pour l'année 1933 ont atteint un total de $24,695.54, soit $2,095.04 par les Institutions, $15,484.57 par les Paroisses (212 ont fait des rapports) et $7,115.93 en legs, dons, etc.-- Les paroisses de St-Jean-Baptiste et du Saint-Coeur de Marie, en tête--- Un don de $1,500.

DANS l'appel au monde catholique de Son Excellence Mgr Carlo Salotti, pour la Journée missionnaire du Dimanche 21 octobre, on voit que les recettes de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, en 1933, ont été de 38,210,000 lire. On constate également que ces recettes sont en diminution sur celles des années précédentes, 45 millions en 1932, 52 en 1931, 62 en 1930 et 66 en 1929. Les recettes du diocèse de Québec pour l'année 1933 sont légèrement supérieures à celles de 1932, soit $24,695.54 contre $24,008.44. Nous donnons ici le tableau de ces recettes. On remarquera que les paroisses qui ont fourni le plus fort montant sont celles de Saint-Jean-Baptiste ($775.) et du Saint-Coeur de Marie de Québec ($770.). Le Séminaire de Québec vient en tête des institutions avec un total de $338.88. Viennent ensuite l'Académie Commerciale, avec $172. et le Collège de Lévis avec $168.10. Le collège de Ste-Anne a fourni $161.21.

Au chapitre des legs et dons apparait un montant de $1,500, provenant de la succession du notaire C. Tessier, et $1,200. venant de bienfaiteurs.

INSTITUTIONS QUI ONT SOUSCRIT :

Académie Commerciale		$172.00
Archevêché		122.57
College de Lévis :		
Pretres	$88.00	
Elèves	80.10	168.10
College Sainte-Anne		161.21
Couvent : Franciscains		75.18
Ursulines		50.00
Crèche de Sainte-Vincent-de-Paul		50.00
Couvent :		
Sillery		25.00
Jeanne-d'Arc		25.00
Dominicaines		21.30
Mérici		15.00
Soeurs de Saint-Joseph		12.00
Trappistines		10.00
Soeurs de la Charité		10.00
Soeurs de l'Espérance		10.00
Bon-Pasteur		10.00
Précieux-Sang		5.00
Notre-Dame du Perpétuel-Secours		5.00
La Visitation		5.00
Ste-Marie-des-Anges		5.00
Assomptionistes		3.85
Clarisses		1.00
Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne		24.41
Hôpital-Général		96.80
Hôiptal Laval		87.00
Hôtel-Dieu :		
Précieux-Sang		85.00
Sacré-Coeur		79.60
Lévis		78.10
Hôpital Saint-Michel-Archange		58.00
Hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance		50.00
Hospice Saint-Antoine		34.10
Hospice Saint-Damien		15.66
Hospice Guay		7.41
Hôpital du Saint-Sacrement		5.18
Hospice de Montmagny		5.00
Hôpital de l'Enfant-Jésus		5.00
Hôpital de Beauceville		3.37
Orphelinat d'Youville		10.00
Patronage Saint-Vincent-de-Paul		31.64
Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague		13.00
Sanatorium du Lac Edouard		32.00
Séminaire de Québec :		
Prêtres	$103.00	
Séminaristes	33.87	
Ecoliers	202.01	338.88
Séminaire du Sacré-Coeur		47.68
Séminaire des Eudistes		25.00
Total		$2,095.04

PAROISSES QUI ONT SOUSCRIT :

Ste-Anne-de-Beaupré		$227.10
Saint-Alphonse		182.57
Ancienne-Lorette		182.00
Saint-Anselme		137.50
Saint-Augustin		110.63
Ange-Gardien		103.00
Ste-Anne-de-la-Pocatière		93.16
Saint-André :		
Paroisse	$35.72	
Membre perpétuel	40.00	75.72
Saint-Apollinaire		70.00
Armagh		69.55
Saint-Alexandre		57.60
Saint-Agapit		49.36
Saint-Antoine		40.84
Saint-Alban		40.75
Sainte-Agathe		31.30
Saint-Antonin		20.00
Saint-Aubert		11.00
Saint-Alfred		7.00
Saint-Anges		5.91
Sainte-Apolline		5.70
Saint-Adalbert		4.59
Saint-Adrien		2.22
Sainte-Aurélie		2.00
Beauport		155.00
Beauceville		144.20
Saint-Basile		130.85
Bienville		58.00
Saint-Benjamin		34.00
Saint-Bruno		28.02
Breakeyville		25.00
Saint-Bernard		18.00
Berthier		12.83
Saint-Benoit		8.50
Saint-Coeur-de-Marie (Québec)		770.00
Cap-Saint -gnace		141.12
Charlesbourg		106.86
Saint-Charles		104.30
Saint-Casimir		100.00
Sainte-Croix		75.00
Chateau-Richer		71.37
Charny		61.30
Sainte-Claire		45.00
Saint-Cyrille		23.70
Saint-Come		21.75
Cap-Santé		21.25
Courville		20.00
Saint-Camille		13.66
Sainte-Clothilde		5.31
Cap-Rouge		1.50
Deschambault :		
Paroisse	$123.25	
Membre perpétuel	40.00	163.25
Donnacona		159.87
Saint-Damien		53.60
Saint-Denis		42.25
Saint-Dominique		30.00
Saint-David		21.95
Saint-Damase		9.55
Saint-Edouard		120.00
Saint-Ephrem		100.00
Ecureuils		47.20
Saint-Eugène		47.00
Enfant-Jésus		43.10
Saint-Evariste		41.50
Sainte-Emilie		40.00
Saint-Etienne		18.05
Saint-Eleuthère		16.40
Sainte-Euphémie		8.85
Saint-Elzéar		5.00
Saint-François-d'Assise		332.93
Saint-François-Xavier		110.40
Sainte-Famille		101.10
Saint-Fidèle		35.00
Frampton		33.24
Saint-Ferréol		26.52
Saint-Frédéric		25.00
Saint-Ferdinand		20.00
Sainte-Foy		16.50
Saint-François (Montmagny)		15.75
Saint-François (I.O.)		15.20
Saint-Flavien		15.00
Giffard		100.00
Grondines		92.00
Sainte-Germaine		60.00
Saint-Gervais		54.74
Saint-Georges		50.00
Saint-Germain		19.78
Saint-Gilbert		15.00
Saint-Gilles		6.50
Grosse-Ile		2.50
Saint-Henri		122.05
Sainte-Hélène		69.55
Sainte-Hénédine		45.89
Saint-Honoré		40.00
Islet		125.00
Saint-Isidore :		
Paroisse	$57.00	
Membre perpétuel	40.00	97.40
Isle-aux-Grues		25.97
Inverness		12.38
St-Jean-Baptiste (Québec)		775.00
Saint-Jean (I.O.)		226.26
Saint-Jean-Port-Joli		138.07
Sainte-Jeanne-d'Arc :		
Paroisse	$10.00	
2 membres perpétuels	80.00	90.00
Saint-Joachim		64.00
Saint-Jean-Deschaillons		45.40
Sainte-Justine		41.40
Saint-Joseph (Beauce)		34.40
Sainte-Julie		15.50
Saint-Joseph (Kamouraska)		13.40
Saint-Jean-de-Lalande		4.08
Saint-Jules		3.68
Saint-Jean-Vianney		2.25
Kamouraska		28.36
Limoilou		150.00
Loretteville		135.00
Lauzon		121.26
Lotbinière		95.00
Saint-Lambert		66.66
Saint-Lazare		38.65
Lambton		42.43
Saint-Laurent (I. O.)		40.00
Saint-Ludger (Beauce)		31.02
Saint-Léon-de-Standon		29.50
aSinte-Louise		29.00
Lac-Frontière		22.57
Lac-Noir		20.00
Laval		17.00
St-Louis de Gonzague		15.60
La-Durantaye		10.00
Lyster		9.60
Ste-Lucie-de-Beauregard		1.31
Sainte-Marie (Beauce)		206.64
Saint-Michel		104.00
Saint-Malachie		100.17
Saint-Maurice		85.00
St-Marc-des-Carrières		80.52
Montmagny		72.80
Sainte-Marguerite		62.18
Saint-Martin		35.05
Saint-Magloire		25.00
Maizerets		10.00
Notre-Dame de Lévis		680.00
Notre-Dame de Québec		275.52
Notre-Dame de Jacques-Cartier		250.00
N.-Dame du Chemin		261.77
Neuville :		
Paroisse	$52.73	
Membre perpétuel	40.00	92.73
Notre-Dame-de-Grace		44.00
Notre-Dame-du-Rosaire		40.00
Saint-Nicolas		36.00
N.-Dame-de-la-Recouvrance		35.00
N.-Dame-de-Lourdes		35.00
Saint-Nérée		34.00
N.-Dame-de-Honfleur		33.50
Notre-Dame-d'Issoudun		32.50
Saint-Nazaire		19.25
Notre-Dame-du-Mont-Carmel		19.21
N.-D.-de-la-Providence		15.48
N.-Dame-de-Beaupré		15.00
N.-D-des-Laurentides		8.00
St-Odilon-de-Cranborne		28.50
Saint-Patrice (Québec)		188.66
Pont-Rouge		150.00
Saint-Pacôme		131.00
Plessisville		118.50
Saint-Pierre (I. O.)		116.00
Saint-Pascal		110.20
Saint-Patrice de Beaurivage		65.00
Saint-Pierre-Baptiste		54.58
St-Pierre-de-Broughton		49.50
Pintendre		49.11
St-Paul (Montmagny)		38.22
Saint-Philémon		36.95
Portneuf		33.80
Saint-Pamphile		32.00
St-Pierre (Montmagny)		31.50
Saint-Philippe		30.00
Sainte-Philomène		18.50
Saint-Prosper		16.50
Sainte-Perpétue		11.67
St-Partice (R.-du-Loup)		10.62
Pontbriand		9.00
Saint-Philibert		4.25
Saint-Raymond		215.00
Sahit-Romuald :		
Paroisse	$109.00	
2 membres perpétuels	80.00	189.00
Saint-Roche (Québec)		109.79
St-Roch-des-Aulnaies		60.43
Saint-Raphaël		55.00
Très-Saint-Rédempteur		50.00
Rivière-Ouelle		50.00
Saint-Rémi		20.00
Robertsonville		5.86
Saint-Sauveur		1,123.15
Sacré-Coeur de Jésus (Qué)		132.81
Sillery		60.80
Saint-Sébastien		50.00
Sainte-Sophie		42.00
Saint-Sylvestre		40.81
Stadacona		33.88
Sacré-Coeur de Marie (Beauce)		27.31
Saint-Sévérin		20.10
Saint-Sacrement		12.00
Saint-Samuel		11.12
Sainte-Sabine		5.75
Saint-Thuribe		17.00
Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus		10.65
Tourville		6.50
Saint-Tite		3.50
Saint-Théophile		2.50
Saint-Ubald		37.40
Saint-Victor		107.75
Villemay		80.00
Saint-Vallier		79.56
Valcartier		21.00
Village-Huron		10.00
Val-Alain		7.44
Total		$15,484.57
(212 paroisses ont fait des rapports)		

LEGS, DONS, DIVERS :

Successions :	
Cyrille Tessier, N. P.	$1,500.00
M. Jacques Belleau	500.00
Mlle Vitaline Allen	500.00
Mme A. L.	500.00
Rév. M.-A. Michaud	369.90
Mlle Marie Paradis	200.00
M. Ludovic Hamel	200.00
Rév. Gilbert Lemieux	100.00
Vente de 2 débentures	685.00
Bienfaiteurs, membres perpétuels	1,200.00
Intérêts sur dépôts en banque	457.35
Dons divers	903.68
Total	$7,115.93

RESUME

Institutions	$ 2,095.04
Paroisses	15,484.57
Legs, dons, etc	7,115.93
Total	$24,695.54

)f (y 0 ux1071(13

La palme n'est pas un signe suffisant, ayant été en usage aussi bien chez les païens que chez les chrétiens.— La mention "in pace" n'est pas un meilleur critère.— Deux indices.— Dans les catacombes.

On sait que le nombre des martyrs, aux premiers siècles de l'Eglise a été considérables. Ce nombre a été, au cours des siècles, exagéré ou diminué. On peut cependant dire évidemment sans exactitude mathématique qu'il y en a eu un million. Une autre question se pose maintenant. Comment reconnaitre les martyrs? Comment identifier leurs tombes. C'est une question délicate qui a soulevé de nombreuses controverses. Pour y répondre, nous citerons de nouveau Marc-André Fabre qui écrivait récemment, dans la la "Croix" de Paris, ce qui suit:

Il est certain que la palme, fréquemment gravée sur le marbre fermant les loculi, ne saurait être considérée comme un indice certain, contrairement à ce que l'on pensait autrefois. Elle était en usage aussi bien chez les païens que chez les chrétiens et symbolisait, comme l'écrit Origène, la victoire de l'esprit sur la chair. C'est pourquoi, bien qu'elle ait pu parfois être placée sur la tombe d'un martyr parce que, comme le dit tertullien, "lorsqu'ils sont mis à mort ils remportent la victoire", elle n'est pas un signe suffisant du martyre. On trouve des palmes sur les tombes des auriges et des gladiateurs et même sur celles des juifs. La Congrégation des Rites ayant, en 1668, fait une réponse qui paraissait donner à la palme la signification du martyre, le Pape Benoit XIV, mettant fin a la controverse, déclara la palme insuffisante pour l'identification d'un martyre.

Pour la mention: **In pace**, il suffit de rappeler qu'elle exprime aussi bien un souhait qu'une certitude, comme dans la chapelle de Saint-Calliste, dite "des Cinq Saints", où on la retrouve au-dessus de chacune des cinq images d'orantes figurées dans le paradis indiqué par des arbres, des fleurs et des oiseaux. Elle ne saurait donc être un critère.

"On a cru aussi, parfois, que les arcosoles surmontaient toujours des tombes de martyrs sur lesquels on pouvait ainsi célébrer la messe. Mais avant Constantin, de nombreux arcosoles ne surmontaient par des tombes de martyrs et, après la paix constantinienne, les arcosoles sont innombrables.

Quant aux vases scellés dans la chaux des **loculi**, ils ne contenaient généralement que des huiles aromatiques. Si parfois on y recueillit le sang des martyrs, seule l'analyse spectrale peut le déterminer avec certitude, comme Michel Steph le fit, en 1877, pour une ampoule trouvée par de Rossi dans le cimetière de Saint-Saturnin.

Quels sont donc les indices qui permettent d'affirmer avec certitude que l'on se trouve en présence de la tombe d'un martyr? Ils sont de deux sortes: les uns désignent la chapelle ou la crypte où des martyrs reposent, les autres la tombe même du martyr.

"Les cryptes historiques étaient fréquemment visitées par de nombreux pèlerins qui, tout comme aujourd'hui les gens du peuple, écrivaient à la pointe du style des invocations sur les murs. Plus tard, ces cryptes furent agrandies, embellies, ornées de peintures. A Rome, saint Damase y fit placer des inscriptions métriques en très beaux caractères, la plupart composées en l'honneur des martyrs. Ce sont là des critères incontestables.

"Quant aux tombes mêmes des martyrs, elles ne sont désignées de façon certaine que par les inscriptions mentionnant le martyre. Or, une telle mention est très rare, car, pour porter ce titre, il ne suffisait pas qu'un chrétien ait subi le supplice, il fallait encore qu'il ait été reconnu comme martyr par l'Eglise, ce qui équivalait à la canonisation. Un exemple célèbre est fourni par l'inscription grecque de saint Fabien, retrouvée par de Rossi dans la crypte des Papes à Saint-Calliste. Elle porte: **Fabianos epil(scopos)mtr (martur)**. Le mot martur en abrégé est moins profondément gravé dans le marbre que les autres. Il a dû être ajouté par ordre du clergé romain, en 250, après la mort de saint Fabien alors que le siège apostolique était encore vacant.

"Enfin, dans le cimetière de Priscille, on a découvert, derrière un mur de soutènement qui les avait préservés de la destruction, cinq **loculi** intacts dont l'un porte, en lettres rouges, le nom de Verecundus, séparé en son milieu par la lettre M barrée et surmontée d'un trait indiquant, sans nul doute, qu'il s'agit de l'abréviation du mot "martyr". La tombe n'a pas été ouverte et conserve encore les restes d'un humble soldat du Christ qui ne figure dans aucun Martyrologe."

Croquis chinois

Les noces.— Article écrit par un prêtre des Missions Etrangères de Pont-Viau.

(SUITE)

Le personnel auquel est confiée l'organisation d'un festin se divise en trois services: les maitres d'hôtel — **chih fang** — le département culinaire: — **chu fang** — et le département des finances: — **chang fang** — Chacun d'eux sert de frein pour les deux autres, mais dans les entreprises de mince envergure et peu dispendieuses ces trois comités se fondent en un seul sous la direction d'un chef unique. Les maitres d'hôtel achètent les provisions qu'ils estiment nécessaires et choisissent ce qu'ils trouvent de mieux sur le marché local.

Dans la région septentrionale de la Chine, les articles les plus chers sont les gâteaux de froment — **mant'ou** — et le vin. Si la distribution intérieure du logis le permet, l'on dépose les provisions destinées au festin dans des locaux séparés sous la responsabilité exclusive de l'un des maitres d'hôtel: c'est seulement sur son ordre exprès que l'on passe au cuisinier les fournitures dont il a besoin. Mais, dans la pratique, ces opérations donnent toujours prise à un sérieux coulage, car un grand nombre de parents et des voisins de la famille qui offre la fête envoient leurs enfants marauder autour de la chambre aux provisions où ils trouvent moyen "d'emprunter" quelques gâteaux de froment ou des verres de vin. Si le maitre d'hôtel refuse — ainsi que le ferait sans aucun doute un étranger—il encourra la mauvaise humeur des gens qui désirent "emprunter" et, finalement, ce gardien trop zélé ne récoltera que des injures, chose qu'aucun Chinois ne trouve de son goût. En pratique, il est donc admis de "donner à celui qui demande" et de ne pas se détourner de qui voudrait "emprunter" même si, comme l'assure un vieil aphorisme, "de longues lanières sont coupées dans le cuir des autres personnes".

Il arrive souvent que les maitres d'hôtel chargés de la réception des approvisionnements fument l'opium: en pareil cas les dépenses ne peuvent qu'augmenter. Dans certaines régions, il est également passé dans les usages de mettre de l'opium à la disposition des invités, générosité qui entraine de nombreux abus. De plus, un homme qui fume la drogue se trouve naturellement incapable de veiller avec soin sur les provisions confiées à sa garde. S'il est fumeur et si l'opium fait partie des articles fournis par les repas de noce, tous les camarades adonnés au même vice profiteront de la circonstance et lui rendront visite: bien entendu on leur offre une pipe aux frais du patron.

Le vin, les gâteaux de froment disparaissent, en de pereilles fêtes, avant même que l'on ait déposé devant un invité le premier bol de vivres: l'on dirait de l'eau qui s'évapore par une chaude journée d'été.

De pareils incidents, connus de tous, ne proviennent pas de l'incapacité des maitres d'hôtel à exercer leurs fonctions, pas plus que leur indifférence à sauvegarder les intérêts des gens qui les emploient. La raison est tout autre. En effet, chaque famille à même d'offrir de grandes fêtes est entourée d'une multitude de parents pauvres qui, n'ayant aucune autre occasion de profiter de leurs belles alliances, entendent bien ne pas être oubliés sur la liste des invités. Une famille dans la gêne, qui porte le même surnom que l'hôte, se tiendra, bois en mains, à la porte de la maison où se prépare une cérémonie et réclamera sa part des bonnes choses qui vont être servies aux convives.

Si, par extraordinaire, le maitre de maison refuse catégoriquement d'y consentir et que les maitres d'hôtel exécutent ses ordres à la lettre, cela ne servira de rien, car la famille pauvre se livrera alors à des manifestations tapageuses, au point de jeter le trouble dans les réjouissances, et tous les invités, prenant son parti, exhorteront l'hôte à se montrer plus accommodant.

Un missionnaire médecin en Afrique occidentale française

OUAGADOUGOU (Soudan Français).—Le Service de Santé de l'Afrique Occidentale Française, dans sa lutte énergique contre la maladie du sommeil, a trouvé chez les Pères Blancs une précieuse collaboration. Le P. Goarnisson, docteur en médecine, missionnaire à Ouagadougou, fut par lui chargé de préparer des équipes d'indigènes qui parcourent ensuite la région pour dépister les malades et les soigner.

Le P. Goarnisson dirige d'autre part un dispensaire qui comporte une véritable clinique ophtalmologique grandement réputée tout alentour et que les autorités de la colonie ont honorée à plusieurs reprises de leur viste. Les Mossi accourent de plus de cent kilomètres pour se faire soigner les yeux par le Père ou par la Soeur infirmière: de mars 1932 à août 1934 ont été opérés au dispensaire 87 cas de cataracte, 288 de tridectomie et 390 de trichiasis, sans compter bon nombre d'opérations de moindre importance.

Avec les Pères Blancs en Afrique

DANS L'OUGANDA.—Aujourd'hui et hier.—Débuts orageux.— Préparatifs de guerre.—Pers-cutions.— Ecrit pour l'ACTION CATHOLIQUE par le Rév. Père E. CHAMPAGNE, d. P. B.

Aujourd'hui c'est la joie du missionnaire qui récolte à pleines mains dans le champ du Père de famille, c'est le développement normal des plus magnifiques oeuvres, dans la paix la bonne entente des différents groupes religieux et civils, ce sont les foules qui se pressent dans les église au milieu du respect et de la considération de tous, c'est tout un peuple puissant et supérieur en train de devenir chrétien, avec son clergé indigène, ses écoles, ses instituteurs, ses princes et ses chefs chrétiens....

Mais hier?... Il est bon de rappeler, pour l'honneur de l'Eglise et la gloire de ses premiers missionnaires, les angoisses par lesquelles ont passé les fondateurs de cette mission florissante, les souffrances héroiques des premiers chrétiens, les effets de l'enfer au berceau de cette église naissante.

METHODE PRUDENTE D'APOSTOLAT.

Voici donc ce qu'écrivait en 1888 un misisonnaire de Ste-Marie de Rubaga :

"Le mode de mission dans l'Ouganda est tout particulier au pays. Les missionnaires ne peuveint faire un seul pas hors de leur maison dans le but de faire la mission. Ce ne sont donc pas les pasteurs qui vont chercher les brebis, mais les brebis qui viennent trouver leurs pasteurs. Et la chose parait d'autant plus naturelle que les visites sont très en honneur dans le pays. . .

Mais qui peut venir à la mission en dehors des gens de la cour et de ceux des grands du royaume qui résident autour de la capitale? L'influence des misisonnaires devait donc, ce semble, s'étendre à une sphère restreinte. Nullement car la divine Providence y a pourvu autrement. Tout d'abord on n'a instruit que les pages de la cour ou les esclaves des grands. Mais bientôt des pages sont devenu chefs au loin, les esclaves ont suivi leurs maitres dan sles provinces où ils vont résider quelques mois, tous les deux ou trois ans, et avec l'esprit de prosélytisme, avec le got prononcé qu'ont tous les Baganda pour les beaux-arts et les belles-lettres, ils n'ont pas tardé à répandre autour d'eux le petit trésor de science dont ils font tant de cas.

Et notre religion a gagné ainsi de nombreux catéchumènes souvent même à l'insu des missionnaires. C'est ainsi que deux ou trois catéchumènes, établis chez les chasseurs d'éléphants, ont réussi à gager une centaine d'entre eux. De plus les Baganda des provinces doivent apparaitre périodiquement à la capitale pour les travaux que leur imposent, soit leur chefs, soit le got prononcé qu'ont tous les Basieurs mois, et alors on peut terminer leur instruction commencée chez eux. Les Baganda, d'ailleurs, sont d'intrépides marcheurs. Ils font, sans aucune peine, un deux jours de marche, pour venir assister à la sainte messe et recevoir les sacrements.

MORT D'UN CHEF DANGEREUX

Dernièrement il s'est produit un fait qui pouvait avoir de sérieuses conséquences. Dans un district se trouvait un énorme serpent, un boa séculaire mesurant près de trois pieds de diamètre et près de 20 de longueur. Il était considéré chef du district, avait sa maison, ses femmes pour le servir, son lieutenant pour gouverner. Un jour il s'aventura hors de son domaine et fut rencontré par un de néophytes, petit chef des environs. Celui-ci, armé depuis peu d'un fusil, brulait du désir de l'essayer. L'occasion était belle, et, en effet, la pauvre bête percée de balles, rompue de coups de bâtons, fut attachée à un arbre.

—"Qu'avez-vous fait, malheureux ? s'écrièrent les gens du pays ? — "C'est, répondit notre homme qu'il voulait manger mon chien et je l'ai tué" — Ah! alors c'est différent". . . Car les esprits incarnés dans un serpent, fétiche, ne devant pas manger du chien, la raison était sans réplique et l'affaire en resta là. Si elle avait été portée au roi, celui-ci n'aurait pas manqué de dire que le néophyte avait tué le boa pour le manger, les chrétiens, d'après lui, étant fort amateurs de cette friandise.

En ce moment continue la narration nous jouissions d'une tranquilité relative, quoique les nuages sombres ne manquent pas à l'horizon. Car il est évident pour tous que le roi Mwanga n'a pas entièrement renoncé à ses projets de recommencer la persécution.

LE RAISONNEMENT D'UN PAINE.

Ce qui étonnait ce pauvre roi persécuteur et l'irritait tout à la fois c'était la constance des néophytes et leur fidélité à leurs pratiques religieuses.

Lui paien, n'y comprenait rien Que ses soldats et ses serviteurs à à lui obéissent à ses ordres en sa présence, qu'ils évitent de lui déplaire dans la crainte d'être pris et punis, cela était normal, mais en dehors de cette untahR-uruiht— perspective des faveurs royales, il ne voyait pas de motifs qui puissent retenir ses sujets dans le devoir. . .

Mais voilà que les néophytes continuaient bien loin des missionnaires à se comporter comme si les Blancs étaient là. Bien des fois le roi avait essayé de les détourner de la prière, de la fidélité aux pratiques chrétiennes, les assurant que les missionnaires n'en sauraient rien et que devant leurs prêtres ils pourraient reprendre leur attitude de chrétiens, gagnant par là la faveur royale sans perdre la confiance des Blancs. . . Ce compromis lui paraissait si facile à accepter que devant le refus des chrétiens de jouer pareille comédie, il était pris de rage et se laissait même aller au découragement.

Voici son raisonnement: Si les chrétiens sont ainsi fidèles à la religion et s'obstinent à suivre les ordres des missionnaires, même en leur absence, alors qu'il n'y a pour pour eux aucun danger d'être pris, c'est que ces Blancs sont des sorciers puissants qui voient à distance et peuvent suivre de n'importe où les faits et gestes de leurs adhérents. . . Lui, tout roi, qu'il est, ne pourra jamais compter sur une pareille fidélité et pour peu que les chrétiens augmentent en nombre les missionnaires blancs pourront facilement avec de pareils sujets le détroner et "manger" son pays au moment choisi par eux. . .

Les Arabes établis dans le royaume ne manquent pas d'exploiter ces dispositions et de le pousser aux actes de violence. Le roi même leur a donnée à moitié une confiance qu'il ne sait plus en qui placer. Il n'a pas envie de se faire des amulettes et des sorne que les Arabes ont volé quelque chose aux Blancs, car ils les voient très habiles dans l'art de faire des amullettes et des sortilèges. Peut-être pourront-ils le renseigner sur le moyen de s'emparer de l'esprit et du coeur de ses sujets comme peuvent le faire ces missionnaires Blancs avec les sorcelleries dont il ignore le secret...

Pauvre roi s'il avait voulu comprendre où réside ce secret. . . Que de sang et de deuils il eut épargné à son pays. . .

UNE TREVE

Malgré ces dispositions plus ou moins hostiles à la religion le nombre des chrétiens ne cessait de croitre depuis la terrible persécution de 1886, qui avait donné ses premiers martyrs à l'Eglise d'Afrique ressuscitée.

La situation cependant s'améliorait peu à peu. Le roi Mwanga reconnaissait enfin que les chrétiens lui étaient bien autrement dévoués que les paiens. Etait-ce hypocrisie, manoeuvre sournoise et calculée pour capter sa confiance ? Il hésitait à le croire devant tant de preuves du contraire.

Son premier ministre, Katikiro, homme puissant et fort redouté, étant tombé gravement malade il craignait les troubles qui pourraient naitre de la disparition d'un personnage aussi influent, ce qui lui faisait dire devant ses intimes. "A la mort de Katikiro, le pays se révoltera, mais j'ai trouvé un moyne sûr pour venir à bout des rebelles, je dirai à Mapéra ((il appelle ainsi le Père Lourdel, supérieur de la mission, par corruption de "mon père": Instruis tous mes sujets. Quand les Baganda prieront avec Mapera, ils ne pourront plus se tourner contre moi.

Sous l'empire de cette heureuse impression il donna publiquement des preuves de l'estime qu'il avait pour les chrétiens et alla, même jusqu'à faire visite au xmissionnaires, ce qui est, ici un témoignage de confiance des moins équivoques. Il est vrai que, contrairement à ce qui se pratique dans les pays civilisés, où une visite royale est une source de faveurs, ici ce sont les visites qui doivent payer, et chèrement, l'honneur qui leur est fait; car si la politesse permet au royal hôte d'arriver les mains vides, elle défend à ceux qui le reçoivent de le laisser partir de même. Tout en tâchant de nous en tirer à meilleur marché possible, nous dûmes livrer nombre d'objets d'échange, représentant une assez forte somme pour nos maigres ressources. Quoi qu'il en soit cette visite et quelques paroles de faveur tombées des lèvres du Kabaka (le roi) firent bonne impression sur l'esprit des Baganda. Les infidèles pensèrent qu'ils pouvaient, sans exposer leur vie, se rapprocher des missionnaires.

(à suivre)

ASSUREZ SANS RETARD LE CONFORT DE VOTRE FOYER POUR L'HIVER

Il est temps de voir à votre provision de charbon, aux réparations que nécessitent l'état actuel de votre maison pour la rendre confortable.
Ne retardez plus, voyez à tout cela dès aujourd'hui et soyez prêts pour l'arrivée de la dure saison.
Pour plus de satisfaction, consultez nos annonceurs.

Il a été blessé

PHILADELPHIE, 20. — (UP) — En raison de blessures subies lors d'un accident d'automobile, il y a une couple de jours, Leopold Stokowski, directeur de l'orchestre symphonique de Philadelphie n'a pas pu diriger le premier concert d'une série que va donner cet orchestre.

En Yougloslavie

BELGRADE, 20. — (UP) — Le Sénat et la Skupstina (Chambre basse) se sont réunis hier pour déclarer close l'ancienne session et ouvrir la nouvelle. Les conflits politiques, mis de côté lors de l'assassinat du roi Alexandre, reprendront incessamment.

GENS D'ISRAEL.

—Mon petit papa chéri, fait Sarah Weill, tu devrais me conduire ce soir à l'Opéra.

—Qu'est-ce que tu veux y voir?

—La JUIVE.

—Et tu voudrais que je dépense de l'argent pour cela! Ecoute, Sarah, appelle ta mère et regarde-là: ça ne me coûtera rien!

Syndicats féminins

Mardi, le 23 courant, à 8 heures p. m., au secrétariat des Syndicats Catholiques, 17, rue Caron, aura lieu une réunion des Syndicats Féminins Catholiques de Québec.

eunes travailleuses, hâtez-vous de vous syndiquer, parce que vous avez besoin de vous unir pour être une force. Les Syndicats ne sont aucunement constitués dans un but de révolte. Ils sont au contraire des instruments de justice et de charité qui cherchent à vous obtenir de bonnes conditions de travail.

Songez que vous faites partie de la grande famille des travailleurs et qu'une famille n'est vraiment heureuse que lorsqu'elle est toute rassemblée et bien unie.

RADIO

(Suite de la page 2)

George Gershwin, pianiste; un orchestre; Rhoda Arnold, soprano; Dick Robertson, tenor et Lucille Peterson, contralto.

Tell Me More (orchestre); S'Wonderful (piano et orchestre); Gypsy Rhapsody (Peterson et orchestre); Washbord Blues (orchestre); I've Got Harlem on My Mind (orchestre); Lazybones (Robertson et ensemble); Stardust (orchestre et ensemble); Deux Préludes (Gershwin); Rockin' Clair; Old Skipper (orchestre); Judy; Moon Country (Carmichael); Fascinating Rhythm (orchestre); Embraceable You (duo); Soon (ensemble); That Certain Feeling (orchestre).

MARIO. — Queena Mario, du Metropolitan, sera la soliste du concert suivant, à 7 heures 30, au poste WEAF:

Musette Waltz, (Puccini); Songs My Mother Taught Me, (Dvorak); Down in the Forest, (Ronald); Coming Through the Rye.

REVUE. — Monsieur Louis Robillard, Chef d'Information au "Devoir" fera la Revue des Evénements de la semaine le dimanche, 21, à 6. h. 45, aux postes de la C. C. R.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté, à 7 heures 30, au poste WABC:

Great Day (orchestre); Just Once Too Often (trio); One Night of Love (orchestre); Take a Lesson from the Lark (orchestre et Conklin); The Continental (orchestre); Jake the Snake (Douglas); Paradise (orchestre); Youre Not the Only Oyster in the Stew (Lang); Put On Your Old Gray Bonnet (orchestre); I Like the Likes of You (Lang et Rogers); Kiss Me Again (orchestre); Medley: I Know That You Know; What Can You Say in a Love Song? Happy as the Day Is Long.

ORCHESTRE. — Le programme suivant sera exécuté à 7 heures 30, au poste WJZ:

Limehouse Blues, (orchestre); No, No, A Thousand Times, No., (orchestre); Here Come the British, (orchestre); Come On Get Up, (orchestre).

PIANO ET ORCHESTRE. — Dalies Frantz, pianiste sera la soliste du concert suivant (de Détroit), à 8 heures, au poste WABC:

Ouverture de "Der Freischutz", Weber (orchestre); Shepherd's Hey, Grainger; Irish Tune de County Derry (orchestre et choeur); Polka de "The Bartered Bride Smetana (orchestre); Concerto en Mi bemol, Liszt (Frantz et orchestre); Pomp Circonstance de Elgar (orchestre).

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 8 heures, au poste WEAF:

Gay Divorce Medley (orchestre); Pardon My Southern Accent, (orchestre); All I Do Is Dream of You, (orchestre); Can't You Hear Me Calling, Caroline? violon.

CHANT ET ORCHESTRE. — Le programme suivant sera exécuté, à 9 heures 30, au poste WABC par Will Rogers, Frank Parker tenor, un quatuor et un orchestre.

My Hat's on the Side of My Head; Give Me a Heart to Sing To (orchestre); They Didn't Believe Me Parker; The Continental (orchestre) Everybody Step (orchestre); Lady of the Evening (Parker et choeur); Thank You for a Lovely Evening.

CAUSERIE. — Monsieur Charles Ettori, professeur de Droit Administratif à l'Ecole des Sciences politiques de Paris, Maître des Requêtes au Conseil d'Etat et Secrétaire général de l'Exposition Universelle de 1937 en France, sera l'hôte d'honneur de la Commission canadienne de la Radio dimanche soir. Monsieur Ettori a bien voulu faire une causerie à la tribune de l'Institut canadien des Affaires Publiques de la C.C.R., d e6 heures à 6 h. 15, le 21.

Comme on le sait, l'éminent conférencier de l'Institut Scientifique Franco-Canadien a donné à Montréal une série de cours sur le Droit Administratif et Public. Il n'est pas douteux que les radiophiles se tiendront nombreux à l'écoute, dimanche soir, pour l'entendre.

TREATRE. — Les artistes dramatiques de la C.C.R. présenteront le mardi, 23, à 10 heures "Un Episode sous la Terreur" de Monsieur Mozière, d'après la nouvelle d'Honoré de Balzac. C'est une pièce particulièrement émouvante parce que l'intrigue se déroule pendant la tourmente révolutionnaire de 1792 et ensuite, parce qu'elle est d'une remarquable conception dramatique et d'une belle tenue littéraire. Les rôles de cette pièce ont été confiés à des comédiens reconnus sur nos scènes canadiennes.

OPERA. — Les artistes d'opéra de la C.C.R. donneront en première le dimanche, 28, à 7 h. 30 une oeuvre peu connue chez nous mais non moins intéressante "Quo Vadis" de Jean Nougues. L'oeuvre fut créée en 1909 à Nice puis donnée en première en Amérique—à Philadelphie—en 1911. Nougues a écrit une musique d'un puissant réalisme. L'oeuvre contient des pages d'une remarquable inspiration.

On connait en général le roman de Sienkiewicz. La mise en scène de l'oeuvre lui fait subir une déformation nécessaire; néanmoins, la musique et l'agencement des scènes suppléent à l'absence d'une foule de passages intéressants du roman.

C'est monsieur Jean Riddez qui a preparé les choeurs et les solistes. Ce sera Monsieur J. J. Gagnier qui tiendra le bâton dechef d'orchestre.

CKAC

MONTREAL — 410 M. — 730 K.

SAMEDI, 20 OCTOBRE

11.00—Programme.
11.45—"Concert Miniatures".—C.B.S.
12.00—Connie Gates".—C.B.S.
12.15.—L'Heure ensoleillée.
12.30—Le "Piano Pionters".—C.B.S.
12.45—Cours de la Bourse.
12.55—Mercuriale des produits laitiers.
1.00—Orchestre.—C.B.S.
1.30—Ensemble.
2.00—Orchestre.
3.00—Chansonnette.—C.B.S.
3.30—"Saturday Syncopators".—C.B.S.
4.00—Programme.
4.30—Orchestre.
5.00—Une page d'histoire.
5.05—Programme d'orchestre.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Orchestre.
6.30—Mélodies.
6.45—Chansons françaises.
7.00—Jerry Cooper.—C.B.S.
7.15—Croyez-le ou non.
7.30—Trio.
7.45—"The Lawyer and the Public".—C.B.S.
8.00—Revue.
8.45—"Fats Waller's Rhythm Club".—C.B.S.
9.00—Variétés.
9.30—Orchestre.
10.00—"Manhattan Serenaders".—C.B.S.
10.30—B. Franklin.
11.00—Le reporter sportif.
11.05—Orchestre du Windsor.
11.30—Mustique.
1.00—Fin des émissions.

DIMANCHE, 21 OCTOBRE

10.15—Les Mélodies connues et aimées.
10.30—Nouvelles.
10.35—Harmonies.
10.45—Concert.
11.—Service religieux.
12.30—"The Romany Trail.—C.B.S.
1.00—L'A.C.J.C.
1.15—Concert.
1.15—Chansons françaises.
1.30—"Beale Street Boy".—C.B.S.
2.00—Concert.
2.15—Opéra "Chauve-Souris".
3.00—Concert symphonique de New-York.
5.15—Vieilles valses.
5.30—Programme.
5.45—Concert.
6.00—L'Heure catholique.
7.00—Programme.
7.15—Concert.
7.30—Service religieux.
9.00—Causerie.
9.30—L'heure exquise.
10.00—Demi-heure catholique.
10.30—Programme.
10.55—Press-Radio News.—C.B.S.
11.00—Musique.
1.00—Fin des émissions.

LUNDI, 22 OCTOBRE

7.45—Concert.
8.00—Programme.
8.15—Marches populaires.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Ménestrels.
10.00—Revue.
10.30—Ouverture de la Bourse.
10.45—Nouvelles.
10.50—"The Three Flats".
11.00—Hygiène sociale.
11.15—Programme.
11.45—Concert.
12.00—L'heure ensoleillée.
12.15—Elizabeth Bartell.—C.B.S.
12.30—Programme.
12.45—Cours de la Bourse.
12.55—Mercuriale des produits laitiers.
1.00—Orchestre.
1.10—Causerie agricole de l'U.C.C.
1.30—Sérénades.
2.00—Scott Fisher et son orchestre.
2.30—Ensemble.
2.45—Ensemble à cordes.
3.00—"The Four Showmen".
3.15—Musique.—C.B.S.
3.45—"Chansonnette".—C.B.S.
4.15—Musique.—C.B.S.
4.30.—Programme de variétés de Chicago.
5.—L'Ecole du doux parler.
5.15—Musique classique.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Tangos.
6.25—L'Heure récréative.
7.00—Ligue de Sécurité.
7.15—Mélodies sur l'orgue.
7.30—Drames vécus.
7.35—"Radio Gossip".
7.45—Trio de concert du Queen's.
8.00—Symphonies.
8.30—Programme.
9.00—Programme.
9.30—"The Big Show".—C.B.S.
10.00—Emission de la Société St-Jean-Baptiste.
10.30—Emery Deutsch, violoniste.
10.45—Programme.
11.00—Le reporter sportif.
11.05—Programme.
11.15—Musique.
12.00—Fin des émissions.

CRCK

285.6 m. — 1.050 kc.

SAMEDI, 20 OCTOBRE

5.30—Variétés.
5.45—Bourse.
6.00—Programme du Foyer.
6.30—Concert.
7.00—Orchestre de G. R. Markowsky et son orchestre du Château Laurier.
7.15—Récital d'orgue.
7.30—Le Trio Lully.
7.45—Revue littéraire par Maurice Hébert.
8.00—Emission de Saskatoon.
8.30—"The Cotters" Saturday Night"
9.00—Sérénade acadienne.
9.30—Musique du bon vieux temps, sous la direction de Bert Anstice.
10.00—Programme des Nations.
10.30—L'orchestre de Chas. Dornberger, de l'hôte: Mont-Royal.
10.45—Nouvelles (en français) et pronostics de la température.

DIMANCHE, 21 OCTOBRE

2.30—Variétés.
2.45—Les carabins.
3.00—Orchestre symphonique.
5.00—Heure catholique.
6.00—Causerie.
6.30—Les Midinettes.
6.45.—Revue des événements de la semaine par L. Robillard.
7.00—Trio du Chateau Frontenac.
7.15—G. Szanto pianiste.
7.30—"Duo Vadis".
8.00—Musique de concert du N.B.C.
9.00—Allocution de Bessborough.
9.05—Concert.
9.30—"Pastel Panels", sous la direction de W. Knight Wilson.
10.00—Choeur.
10.30—M. Hay, pianiste.
10.45—Nouvelles (en français) et pronostics de la température.

LUNDI, 22 OCTOBRE

5.30—Variétés.
5.45—Bourse.
6.00—Programme du Foyer.
6.30—Concert.
6.30—"Sur les Steppes tziganes".
7.00—L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
7.15—"Prélude du soir".
7.30—"Billy et Pierre".
7.45—"A Pair of Jacks".
8.00—"Choses d'autrefois", sous la direction de Robert Choquette.
8.15—"Old Time Frolic".
8.30—Concert.
9.00—"Une Heure près de Vous".
10.00—"The Youngbloods of Beaver Bend".
10.30—A annoncer.
10.45—Nouvelles (en français) et pronostics de la température.

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois ci à votre journal ?

POUR LE MAXIMUM DE

CONFORT

AU COURS DE LA PROCHAINE SAISON FROIDE
CHAUFFEZ VOTRE MAISON
AVEC

L'HUILE ROUGE

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS POUR QUEBEC ET DISTRICT || **SPECIALITE HUILE DE CHAUFFAGE POUR FOURNAISES (FUEL-OIL)**

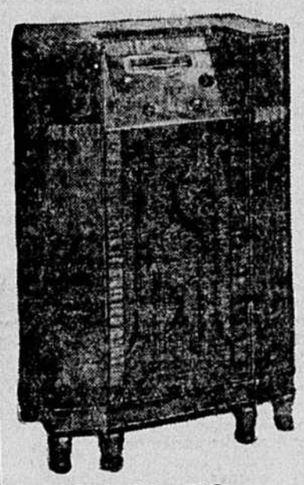
TRUDELLE PETROLEUM, ENR.

193, rue ST-GERMAIN - - TEL.: 3-1352
QUEBEC

Northern Electric

VOUS PRESENTE AUJOURD'HUI LES RADIOS DE DEMAIN

SES MODELES DE 1935



SONT LES SEULS A VOUS OFFRIR CES CINQ PERFECTIONNEMENTS SENSATIONNELS EN RADIO

★ RECEPTION COUSSINEE
★ SYNTONISATION OBLIQUE
★ CADRAN SELECTIF A VISIBILITE COMPLETE.
★ COULEURS DU CADRAN VARIABLES
★ COMMUTATEUR D'ANTENNE AUTOMATIQUE "TOUTES-ONDES".

$142.50
LE MODELE 72

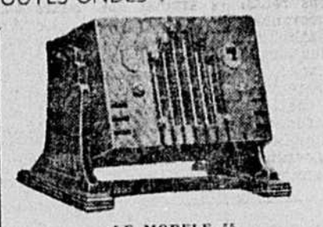
Appareil de réception "Toutes-Ondes", 7 lampes, Haut-Parleur Dynamique 10", Commutateur d'Antenne automatique, Syntonisation oblique simplifiée.

Et ces 5 perfectionnements ne sont pas les seuls. Venez voir et entendre un

Northern Electric 1935

c'est la seule façon de vous rendre compte de sa valeur.

Il nous fera plaisir de vous renseigner davantage sur ces fameux radios.

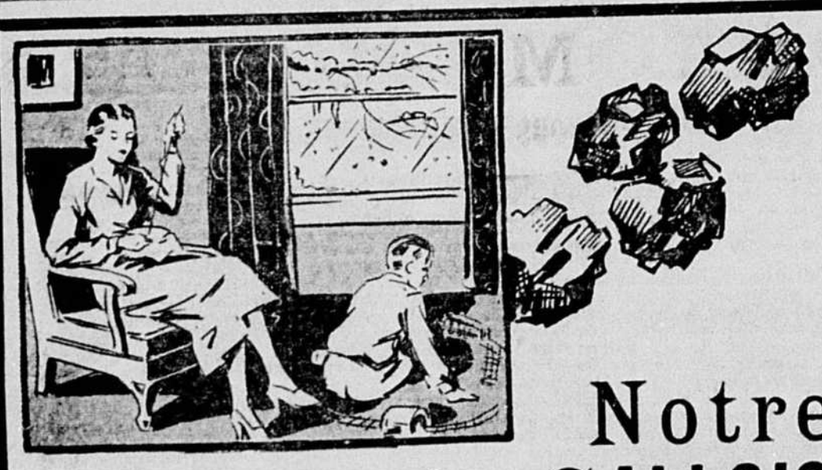


LE MODELE 55
Modèle de 5 lampes. Syntonisation oblique. Récepteur sur deux groupes d'ondes. Une petit modèle attrayant et pratique.

$56.50

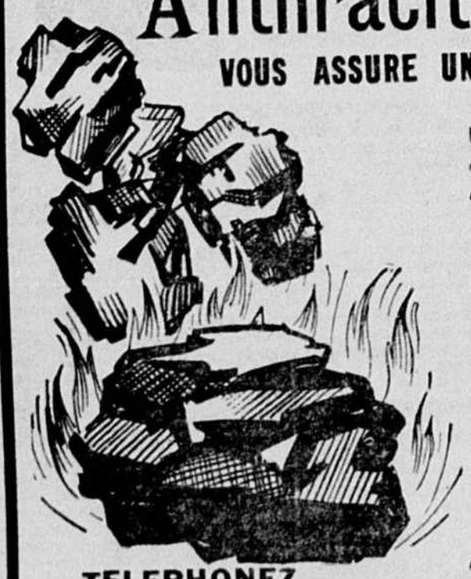
ROBERT MORENCY

536-538, rue ST-JEAN TEL.: 4-4316 QUEBEC



Notre Anthracite GALLOIS

VOUS ASSURE UN CONFORT ABSOLU



Le meilleur moyen d'avoir un foyer confortable est de le bien chauffer, et pour le bien chauffer, c'est-à-dire pour avoir une bonne chaleur, une chaleur qui dure et qui occasionne le minimum de trouble, il faut employer un bon charbon.

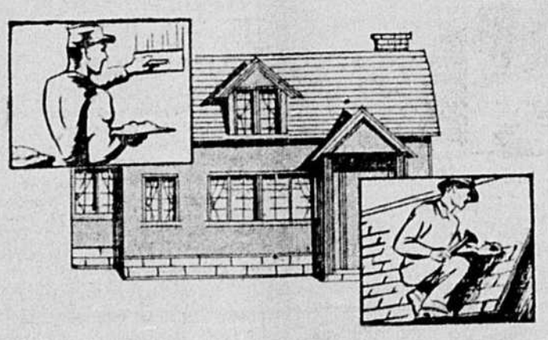
Notre Anthracite "Gallois" est reconnu et il n'a encore jamais désappointé personne.

Faites-en l'essai, nous savons qu'il vous donnera satisfaction.

TELEPHONEZ VOTRE COMMANDE A 2-1221

THE CANADIAN IMPORT CO., LTD.

83, rue Dalhousie - Succ. 217, rue St-Jean - Tél.: 2-1221



SI VOTRE MAISON N'EST PAS CONFORTABLE

Consultez un entrepreneur dès maintenant, les travaux de construction se font dans le moment à meilleur marché qu'ils ne se sont pas faits depuis 20 ans, et dès que les affaires vont reprendre pour de bon, les prix de la construction vont monter de 25% à 50%.

O. Chalifour Inc.

Bois, Moulures, Portes, Chassis, et autres ouvrages de menuiserie.
126, Prince-Edouard -:- -:- -:- Québec

COMMANDEZ

dès aujourd'hui

cette provision de CHARBON

ET ASSUREZ SANS RETARD LE CONFORT DE VOTRE FOYER POUR LA PROCHAINE SAISON.

Donnez-nous l'avantage de vous préparer pour rencontrer les froides températures qui s'en viennent.

Notre charbon "FAMOUS READING", le charbon dur par excellence qui dure plus longtemps, vous donnera satisfaction et ne manquera pas de tenir votre foyer très confortable au cours de l'hiver.

TELEPHONEZ AUJOURD'HUI NOUS SOMMES PRETS A VOUS BIEN SERVIR.

MADDEN & SON LTD

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
61, RUE ST-JOSEPH -:- TEL. : 4-3578
J.-G.-A. COUTURE, Gérant.

Un appel de S. Exc. Mgr C. Salotti, président de la Propagation de la Foi

Pour la Journée missionnaire du 21 octobre 1934.

C'EST le XIXième centenaire de la Rédemption. Depuis le jour où le sommet du Calvaire fut empourpré du sang de l'Homme-Dieu, jusqu'au moment historique actuel où Pie XI, interprétant le sentiment universel de l'humanité croyante, rappela et célébra avec le rite solennel du pardon, l'événement sublime de la suprême rédemption, 19 siècles se son écoulés, durant lesquels, au milieu des multiples et orageuses vicissitudes humaines, l'oeuvre de la Rédemption s'est perpétuée, renouvelant continuellement les peuples dans la lumière de la vérité et les trésors de la grâce. Combien d'âmes, dans un si long cours de siècles, ont été sauvées! Combien de nations ont été constituées à l'ombre de la Croix, murissant et vivant du suc vital qui tomba de cet arbre prodigieux ! Combien de civilisations, nées au nom du Rédempteur, ont fleuri sur la terre, enrichissant les hommes d'inestimables bienfaits! L'histoire de l'Ere chrétienne n'est que l'histoire des continuelles ascensions, à travers lesquelles le genre humain, ayant répudié la barbarie, substitué le droit à la force, transformé les coutumes, a goûté les joies les plus pures de la vie et a écrit dans les fastes de la culture, de l'art, de la science et du progrès le poème de ses grandeurs.

Ce sont là les conquêtes que l'Eglise, propagatrice du message du Christ et héritière de son sang précieux, a opérées à travers les plus formidables obstacles, combattant les superstitions et les erreurs, enseignant aux nations la voie assurée du progrès moral et civil.

Les efforts gigantesques, à l'âge moderne, qui se sont faits dans le domaine religieux, scientifique et politique pour gêner l'oeuvre de l'Eglise et en empêcher la mission apostolique, n'ont pas réussi à arrêter le cours triomphal de ses conquêtes. Le Catholicisme s'avance victorieux dans les vastes continents de l'Afrique, de l'Asie et des Archipels Océaniques, annonçant la parole de la Rédemption et récoltant d'abondantes moissons parmi ces populations, qui, jusqu'à hier, ignoraient ou méprisaient les saintes lois de l'Evangile. Nous sommes à l'aurore de temps nouveaux qui, blanchissant sur ces terres lointaines, promet des midis lumineux de vie chrétienne et civile, fécondée par les sueurs et le sang des héroïques missionnaires.

COMBIEN D'AMES ENCORE A SAUVER

Mais malheureusement la vision radieuse des conquêtes qui se réalisent et des espérances qui en germent, est quelque peu assombrie par la réalité désolante des multitudes innombrables qui demeurent ici et là en dehors de l'influence missionnaire. Il y a des masses immenses à qui n'est pas encore parvenu l'écho de la Bonne Nouvelle. Il y a des peuples encore plongés dans les ombres du paganisme, dont ils ne réussissent pas à se libérer. Il y a des régions très vastes où le Mohamétisme règne en souverain avec ses lois de fer et inexorables. Il y a des tribus plongées dans les superstitions et dans les erreurs fatalistes ne leur permettant pas d'entrevoir les horizons d'un nouveau monde spirituel. Et ce qui est encore plus triste, c'est que dans ces vastes régions à déjà pénétrée, ou va bientôt le faire, l'hérésie protestante, laquelle, joignant aux vieilles erreurs indigènes les aberrations d'une foi qui n'est pas la véritable foi du Christ, empêche ou pour le moins rend plus difficile la conquête de ces nations par les Missionnaires catholiques.

Ainsi se perdent des millions et des millions d'âmes, pour qui devient inutile le sacrifice du Calvaire. Jetant un regard sur les cartes géographiques du globe, et le fixant sur ces immenses régions où n'a pas encore été plantée la Croix du Nazaréen, on demeure profondément attristé, voire on se sent porté à pleurer, comme pleurait le grand saint Jean Bosco, quand, dévoré du désir de la conversion des peuples lointains, il contemplait un atlas. C'est là un spectacle angoissant qui a tourmenté l'âme de Benoit XV et tourmente le grand esprit de Pié XI, dont les efforts pour évangéliser le monde infidele ont été accompagnés de toute une série de louables et saintes initiatives. Nos Missionnaires sont des témoins autorisés de ce spectacle désolant, eux qui des tranchées de leur combat lancent chaque jour vers nous leur cri navré, demandant avec instance qu'on leur fournisse les moyens de monter à l'assaut de ces contrées infidèles et de les gagner au Règne du Christ.

QUE LES HOMMES, LES ARMES, LES MUNITIONS ARRIVENT...

L'armée missionnaire actuelle, bien que, durant les dernières années, elle se soit notablement accrue, est cependant insuffisante pour conserver les positions occupées, ou pour proceder à de nouvelles avances. Présentement dans les champs de Mission travaillent 18,028 prêtres étrangers et indigènes, 8,755 Frères coadjuteurs, 50,555 Soeurs étrangères et indigènes, 74,147 catéchistes, 62,087 maitres. Cette armée composée de 213,572 soldats du Christ, qui suffirait à peine pour une seule nation catholique discrètement organisée au point de vue ecclésiastique, est bien peu de chose pour le vaste monde missionnaire, si l'on considère l'étendue immense de ces continents où tout est à construire et où souvent plusieurs années de travail sont requises pour labourer le terrain avant que d'y jeter la semence. C'est pourquoi il est indispensable de préparer non seulement de nouveaux missionnaires étrangers mais surtout des prêtres indigènes qu'il faut préparer sur place moyennant une longue et solide formation morale et intellectuelle, comportant de très grandes dépenses.

De plus, il faut que ces 213,572 ouvriers évangéliques aient chaque jour le pain nécessaire, si modeste soit-il, pour vivre et soutenir la fatigue quotidienne et pénible. On ne doit pas croire que ces valeureux peuvent disposer de ressources locales d'où ils tirent leur nécessaire soutien. Il s'agit en général de chrétientés pauvres, qui ne sont pas en état de maintenir leurs Pasteurs; et même souvent leur pauvreté est si extrême qu'elles doivent faire appel à la charité des Missionnaires.

A cela s'ajoute que cette armée de combattants a besoin d'armes et des moyens adéquats pour pénétrer dans les terres païennes ou infectées par l'erreur et pour y établir la religion du Christ. Ces moyens sont les chapelles et les églises où l'on annonce la parole de Dieu, l'on administre les Sacrements et où se déroulent les solennités du culte divin, efficace moyen de propagande apostolique. Ce sont les écoles dans lesquelles la jeunesse païenne est instruite, et où à travers l'instruction donnée par des maitres catholiques elle parvient à connaitre la vérité de la foi promulguée par le Rédempteur. Ce sont les oeuvres d'assistance sociale, où au contact d'une charité pratiquée héroïquement, ou expérimente la beauté et la bonté du Christianisme. Actuellement en terres missionnaires on compte 56,237 églises, 37,200 écoles avec 2,288,171 étudiants, 771 hôpitaux avec 36,301 lits, 108 léproseries avec 12,779 lits, 1,971 orphelinats avec 112,990 orphelins, 428 hospices pour vieillards avec 17,668 hotes. Comment maintenir toutes ces oeuvres de foi, de culture et d'assistance? Comment en promouvoir d'autres là où chaque jour s'étend l'activité missionnaire, si viennent à manquer les moyens et les munitions nécessaires pour les fonder et les conserver ?

BESOINS EXTRAORDINAIRES..

En outre, à ces nécessités ordinaires et pressantes, qui constituent la vitalité et les espérances des Missions, s'en ajoutent périodiquement d'autres qui viennent aggraver la situation déjà critique des propagandistes évangéliques. Dans l'Inde c'est le tremblement de terre qui abat églises, écoles et asiles, laissant dans la douleur et la désolation ces chrétientés florissantes. Dans les grandes îles Océaniques, ce sont les cyclones et les typhons qui de temps en temps se déchainent furibonds, détruisant maisons et oeuvres érigées par tant de sacrifices. En Chine ce sont les inondations des fleuves Jaune et Bleu, qui après avoir rompu digues et barrières, envahissent d'immenses territoires, faisant des milliers et des milliers de victimes et créant des misères épouvantables qui contraignent les habitants à émigrer ailleurs pour y chercher du travail et du pain. Dans la même Chine, sévissent le communisme et le brigandage qui mus par la haine et d'une cruauté implacable, assaillissent nos Missions, saccageant et dévastant tout ce qui se présente devant eux. En Afrique c'est la sécheresse qui consume les moissons, c'est l'épidémie qui afflige les pauvres habitants, c'est la maladie du sommeil avec toutes les conséquences désastreuses qui s'en suivent. Ici et là, encore, c'est la famine qui tourmente pays et cités, créant un malaise général, lequel retombe inévitablement sur les Missions Catholiques, qui déjà pauvres et éprouvées par d'autres malheurs, se trouvent dans des conditions angoissantes.

En face de tant de maux, les Missionnaires doivent non seulement réparer et reconstruire patiemment tout ce que les forces brutales de la nature et la méchanceté des hommes ont détruit, mais venir au secours de ces populations qui, ayant déjà expérimenté la générosité de leurs propres Pasteurs, attendent d'eux seulement le pain qui leur manque et le réconfort qui doit les soutenir dans leurs si dures épreuves.

QUI DOIT POURVOIR A TOUT?...

A l'heure présente l'oeuvre qui va au devant des besoins ordinaires et extraordinaires des Missions, est sans doute l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi: Oeuvre principale, fondamentale, indispensable à la vie et à l'avenir de l'Eglise militante, qui se développe dans les régions infideles : Oeuvre qui est devenue "l'organe du Siège Apostolique lui-meme, pour la collecte dans toutes les parties du monde des offrandes des fidèles et pour leur distribution à toutes les Missions Cathoniques".

Si cet organe vital est alimenté sans cesse par les aumônes généreuses des fideles, l'avenir des Missions est assure. Mais si les aumônes continuent à diminuer, il y aura necessairement un arrêt dans le developpement de l'expansion évangenique ; arrêt qui serait l'occasion d'un terrible découragement pour les intrepides pionniers qui, chaque jour, affrontent des difficultés de toutes sortes pour réaliser le programme du Christ.

Nos Evêques ont bien compris le devoir de soutenir l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et font tous les efforts possibles pour qu'elle soit en état de poursuivre les fins pour lesquelles elle a été fondee. Qu'ils reçoivent l'expression la plus vive de notre reconnaissance. Mais tous n'appuient pas les efforts de l'Episcopat. Il y a encore de l'ignorance de la part de ceux qui méprisent cette Oeuvre et de la part de ceux qui, involontairement, lui font dommage.

Plusieurs, de fait, vivent et agissent comme si les Missions n'existaient pas et comme s'il n'y avait pas des millions d'infidèles à convertir. D'autres encore, exploitant les sympathies que l'idéal des Missions rencontre dans le peuple chrétien, demandent avec beaucoup d'instance les aumones des fidèles qu'ils detournent en tout ou en partie de leur fin. Il en résulte, entre autres choses, que lorsque l'Oeuvre de la Propagation de la Foi lance son appel annuel en vue de la Journée Missionnaire d'octobre, elle trouve le terrain déjà épuisé; et les fruits qu'elle recolte sont de beaucoup inférieurs aux besoins ordinaires des Missions.

ETAT DES OFFRANDES

Il est triste de constater que pendant que l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi Foi progresse merveilleusement dans son oeuvre spirituelle, éducationnelle et organisatrice, grâce au zèle des Directeurs Nationaux et grâce à la coopération qu'ils trouvent dans les Directeurs Diocésains, il est triste d'un autre côté de constater que les offrandes annuelles diminuent sensiblement.

Nous sommes malheureusement dans un état inquiétant. Examinons les plus récentes statistiques. En l'année 1929 furent collectées pour la sus-dite Oeuvre 66,383,863 lires italiennes; en l'année 1930, 62,954,652 lires; en l'année 1931, 52,089,073 lires ; en l'année 1932 à peu près 38,210,000 lires.

Quelle est la cause de cette marche rétrograde? Indubitablement la crise économique, qui secoue tous les pays du monde et en paralyse même les plus bienfaisantes activités, est un des facteurs qui concourt à expliquer cette regression. Mais ce n'est pas le seul facteur. Mais ce n'est membres du clergé séculier etaient convaincus de l'importance de l'Oeuvre et, au moins, à la Journée Missionnaire, consacraient leur précieuse énergie à poursuivre la fin très haute que cette Oeuvre s'est donnée; si le clergé régulier, si nombreux et si méritant, mettait une noble émulation pour cette Journée ; si le peuple était ainsi éclairé sur l'état et les besoins urgents des Missions, cet état de choses déplorable ne se réaliserait pas dans une telle mesure. Nous savons que le peuple aime les Missions Catholiques, apprécie les héroïsmes de ces messagers du Christ, s'émeut devant leurs sacrifices qui n'ont pas de nom parce qu'ils sont trop navrants. Il y a de petites paroisses d'environ mille habitants, qui, grâce au zèle de leur curé ou d'un propagandiste actif, sont parvenues à ramasser en une année 2,000 et même 3,000 lires italiennes, ce qui revient à dire deux ou trois lires par habitant. Si en tout lieu on imitait ces paroisses, — pour lesquelles, l'an prochain, nous dresserons un livre d'honneur qui sera publié dans toutes nos revues—, l'état de choses lamentables qui existe cesserait de suite et la difficulté du problème missionnaire serait en grande partie résolue.

HAUTE ET GRAVE RESPONSABILITE...

Si les fils de l'erreur et des ténèbres font des efforts inouis pour faire triompher leurs desseins pervers, que ne devons-nous pas faire, nous, fils de la vérité et de la lumière? Les Missions protestantes sont largement soutenues par l'or qui leur vient, fourni de toute part avec une solidarité impressionnante. Pourquoi ne faisons-nous pas la même chose, avec une intention autrement plus noble, puisqu'il s'agit de sauver les âmes de nos frères infidèles? Rappelons-nous l'avis grave de Pie XI, lancée de la chaire apostolique, dans la fameuse allocution de la Pentecôte, en l'année 1922: *"Qu'une seule âme se perde par notre retard, par notre manque de générosité, qu'un seul missionnaire doive s'arrêter parce qu'il ne reçoit pas les moyens que nous, nous aurions pu lui avoir envoyes, c'est une haute responsabilité à laquelle nous n'avons peut-être pas assez fréquemment pensé dans le cours de notre vie".*

Comme hommes, comme citoyens, comme catholiques nous devons nous efforcer de libérer notre âme du poids de cette grave responsabilite, en venant au secours des Missions Cathoniques, en développant les oeuvres utiles à l'apostolat, destinées à pourvoir aux besoins des infatigables ouvriers évangéliques.

Que refleurisse tout au moins l'esprit de générosité durant la Journée Missionnaire de cette année, laquelle doit aboutir à un tribut solennel de reconnaissance envers le Sauveur du monde. Soyons généreux en prières, en communions, en heures saintes, le 21 octobre, alors que toutes ces choses seront offertes d'une maniere spéciale au Seigneur pour que ne diinue pas l'énergie des Missionnaires et que sur le sol ouvert par leur fatigue pousse et murisse une abondante moisson. Soyons généreux à nous inscrire tous à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi; que la petite et minime aumône annuelle dise le devoir que chacun ressent envers la grande cause de la fraternité humaine. Que tout le monde chretien et civilisé soit généreux à donner l'obole que l'on demandera durant la Journée Missionnaire, et qui est destinée *uniquement et exclusivement* à l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi. Refuser cette obole signifie que l'on méconnait l'oeuvre de civilisation poursuivie avec tant d'élan par ces incomparables héros qui, pour se consacrer au relèvement moral et social des peuples lointains, ont abandonné famille et patrié, et ont renoncé à toute satisfaction terrestre.

Que tout homme qui vit de foi et d'idéal devienne, durant la Journée Missionnaire, un apôtre et un propagandiste afin de réveiller dans les âmes tièdes, indifférentes ou oublieuses, le devoir d'un sentiment généreux. Qu'il le fasse par amour du Christ, lequel en ce jour se fait mendiant pour aider les continuateurs de son oeuvre rédemptrice. Qu'il le fasse pour la mémoire de ce sang divin, qui sur le Calvaire racheta toutes les nations. Qu'il le fasse pour ce patrimoine inviolable de civilisation que les nations plus avancées reçurent du christianisme. Qu'il le fasse enfin pour apporter un soulagement en même temps qu'un témoignage de gratitude à ces soldats intrépides qui, dans les âpres terres des Missions, par leur travail et leur sang édifient dans les âmes le Règne de Dieu.

Rome, 10 août 1934,
du Palais de la Propagation de la Foi.

† CARLO SALOTTI,
Archevêque Titulaire de Philippopolis de Thrace,

Mons. FRANCO CARMINATI,
Secrétaire Général de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi.

AUTOMOBILISTES ! PREPAREZ-VOUS POUR L'HIVER

La Saison froide est proche --- Les troubles d'automobiles sont donc à la veille de commencer --- Vous en éviterez beaucoup si vous êtes bien préparés.
Voyez dès aujourd'hui à faire mettre votre automobile en condition pour affronter la dure saison.
Les garages annoncés dans cette page sont tout indiqués pour ce travail. Ils vous donneront satisfaction.

NE JOUEZ PAS AVEC LA MORT

AUTOMOBILISTES !

LISEZ CECI !

"95% des accidents d'automobiles sont dûs au mauvais état des freins".

Il est donc TRES IMPORTANT de ne pas prendre de chances.

Venez faire vérifier vos freins GRATUITEMENT à notre garage. Un expert vous dira ce qu'il y a à faire et cela ne vous engage en rien. Grâce à notre installation moderne, vous pouvez savoir exactement dans quelles conditions se trouvent les freins de votre auto.

RESERVEZ votre place pour l'engarage de votre auto l'hiver prochain. Notre garage est chauffé. Hâtez-vous car la quantité est limitée à 25 chars.

QUEBEC BRAKE SERV'CE STATION
175, 3è Avenue. Limoilou Tél. : 8722

UN MOT

AUX AUTOMOBILISTES

L'HIVER EST A NOS PORTES. C'est une saison dure pour l'automobile et il est important que votre auto soit en très bonne condition pour affronter les froids et le mauvais état des routes pendant cette période. UNE VISITE A NOTRE STATION DE SERVICE vous évitera bien des troubles au cours de la prochaine saison.

SOYEZ SAGES

Ne conduisez pas un char dont les freins sont défectueux, ni un char qui a des troubles de conduite (Steering) ou dont les pneus s'usent inégalement, car tout cela est dangereux.

MACHINE SPECIALE BEAN No 20

Vous dira exactement ce qui en est. Conduisez votre automobile chez nous. Notre mécanicien en charge de cette machine est un expert et cette machine étant d'une grande précision, vous pouvez êtes assuré qu'il ne restera rien de défectueux sur votre char.

UNE VISITE A NOTRE STATION DE SERVICE

Avant l'arrivée des jours froids, voilà ce qu'il faut à votre automobile. Il est important que votre radiateur soit rempli d'une substance anti-congélante de qualité, que vos pneus, vos freins, vos chaines, votre système électrique, etc., etc., soient en très bon ordre. Vous serez le premier à vous en féliciter.

LAURENTIDE AUTOMOBILES INC.
42, rue Dorchester QUEBEC Tél.: 8181
PAUL et JEAN CHAMPOUX, Propriétaires

AUTOMOBILISTES

IL EST TEMPS DE VOUS PREPARER POUR LA SAISON FROIDE

UN EXAMEN DE VOTRE MOTEUR

S'impose, avant de lui faire entreprendre la dure saison qui s'amène rapidement.

AYEZ RECOURS A NOS EXPERTS

Pour ce travail. Ils auront vite fait de remettre votre char en ordre, et capable de vous donner un BON SERVICE même en hiver. Nos prix sont des plus modiques et le maximum de satisfaction vous est assuré.

C'est maintenant le temps de munir votre automobile de ce qu'il lui faut pour l'hiver, c'est-à-dire

ANTI-CONGELANT
HUILE - GRAISSE
CHAINES, etc., etc.

Faites une visite à notre garage. Nous avons tout ce qu'il vous faut. Tous nos produits sont de première qualité et nos prix très raisonnables.

UNE CHAUFFERETTE A EAU CHAUDE donnera à votre automobile un grand confort pendant la saison froide. Venez vous renseigner sur celles que nous avons à vous offrir.

ENFIN . . . .

Il se vend maintenant un CHARGEUR DE BATTERIES que tous les automobilistes peuvent se procurer à cause de son PRIX MODIQUE. Venez vous renseigner à ce sujet, IL Y VA DE VOTRE INTERET.

MORISSET & FRERE
337, rue PRINCE-EDOUARD Tél.: 7158
QUEBEC

Cultivateurs et colons

Les uns nuiront-ils aux autres ?

Ce fut une grosse entreprise que d'orienter définitivement notre monde gouvernemental vers une véritable politique de colonisation.

Le congrès de colonisation, qui vient d'avoir lieu à Québec, peut faire naître quelques espérances, encore qu'il faille toujours se montrer prudent, en face des projets conçus par les hommes politiques à l'approche d'une période électorale.

On jure bien de ne pas faire de politicaillerie avec cette question de la colonisation. Mais qu'adviendra-t-il de toutes ces belles résolutions, lorsque "le foin, l'herbe tendre et, je crois aussi, quelque diable les tentant.... ?

Néanmoins, espérons que la colonisation se fera plus sérieusement que dans le passé. L'espérance ne fait-elle pas vivre ?

* * *

Ce dont nous voulons parler — oh très brièvement — aujourd'hui, c'est la concurrence que certains cultivateurs ont tort d'appréhender de la part des futurs colons.

D'abord, ce n'est pas avant quelques années que les colons produiront pour les grands marchés, même pour les petits marchés locaux.

Puis il ne faut pas oublier que la population de cette province importe actuellement des quantités énormes de produits agricoles qu'elle pourrait se procurer chez ses cultivateurs, si ceux-ci étaient mieux organisés et si la culture était plus judicieusement orientée dans le sens des besoins de nos propres marchés.

Enfin, l'agriculture de demain devra être plus familiale. C'est-à-dire que l'on devra intéresser toute la famille rurale à la production des choses nécessaires à l'alimentation et à l'entretien de la famille, l'achat d'une foule de choses pouvant être supprimé avantageusement dès que la famille aura pris le goût de les confectionner elle-même.

* * *

Ce serait bien mal calculer notre affaire que de vouloir restreindre le nombre de cultivateurs dans notre province, car les peuples les plus embarrassés par la crise, économique présente, ce sont ceux qui n'ont pas de terres pour établir leurs fils.

Nous qui avons été favorisés sous ce rapport par une généreuse Providence, nous devons nous efforcer de rétablir la proportion normale entre le nombre des cultivateurs et celui des gens des villes.

Ce n'est pas le trop grand nombre des cultivateurs, mais celui des déracinés qui a causé la crise, avec tous les bouleversements sociaux qui en ont résulté.

Avant de craindre que le nombre des cultivateurs ne soit exagéré, on devra attendre que la Province de Québec cesse d'importer, moyennant des millions et des millions de son bel argent, des produits qu'elle peut fort bien tirer elle-même de son sol et des industries connexes à l'agriculture.

INTERIM

La distribution de la bonne semence

L'une des améliorations qui seraient peut-être le plus à souhaiter pour l'agriculture canadienne, serait de réduire le nombre de variétés de céréales et d'autres récoltes et de mieux sélectionner, de mieux cribler et de mieux trier la semence des meilleures variétés.

Quelques-uns des cultivateurs qui emploient les meilleures variétés emploient également les meilleures facilités de criblage, et la semence qu'ils sèment est supérieure sous tous les rapports à celle qui est employée par leurs voisins; leurs récoltes sont également d'une qualité supérieure et l'on peut dire d'eux littéralement qu'ils récoltent ce qu'ils sèment.

Par contre, il y en a beaucoup d'autres qui ne savent pas quelle variété de blé, d'avoine ou d'autres récoltes ils cultivent. Ceci équivaut à dire qu'ils ne savent pas si cette variété est mauvaise, pauvre ou indifférente. Il y en a d'autres encore qui savent assez bien le nom de la variété de leur récolte, mais qui se sont laissés tromper sur les mérites d'une certaine variété et qui attachent beaucoup d'importance à une espèce qui n'est pas la meilleure pour le district ou qui est même peut-être partout d'une qualité inférieure. On devrait comparer soigneusement les mérites des différentes variétés et choisir celles qui, dans les conditions locales, combinent à la fois un gros rendement et une bonne qualité. Le producteur qui néglige cette précaution y perd beaucoup et cette négligence cause, dans l'ensemble, une diminution sensible de la récolte totale.

L'emploi de la semence qui n'est pas pure quant à l'espèce et à la variété donne aussi des résultats regrettables. Très souvent, une espèce de grain est contaminée par une autre, ou une variété est devenue tellement mélangée avec une ou d'autres variétés de la même espèce, que la récite qui en résulte ne convient pas pour la semence et que sa valeur marchande subit de ce chef une grande dépréciation. Les différences qui existent entre les variétés relativement à l'époque de la maturation, de la couleur, de la grosseur, et de la forme du grain, de l'aptitude à la mouture ou pour l'alimentation, font ressortir la nécessité de tenir chaque variété aussi pure que possible.

Il y a heureusement aujourd'hui dans toutes les provinces canadiennes des producteurs et des associations de cultivateurs qui se spécialisent dans la production de semence enregistrée, certifiée ou améliorée No 1 des récoltes ordinaires. Leurs efforts dans la production de bonne semence et la distribution de cette semence sont encouragés par les Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture parmi les autres producteurs.

LE REVENU DE LA BASSE-COUR

Comment les producteurs peuvent augmenter leurs revenus par l'engraissement en épinette.

De tous les poulets qui ont été inspectés au Canada pendant l'année fiscale 1933-34, il n'y en a que 23.93 pour cent qui ont été mis dans la catégorie A. Il n'y a à ceci rien d'étonnant, et la raison de cet état de chose est facile à trouver, c'est tout simplement parce que ces poulets avaient été insuffisamment engraissés avant d'être mis en vente. Les poulets ne peuvent être classés dans la catégorie A que s'ils sont bien engraissés et bien en chair, et le manque de graisse est un défaut encore beaucoup plus commun que le manque de chair. Il est tout-à-fait inutile, dit l'Inspecteur en chef des volailles, de compter que les oiseaux qu'on a laissé courir dehors, ou qui ont été engraissés en épinette seulement quelques jours, portent une quantité de graisse suffisante pour être classés dans les catégories supérieures. Cela ne peut pas être. Les oiseaux ne s'engraissent pas tout seuls. Il faut que le producteur y mette la main, et le montant de revenu qu'il peut tirer des volailles dépend entièrement de la peine qu'il se donne sous ce rapport. Le temps de la vente des volailles est proche; voici le moment d'agir.

Rien n'est plus facile que de préparer les poulets pour qu'ils puissent être classés dans la catégorie Spéciale ou dans la catégorie A. Il suffit de les engraisser pendant quelque temps dans une cage, appelée épinette, avec un mélange de grains provenant de la ferme et finement broyés. Sans doute il y a beaucoup de mélanges d'engraissement qui donnent de bons résultats, mais il s'agit avant tout de tirer parti de la nourriture qui est produite sur la ferme. Les oiseaux devraient être mis en épinette de quatre ou cinq semaines avant le jour de la vente; ces épinettes sont bien désinfectées et mises dans une chambre raisonnablement chaude, sans courants d'air. On donne aux oiseaux deux repas par jour, matin et soir. La ration se compose de grains de la ferme finement broyés, comme suit: avoine, blé, orge ou sarrasin en parties égales. Ajoutez des pommes de terre, à raison d'un tiers du poids total du mélange de moulée. Mélangez avec du lait sûr pour que le mélange se déverse facilement. Pour renseignements plus détaillés sur l'engraissement en épinette, écrivez au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et demandez le Feuillet No 125 sur la préparation des volailles pour le marché, ou adressez-vous aux différents Ministères provinciaux de l'Agriculture.

Une bonne proportion des volailles sont vendues ou achetées d'après les catégories du Gouvernement, qui sont basées sur les types-modèles de volailles habillées, et la demande du marché a établi des différences de prix entre ces catégories. Ces différences de prix ne sont pas faites par le Ministère fédéral de l'Agriculture; elles sont établies par la demande du consommateur pour la qualité, et cette demande peut changer l'écart de prix entre les catégories. Comme la volaille se vend d'après les catégories officielles, on estime que ces différences sont à peu près comme suit: Sélectionnées A, 3 à 4c de plus que les Sélectionnées C; Sélectionnées A, 2c de plus que les B; Sélectionnées Spéciales, 1c de plus que les A, et 2c de plus pour la catégorie Nourries au lait que pour les Sélectionnées. Ceci signifie que les poulets de la catégorie Nourris au lait Spéciale valent 5c par livre de plus que les poulets Sélectionnés B, tandis que ceux de la catégorie Nourris au lait A valent 4c de plus. Producteurs, engraissez vos volailles en épinette avant de les offrir en vente, si vous voulez les vendre plus cher.

Dommages causés par la gelée aux pommes de terre

(Notes des fermes expérimentales)

Les recherches effectées au laboratoire fédéral de pathologie végétale de Charlottetown, I. P.-E., montrent que l'exposition à de basses températures peut causer trois genres de dommages distincts chez les pommes de terres — 1) la nécrose de la gelée. Cette nécrose se produit dans les tubercules qui ont été exposés au froid pendant un temps suffisant pour que des cristaux de glace se forment. Quand on sectionne ces tubercules on y trouve des régions nécrosées de trois genres différents, savoir: (a) la nécrose en anneau, formant un anneau foncé bien visible au talon de la pomme de terre et cousée par des courtes expositions au froid; (b) la nécrose en filet, qui indique également une première phase des atteintes de la gelée et forme un réseau en forme de filet dans le tissu des pommes de terre; (c) un noircissement, qui se manifeste sous forme de plaques dont la couleur varie depuis une teinte métallique gris, clair à brun foncé ou noir. Ce genre d'avarie est cousé par une longue exposition aux basses températures et dans les cas avancés les pommes de terre n'ont plus aucune valeur pour la semence. 2) "Gelé dur" Ceci se produit lorsque les tubercules sont exposés aux températures qui descendent au-dessous du point de congélation du tissu de la pomme de terre. Ilys s'amollissent rapidement, deviennent aqueux et pourrissent. 3) "Goût sucré". Les pommes de terre prennent un goût sucré lorsqu'elles sont conservées pendant plusieurs semaines aux températures voisines du point de congélation (32o Fahr) ou qui ne dépassent ce point que légèrement; c'est à cause de l'accumulationu de sucre produit par la conversion graduelle de la fécule.

Les pommes de terre touchées par la gelée ne valent rien pour la semence, parce que la développement du genre est retarde et aussi parce qu'il est à craindre que les plantons affectés ne pourrisennt dans le sol. Il y a quatre précautions à prendre pour éviter les risques des gelées et les pertes qui en résultent; 1) Arrachez les pommes de terre avant les grosses gelées. 2) Mettez-les dans des chambres où la température se maintient entre 35 et 40o F. Les pommes de terre conservées à cette température ne prennent pas un goût sucré ni ne deviennent nécrosées. 3) Les pommes de terre transplantées pendant les froids doivent être protégées contre la gelée en tout temps. Il faut se servir de wagons chauffés et chargés, de façon à ce que l'air puisse y circuler librement. 4) Quand on sait que les pommes de terre ont été exposées au froid, il faut s'abstenir de les manutentionner tant que la température n'est pas remontée au-dessus du point de congélation.

R. R. HURST,
Station expérimentale fédérale,
Charlottetown, I. P.-E.

Truies portières au prix coûtant

La saison de reproduction des porcs est proche. Rappelons à ce sujet aux cultivateurs qui ferni bientôt saillir leurs truies pour en avoir des portées au printemps et au commencement de l'été prochain, qu'ils ne devraient se servir que de femelles d'un bon type à bacon. Ces cultivateurs qui n'ont pas de truies d'un bon type et qui ne peuvent pas s'en procurer facilement dans le district où ils se trouvent, feront bien d'avoir recours à l'offre de truies portières, administrée par la Division de l'Industrie animale, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ils peuvent, en profitant de ce service, se procurer des truies d'un bon type à prix coûtant.

Tous les cultivateurs qui sont intéressés à cette question peuvent obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant à la Division de l'Industrie animale, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, ou au représentant du Ministère au parc à bestiaux le plus proche.

*

L'industrie de l'abatage et de la conservation des viandes, que l'on peut considérer comme une annexe de l'industrie agricole, est l'une des plus importants des industries manufacturières canadiennes. Elle venait première au point de vue de la valeur des matériaux employés et troisième dans la valeur brute de la production, sur la liste des quarante industries principales de 1932, la dernière année pour laquelle il existe des chiffres complets.

LE BUREAU D'EXPORTATION DES FRUITS EST ETABLI

Le plan d'organisation de l'exportation des fruits présenté par l'industrie des fruits a été approuvé par l'hon. Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture, et le Gouverneur en son Conseil, sur les recommandations du Bureau fédéral des marchés. Le but de ce plan est de régler les exportations canadiennes de pommes et de poires fraiches. Les provinces de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique s'intéressent tout spécialement à ce plan, car c'est de ces provinces que presque tous les fruits de cette catégorie sont exportés du Canada. Les quantités annuelles moyennes de fruits exportées ont dépassé deux millions de barils en ces derniers cinq ans.

La situation dans laquelle se trouve le commerce des fruits dans le Royaume-Uni rendait impérieusement nécessaire cette réglementation de l'offre des fruits. On espérait arriver par cette réglementation à prévenir l'encombrement ou le manque de fruits canadiens sur les marchés du Royaume-Uni et obtenir ainsi de meilleurs prix. On espérait également parvenir à relever la qualité générale des pommes canadiennes vendues au Royaume-Uni.

Le plan du contrôle des exportations doit être administré par un bureau local, qui sera designé le Bureau d'exportation des fruits du Canada et qui se composera de deux personnes nommées par les arboriculteurs de la Nouvelle-Ecosse, un nommé par les arboriculteurs de l'Ontario et l'autre par ceux de la Colombie-Britannique. Il y aura un troisième membre du Bureau désigné par les membres et qui en sera le président. Les membres du premier Bureau local d'exportation seront les suivants: Leslie F. Burrows, Conseil canadien de l'horticulture, Ottawa, Canada, qui sera le président; Manning Ells, Port Williams, N.-E.; Vernon B. Leonard, Clarence, N.-E.; Percy W. Hodgetts, Toronto, Ont.; et Orris W. Hembling, Oyama, C.-B.

Les pouvoirs du Bureau local d'exportation comprennent la réglementation du mouvement des pommes et des poires exportées du Canada et le Bureau peut interdire, pendant le temps qu'il lui plait, l'exportation au Canada d'une quantité quelconque de fruits, de toute grosseur et de toute qualité. Tous les producteurs de fruits peuvent être enregistrés par le Bureau local d'exportation et tous les exportateurs ou les expéditeurs de fruits du Canada sont tenus de se procurer un permis. On peut obtenir un permis en s'adressant aux Bureaux locaux d'exportation à Kemptville, Nouvelle-Ecosse; Toronto, Ontario, (édifices du Parlement), et à Kelowna, Colombie-Britannique. Une taxe sera prélevée sur les fruits exportés pour défrayer les dépenses nécessaires du Bureau.

Il est interdit d'exporter des fruits du Canada en contravention de tout ordre, ou de tout règlement du Bureau local d'exportation ou sans permis.

Le bureau chef de l'organisation locale sera à Ottawa.

AVIS AUX LAITIERS ET AUX CULTIVATEURS

Je viens d'arriver avec deux chars de vaches laitières de race Holstein que j'ai choisies moi-même sur les fermes d'Ontario.

Elles sont à la veille de reproduire et sont marquées pour donner de 5 à 7 gallons de lait par jour. Leur pesanteur varie de 1200 à 1600 lbs.

A vendre à très bas prix.

S'adresser à

Eugène COUTURE
Notre-Dame de Lévis,
Village Sorosto.
Tél. : 30 r 4 Québec.

Avis aux Cultivateurs et aux Laitiers

Nous sommes acheteurs d'animaux vivants de boucherie, de toutes catégories.

EDMOND SYLVAIN Enr.
48, rue Champlain
Québec
Tél. 2-2035-8336-9851

COMMERCE DE GRAINES DE TREFLE ET DE GRAMINEES

Le Comité impérial canadien a présenté un rapport sur les graines d'herbages, où il dit que le commerce de ces graines est actuellement surtout une question de climat tempéré, et que, dans les conditions actuelles, tout au moins, de grandes expéditions de ces graines seront nécessaires pour deux raisons. En premier lieu il n'y a peut-être aucun pays qui soit organisé pour produire des quantités suffisantes de semences. En deuxième lieu, l'échec des récoltes locales pourrait avoir des conséquences très sérieuses s'il n'existait pas de sources alternatives d'approvisionnement. Quoiqu'il en soit, certains pays ont aujourd'hui la suprématie, qui équivaut presque à un monopole en certains cas, en ce qui concerne certaines espèces. Par exemple le Canada produit la plus grande partie de la graine de trèfle d'alsike, le Nord de l'Irlande, du ray-grass de l'Ouest, le Danemark de la fétuque des prés, du dactyle pelotonné, et du pâturin commun, et les Etats-Unis, la plus grande partie du mil pour satisfaire la demande des pays importateurs.

DENTISTES HOULE & LAFOREST

Travaux et extractions "ABSOLUMENT SANS DOULEUR"
DENTIERS de tous genres exécutés en une seule journée, dans notre propre Laboratoire, sous la direction d'un expert. M. J.-B. Garneau.
Prix modérés
76 St-Joseph — Québec Tél. : 4-4841
EN FACE DE CHEZ POLLACK

EFFETS DE LA SECHERESSE AU CANADA

Les notes suivantes sur la production des récoltes au Canada, basées sur des relevés officiels canadiens, indiquent l'effet de la sécheresse dans ce pays.

Dans un bulletin publié le 11 septembre, le Bureau fédéral de la Statistique estime que le rendement total en boisseaux est le suivant: blé de printemps, 270,-282,000 boisseaux; blé d'automne, 7,022,000; avoine, 344,746,000; orge, 68,800,000; seigle, 6,523,000; graine de lin, 1,096,000. Les rendements par acre pour tous les grains sont inférieurs à la moyenne, mais légèrement plus élevés que les évaluations revisées pour l'année dernière.

La récolte de foin et de trèfle est évaluée à 9,884,000 tonnes, la plus faible qui ait jamais été enregistrée; elle avait été de 11,-433,000 tonnes en 1933 tandis que la production annuelle moyenne des quatre années 1926-1930, avait dépassé 16,000,000 de tonnes. Il y avait donc lieu de craindre que les approvisionnements de foin au Canada ne soient insuffisants et c'est pourquoi l'arrêté-en-conseil du 24 août, exigeant une licence pour toutes les exportations de foin et de paille, a été promulgué. Un recensement effectué depuis indique qu'il y a un léger surplus de foin dans les vallées de l'Outaouais et du St-Laurent et jusqu'un certain point dans d'autres régions du Canada, mais par contre le manque de foin dans d'autres régions est très grave.

Cet arrêté-en-conseil a eu pour effet d'attirer l'attention sur la faiblesse inusitée des approvisionnements, et l'obligation de se procurer une licence d'exportation a poussé ceux qui se trouvent dans les régions déficitaires à s'approvisionner sans plus attendre. C'est là la raison des grosses expéditions de foin qui se font actuellement des régions où il y en a trop à celles où il n'y en a pas assez.

*

Jacques-Cartier sema de la graine de navets au Canada au cours de sa troisième visite d'exploration en 1541, soit près de dix ans avant la date où l'on croit que les navets furent introduits pour la première fois de Hollande en Angleterre, en 1550.

Pendant les huit premiers mois de 1934, les expéditions de bestiaux en vie de l'Ouest à l'Est du Canada, qui se cmposaient de 59,-752 bovins adultes, 636 veaux et 45,222 moutons, accusaient des augmentations par comparaison à 1933 de 17,924 bovins, 428 veaux et 10,739 moutons. Les porcs qui étaient au total de 148,123, accusaient une augmentation de 66,-809.

Echantillons de Bob-Sleighs

Pour La Ferme ou les Chantiers

Deux de Chaque En Vente Cette Semaine Chez

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

273, Rue St-Paul, Québec

Nous annonçons comme spécial cette semaine la plus belle liste de Bob-Sleighs que vous puissiez trouver. Ne manquez pas de lire attentivement tous les détails énumérés plus bas et s'il vous est possible de venir examiner de près ces valeurs, venez sans tarder réserver une ou deux de ces Occasions à d'aussi bas prix. Les prix annoncés ici sont argent comptant avec la commande, mais nous pouvons consentir des termes qui vous conviendront.

Venez Examiner Ces Bargains !
Réservez Le Votre Immédiatement!

BOB-SLEIGH de Chantier. Modèle 50 à un cheval. Echantillon neuf, fort et pratique pour les entrepreneurs dans les chantiers. Patins d'une longueur de 5 pieds, 9 pouces en avant et 7 pieds en arrière ; largeur du patin 2½ pouces, lisses de 2¾ pouces. **Spécial comptant**

$35.00

BOB-SLEIGH "Mainite". Modèle avec lisses rondes pour aller sur la glace. Patins de 3 pouces de largeur, 6 pieds de longueur. Ce bob-sleigh est solidement ferré et bien fini. L'article pour les chantiers et les entrepreneurs. Un seul de ce modèle. **Spécial comptant**

$49.00

BOB-SLEIGH de chantier avec patins de 3 pouces de large, 7 pieds de long et 4½ pieds de piste. "Bunk" fourni avec cheville "King-bolt" pour permettre d'ajouter un sommier. Raccordement avec chaines. Un bob-sleigh pour le charriage des gros billots. **Très spécial à**

$70.00

GROS BOB-SLEIGH pour chantiers, permettant d'atteler plusieurs chevaux et porter de très lourdes charges. Patins de 3 pouces de large, 8 pieds de long et 4½ pouces de largeur de piste. Le "bunk" est fourni avec cheville "King-bolt" de 1¾ pouce pour recevoir un autre sommier. Ce "bunk" mesure 58 pouces de long, 7½ pouces de large et 7 pouces d'épaisseur. Contrairement à ce que montre la vignette, le raccordement est avec chaines, et les patins sont ronds pour aller sur la glace. **Très spécial chez Legaré**

$75.00

GROS BOB-SLEIGH avec patins de 4 pouces de largeur et 7 pieds de longueur. Largeur de piste 4½ pieds. "Bunk" 64 pouces de long, 6 pouces d'épaisseur et 8½ pouces de large. Fourni avec cheville "King-bolt" de 1¾ pouce pour permettre d'ajouter un sommier extra. Raccordement avec chaines. **Très spécial à**

$79.00

Termes Faciles Pour Vous Convenir

Moulée pour jeunes poussins,
Moulée pour la croissance,
Moulée pour la ponte,
Rations laitières 24 et 18%
Moulée pour Dindes, Renards Chiens, Lapins.

NOUS VOICI RENDUS A L'AUTOMNE. Dans quelques semaines il y aura demandes d'oeufs pour la saison d'hiver. Etes-vous prêts ? Pour être assurés de succès. Servez-vous de Moulée à Ponte.

Ecoutez les causeries "AVARD" au radio, poste CHRC, de 7 hres à 7¼ hres chaque samedi soir. Il y a du nouveau chaque fois.

AVARD

Vos voisins sont fiers des succès qu'ils remportent avec leurs troupeaux. . . pourquoi ne faites-vous pas comme eux ? Ces succès, ils les connaissent parce qu'ils emploient les RATIONS BALANCEES.

Seule Meunerie du genre dans Québec.
Tancrède AVARD
36, rue Henderson, Québec.
Spécialités : Grains et Graines de semence.

LE COIN DES ENFANTS

Correspondances

LYS YOUVILLIEN. — Par les réflexions que contient votre lettre je vois que vous lisez attentivement les écrits du "Coin" et que vous savez en tirez les enseignements moraux que les auteurs ont sans doute voulu y glisser. Vos cousins et cousines seront sans doute heureux de savoir que leurs articles vous font du bien; et leur sera un encouragement à continuer à semer dans notre "Coin" les idées qui élèvent et rendent meilleur. Vos deux articles sont acceptés mais celui qui est intitulé "Les hirondelles" fera peut-être sourire les naturalistes. Si les hirondelles de France vont hiverner en Afrique, il est plus que probable que les hirondelles du Canada se contentent, elles, de passer l'hiver quelque part dans le sud des Etats-Unis.

J'adresse de votre part vos plus cordiales amitiés à tous vos cousins et cousines du "Coin".

ROSE SANS EPINES. — Votre lettre m'a causé une agréable surprise. Je vous croyais partie pour quelque randonnée, tant a été long votre silence. Il est vrai que vous aviez envoyé déjà de nombreux dessins qui n'ont pu encore paraître tous, faute d'espace au "Coin"; tout de même votre lettre fera voir à vos cousines que vous ne les oubliez pas et que vous continuez de vous intéresser à notre oeuvre. Nous publierons un de vos "vieux" dessins la semaine prochaine et peut-être aussi l'article que vous venez de nous envoyer.

ECOLIERE. — L'Oncle Ludovic serai chagrin tout le premier de savoir que votre collaboration au "Coin" pût nuire un tant soit peu à vos études. Votre temps appartient d'abord à vos études scolaires; et de savoir que votre silence n'est dû qu'à votre fidélité au devoir d'état ne peut être qu'une cause d'édification et d'admiration par vos cousines. Votre petit dessin paraîtra et vous sera retourné.

AMELIE DE REPENTIGNY.— Je vais tâcher de faire passer votre article dès cette semaine. Vos cousines seront heureuses de vous lire, surtout de savoir que chaque semaine vous suiviez fidèlement notre page. L'Oncle Ludovic et ses neveux et nièces auront dans leurs prières une pensée pour votre petite malade. J'adresse vos respects à tous vos cousins et cousines.

NINETTE. — La lettre que vous aviez incluse dans la vôtre a été envoyée à son adresse.

En attendant que vous trouviez une position où vous puissiez exercer votre zèle et votre esprit de dévouement, vous ne pouvez faire oeuvre plus apostolique que soigner les pauvres de votre paroisse. On peut faire tant de bien à leur âme en soulageant leur corps endolori! J'ai l'impression que vous trouverez bientôt à exercer votre profession. En attendant nous allons unir, à cette intention, nos prières aux vôtres.

L'Oncle LUDOVIC.

*

LE JEUNE PROFESSEUR DE CHANT

(Envoi de Georgette)

*

Comme un lys

Comme un lys nous raconte la vie toute simple d'un enfant qui s'est sanctifié par la messe et la communion quotidienne et qui est mort à 13 ans après avoir édifié sa famille, ses maîtres et ses compagnons de classe et de jeux par sa piété et sa bonne conduite. Paul Gendron (1914-1927) est né et a vécu à St-Hyacinthe dans un modeste foyer ouvrier. Il a fréquenté le patronage de sa petite ville natale. S'il n'a pas mené une vie héroïque à la manière de Gérard Raymond, il a été cependant un modèle en toutes choses; c'est pourquoi il pourra servir de modèle aux enfants de son âge.

Dans la lettre d'approbation qu'il envoie à l'auteur S. Ex. Mgr l'Auxiliaire de St-Hyacinthe souhaite qu'un exemplaire de ce livre soit reçu et conservé dans tous nos foyers, puis il ajoute: "La lecture de ces pages, écrites avec piété, fera certainement beaucoup de bien. Les parents y trouveront un code vécu de l'éducation chrétienne de l'enfance et de la première jeunesse.

Comme un lys a pour auteur M. J.-André Paulhus, de St-Hyacinthe Petit in-8 de 140 pages, il est orne de plusieurs gravures. Il se vend chez l'auteur et à la Librairie de L'Action Catholique à Québec. Prix: 25 sous; franco :30 sous.

*

Traitement interrompu

—Vous m'aviez promis que la Rosalie guérirait en suivant votre traitement, Monsieur le Docteur, et elle est morte.

—Pendant combien de temps l'a-t-elle suivi?

—Pendant quinze jours!

—C'est pas étonnant, alors! On ne m'écoute jamais qu'à moitié! Je lui avais prescrit de le suivre pendant un mois!

Voyage en Europe en 1878

(Suite)

Paris, jeudi le 18 juillet 1878. — A. M., nous nous sommes levés à 7 heurese, et après notre toilette, nous sommes sortis et avons traversé la rue pour faire notre prière à l'église St-Roch. L'extérieur de l'église n'est pas remarquable. Elle a été commencée en 1655 et achevée en 1756 et est divisée en trois sanctuaires. Le maître-autel est marqué de la lettre A., le second autel est destiné à la Sainte Vierge et marqué de la lettre B. et le troisième, dédié à plusieurs Saints est marqué de la lettre C. Il y a aussi la chapelle du Calvaire qui est magnifique. De chaque côté de l'église, il y a un confessionnal à chaque autel. Tous sont splendides. En France, la coutume est d'avoir des chaises dans les église et non des bancs comme dans notre pays. Lorsqu'il y a un enterrement à St-Roch, ils mettent un drap noir marqué A. B. ou C., qui indiquent de quelle classe est l'enterrement. Les mariages et les baptêmes ont aussi leurs lettres. Après cette visite, nous avons pris notre déjeûner, puis il nous fallait visiter Paris, ce Paris dont la renommée est si grande, Paris à 30 mètres d'altitude sur les deux rives de la Seine. Sa population, qui augmente chaque année, s'élevait au dernier recensement de 1876, à 851, 792. hab. Cette ville renferme plus de 45,000 maisons. Nous commençâmes par visiter le jardin des Tuileries, dont les grilles s'ouvrent sur la place de la Concorde, — a 702 mètres de longueur sur 317 de largeur et 30 hectares de superficie. Il se compose d'un parterre et d'un vaste terrain planté de marronniers et de tilleuls disposés en quinconces et séparés en deux massifs par une allée centrale d'où l'on aperçoit l'Obélisque de Louqsor sur la place de la Concorde et l'Arc de Triomphe de l'Etoile à l'extrémité des Champs-Elysées. Ces jardins sont entretenus par le gouvernement. Des employés arrosent continuellement l'herbe et les fleurs. Un superbe jet d'eau termine la grande allée. Dans le parterre se trouvent des bassins en marbre et de nombreuses statues. Plusieurs de celles-ci ont été mutilées par la Commune, mais ont été remplacées. Les Champs-Elysées, situés en face du jardin des Tuileries, de l'autre côté de la Concorde, se composent d'une grande avenue principale et de contre,-allées coupées de charmantes pelouses et de frais massifs qui encadrent des fontaines jaillissantes. Il y a un grand nombre de chaises où l'on peut s'asseoir en donnant quatre sous. La "band" vient tous les jours à 3 heures, jouer de la musique. Des milliers de personnes se tiennent dans le parc : beaucoup de dames avec leurs enfants et leur bonne. Ces jardins renferment des restaurants et sont remplis d'arbres et d'oiseaux qui égayent le visiteur de leur chant mélodieux. Le soir toutes les avenues sont illuminées et rien ne présente un aspect plus grandiose que toutes ces lumières dispersées ça et là. Après avoir visité les beaux jardins, nous nous rendîmes au Louvre qui fut d'abord une forteresse construite par Philippe-Auguste, transformée et agrandie sous Charles V. Dans la cour intérieure, des lignes en asphalte blanc ou en granit tracées sur le pavé, 1868, figurent exactement le plan de cette forteresse que des fouilles ont de nouveau fait reconnaître. François Ier fit commencer par Pierre Lescot, sur l'emplacement de cette forteresse le palais du Louvre actuel continué par Catherine de Médicis, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XVI et Napoléon Ier. Terminé par Napoléon III, MM. Visconti et Lefuel ont complété de 1852 à 1857 le nouveau Louvre qui relie l'ancien aux Tuileries. La colonnade du Louvre qui fut exécutée en 1685, sur la façade, d'après les plans du médecin Claude Perrault se compose de 52 colonnes et pilliers d'ordre corinthien accouplés deux à deux. Devant la colonnade s'étendent des parterres qui ce prolongent au nord et au sud, en retour d'équerre. Le pavillon central donne sur la place du Palais Royal et est d'une grande richesse de sculpture. La cour intérieure du Louvre, une des merveilles de l'architecture française, a été construite à diverses époques. Les dates diverses de construction se lisent facilement sur les bâtiments. Sur les pavillons du centre de chaque façade existent des passages ouverts aux piétons durant le jour. Les bâtisses situées au nord du square Caroussel sont occupées par le ministère des Finances; ceux du sud par le musée du Louvre. Nous visitâmes le palais des Tuileries sur lequel nous voyons encore l'empreintre des canons de la guerre de 1871. Il fut commencé en 1564 par Philibert Delorme pour Catherine de Médicis; souvent modifié depuis, a été détruit au mois de mai 1871, par l'insurrection de la Commune qui y mit le feu après avoir accumulé des matières inflammables. Le pavillon de l'Horloge, bâti au centre de la façade, 346 mètres de longueur, par Philibert Delorme s'effondra le 23 mai 1871, quand les barils de poudre qui y étaient entassés firent explosion. Le pavillon de Flore et la galerie qui, du côté de la Seine, réunit le Louvre aux Tuileries, ont été rebâtis dans le style de la galerie de Henri II et n'ont pas trop souffert de l'incendie.

C. N.

(à suivre)

Les hirondelles

Nous voici à la mi-septembre, les hirondelles autour du clocher de la vieille église, au haut des créneaux, se groupent et s'organisent pour leur départ; elles gazouillent, tournent dans les airs, s'enfuyant vers les rétiennent des conciliabules, et voici que le silence se fait, on n'entend que le bruit des ailes, il y a une jeune imprudente, qui veut rester dans son nid canadien... sa mère l'exhorte, lui expose les dangers, mais rien ne la fait changer

—Allons, allons, courage, courage ma fille, car il faut partir, que crains-tu, vois tes soeurs qui déjà planent dans les airs, s'enfpyant vers les régions chaudes, pourquoi rester seule ici?

—C'est que, c'est loin Alger et le Caire et cet immense Océan, comment ferais-je pour le traverser, oh! ma mère, je res...

—Ne crains pas, oh non, ne crains rien, lorsque tes ailes seront lasses sur mes ailes et contre mon sein, elles trouveront un soutien.

—Mais, mère, dans ce doux nid que vous m'avez préparé, moi votre dernière-née... j'y serai bien, il est tout chaud de votre amour maternel.

—L'hiver s'en vient lugubre et froid, auras-tu chaque pour de quoi te nourrir... car les insectes meurent avec les gelées. Viens, viens donc avec nous... Adieu, je m'en vais...

Tandis que toutes s'apprêtaient silencieuses, la triste mère faisait ses adieux à sa fille... et en une colonne argentée, les hirondelles s'en allaient sur l'océan sans fin, se reposaient sur le mât des navires, et la vie de nos forêts s'en allait avec les lointaines voyageuses de la blanche Alger et de la belle Athènes...

Et la jeune entêtée perchée sur le bord du nid, gazouilla jusqu'au soir. Les rafales de l'hiver vinrent, seuls les corbeaux étaient restés, et la pauvrette en proie à de vifs regrets voyaient venir la mort. Son nid détruit, il ne lui restait que deux roches pour s'abriter; elle ferma les yeux et mourut.

Puisque Dieu donna aux hirondelles une mère pour les guider dans la route, qu'Il leur a tracée, à plus forte raison, Il nous donna à nous créatures raisonnables une mère qui au berceau nous apprit que notre demeure était éternelle... et Jésus nous a tracé une route, elle est belle et noble, sachons en apprécier les tournants avec les mille obstacles qui se trouvent sur son parcours. Ne nous attachons pas aux choses périssables d'ici-bas, ni à la terre et à ses joies, car elles sont éphémères, mais qu'un lien nous unisse au seul Maître qui a le droit de nous posséder.

Toujours, le

LYS YOUVILLIEN.

*

PAYSAGE AFRICAIN

(Envoi de Julie Drummondville)

"C'est du morse du paradis"

Dédié à toutes les charmantes cousines qui campèrent à Beaupré.

Le soleil perce de ses rayons matinals, les dernières ondes d'une nuit enchanteresse. Ah! Quelle est belle la voûte azurée qui nous enveloppe. Les petites fleurs, les oiselets de la campagne, dorment paisiblement sur leur lit de mousse, que protège légèrement une fine toile, grisée par les tendres rosées du matin.

Vous dormez, petits trésors de la nature; alors que tout s'éveille autour de vous? Seule "Sans Totem" éveillée dès laurore, contemple pour vous les merveilles du ciel qui vous abrite.

Alors, vous voyant paisiblement caressées, par les flots purs du sommeil; "Sans Totem" s'est prise à rêver.

. . . .

Là-haut, au-delà des nuages et de la grande mer bleue, elle se voit; perdue dans le grand jardin du paradis. "Hélas se dit-elle tristement, le Grand Guide du paradis n'a pas fait de signe de piste?" — "C'est que je voulais te garder ici répondit doucement la voix divine du Créateur". — "Mon divin Chef, ce jardin est magnifique; mais puisque vous vous êtes plu à garder quelques charmes pour notre petit camp de Beaupré, laissez-moi s'il-vous-plait, retourner sur la terre; car j'entends le signal du réveil, ma patrouille attend son petit C. P. Au revoir, Seigneur Jésus." — "Au revoir, petit chef de la terre; mais dès ce soir je t'enverrai un message dans le firmament.

. . . .

Le soir, s'en vient doucement caresser la flamme claire qui jaillit du feu de notre camp. L'escorte lit les minutes du jour, tandis que Cheftaine prépare une gentille charade. "Ne cherche plus, me dit-elle, j'en ai une bonne."

Mais "Sans Totem" ne l'a point entendue. Les yeux perdus dans le beau firmament, elle attend peut-être le message du grand Cref?

Toute la journée, elle y a songée, sans pour cela négliger son travail ou ses B. A. A la cuisine, elle s'est montrée la meilleure des cuisinières.

Tout à coup, son regard scrute la Grande Ourse qui brille plus qu'à l'ordinaire. Puis elle considère les sept belles étoiles qui la composent; elle semble se reconnaître au milieu de ses six petites hirondelles, qui au souper rangèrent en chantant les marmites du camp. "Vraiment elles étaient brillantes les marmites, aussi brillantes que celle-ci, se dit-elle en admirant la merveilleuse constellation". — "Que regarde-tu ainsi demande un petit rouge-gorge".— "C'est du morse du paradis, répondit-elle dans un sourire.

Ce soir-là, "Sans Totem" était certaine d'avoir un beau "dix". C'était le message du Grand Chef.

Chers Scouts ou soeurs Guides, trouverez-vous comme moi, un message à travers le ciel étoilé? Je ne sais guère, mais je souhaite à tous, bon succès dans cette épreuve qui constitue une branche de la 1ère classe.

"SANS TOTEM"

*

Une bonne action

Dédié à Magoli.

Un brave ouvrier s'était arrêté, devant une humble porte et demandait, selon la coutume, quelque menue monnaie pour continuer son voyage. Mais, n'attendant et n'apercevant personne, il ouvrit doucement la porte et entra. Il vit alors une pauvre vieille malade qui lui dit : "Hélas! Je ne puis rien vous donner, car moi-même, je manque de tout".

Et l'ouvrier compagnon se retira.

Quelques heures plus tard, ce même ouvrier revenait à la même porte.

— Mon Dieu! lui cria la pauvre vieille, n'ai-je pas eu le chagrin de vous dire que je ne puis rien vous donner? — Mais, c'est justement pourquoi je reviens, dit tout bas le brave jeune homme. Et s'avançant de l'air le plus affable jusqu'auprès de la vieille, il tira de ses poches et plaça devant elle sur la table de nombreux morceaux de pain et plusieurs pièces de monnaie qu'il avait recueillis dans l'intervalle.

— Voilà, pour vous, pauvre femme, lui dit-il, du ton le plus affectueux.

Et il s'échappa sans laisser à la vieille le temps de le remercier.

Les anges auront écrit son nom dans le ciel...

X.

(Envoi de "Line".)

*

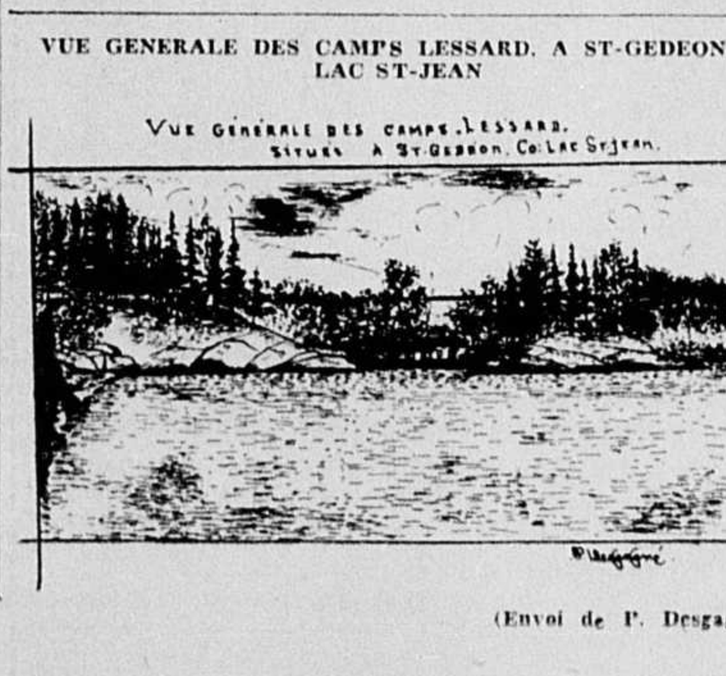
Exorde insinuant

Il y a du monde à diner, on a recommandé à Louisette de ne rien demander. La conversation étant très animée, on sert un plat et on oublie d'en donner à Louisette. Quelques minutes après, la maman appelle la domestique pour lui demander une assiette.

Alors Louisette timidement :

—Veux-tu la mienne, maman, elle est toute propre.

VUE GENERALE DES CAMPS LESSARD, A ST-GEDEON, LAC ST-JEAN



(Envoi de P. Desgagné)

Dédié au petit Claude

—Hier soir, encore tu étais là, capitoné dans ton petit lit blanc, entouré de ceux qui t'aimaient tant; pour la première fois, tu les faisais pleurer! et combien ils pleuraient!!! ce furent d'abord des pleurs lents et silencieux, puis des sanglots, puis des appels déchirants; et malgré tous ces gros chagrins tu étais là, abimé dans ta souffrance — et Dieu sais combien tu as souffert — tes petits pieds étaient glacés et tes pauvres petites menottes, malgré leur tremblement convulsif, cherchaient un appui comme pour se retenir à la vie; ta chère petite bouche rose bleuissait et se crispait sous l'intensité de la douleur... Mais, tes beaux grands yeux d'azur que voyaient-ils donc alors qu'ils se fixaient si loin, si loin? Etait-ce, l'au-delà qui déjà se montrait à ton âme blanche et pure?

Dis, petit Claude, pourquoi astu donc bu si profondément au calice de la souffrance? toi, qui recevais tant d'amour de ces parents, que le bon Dieu t'avais prêtés, pourquoi les as-tu quittés?

Est-ce pour jouer avec les anges? ou serait-ce pour retrouver ta petite maman à qui tu as coûté la vie? Peut-être avais-tu hâte de saluer la Vierge Marie!!, sans doute qu'il manquait un jeune chérubin devant apporter des nouvelles de la terre... oh! alors cherche bien deux belles petites saintes aux boucles blondes, aux grands yeux de pervanche, et disleur que tu viens à peine de quitter la terre et que celle qui t'a fermé les yeux, se souvient toujours de ses très chères petites soeurs, qu'elle aime tant!

Puis reviens parfois sur la terre, panser un peu les plaies douloureuses que ton départ a causé dans le coeur de tes parenis; viens aussi mettre un peu de baume sur le coeur de celle qui aurait tant voulu te garder pour les tiens!

NINETTE.

Le Foyer de l'ivrogne

Quelle tristesse y plane, quelle misère y règne! Sur un berceau où git un faible petit être se penche un homme abruti, le malheureux père, et une femme attristée, la généreuse maman. Bien généreuse oh! oui, car au lieu de jeter mille injures cinglantes et méritées à la face de cet homme brutal qui a laissé au fond de son verre le pain de ses tout petits, elle se fait douce, elle prie, elle pleure en silence. Lira-t-il enfin cette brute humaine le doux reproche qui se noie dans les yeux débordants de larmes? Verra-il- enfin son oeuvre maudite dans la mort qui guette farouchement le bébé de deux ans à peine, son enfant? Ah! non. Le buveur dans son égoisme fatal, ferme son coeur à tout sentiment de compassion même pour sa femme et ses enfants. Pour lui joies du foyer, honneurs, sont des mots vides de sens. Pourtant autrefois, il était affable et doux. Qui a donc endurci son coeur à ce point? Pourtant sa demeure jadis était coquette et confortable, pourquoi donc est-elle devenu un misérable taudis? O alcool qui comptera tes foyers sans sourire et sans pain? Là des âmes meurtries, des coeurs saignants. Plus de joie, plus d'honneur, plus de paix! Il ne reste qu'une seule arme efficace contre les ivrognes. C'est la prière. Ah oui priez ô vous qui êtes affligées car Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité.

"MAGALI".

*

UN MOT DE CONSOLATION

(Envoi de Rotciv, St-Georges)

*

Tout ce que j'aime et tout ce que je crains

Oh! que j'aime la nature printanière avec ses charmes ravissants; ici, ce sont des parterres, aux fleurs fraiches écloses, là ce sont des buissons de roses et de pâquerettes qui se détachent en beauté sur le fond vert sombre qui leur servait d'écrin. Demain, elles mourront déjà lasses d'avoir vecu. Comme j'aime à aller prendre ma retraite dans ces lieux et comme on y puise des leçons salutaires; il semble que ces fleurs nous disent: nous sommes plus cachées pour être plus blanches nous fuyons tout ce qui peut flétrir nos pétales.

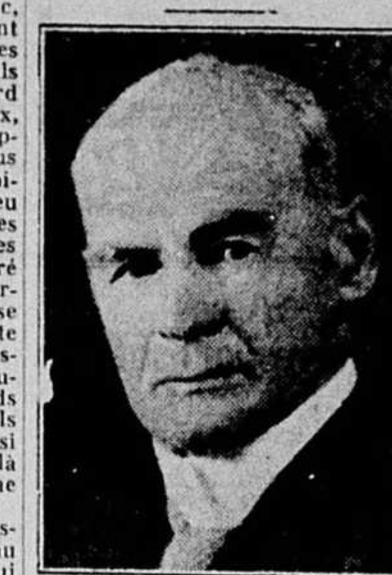
Oui, à l'exemple des fleurs, fuyons le monde et ses mensonges, au besoin, rallongeons notre route quand nous savons qu'il y a pour nous un obstacle à notre croissance spirituelle, faisons attention de ternir la blancheur de notre âme et vivons sous l'égide bénie de la Vierge Marie loin du tumulte qui remplit le monde actuel.

Parcourons avec courage et confiance les avenues couvertes d'épines piquantes mais qui nous conduisent vers le plus magnifique parterre qu'on puisse jamais voir, le ciel où réside le Maître souverain du monde.

Quand sonnera pour nous l'heure de la délivrance; nous aurons la douce réminiscence d'une vie employée à servir le bon Dieu qui nous mettra en possession de son royaume qu'il a promis à ceux qui le serviraient fidèlement.

Amélie de REPENTIGNY.

L'Intéressante Carriere d'un Octogénaire



Un vieux Canadien français pensionné par l'Imperial Tobacco.

A Morinville, Alta, loin de sa paroisse natale — la province de Québec — un octogénaire finit tranquillement ses jours en évoquant les débuts d'une des plus grandes industries du Canada, une industrie dans laquelle il fut quelque chose comme un pionnier et qu'il a vu croître d'insignifiant embryon qu'elle était, en un grand facteur du commerce au Canada. Ce Canadien est John Trottier, agent vendeur pensionnaire de l'Imperial Tobacco Company of Canada Limited.

Le 9 octobre 1854, treize ans avant la Confédération, John Trottier est né, à Saint-Stanislas, comté de Champlain. Il reçut son instruction chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, aux Trois-Rivières où il occupa son premier emploi dans un magasin de marchandises sèches.

En 1905, il commença à travailler pour le compte de l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited sous W. Miller, à Winnipeg, et il se montra si habile homme d'affaires qu'il lui fut donné, sept ans plus tard, la direction des affaires dans le territoire de l'Alberta. A la fin de 1918, alors qu'il était âgé de 64 ans il donna sa démission comme employé de la compagnie. Encore actif et désireux de se rendre utile, il accepta un emploi dans un magasin général de sa ville adoptive, Morinville. Il continua d'y travailler jusqu'au commencement de 1924 alors que l'attrait du commerce du tabac, celui de l'Imperial Tobacco en particulier l'amena à se réengager pour cette compagnie, en qualité de vendeur indirect.

Il fut finalement pensionné par la compagnie en janvier 1930 et est définitivement installé à Morinville.

Pendant ses années de service à l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, John Trottier a été extrêmement populaire parmi ses confrères et a été dépeint par un officiel de la compagnie comme "un dur travailleur et un vendeur canadien français consciencieux."

Saint-Bernard

FETE INTIME. — St-Bernard, Dorchester. — Le 6 octobre, quelques amis de Mlle Julia Gravel lui causèrent une agréable surprise en venant fêter son vingt-unième anniversaire de naissance. Il y eut lecture d'adresse par Mlle Moore, de St-Narcisse, et présentation de plusieurs cadeaux. Au cours de la soirée il y eut chants, musique, déclamations et quelques gigues.

Parmi ceux qui assistèrent.

Mentionnons: MM. Maurice Moore, Philippe Maguire, Roméo Rhéaume, Léopold Filion, Léopold Rhéaume, J. Moore, G. Moore, Alexandre Gravel; Mlles Julia et Marguerite Gravel, Rosella et Lucienne Goulet Armelle et Arménie Rhéaume, Lumina Gagné, Yvonne Caux et M. Moore. Après cette agréable soirée l'on ne se sépara qu'aux petites heures emportant un joyeux souvenir de cette belle fête.

GRANDE RETRAITE. — Du 23 au 30 d'innoubliables jours de grâces pour notre paroisse. Notre vénéré pasteur, M. le curé Grenier eut l'honneur que les Rév. Pères Bertrand et Paul-Eugène franciscains, acquiescent à ses instances, nous honorèrent non seulement de leur présence, mais surtout de leurs franciscains, acquiescant à ses instantous les âmes par leur piété. Cette retraite dite, "Retraite du Jubilé de la Rédemption" eut un succès incomparable. MM. les Curés de Beaumont et Beaupré prêtèrent leurs concours à ces bons Pères pour entendre les confessions. Après avoir rendu à tous la pureté de l'âme le Rév. Père Paul-Eugène enrôla près de 200 paroissiens dans l'ordre du Tiers-Ordre franciscain. Deo Gratias.

QUARANTE-HEURES. — Cette retraite fut suivie de nos Quarante-Heurfes. De magnifiques démonstrations de piété à Jésus-Hostie furent réhaussées par la présence du R. P. Laferrière, dominicain.

Le coeur des paroissiens déborde de reconnaissanme pour ces bons Pères et notre bien-aimé Curé et Vicaire.

Signalons aussi l'imposante messe chantée en parties qui clôtura la retraite et les magnifiques heures d'adoration où les champs furent faits par la chorale des Ligueurs et celui des demoiselles Enfants de Marie.

DECES. — Le 23 septembre décédait, à l'hôpital de Ste-Marie, Madame Vve Bénoni, née Rébecca Fillion, âgée de 87 ans. Son service et sépulture eurent lieu à St-Bernard au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

AUTRES DECES. — Récemment décédait, à St-Patrice, Mme Vve P.-A. Morin, née Joséphine Jolin à l'âge de 8 ans; elle fut inhumée dans cette paroisse où son époux l'avait devancé, il y a 15 ans.

Joseph Jean-Guy, enfant bien-aimé de M. et Mme Napoléon Duclos décédé instantanément le 27 septembre à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Il était âgé de 2 ans et 6 mois. De somptueuses funérailles lui furent faites.

Nos sympathies.

EN VISITE. — M. et Mme Joseph Labranche et leur fils et l'épouse de ce dernier, de Biddeford ont visité plusieurs parents et amis à St-Bernard.

—M. et Mme Eugène Labrecque et leur fille, du Maine, en visite chez leurs parents, M. et Mme Cyril Labrecque.

—M. et Mme Philias Therrien et leur fille chez M. et Mme Emile Moore.

Lac Noir

CHRONIQUE. — Lac-Noir, Mégantic. — Nous avons actuellement au Lac Noir une grande retraite prêchée par les révérends Pères Séguin et Marchand, rédemptoristes. Cette retraite s'est terminée par les Quarante-Heures le 12 oct.

Madame Lazare Daigle, de Ste-Catherine de Kateville, morte le 15 sept., a été enterrée ici le 17.

Mme Stanislas Hébert qui demeura longtemps au Lac Noir est morte le 25 sept.à l'hospice de Thetford. Son service et sépulture, ont eu lieu ici.

Monsieur le vicaire chanta le service.

Portaient MM. Onésime Rousseau, Thomas Gagné, Cléophas Beaudoin et Jos Chrétien.

M. David Champagne portait la bannière.

Tenaient les rubans: Mmes Adora Fréchette, David Champagne, Alphonse Boissanneault et Madame J.-B. Gagnon.

—Mlle Armandine Chabot, de Québec, est venue passer une semaine chez son oncle, M. l'avocat Chabot.

—M. Louis Mercier et sa fille, Pauline, sont allés à Québec et à Bienville visiter des parents.

—Mme Louis Philippe Nadeau ainsi que sa fille, Marie-Jeanne, sont allées en promenade à Montréal chez des parents.

Dr RENE PLAMONDON
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALITE : MALADIES VEN[illegible]NNES
MALADIES DE [illegible]U
15, Rue Lacroix
en face de la Gare UNION
Tél.: 2-3052

Saint-Damien

HONNEUR AU MERITE. — St-Damien, Bellechasse. —Mlle Germaine Aubin a obtenu du Bureau Central des Examinateurs Catholique son brevet élémentaire français et anglais avec la note distinction. Elle a également obtenu son diplôme d'enseignement ménager avec grande distinction. Nos félicitations à cette graduée ainsi qu'à ses dévouées maîtresses, les RR. SS. N.-D.-du-Perpétuel-Secours.

MARIAGE. — Le 26 septembre fut béni par M. l'abbé Z. Raymond, le mariage de M. Arthur Mercier et de Mme Joseph Goupil. Nos meilleurs voeux de bonheur.

MALADE. — C'est avec regret que nous avons appris le départ de Mlle Anne-Marie Leblond pour l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

DIVERS. — Mme James Cassidy, M. T. Cassidy et J. Doherty, de Sherbrooke, visitaient M. Nicolas Kelly dernièrement.

—Mlles Cécile et Estelle Piégay sont en promenade chez M. Louis Métivier.

BENEDICTION D'UNE STATUE. — Dimanche le 7 eut lieu la bénédiction d'une magnifique statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, don du Dr René Morisset. A cette occasion il y eut sermon, chants, bénédiction du Saint Sacrement. Espérons que cette bonne sainte fera descendre sur notre paroisse une pluie de roses.

VISITE PASTORALE. — Cette semaine M. le Curé fait la visite de la paroisse. Accueillons-le comme le représentant de Dieu, apportant ses bénédictions dans nos demeures.

Maskinongé

NOTES. — Maskinongé. — M. et Mme François Lafrenière de retour de Ste-Thérèse où ils furent les invités de leur fille, Mme Léveillée.

—Mme Alphonse Dupuis de retour de Shawinigan et les Trois-Rivières.

—Mme Omer Ayotte de Shawinigan était ces jours derniers chez ses parents, M. et Mme Jos. Lupien.

—M. Joseph Caron, de St-Grégoire a passé quelques jours chez des parents.

—Mlle Yvonne Gonneville ainsi que sa mère ont passé quelques jours à La Tuque.

—Mme Ovide Bellemare accompagné de sa fille de Louiseville, étaient chez M. Jos. Amable Lafrenière la semaine dernière.

—Mme Napoléon Lessard, de Montréal, a passé quelques jours chez Mme Rochette et Mme N. Lessard.

—Mme Edmond Champoux de passage aux Trois-Rivières et à St-Maurice.

—Mme Rodolphe Bouchard, de St-Tite, était chez son père, M. Philias Boucher.

—M. et Mme Romulus Rainville, de Val-Morin, accompagnés de leurs enfants passent quelques jours chez Mme Vve Jos. Rainville et J.-C.-F. Desjarlais.

—M. Léopold Dugas de passage aux Trois-Rivières la semaine dernières.

Letailleur Gervais est allé maintenant demeurer aux Trois-Rivières.

—M. et Mme Chs Turner de Ste-Ursule, en promenade chez M. Amable Drainville.

Armagh

GRAND'MESSES POUR M. R. VILLENEUVE. — Armagh, Bellechasse.— Deux grand'messes ont été célébrées pour le repos de l'âme de M. Rodrigue Villeneuve, père de Son Eminence le Cardinal, l'une par la paroisse et l'autre par un particulier.

DECES. — Le 25 septembre, Madame Arthur Boutin, (Angelina Roy) décédait à l'hôpital, à l'âge de 56 ans.

Son service fut chanté le 27, au milieu d'une vaste assistance.

Que la famille veuille bien agréer nos sympathies!

POUR LA SAINTE ENFANCE. — Vers la fin de septembre, deux RR. SS. Mss., de l'Immaculée Conception parcouraient toutes les écoles de la paroisse pour parler aux élèves de la belle Oeuvre de la Sainte Enfance et pour leur indiquer les moyens d'être de véritables apôtres. Les enfants écoutent toujours avec sympathie je dirais, le récit des misères de l'enfance païenne.

Puissent-ils par leurs prières, leurs sacrifices et leurs aumônes travailler efficacement au salut de leurs petits frères paiens!

MARIAGE.—Le 3 octobre, Monsieur le Curé bénissait le mariage de M. Hector Roy (Napoléon) avec Mlle Aurore Labrecque (Joseph).

Il y eut chant et musique au cours de la messe. Nos meilleurs voeux de bonheur!

CERCLE DES FERMIERES. — Les membres du Cercle des Fermières ont eu leur réunion mardi, le 9. Ces séances sont, paraît-il, très intéressantes ta très instructives.

"BAZAR DE THETFORD"

SALLE ST-MAURICE

DE LA SENSATION

Toutes sortes de rumeurs circulent depuis l'ouverture du Bazar de Thetford. Tout le monde discute les chances de gagner les cadeaux de haute valeur mis en râfle. C'est durant le Bazar dans la salle remplie tous les soirs dans ses coins, ses allées et même ses entrées que le directeur fera connaître les heureux gagnants . . .

LES "ON DIT"

ON DIT que le Bazar est un des plus beaux : Décoration artistique, Kiosque des Dames de Ste-Anne et Enfants-de-Marie remplie d'articles de choix; Salle des banquets avec mets succulents; Restaurant avec un service des plus accueillants, Magasin bien garni, etc., etc.

ON DIT qu'il y a du beau chant, de la belle musique qui dénotent le meilleur goût.

ON DIT qu'il y a du monde de partout.

ON DIT que le "Livre d'or" a déjà inscrit près de 6,000 visiteurs. Le Bureau de Poste est sans cesse achalandé grâce à ses précises et fraîches nouvelles.

A LA PECHE : Les amateurs de la pêche sont particulièrement invités, de jolies choses sont données à la pêche miraculeuse. "Ça Mord toujours".

BINGO : Le jeu favori de tout le monde. Le Bingo est le jeu à la mode; aussi, ça joue avec fermeté, tous font fortune. Les crieurs au Bingo ont besoin de s'emporter des pastilles pour la gorge s'ils veulent faire leurs besogne qui est rude.

AUX AMATEURS : Une foule de jeux sont à votre disposition, jeu de bouteilles, jeu de "PING-PONG" Seau percé, jeux de précision, etc., etc. Venez montrer votre adresse, votre habileté; une foule vous attend pour vous applaudir. Venez donc vous amuser. "Il paraît que le vicaire se vante de ne pouvoir trouver un homme pour le battre au PING-PONG". C'est le temps pour chacun d'entre vous de lui faire peser ses paroles.

ARTICLES DE TABAGIE : Les fumeurs qui désirent se procurer à de bonnes conditions cigares, cigarettes, alumettes; présentez-vous avec confiance au magasin des jeunes gens. Vous aurez toujours satisfaction.

"RAFLES ET PANIER GEANT" :— Le résultat des grandes râfles sera le clou du Bazar. Quels seront les heureux gagnants? Voulez-vous le savoir? Venez au Bazar. Voulez-vous être du nombre des gagnants : Suivez mon conseil et prenez des billets.

REMERCIEMENTS : Les musiciens et artistes qui rendent nos soirées du Bazar si agréables sont priés d'accepter tous nos remerciements.

VENTES : Les ventes de belle lingerie sont une belle occasion de vous en procurer à bon marché, c'est une occasion exceptionnelle, ne la manquez pas!

BANQUETS : Tous les soirs il y a banquet à 8 heures. Tout le monde y passe. C'est comme au Pont d'Avignon. Toutes nos sociétés sociales ont accepté leur banquet. C'est que les banquets sont fameux, décoration des tables du plus grand chic, mets exquis, glaces des plus froides et douces à la fois. SERVICE TRES CHARMANT.

RESTAURANT : Jeunes et jeunes filles : C'est vous surtout qui devez visiter ce département. Il est attrayant par ses fines décorations et surtout par l'amabilité des jeunes filles qui vous serviront. Admirez leurs belles roses et demandez-leur quel fin doigt les a tissées.

AVIS : N'oubliez pas que le Bazar restera ouvert jusqu'au 30 octobre. L'entrée est gratuite.

Venez admirer, faire fortune, vous récréer. La salle du Bazar respire le repos, la gaieté, l'espérance, etc. . . Donc en foule au lieu du Bazar.

N'oubliez pas que celui qui donne aux pauvres prête à Dieu. Et celui qui prête à Dieu est toujours assuré de recouvrer le capital avec l'intérêt. Si un verre d'eau ne reste pas sans récompense; que sera-ce des 5 centins et des dix centins qui seront donnés avec une intention surnaturelle . . .

La récolte de pommes de terre est provisoirement estimée à 14,010,000 quintaux comparativement à 13,444,000 qtx en 1933, soit une augmentation de 4.2%; celle des navets est placée à 8,382,000 quintaux comparativement à 7,747,000 qtx en 1933, soit une augmentation de 6.8%; celle du maïs fourrager est estimée à 449,000 tonnes comparativement à 470,000 tonnes en 1933, soit une diminution de 4.5%; celle de la luzerne est estimée à 18,000 tonnes comparativement à 15,300 tonnes en 1933; une augmentation de 8.5%.

Prenez avantage des
NOUVEAUX BAS PRIX D'EXCURSION POUR TOUTE L'EUROPE
offerts par La Ligne Italienne.
VOYAGE ALLER-RETOUR SEULEMENT LE 1/3 de PLUS
que le voyage POUR UN SEUL port d'Europe.

SAVOIA	27 Oct.	REX	22 Nov.
SATURNIA	3 Nov.	VULGANIA	5 Déc.
REX	9 Nov.	SAVOIA	4 Déc.
SAVOID	23 Nov.	REX	27 Déc.
REX	1 Déc.	REX	27 Déc.

Pour information adressez-vous à l'agent local ou à 1133 Côte Beaver Hall, Montréal
ITALIAN LINE

Prenez un abonnement au
CANADA FRANCAIS
Publication de l'Université Laval et de la Société du Parler français
Cette revue d'intérêt général publie chaque mois 96 pages de texte inédit sur les sujets les plus variés, questions d'actualité, mouvement intellectuel, vulgarisation scientifique, linguistique, etc.
Conditions d'abonnement : $3.00 par année; $2.00 pour les instituteurs et les étudiants; $0.75 pour abonnement d'essai de trois mois.
Excellent médium d'annonce.
Adresse : Le Canada Français, Université Laval, Québec.

J'avance dans la vie en travaillant, j'arriverai à la fin de ce qui m'en reste sans avoir fait le quart de ce que je voudrais faire encore. La vie est un vase trop petit pour ce qu'il y a à y mettre. Il déborde longtemps, puis il se brise.
GUIZOT.

LE FOYER

On guérit comme on se console : on n'a pas dans le coeur de quoi toujours pleurer et toujours aimer.
LA BRUYERE.

En marge de notre consultation littéraire

Madame Françoise-Michel,
L'"Action Catholique",
Québec.

Madame :—

Il vous sera peut-être agréable d'apprendre que ma lettre sur votre consultation littéraire, parue dans L'ACTION CATHOLIQUE de juillet dernier, m'a valu des remerciements de la part de M. G. Lacour-Gayet pour l'appréciation que j'ai faite de son ouvrage : "Talleyrand". Je vous en envoie une copie et si vous aimez à la publier, en faveur de ceux qui s'intéressent aux oeuvres de Lacour-Gayet, vous pouvez le faire. On aimera peut-être savoir qu'un nouvel ouvrage de cet auteur paraîtra bientôt. Il est assez glorieux pour L'ACTION CATHOLIQUE qu'elle soit lue, en Italie, par des auteurs de marques comme M. Lacour-Gayet.

Il m'a fait plaisir de savoir que Pierre L'Ermite soit arrivé premier. Je suis avec intérêt le résultat de la Consultation que vous donnez, chaque semaine.

Croyez toujours, Madame, à toute ma considération.

Catherine HANSKA.

Rivière-au-Renard,
Cté Gaspé, P.Q.
15 oct. 1934.

Madame Catherine Hanska,
collaboratrice à
l'"Action Catholique",
Rivière-au-Renard,
(Comté de Gaspé),
Province de Québec.

En Toscane, 24 août 1934.

Madame,

L'auteur de **Talleyrand**, en ce moment en villégiature en Italie, vient de lire, dans l'**Action Catholique** de Québec, du 28 juillet 1934, que vous aviez parlé de ses "trois magnifiques volumes, extrêmement bien faits". Il vous exprime ses bien vifs remerciements.

Puisque l'aimable lectrice de la Rivière-au-Renard s'intéresse tant à l'histoire, je me permets de l'informer que je viens de terminer un tome IV, "Mélanges", qui est composé en grandes partie de documents inédits. Ce tome IV s'imprime en ce moment; il paraîtra en novembre prochain.

Veuillez recevoir, Madame, l'hommage de tous mes remerciements et de mes sentiments les plus distingués.

G. LACOUR-GAYET.

A nos correspondantes

Lune d'Argent. — Les enfants sont au régime si vous vous en mêlez vous aussi ! Quel bonheur vous avez dû éprouver en préparant votre petite à ce grand acte. Félicitations. Comment est-elle ? — J'ai entendu parler de vos concitoyennes que j'estime beaucoup et qui m'est très dévouée. Savez-vous qui ? Je vous remercie pour l'envoi de la nouvelle que j'ai fait composer immédiatement. Revenez et au plus tôt.

Mlle France. — La neige paraît avoir été abondante chez vous. Nous en avions entendu parler, à Québec. J'espère que votre santé ne souffrira pas de cet hiver tardif. Ces petits voyages vous feront certainement beaucoup de bien. Votre remarque est opportune; cependant, parfois je suis obligée, absolument obligée, de publier ces rapports. Il me semble, toutefois, que ça n'arrive pas souvent. Quant à la longueur des dits rapports, si vous saviez comme elles sont rares les secrétaires qui savent condenser. Merci pour cet intérêt constant et non équivoque que vous portez à notre Page. Ecrivez donc plus souvent.

Fleur des Champs. — Vous êtes bien aimable de vous préoccuper si attentivement de ma santé et de mes goûts. J'aime l'automne dans ses grands arbres aux feuilles dorées ou rouges, dans ses firmaments bleu foncé, dans ses tapis de feuilles mortes; mais, je ne l'aime pas du tout dans les cimetières. J'en ai visité un dimanche qui m'a mis l'âme triste pour longtemps. Mon amie, le bonheur, ne le cherchons pas ailleurs que dans l'accomplissement de son devoir, l'amour de son Dieu et la poursuite de son salut. Je suis très contente de cette Consultation populaire; j'en attribue le succès à tous ceux et toutes celles qui ont bien voulu me seconder. Vous dites vrai : les femmes sont gâtées à "L'Action Catholique". J'espère qu'elles en profitent; ça coûte tant de travail et tant d'argent deux pages de journal ! Merci pour tout l'intérêt que vous portez au journal et particulièrement au Foyer.

Magdèle Gehelles. — On m'a remis votre joli article que je me suis empressé de donner à la composition. Vous recevrez le numéro qui le reproduira. Remerciements.

Lucienne. — En général; les communautés acceptent maintenant des sujets dans ces âges. Ecrivez donc aux RR. SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Maison-mère, Chemin Ste-Catherine, Montréal; ou aux RR. SS. Franciscaines Missionnaires de Marie, 188 Grande-Allée, Québec. Que votre amie envoie une demande d'emploi avec prière de la publier et l'"Action Catholique" la publiera moyennant 25 sous (minimum).

Françoise MICHEL.

Action Catholique féminine

Femmes catholiques canadiennes-françaises répondez nombreuses

Congrès diocésain

D'ACTION CATHOLIQUE FEMININE

Mercredi, le 24 octobre. Messe à la Basilique à 8 heures: Séances d'étude à l'Académie Commerciale, avenue Chauveau, à 10 h. a.m., et 2 h. p.m. Séance de clôture à la Salle des Promotions, à 8 heures du soir.

Sujets d'étude : Le Comité paroissial d'Action Catholique féminine; La tempérance; l'Education familiale; le Communisme.

Quatrième congrès

DE LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE

Jeudi, le 25 octobre. Messe à St-Jean-Baptiste, rue St-Jean à 8 heures. Séances à la Salle des Promotions de l'Université, à 10 h. a.m. et 2 h. p.m.

Séance de clôture à 8.30 h. p.m.

Sujet d'étude : Les lectures.

Ligueuses et femmes d'oeuvres Catholiques, Canadiennes-françaises; de vos chefs religieux et des organisatrices de ces congrès, répondez nombreuses à l'appel

Retraite fermée

Le 5 novembre prochain, s'ouvrira à Notre-Dame-du-Cénacle, rue St-Cyrille, une retraite fermée organisée par La Ligue Catholique féminine pour ses dirigeantes, les membres des comités paroissiaux et quelques amies de l'Oeuvre.

Le Rév. Père Lévi Côté, O.M.I., en sera le prédicateur.

En préparation à ces jours de prières, Mlle Bernadette Dumont, président du Comité des retraites fermées de la L.C.F., a écrit un article fort intéressant dans le récent Bulletin de la Ligue.

Nous en reproduisons ici quelques passages au bénéfice des futures retraitantes :

Faut-il dire avec quelles instances chaleureuses les directrices du Comité Central invitent les femmes d'oeuvres du diocèse à suivre ces pieux exercices ? Cette invitation, d'ailleurs, n'est qu'un écho de celle que le Souverain Pontife adressait à ses Fils du monde catholique, prêtres et laïques, dans la remarquable encyclique sur les "Exercices Spirituels" qu'il promulguait à l'occasion du cinquantenaire de son ordination sacerdotale." Nous ne désirons pas moins vivement, vénérables Frères, voir se former par les exercices spirituels, les nombreuses cohortes de cette Action Catholique que nous ne cessons et ne cesserons pas de promouvoir de toutes nos forces et de recommander, car elle doit être regardée comme une participation fort utile pour ne pas dire nécessaire, des laïques à l'apostolat hiérarchique."

La retraite fermée, vous le savez, n'est pas une invention moderne.

Le Divin Maître lui-même, à qui il ne suffisait pas d'avoir passé de longues années dans la retraite de Nazareth, voulut, avant de commencer sa vie publique, se retirer au désert pendant quarante jours, afin d'assurer, par le recueillement, la prière et la pénitence, la fécondité de son ministère. Et quand plus tard, après avoir épuisé, semble-t-il, la coupe de tous les dévouements et de tous les sacrifices, Il remonte vers son Père, c'est encore par une retraite de dix jours au Cénacle que Jésus prépare les douze bateliers de Galilée à recevoir la charte divine de l'apostolat.

Avec l'évolution des âges, les exercices spirituels ont subi des modifications; on les a transformés et adaptés aux exigences de la vie moderne, mais ils n'en restent pas moins, dans leur essence même, une source de **paix**, une source de **lumière**, une source de **force**, une source de **consolation**. Là, dans le silence de la retraite, la grâce produit infailliblement de merveilleux résultats. L'âme troublée, le coeur inquiet y retrouvent le calme et la sérénité; l'âme indécise en face des multiples devoirs quotidiens, s'en retourne éclairée et fixée définitivement; l'âme faible et languissante sent monter en elle un courage nouveau pour continuer à soutenir le combat de la vie; enfin, la pauvre âme malheureuse éprouve, dans l'intimité avec le Bon Maître, des consolations ineffables. Durant la retraite fermée plus qu'en tout autre temps n'a-t-on pas l'occasion de constater combien elle est vraie la parole de Notre-Seigneur : "Venez à moi vous qui souffrez des peines, je saurai soulager et guérir vos douleurs."

Cette énumération bien succincte n'est, à la vérité, que la moindre partie des avantages que procure la retraite fermée aux âmes qui s'y adonnent avec sincérité et bon vouloir. Il faut avoir vécu ces trois jours de paix, de consolations, de piété, pour savoir en apprécier et les bienfaits immédiats et l'influence profonde qu'ils exercent sur la vie entière.

Bernadette DUMONT.

Un coin de votre chambre

Simple, jolie et peu dispendieuse cette table de toilette faite d'une modeste table de cuisine, recouverte d'une vitre, placée au pied d'un miroir et entourée d'une draperie de taffetas rose semblable aux draperies et à la couverture des meubles.

LE ROSAIRE

On achève chez les Durant une soirée monstre en l'honneur des vingt ans de Louise. Le champagne coule à flots et quelques invités sentent déjà leurs idées moins nettes.

A trois heures du matin, chacun retourne chez soi.

Dans sa luxueuse automobile, Gaston Choiseul dévore la route qui lui semble s'allonger indéfiniment en zigzags. Les coups de volant pour les éviter ne font qu'en doubler le nombre.

Le fêtard grogne contre cet ennui car il lui reste plusieurs milles à "brûler".

Déjà, il s'imagine apercevoir les yeux rougis de sa mère, la désapprobation de son regard triste.

Après tout, que lui importe ? ! Il est libre, libre, libre ! N'a-t-il pas tout balayé des liens ennuyeux ? — Famille, religion, vieilles rengaines ! Le culte de l'argent, une vague teinte d'honneur, voilà sa boussole.

Quand il touchera la fabuleuse dot de Mlle Durant, comme il s'en moquera de la dévote famille !

Et son ricanement moqueur, presque fou, se mêle à la douce "chanson" de l'auto.

Oh ! Comme il va les reprendre les lourdes années de tutelle dont il évoque le souvenir avec une rage croissante.

Un souvenir vient raviver sa colère : celui d'une jolie enfant brune qu'on lui destinait pour épouse. Il avait passé outre, avec un peu de dépit car la péronnelle dédaignait ce mécréant.

L'auto va toujours, son train d'enfer, et tout-à-coup va s'abattre avec fracas contre un mûr.

Parmi les débris tordus, les vitres cassées, Gaston Choiseul revient à la vie. Pour combien de temps ?

Il gémit dans l'ombre, brisé par d'atroces souffrances, mais nul ne répond à ses plaintes.

C'est l'heure calme de la nuit quand tout repose à la campagne.

Qui donc à cette heure s'occupe de cet écervelé qui va mourir peut-être ? Personne ! Personne ?

Dans le silence effravant qui suit la castastrophe, le blessé se plaint toujours. Hélas! En ce pays perdu, tout secours est illusoire.

Subitement degrisé, il a le coeur serré par une poignante angoisse. Les minutes lui semblent des heures ? la fièvre monte.

—Allons, il n'y a pas un être vivant dans cette contrée ! Maman, que je souffre, maman, maman. Là-bas peut-être m'attend-elle encore, sans autre reproche que ses pauvres larmes. Vais-je donc mourir ici comme un chien, sans un parent, sans un ami. Sans un des parents que j'ai voulu renier, sans les amis dont la digne conduite était la condamnation de la mienne, sans la fiancée. Viendrait-elle seulement ? Par amour ? Par pitié ? Sa présence adoucirait-elle ma souffrance ? Maman ! oh! que j'ai mal ! que j'ai mal ! Mes petites soeurs, si vous saviez, comme je voudrais vous voir. Mais vous dormez bien loin d'ici et dans vos rêves d'or pas une pensée pour le frère mourant ? ma mère, elle repose aussi sans doute. Je lui ai dit tant de fois comme sa présence m'était importune. Je l'ai bien mérité, l'abandon ! Les larmes que j'ai fait couler se vengent, et je vais mourir là.

La mort rôde toute proche. De ses doigts crispés Gaston essaie de retenir les minutes précieuses qui fuient.

Mais rien ne peut arrêter l'impitoyable faucheuse et l'agonisant en un éclair sent qu'il est trop tard. Oh! La terreur de ce mystère qui vous enveloppe, prélude d'un oubli plus total encore : le néant fin naturel de l'athée pour qui l'au-delà n'est qu'un mythe; le néant où tout disparaît sans espoir de retour.

Il se désespère.

—Rien, personne, nul ne m'aidera à franchir le passage redoutable de la mort. "Là-bas", c'est enfin le repos, l'oubli, le néant. Oh ! S'il n'y avait que le néant, mes tortures seraient moins amères. Je souffre pour aujourd'hui ? pour demain! Hélas! Je crois encore en Dieu, je crois à l'enfer; je crois à la justice immnente; mais je ne puis plus croire au pardon. Mon athéisme n'était qu'une façade et le Dieu tant de fois blasphémé me châtie à cette heure. C'est l'enfer qui s'ouvre devant moi !

Là-bas, à des lieues du drame, une mère termine son rosaire pour le prodigue dont le retour est vainement attendu.

Le délire s'empare du moribond. Il perd par moment la notion des choses et se croit entré de plain-pied dans une éternité de douleur.

Qui vaincra donc ? L'esprit du mal acharné sur cette âme, ou la prière fervente d'une mère ?

La lune éclaire maintenant la triste scène et un de ses rayons se joue sur un objet qui luit dans l'herbe.

Le regard du mourant s'hypnotise sur ce point brillant, simple caillou ! débris de vitre ? rien quelconque ? Qu'importe! Gaston veut le savoir. De ces dernières forces déculpées, il atteint la "chose", devenue son idée fixe et la ramène.

—Un chapelet !

—De la brume de ses souvenirs se dégagent des visions claires, pures. Enfance pieuse, Première Communion prometteuse de lendemains qui ne furent jamais; belles années de collège, passé enfoui si loin, si loin, que la mort seule peut en ranimer les cendres !

L'orgueil de Gaston fléchit tout à coup. Un chapelet, s'est presque un gage de pardon. Ses lèvres malhabiles s'essayent à réciter les Ave Maria, et le coeur bouleverse se calme.

"A tout péché miséricorde" Grâce à Dieu ses remords ne seront pas stériles.

L'aube se lève, chassant bien loin les fantômes de la nuit, mais il ne la voit pas. Confiant et repenti, il s'endort sur un dernier Ave.

Le Dr Darlier visite sa clinique, pauvre établissement campagnard dont tous les frais d'entretien retombent sur le généreux fondateur.

Il va d'un lit à l'autre, disant un bon mot à tous, ramenant un sourire sur les visages pâles.

Mais quel est ce branle-bas??? Sa fille Marthe, une infirmière, accourt.

—Papa, on nous demande, vite, un accident d'auto.

Le blessé repose sur un brancard de fortune et les paysans qui l'ont amené commentent leur découverte avec de grands gestes et des exclamations épouvantées.

Le Dr Darlier procède à un rapide examen et a une grimace significative.

—Pas d'espoir !

Une demi-heure plus tard, le patient repose dans une chambre claire.

Darlier cherche à découvrir dans ses papiers l'identité de ce client inattendu. Marthe très doucement, prépare le nécessaire pour le passage de l'aumônier.

—Tiens, tiens.

—Vous avez trouvé quelque chose papa.

—Choiseul... Gaston Choiseul... Ça ne te dis rien petite ?

—Lui !

—Pauvre garçon !

—Tu le plains ?

—Ici, j'ai appris à connaître ces terribles morts dans l'inconscience. J'ai tant vu pleurer de mamans, comme pleurera tantôt Mme Choiseul.

—Crois-moi, ma chérie, ce mécréant ne vaut pas une larme !

—Oh! papa, ne parlez pas ainsi ! On ne connaît le secret des âmes !

Le prêtre est venu sans que Choiseul semble s'en apercevoir. Ses parents prévenus arrivent ce soir.

—Papa ?

Marthe qui en a tant vu mourir, est maintenant toute pâle.

—Fillette, qu'as-tu ?

—Regardez ce qu'il tient !...

—Un chapelet !

—Ce chapelet, le mien. Je l'ai perdu hier !

Le médecin essaie d'enlever le délicat chapelet, mais Gaston se dresse :

—Laissez "lui" au moins!

—Docteur, pas d'espoir ?

—Madame, au-dessus de la science humaine, il en est une autre. Celle qui accomplit des miracles !

Mme Choiseul pleure : son mari accablé, baisse la tête : les petites soeurs, Monique, Lucie, Andrée sanglotent sans contrainte, Anne, l'aînée semble perdue dans une ardente prière. Le Dr Darlier se sent ému malgré l'"habitude" professionnelle.

Dans la chambre, Marthe et une autre infirmière veillent le malade. Marthe prie.

Une semaine se passe, semaine d'agonie où chaque heure peut être la dernière. Le samedi, Gaston rit toujours :

—Il a un tempérament de fer ce garçon-là, murmure le docteur déconcerté.

Ce matin, il ouvre les yeux et promène étonné, un regard revenu lucide. Sa main droite serre toujours le mignon chapelet.

—Garde !

Marthe sursaute, et les yeux agrandis contemple "son" mourant qui revient à la vie.

—Comment vous trouvez-vous ce matin ?

—Où suis-je, que m'est-t-il arrivé ?

—Ne vous inquiétez pas; repo-

Ce fut un vrai miracle, physisez-vous.

—Maman ?

—Elle viendra bientôt. Ne parlez plus !

Il esquisse un sourire, puis s'endort, paisiblement.

Toute la clinique connaît bientôt la stupéfiante nouvelle.

—Le No 2, est "ressuscité".

On félicite le Dr :

—Une belle cure !

—Oh! je n'y suis pour rien dans celle-là ! C'est un vrai miracle !

que et moral. Alev cla santé, Choiseul devient tout autre : ce n'est plus l'égoïste jouisseur, mais un être brûle d'une frénesie de travail, de dévouement.

Sa paix est faite avec Dieu et sa pieuse mère reçoit la récompense de ses larmes.

Mais le convalescent a de brusques sursauts de tristesse. Regret des bonheurs méconnus? Peut-être !

—Votre patient nous quitte demain, papa ?

—Mais oui ! Guéri de corps et d'âme !

—Ne le trouvez-vous pas un peu trop mélancolique ?

—Il a réfléchi, je suppose.

—Papa ?

—?

—Vous souvenez-vous des projets de jadis ?

—Hein ?

Marthe continue, rougissante :

(Suite à la page 8)

MERE!

n'expérimentez pas quand votre

Enfant s'Enrhume

Frictionnez-le avec

VICKS VAPORUB

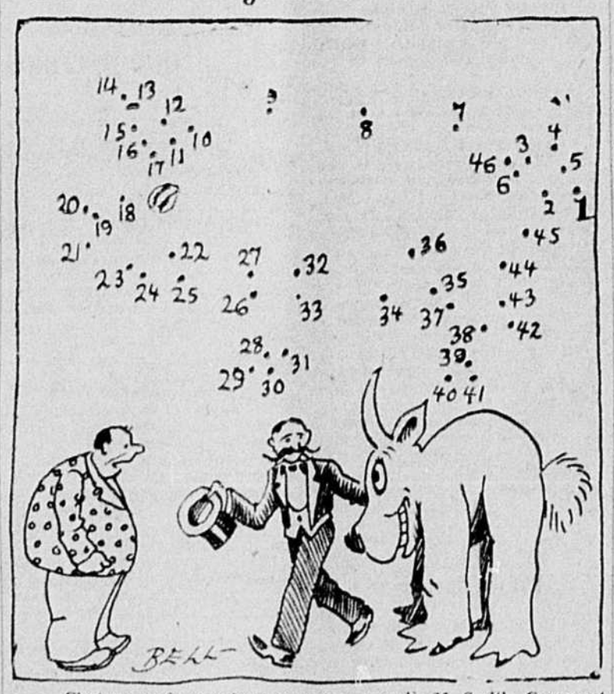
le moyen éprouvé de soulager les rhumes

A la minute même où vous appliquez Vicks VapoRub sur la gorge et la poitrine, il entre en guerre avec le rhume — **de deux façons à la fois** — par stimulation et inhalation. A travers la peau, comme un cataplasme, "extirpant" l'oppression et la douleur. En même temps, ses vapeurs médicamentées sont aspirées **directement** dans les voies respiratoires irritées. Durant toute la nuit, il aide la nature à "enrayer" le rhume.

Idéal pour les rhumes des enfants

Etant d'application externe, le VapoRub évite les dangers de ces bouleversements digestifs qu'entraine généralement l'usage continuel de remèdes internes. Il peut être employé abondamment et aussi fréquemment que cela est nécessaire, même sur l'enfant le plus jeune. Et il est également bon pour les adultes.

Le coin du jeune dessinateur



—C'est un curieux animal que vous avez là, M. Smith. Comment l'appelez-vous ?"

—"S'il n'avait pas une corne de vache, une queue de lapin et des pattes de dragon, je dirais que c'est un chien ou encore un

(Prenez votre crayon et tracez une ligne en partant du chiffre "1" en allant jusqu'au dernier).

"Je suis désolée, Hélène, mais je ne peux pas laisser Mimi . . . Non — elle n'est pas vraiment MALADE, mais elle a été mal en train toute la semaine. Elle me répète qu'elle a mal à la tête——"

"Nous nous reprendrons, ma chère . . . ma petite famille m'a souvent donné de ces alertes! Elle fait peut-être un peu de constipation? Donne-lui donc du Castoria ce soir."

"Nous venons t'inviter à faire une promenade, ma chère Hélène! J'ai suivi ton conseil et j'ai donné du Castoria à Mimi, hier soir. Elle dit que c'est meilleur que du bonbon!"

"Tous les enfants aiment le Castoria, ma chère amie! On le prépare spécialement pour eux. Et il ne contient pas de ces remèdes qui sont trop énergiques pour leur organisme. C'est pourquoi il convient si bien à la diarrhée causée par un régime alimentaire imprudent . . . et nous, les mamans, nous savons qu'une diarrhée de ce genre doit être soignée sans tarder."

CASTORIA
Le Laxatif des Enfants
Des tout premiers jours
à la 11ième année

LA VOIX DE LA JEUNESSE
est l'organe du Comité Régional Québecois de l'A. C .J .C. Cette page est ouverte aux acéjistes et à leurs amis, prêtres ou laiques.
Directeur : Louis-Philippe Roy, M. D.

"ESTO VIR"

La Voix de la Jeunesse Catholique

A. C. J. C.
BUT : groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.
MOYENS : Piété ! Etude ! Action !

Une section est formée, au cercle St-Augustin, chez les externes du Collège de Lévis

Les constitutions nouvelles de l'A. C. J. C. diocésaine sont partout accueillis avec enthousiasme. Déjà l'on s'est mis à l'oeuvre et des sections ont été formées, dont nous reparlerons la semaine prochaine.

Aujourd'hui, nous voulons signaler une initiative du cercle St-Augustin, du Collège de Lévis, qui a fondé une section pour les externes. On en est venu à cette décision afin de diminuer le nombre des cercliste et augmenter l'efficacité des études faites dans le cercle.

Un cercle collégial fait surtout de l'étude. Or si le nombre des membres est trop considérable, chacun ne pourra pas figurer au programme, faute de temps.

D'ailleurs les conditions chez les internes et les externes ne sont pas les mêmes et c'est faire une distinction opportune que de séparer internes et externes pour les réunir à des jours et des heures différentes.

Nos félicitations aux officiers de la section externe. Président, Jean Marie Duclos; vice-président, Louis-Yves Vien; secrétaire, Jacques De Billy; trésorier, Fidèle Bélanger; assistant-secrétaire, Chs-Eug. Roy.

La jeunesse espagnole

Au moment où les journaux nous transmettent les échos des bouleversements révolutionnaires en Espagne, il est intéressant de connaitre l'attitude de la jeunesse de ce pays vis-à-vis de l'Etat. Cette attitude a été définie au congrès des Jeunesses d'Action Populaire, à Madrid, en avril dernier. La manifestation, malgré les menaces de violences et de sabotage de la part des groupes anarchistes, réunit trente mille jeunes gens de tous les coins du pays.

Un mot d'abord de l'organisation de l'Action Populaire. Ce mouvement de jeunesse catholique a pour chef le député José Valiente et se trouve constituer la réserve, pour ainsi dire, du grand parti de l'Action Populaire dont le chem est le déjà célèbre Gil Roblès. Celui-ci était, il y a quelque trois ans seulement, un jeune professeur sans renommée. Il se lance un bon jour dans la politique, fonde le parti ci-dessus mentionné, en pousse l'organisation avec une maitrise merveilleuse en se servant de tous les moyens d'action les plus modernes, et après une campagne conduite avec une vigueur extraordinaire, lui fait remporter un succès éclatant aux élections de novembre 1933. Aujourd'hui, comme les journaux viennent de le mentionner, Gil Roblès est l'arbitre de la politique espagnole.

L'organisation de la jeunesse catholique sur le terrain politique s'était révélée une oeuvre très difficile en Espagne. Aucun régime n'y avait réussi de façon satisfaisante. L'Action Populaire, elle, l'a réalisée cependant en peu de mois et l'a douée d'une force étonnante. On a pu le constater en ce premier congrès d'avril 1931 au célèbre monastère de l'Escurial, où les congressistes se réunirent le dimanche pour la clôture des manifestations.

Après la messe célébrée en plein air sur une immense place, et la prestation du serment par les "légions" de l'Action populaire, le Président donna lecture des conclusions des travaux des deux journées précédentes :

Patriotisme;

Discipline, obéissance aux chefs, Jeunesse, Foi, Hardiesse, Volonté;

Pour un esprit jeune dans une politique nouvelle;

La famille chrétienne contre le modernisme païen;

La liberté d'enseignement : les enfants n'appartiennent pas à l'Etat;

Ni capitalisme égoiste, ni marxisme destructeur;

Une plus juste répartition de la propriété et de la richesse; du travail pour tous. Ces dernières conclusions visent particulièrement certains privilèges excessifs et injustifiés de l'ancienne aristocratie.

Après quoi, trente mille poitrines lancèrent le cri : "Avant tout l'Espagne, et sur l'Espagne, Dieu". Puis, geste émouvant, on procéda à l'appel des treize jeunes gens morts victimes des révolutionnaires, à chacun des noms proclamés, la foule répondit : Présent et en avant.

La manifestation se termina par une vigoureuse philippique de Gil Roblès considéré comme le meilleur peut-être des orateurs populaires.

"On nous demande, s'écria-t-il, avec qui nous voulons gouverner, nous répondons: au Parlement, avec cent cinquante députés, et dans la rue, avec des millions de citoyens. Nous n'avons pas besoin d'uniformes, mais d'idées. Nous prendrons le pouvoir quand l'heure sera venue, mais non point pour laisser en chemin des lambeaux de notre programme".

Ces fortes paroles furent accueillies avec un enthousiasme indescriptible par les milliers de jeunes auditeurs.

Jean-Ls DELISLE, c.e.d.,
Du Comité Régional

Les échos de deux congrès

Les acéjistes de Saint-Hyacinthe et Sherbrooke ont tenu d'importantes assises dimanche dernier à Saint-Judes et Danville.

Les échos qui nous sont parvenus de ces congrès prouvent que l'on suit partout avec intérêt l'évolution de l'A. C. J. C. diocésaine de Québec. L'attention que nous éveillons nous oblige à bien faire ce que nous faisons. Nous n'avons donc pas droit de nous négliger.

Le Comité Régional québecois suit aussi les agissements des acéjistes des autres régions et félicitent sincèrement les Comités Régionaux de Sherbrooke et St-Hyacinthe.

Une réunion importante

Les membres du Comité Régional sont priés de prendre note qu'il y aura une réunion importante, vendredi prochain, le 26 octobre, à l'Action Catholique. Il y aura travaux par MM. Dupont et Poulin, discussion sur l'enseignement primaire et le communisme, puis étude d'un projet important.

Hommage mortuaire

Dans la paisible paroisse de Saint-Vallier, comté de Bellechasse, vient de s'éteindre Mme Lucien Roy, grand'mère du Dr Louis-Philippe Roy, président de l'A. C. J. C. diocésaine.

A semblable date, l'an dernier, de retour d'une course à la Rivière-du-Loup, nous nous arrêtâmes, le Dr Roy et nous, la saluer. A la façon des très vieilles gens, — elle dépassait sa quatre-vingt treizième année, — elle pencha la tête pour nous souhaiter la bienvenue. Sans plus, elle continua d'égrener son rosaire, en essayant de fixer, de ses pauvres yeux, le chromo de quelque sainte, suspendu dans sa claire chambre daleule tres entourée.

Nous ne songions aucunement à rompre le silence pieux qui régnait. Nous sentions cette âme qui était, déjà, d'un autre monde, se recueillir dans l'abime de sa confiante prière. Elle présentait, alors, l'image de l'humble créature qui glorifie le Créateur et le remercie de ses bienfaits. Douceur dans les traits usés. Douceur dans les rides nombreux. Douceur du regard. De la bonté. Vie obscure et si féconde. Elle a balisé son humaine vie d'actes de foi, d'actes de soumission. Au soir de sa longue marche, après avoir tant semé, tant réconforté, tant pansé, tant et si fortement conseillé, il ne lui restait plus qu'à cueillir.

Telle le vieillard, si heureusement orienté par Mgr Baunard vers le sommet immatériel de la Montagne, symbolisant la route montante à gravir et le but altier à atteindre, l'humble aïeule de la famille Roy s'est dirigée, discrètement, sans bruit, vers l'ascension finale. Elle y touchait à l'aube, le dimanche, 14 octobre 1934.

Au nom des directeurs et des membres de l'A. C. J. C. diocésaine de Québec, nous présentons nos franches sympathies à M. le Dr Roy et aux membres de sa famille.

Wheeler DUPONT.

Le cercle Mgr Ross à Bonaventure

Lundi le 1er octobre nous avons eu à Bonaventure Cté de Bonaventure une grande assemblée pour la formation d'un cercle de l'A.C.J.C. Cette réunion fut présidée par M. l'abbé C. Roy, vicaire de notre paroisse. Nous avons inscrit 115 membres.

Furent élus pour le comité, MM.
Alphé Poirier, prés.
Chs.-Eug. Vaillancourt, vice-pres.
Adéodat Bourque, sec.-archiv.
Treflée Arsenault, sec.-trés.
Pitre Bourdages, conseiller.
Georges Morin " "
Wilfrid Bujold " "

M. l'abbé Valère Roy fut choisi unanimement comme aumônier. Grâce à cet aumônier nous pourons parvenir à cette belle devise qui résume la vie d'un jeune: PIETE, ETUDE, ACTION.

Nous avons choisi comme nom de notre cercle: Cercle Mrg Ross et comme patronne: Notre-Dame de l'Assomption et sous la direction de notre aumônier, notre cercle toujours dans la voie du bien et du devoir.

Visite des cercles

Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, les membres du Comité Régional se sont rendus dans la Beauce pour y visiter quelques cercles. Cette semaine, un autre groupe se rendra dans le bas de Québec.

Ces visites ont pour but de permettre aux représentants du Comité Régional de se rendre compte de la vie acéjistes dans les cercles et de transmettre à tous les mots d'ordre des chefs.

L'accueil qu'on nous fait démontre que ces visites plaisent et nous les poursuivrons dans la mesure de nos ressources et aussi longtemps que le bonhomme hiver ne nous fermera pas la route.

Comment doit fonctionner un cercle modèle

Robert Garric dans les "Equipes Sociales" nous expose de main de maitre, ce que doit être " le cercle d'étude dans la variété de ses sujets et de ses soirées. Merveilleux moyen de formation le plus stimulant et le plus profond. Mais pour toucher les esprits, le cercle doit être à la fois sérieux et varié, dirigé et libre, vivant.

"Vivant d'abord. Qu'il s'éloigne de la vie, qu'il devienne conférence ou classe et le but est manqué. Il le faut souple et animé comme une causerie, nourri par les observations, les remarques de chacun. C'est son originalité et son charme de composer et d'organiser une culture avec les réflexions individuelles, tous les traits glanés çà et là, toutes les méditations de toutes les âmes. Aussi faut-il des sujets assez variés pour ne point lasser, assez intéressants pour piquer les curiosités et bien voir ce qui dans l'ensemble correspond aux besoins profonds de tel groupe ou de tel milieu; une direction d'études dans chaque cercle faite pour lui, inspirée par lui.

"Surtout que chaque fois le jeune homme sente le rapport entre le cercle et sa vie, entre le sujet traité, et tel aspect ou tel conséquence de ce sujet avec sa conduite. Evitons ce risque grave : la séparation entre la vie courante, professionnelle et familiale, et la séance d'études. Rien de plus fréquent que cette sorte de cloisonnement, rien de plus désastreux. D'un côté la vie que l'on vit avec ses sentiments, ses pensées, ses vives réactions, d'autre part, la séance où l'on travaille, où l'on semble apporter un autre moi factice et contraint.

"Ne séparons point la pensée et l'action : compagnes inséparables, elles tirent leur force de leur communion intime. Pour qu'il vive ainsi le cercle doit être libre. Laisser libres ses auditeurs, et pourtant les diriger. Il faut concilier l'autorité et la liberté, conduire sans opprimer, laisser l'être s'épanouir en dirigeant sa poussée. Certes la part de la direction est grande, elle est essentiell dans la composition du programme, dans le règlement des séances, surtout dans la conduite du débat; mais le dirigeant se révèle un vrai maitre dans la mesure où il provoque les esprits à la réflexion, où il les appelle à à la pensée, son rôle n'est pas de penser pour eux et de les revêtir du même uniforme, mais d'habituer ces esprits à se conduire eux-mêmes et à jouer librement. Rien n'est solide qui n'ait été cherché et découvert dans un effort original, qui ne se soit solidement fixé sur toute l'expérience de la vie. Habituons les jeunes hommes à penser par eux-mêmes, à allr au fond des sujets, à développer leur culture et leur vigueur intellectuelle. Quand l'attaqu ou la discussion viendra, ils y seront prêts, ils auront forgé, eux-mêmes, leurs armes, ils sauront les manier sans crainte de les voir se briser dans leurs mains. L'important en matière de formation, n'est pas de faire donner par tous les mêmes réponses aux mêmes questions, ni de faire pousser à tous le même cri, mais de faire que chacun soit suffisamment prêt à rencontrer des expériences difficiles, des raisons contraires, que chacun ait développé droitement sa personnalité. Méthode délicate sans doute; l'on objectera les difficultés de toutes sortes; mais en dehors de cette attitude, il n'y a que construction artificielle et parfois déformation. Savoir diriger sans briser, laisser l'esprit libre et pourtant sans anarchie, c'est l'équilibre instable de l'éducation. Aux présidents, aux dirigeants de méditer sur cette délicate et nécessaire conciliation.

"Si nous formons de tels esprits, vigoureux et personnels, si nous leur donnons conscience de leur valeur, nous n'avons pas seulement la joie de voir de fortes et justes pensées, murir, s'épanouir, des jeunes gens prendre plus de goût à tout ce qui les entoure. Nous leurs avons aussi appris qu'ils ne s'élèvent point pour eux-mêmes seulement, qu'ils sont à leur tour débiteurs comptables de ce qu'ils ont reçu et chargés de le rendre. Ils n'ont monté que pour aider d'autres à monter et à voir clair, pour être à leur tour des influences rayonnantes. Cette idée des échanges spirituels, de la charité intellectuelle, commande toute l'orientation de nos cercles et les couronne : elle leur ouvre des horizons illimités, beau comme ceux de l'Action Catholique, comme ceux de l'apostolat laïque dans l'A. C. J. C."

AUX AMIS DU DIOCESE DE GRAVELBOURG

Etant donné que nous pouvons difficilement écrire à tous les bienfaiteurs du Diocèse nous venons, par la voix des journaux remercier ceux qui ont bien voulu nous encourager en achetant nos billets de Loterie Diocésaine de Charité. Nous désirons mentionner tout spécialement Messieurs les membres du Clergé qui ont répondu avec empressement à notre appel.

A en juger par les retours à date, nous avons confiance au succès de notre campagne de perception de fonds au bénéfice de notre Diocèse. Nous demandons à tous ceux qui ont reçu des livrets de vouloir bien nous faire rapport aussitôt que possible vu que le tirage des prix doit se faire le 15 novembre. Nous avons encore des livrets que nous serons heureux de faire parvenir à Messieurs les membres du Clergé de l'Est que nous aurions pu oublier et à quiconque s'intéresse à ce mouvement. Ils se vendent $1. le livret.

Au nom de Son Excellence Mgr Melanson, notre Evêque, et au nom du Comité, nous disons un grand merci aux amis qui nous ont si bien reçus.

Le Comité du Bazar Diocésain de Gravelbourg :
Mgr L.-J.-A. Melanson Evêque.
de Gravelbourg, Pre. Hon.
Jules AUDETTE, Président.
Ernest LONGPRE, Vice-Prés.
Albert-N. FORCIER, Sec.-Trés.

UN TRADITIONNALISTE

—Mon fils veut se marier à toute force. Il s'est fiancé à une jeune fille qui porte le nom du premier homme, Adam.

—Beau mariage ?

—Mon fils est content. Il avait le désir d'entrer dans une très vieille famille...

BAVARDAGE

—Alors, la noce n'a pas été un succès ?

—Non, la mère du marié pleurait plus fort que la mère de la mariée.

Réception de contributions

Nous accusons réception de trois contributions qui nous ont été envoyées par les cercles St-Charles, Richard et Notre-Dame de Beauport.

Le trésorier profite de l'occasion pour rappeler aux autres cercles que la cotisation de $5.00 au Comité Régional est due par tous les cercles affiliées ou non dont la fondation remonte au mois de juin. Les autres cercles peuvent aussi payer s'ils le désirent.

N'oublions pas que le Comité mesure ses activités à ses ressources en ce qui concerne la propagande, les visites et les publications.

Les nouvelles constitutions

Plusieurs prêtres réclament des détails sur nos constitutions nouvelles. Nous leur demandons de patienter quelque pjeu. Nous leur enverrons le texte des statuts nouveaux et les explications nécessaires. Cette publication est sous presse et ne devrait pas tarder à paraitre.

Jour des missions

Le grand mouvement missionnaire lancé, il y a dix ans, par Sa Sainteté Pie XI a fait connaitre au monde catholique l'urgence de l'apostolat et de l'action missionnaire. A l'appel du Saint-Père, toute une campagne de propagande, par la presse et les conférences, s'est organisée qui avait pour but de rappeler aux catholiques de toutes classes et de toutes conditions les besoins actuels des missions et le devoir qui incombe à tout membre de l'Eglise de faire sa part dans l'oeuvre de l'évangélisation des païens.

Mais pour que l'enthousiasme suscité partout portât des fruits pratiques durables, il fallait créer des institutions permanentes facilitant à chaque fidele l'accomplissement de son devoir missionnaire. C'est la raison d'être du dimanche des missions.

Ce dimanche est fixé, cette année, au 21 octobre. Pour répondre aux intentions du Souverain Pontife, qui sont dans le cas présent celles du Christ lui-même, nous ferons de ce dimanche une journée toute de générosité; catholiques, tous et chacun nous ferons notre part pour aider au salut du milliard de païens. Nous pouvons beaucoup:

PAR NOS PRIERES, unies à celles de toute l'Eglise, nous obtiendrons des grâces de conversion:

Par l'encouragement que nous donnerons aux oeuvres missionnaires, en particulier aux trois grandes Oeuvres Pontificales: la Propagation de la Foi, la Sainte-Enfance, l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre.

PAR NOS AUMONES qui ont le double mérite d'être pour nous, un sacrifice agréable à Dieu et pour l'oeuvre missionnaire, un secours indispensable.

A l'oeuvre catholique! Le dimanche 21 octobre:

TOUTE l'Eglise du Christ s'unit pour le salut de TOUT le monde païen.

A L'INSTAR DE SALOMON ....

Une dame demande à un rabbin :

—Est-ce qu'on peut tuer une puce, le jour du sabbat ?

—Oui.

—Et un pou ?

—Non. Il sera encore là le lendemain.

Jacques Maritain

"Votre mission me parait grande et magnifique". Conf, du 11 octobre.

M. Jacques Maritain est passé à Québec. Depuis longtemps déjà, plusieurs, avec intérêt et profit, avaient suivi, dans ses ouvrages, sa pensée vigoureuse. Mais il nous tardait de le mieux connaitre, de l'entendre, d'apercevoir les vastes horizons qu'il ouvrirait devant nous.

L'intérêt de ses conférences semblait grandir de jour en jour et, ce soir, je me surprends à me demander pourquoi il nous a quittés. En effet, écouter ce philosophe nous procurait autre chose qu'un simple plaisir intellectuel. Ce n'était pas seulement un conférencier aux idées fortes, mais un apôtre qui, dans l'âme des jeunes, a laissé un souvenir, mais encore et surtout un idéal.

D'un passé dont notre connaissance était trop superficielle, et se résumait à des dates, aux noms de quelques hommes illustres, à certains faits militaires, il a fait revivre la culture, la civilisation, les aspirations intimes.

Par ailleurs, et on eut dit, qu'à ce moment, sa voix prenait une allure prophétique, il nous forçait à lever les yeux vers de magnifiques horizons, horizons qu'il nous appartient de rapprocher, avenir où il ne nous sera plus permis de vivre en bourgeois médiocre.

Quel idéal il nous a indiqué! Conduire le monde vers de nouvelles destinées, vers une nouvelle chrétienté. Il nous a donné l'explication d'une société où la jeunesse éprouve mille appréhensions. C'est qu'une partie de notre monde rompt avec toute idéologie, toute spiritualité, et qu'une autre, pourtant catholique, pratique l'athéisme moral, considère l'homme comme une fonction de la vie économique dont seul le développement amènera le salut.

M. Maritain nous dévoile la tâche qui attend chaque chrétien pour l'instauration d'une nouvelle structure sociale, tâche qui s'offre à la jeunesse, en particulier à la jeunesse acéjiste. Nos efforts doivent tendre vers la transformation, dans le sens chrétien, de l'ordre temporel. Et, si dans ce domaine, une réalisation intégrale est diffpeuple qui l'accomplirent. Sainteté "d'un style nouveau" en face de conditions historiques nouvelles, sanctification de la vie profane.

Où nous conduirait cette évolution? Vers une chrétienté non pas identique, mais analogue à celle du Moyen Age, vers une civilisation appuyée sur d'autres bases que la valeur de l'argent, les préjugés et les luttes de classes. Et, si dans ce domains, une réalisation intégrale est difficile, néanmoins l'effort ne sera pas vain, des sommets seront atteints et, dans une certaine mesure, le spirituel en viendra à dominer le temporel. Quelle oeuvre, dont l'ampleur nous étonne, nous arrête un instant, mais qui, irrésistiblement, tend nos forces, nous engage à l'action.

Bien plus, M. Maritain fait aux Canadiens-Français le redoutable honneur de compter tout particulièrement sur eux. "Votre mission me parait grande et magnifique" dit-il. Cette mission, c'est une oeuvre d'apostolat, d'action culturelle. Il nous confie en dépôt les principes du Docteur évangélique, avec charge de les diffuser, de les appliquer sur notre continent.

M. Maritain mérite plus qu'un simple souvenir, plus que des remerciements. Ce que nous lui devons, c'est de tenir les yeux fixés sur le but proposé, c'est de méditer les principes portés à notre connaissance. Et les membres de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française lui témoigneront leur gratitude par un contact plus intime, plus suivi, avec ses ouvrages et par un effort vers la sainteté.

De M. Maritain, gardons le souvenir, mais, selon le mot de Mgr Camille Roy, un souvenir fructueux.

Emile SIMARD,
Du Comité Régional

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ARCHITECTES & INGENIEURS

Jos.-P. OUELLET
Architecte et Evaluateur
Diplômé : "A.A.P.Q."
Ex-président de l'I.R.A.C.
28, Ste-Famille, QUEBEC

Tél. : 2-4256 Tél. : Rés. : 5277
J.-S. BERGERON
ARCHITECTE
145, rue St-Jean, QUEBEC

J.-A.-G. VALLERAND
ARCHITECTE
Bur. : 229, Blvd des Fossés -:- Tél. : 3-1394, QUEBEC

TEL. : Bur. : 2-4462 TEL. : Rés. : 2-4583
E.-GEO. ROUSSEAU
ARCHITECTE-EVALUATEUR
39, RUE ST-JEAN QUEBEC
Edifice "Metropolitan Life Insurance". (Vis-à-vis Côte du Palais)

C. CAMILLE LESSARD, M. A., E. I. C.
INGENIEUR-CIVIL
SPECIALITE : DEVELOPPEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES, AQUEDUCS USINES DE FILTRATION, SYSTEMES D'EGOUTS, BETON ARME, CHAUFFAGE CENTRAL, ETUDES, RAPPORTS ET EXPERTISES
Tél. 4-0918 32, BOULEVARD DES ALLIES, QUEBEC

AVOCATS ET NOTAIRES

Bureau : 72½, rue St-Pierre
J.-E. GREGOIRE --- Avocat
Tél. : Bureau : 2-4535

ARTHUR DUVAL WILFRID BOLDUC
DUVAL & BOLDUC
NOTAIRES
59, RUE ST-JOSEPH TEL. : 4-4923
QUEBEC

Pierre Levesque
Architecte
A.A.P.Q. — I.R.A.C.
115, St-Jean - - - QUEBEC

-MEDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS-

Docteur C. A. GAUTHIER
MEDECINE-NEUROLOGIE
CONSULTATION 2 à 5 P.M. 7 à 8 P.M.
359 Rue St-Joseph
TELEPHONE : Bur. : 2-2948 Rés. : 3-1804

Consultations : 10 h. à midi — 2 à 5.30 et 7 à 8 h.
Docteur J.-V. LAVOIE
OCULISTE
(ex-élève des Hôpitaux de Paris)
195, Rue Saint-Jean
MALADIE DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
TEL. : — 2-4909 TEL. : — 4-4731

DOCTEUR Maurice BEAUDRY
Peau — cuir chevelu — urologie
15, rue Buade
Heures de bureau : 2 à 5 et 7.30 à 8.30 heures
Tél. Bureau : 2-4841 Résidence : 8384

DOCTEUR Paul ROCHETTE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité : Maladies des femmes
675, rue St-Jean Téléphone, Résidence : 6657

Dr P. E. JULIEN
61, Rue Saint-Jean
Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Tél. : 4-1565
Consultations : Tous les matins à l'Hôpital du St-Sacrement.

Téléphone : 4-1252 Rés. : 8296
Dr DONAT ROY
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau : 9 h. à 12 a.m. 2 h. à 5 p.m.
Bureau ouvert le soir les lundis, mercredis et vendredis. de 7 hrs à 8.30
173, 3ème Avenue Limoilou, Québec.

Dr PAUL LAJEUNESSE
CHIRURGIEN-DENTISTE
26, RUE BAGOT QUEBEC Tél. : — 4-4203

PHARMACIE COUTURE
51, Rue St-Joseph Phone : 4-4031
2914, Chemin Ste-Foy Phone : 7960

Dr JEAN LACERTE
ASSISTANT A L'HOTEL-DIEU
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge.
Bureau 1, rue St-Jean. Tél. : 2-1862
2 à 6 et soir, sur rendez-vous

LISEZ NOS CARTES PROFESSIONNELLES et faites-en votre guide

Dr ANT. ROBERT
SPECIALITE :
Maternité et maladies des femmes
131, Crémazie Tél. : 3-1202

Heures de bureau : 9 à 12, 2 à 5, 7 à 8. Tél. : 4-5313
DR M. LEONCE LESSARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-interne du Forsyth Dental Infirmary, Boston Mass., E.U.A.
207, 3ème Avenue, LIMOILOU

Hésitantes au début, les valeurs se sont ensuite orientées à la baisse à Wall Street

Des reculs variant d'une fraction de point à un point ont été subis par le groupe des huiles, celui des chemins de fer et celui des utilités publiques. — Roulement de 500,000 parts approximativement.

BAISSE A MONTREAL

La Bourse de New York, après un début rempli d'hésitation, s'est orientée à la baisse, hier. Des reculs variant d'une fraction de point à un point ont été subis sur une large liste, en particulier par le groupe des chemins de fer, celui des huiles, et celui des utilités publiques. Les nouvells commrcials n'ont apporté aucun stimulant à la spéculation. De plus, le manque de renseignements sur ce qui pourrait résulter de la politique monétaire américaine forcent les spéculateurs à se tenir sur la réserve. Le roulement de la journée a été approximativement de 500,000 parts.

A Montréal, le marché a subi l'influence déprimante de Wall Street et les cours ont fléchi légèrement sur un large front. Peu de pertes toutefois ont été de plus d'un point.

A la Bourse de Toronto, Teck Hughes a touché $4.10 durant la première heure, puis a fléchi à $3.95. Le reste de la liste, sauf quelques exceptions, a fluctué irrégulièrement entre d'étroites limites.

Bourse de New-York

Cours fournis par Barry & McManamy 72, rue St-Pierre.

(Séance du 19 octobre 1934)

	Ouv.	Ferm.
Air Reduction	104 ⅛	104
Allied Chemical	131 ⅛	130 ⅛
American Can	102	103
American Tel and T	110 ⅛	110 ⅛
American Tobacco B	80 ¼	79 ⅛
Atchison and Santa Fe	32 ⅛	32 ¼
Auburn	28	28
eBthleem Steel	27 ¼	26 ⅛
C. P. R.	12 ⅛	12 ⅛
Case	47	47 ⅛
Columnia Gas	8 ⅛	8 ¼
Cons Gas	27 ⅛	26 ¾
Du Pont	93 ⅛	93 ⅛
General Electric	18 ⅛	18 ⅛
General Motors	30 ⅛	29 ⅞
Int Nickel	24 ⅛	24 ⅛
Int Telephone	10	9 ⅞
Montgomery	28 ⅛	28 ⅛
New York Central	22	21 ⅞
Noranda	38	37 ½
Pennsylvania	23 ⅛	23 ⅛
P S New-Jersey	31 ¼	31 ¼
Radio Corp	6	5 ⅞
Sears	40 ⅛	41
United Aircraft	9 ⅜	9 ⅛
Union Pacific	103 ⅛	102 ⅛
U S Steel prd	33 ⅛	33

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie 70, rue St-Pierre.

(Séance du 19 octobre 1934)

	Ouv.	Ferm.
Bell Telephone	121 ⅛	121 ⅛
Brazilian	11 ⅜	11 ⅜
Can Hydro priv	66	66
Can Ind Alcohol	8 ⅛	8 ⅛
C. P. R.	12 ¼	12 ⅛
Cons Smelting	136	135
Dom Bridge	34 ⅛	34
Int Nickel	24 ⅛	24
Lake of Woods	12 ⅝	12 ⅛
McColl Frontenac	14	13 ⅝
Montreal Power	32 ⅛	32
National Breweries	29	29
National Breweries	29	29
Power Corporation	9	9
Shawinigan	18 ⅛	18 ⅛
Steel of Canada	40	40
Do priv	39	39
BANQUES :		
Commerce	162	162
Montréal	201 ⅛	201 ⅛
Royale	167	166

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie

(Séance du 19 octobre 1934)

	Ouv.	Ferm.
Brewing Corporation	6	6
B A Oil	14	14
Beauharnois	5 ¾	5 ⅞
Home Oil	75	73
Imperial Oil	16	15 ⅞
International Petroleum	29 ⅛	29 ⅝
Melchers A	11	11
Noranda	3710	3700
Parkhill	32	32
Read Authier	105	105
Siscoe	268	270
Stadacona	26	23
Sullivan	52	50
Thompson Cadillac	35	36
Walker ord	25	25
Walkerville	715	710
Wright Hargreaves	890	900

PETITE BOURSE DE NEW YORK

(Séance du 19 octobre 1934)

	Ouv.	Ferm.
Cities Service	1 ¾	1 ¾
Elec Bonds and Share	10 ⅛	10
Ford Motors	23 ⅛	23 ½
Niagara and Hudson	4 ⅝	4 ⅝
St Regis Paper	1 ⅛	2
United L and P	1 ⅛	1 ⅛

Bourse des mines

(Séance du 19 octobre 1934)

	Ouv.	Ferm.
Coniaurum	148	143
Dome Mines	4000	4000
Eldorado	215	212
Falconbridge	361	361
Granada	47	46
Hollinger	2075	2050
Howey Gold	124	122
Lake Shore	5426	5400
Macassa	281	280
Malartic	60	61
McIntyre	4500	4500
Noranda	3750	3700
Pionneer	1200	1200
Premier	132	128
San Antonio	500	499
Siscoe	265	271
Stadacona	26	23 ½
Sullivan	51	51
Teck Hughes	385	393
Ventures	90	91
Wright argreaves	890	900

Anglo-Huronien

Toronto, 20. — Les revenus bruts de Anglo-Huronian Limited durant l'année finissant le 31 juillet 1934 furent de $834,725. Déduction faite des charges, les profits nets furent de $203,896. La réserve au compte de surplus se chiffre aujourd'hui par $1,249,-698. La mine Vipond, qui appartient à Anglo-Huronian, a gagné des profits nets de $125,924. durant l'année.

Une commande

Sydney, 20. — Le gouvernement sud-africain vient de donner une commande de 2,500 tonnes de rails d'acier à la Dominion Steel & Coal Corporation; les rails seront laminés aux usines de Sydney et la livraison commencera le 31 octobre.

C'est la deuxième commande de rails que la compagnie reçoit du gouvernement sud-africain depuis six semaines; la première portait sur 12,000 tonnes. Ces contrats donnent du travail à environ 2,-000 ouvriers.

Finance

POTINS DU JOUR

Par G. P.

Tech Hughes

L'enquête instituée par la commission des valeurs mobilières d'Ontario au sujet des rumeurs défavorables et des ventes nombreuses qui ont fait fléchir les actions de Teck Hughes Gold Mines a duré trois jours. Les enquêteurs ont siégé mardi, mercredi et jeudi, les 16, 17 et 18 octobre. Le commissaire Godfrey, C.R., qui a dirigé cette enquête, fera connaitre ses conclusions sous peu, à moins qu'il ne juge nécessaire de continuer les témoignages pour compléter le dossier.

Il semble bien que certains directeurs de Teck Hughes n'ont pas voulu comprendre que les actionnaires de cette mine avaient des intérêts à protéger, si on en juge par la manière d'agir qu'ils ont adopté durant la deuxième moitié du mois de septembre. Des rumeurs défavorables s'accréditaient depuis quelque temps relativement aux affaires de Teck Hughes; ces rumeurs n'ont pas été démenties ni confirmées. De plus, la direction a tenu deux réunions pour régler la question du dividende. La première reunion a été tenue le 11 septembre. Il a été proposé de réduire le dividende mais aucune décision n'a été prise à ce sujet. La deuxième réunion a été tenue le 17 septembre, et c'est au cours de cette réunion qu'il a été décidé de réduire le dividende trimestriel de 15 cents à 10 cents. Entre le 11 et le 17 septembre de nombreuses ventes d'actions ont été effectuées soit à New-York, soit à Toronto, soit à Montréal. L'on sait que les actions de Teck Hughes sont inscrites à la Bourse de Toronto, au Curb de New-York, au Curb de Montréal et à la bourse de Vancouver. La plupart des ventes, toutefois, ont été effectuées sur le parquet de la Bourse de Toronto, section des mines, comme on peut en juger par le tableau suivant fourni par M. Ketchen, secrétaire de la section des mines de la Bourse de Toronto, et donnant le total des ventes d'actions de Teck Hughes du 11 au 17 septembre inclusivement :

Date	Parts
11 septembre	28,460
12 septembre	89,151
13 septembre	47,150
14 septembre	80,898
15 septembre	24,305
16 septembre	24,340
17 septembre	32,315

M. Conrad-E. Wettlaufer, secrétaire et directeur de Teck Hughes, a avoué à l'enquête qu'il avait vendu 10,000 parts de la compagnie le 14 septembre, soit trois jours avant l'annonce de la réduction du dividende. Ce témoin a déclaré également que le 17 septembre, jour de la réduction, sa femme avait vendu 3,100 parts de Teck Hughes; il a aussi ajouté que son fils avait vendu 4,200 parts de cette mine le 30 août 1934 et que deux fils adoptifs de son frère avaient également vendu 2,000 parts ce même jour. L'avocat-conseil de la commission d'enquête, M. Stirrett, a demandé à M. Wettlaufer : "Ne croyez-vous pas que ces ventes avaient une signification pour les courtiers qui transigeaient en votre nom ?" Et le secrétaire-directeur de Teck Hughes a répondu sans rire : "Je ne le crois pas".

Un autre directeur, M. Reilley, a également vendu un certain nombre de parts à peu près dans le même temps que son collègue Wetlaufer. Ces deux directeurs résident à Buffalo.

Il est bien certain que les rumeurs défavorables que l'on a laissé circuler sur la mine Teck Hughes et les ventes nombreuses qui ont été effectuées spécialement durant la période s'étendant du 11 au 17 septembre ne protégeaient pas les intérêts des actionnaires.

Pour plus amples détails, nous attendrons les conclusions du commissaire-enquêteur Godfrey.

Cette enquête nous remet en mémoire qu'un total de 200,000 actions de Sakoose Gold Mines ont été mises sur le marché, il n'y a pas très longtemps, au prix de 65 cents. Le prix de ces parts a haussé à environ $1.04 puis les mêmes parts ont dégringolé en peu de temps à environ 40 cents. Le Financial Post, de Toronto, a consacré plus de deux colonnes à cette affaire il y a un mois. La semaine suivante, le même journal résumait le cas en quelques lignes, et parlait encore d'une enquête prochaine à ce sujet. Puis plus rien pour les semaines suivantes et l'enquête n'a pas eu lieu. Pourtant une manipulation comme celle qui a déterminé la hausse et la baisse des actions de Sakoose Gold Mines demande des éclaircissements officiels.

Gaz comprimés

Ottawa, 20. — Les 31 établissements fabriquant des gaz comprimés déclarent pour 1933 un chiffre de production de $2,490,-000 contre $2,505,000 et $2,818,-000 en 1932 et 1931 respectivement. Les produits les plus importants sont les suivants : acétylène, gaz carbonique, chlore, hydrogène et oxygène.

2,309,000 bx de blé exportés la semaine du 12

Comparativement à 4,199,000 boisseaux la semaine précédente.

ENTREPOSAGES

Ottawa, 20. — Les exportations durant la semaine terminée le 12 octobre portent sur 2,309,000 boisseaux contre 4,199,000 la semaine précédente; ce total se répartit comme suit entre les différents ports (exportations de la semaine correspondante de 1933 entre parenthèses): Vancouver-New Westminster, 1,012,000 (879,000); Montréal, ûû3,000 (1,743,000); ports américains, 518,000 (243,-000); Sorel, 116,000 (568,000); Total, 2,309,000 (3,433,000). Période de onze semaines terminée le 12 octobre (période correspondante de l'année passée entre parenthèses): Montréal, 10,347,000 (18,-613,000); Vancouver-New Westminster, 8,358,000 (6,393,000); ports américains, 7,595,000 (4,394,-000); Churchill, 4,050,000 (2,708,-000); Sorel, 1,767,000 (3,183,000); Québec, 1,078,000 (1,540,000); Halifax, 0 (19,000); Total, 33,195,-000 (36,849,000).

Les stocks canadiens de blé se montaient le 12 octobre à 234,728,-000 boisseaux au lieu de 230,-274,000 et 242,995,000 respectivement huit jours et un an auparavant. De 7,141,000 boisseaux qu'ils étaient en 1933, les stocks de blé canadien aux Etats-Unis sont passés à 16,022,000; les cargaisons en transit sur les Grands Lacs de 8,254,000 à 3,333,000; les stocs de blé américain au Canada de 2,795,000 à 849,000.

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 5 octobre donnent 8,457,000 boisseaux, soit un accroissement marqué sur les 5,309,000 boisseaux de la semaine précédente. En voici la répartition entre les trois provinces (chiffres de la semaine correspondante de 1933 entre parenthèse); Manitoba, 426,000 (1,068,000); Saskatchewan, 5,230,000 (7,726,000); Alberta, 2,-801,000 (6,035,000); Total, 8,457,-000 (14,829,000). Le grand total des dix premières semaines de la campagne en cours se décompose comme suit (période correspondante de la campagne précédente entre parenthèse); aMnitoba, 21,-850,000 (18,829,000); Saskatchewan, 45,709,000 (46,653,000); Alberta, 26,645,000 (28,324,000); Total, 94,204,000 (93,806,000).

Les opérations sidéurgiques aux Etats-Unis

Le rendement a diminué de un pour cent à 23 1-2 pour cent.

LES COMMANDES

New-York, 20. — En attendant que le meilluer sentiment du moment se manifeste par une plus forte demande, le marché du fer et de l'acier demeure quelque peu léthargique, atteste le bulletin l'Iron Age, qui annonce une baisse de 1 point dans la production moyenne à 23½ p.c. du plein rendement.

Les commandes d'acier de la part des manufacturiers d'automobiles sont les plus légères de l'année, continue la revue. Les demandes de soumissions pour certaines parties moulées qui entreront dans la fabrication des nouveaux modèles sont tout de même un meilleur signe, étant donné que ces demandes peuvent résulter en commandes de feuilles et de tiges d'acier.

Parmi les points favorables de la situation on note tout particulièrement l'épuisement des inventaires spéculatifs, ce qui peut fort bien stimuler les commandes; la consommation supérieure d'acier des fabricants d'instruments et de machines agricoles, étant donné que ces industriels sont les plus gros consommateurs de barres dans le centre-ouest; le fait que la demande de produits d'acier lourd laminé dépend en grande partie des déboursés du gouvernement; les commandes de rails très probables des chemins de l'ouest.

La production de plaques de fer a baissé de 45 à 40 p.c. du plein régime tandis que le marché des riblons a demeuré inchangé.

L'EGOUTTEMENT DU SOL

L'égouttement du sol est une chose bien comprise mais généralement mal suivie. Inutile de songer à obtenir de hauts rendements et par là une production économique des récoltes si nous délaissons les soins d'égouttement surtout sur les terres lourdes ou basses.

Pour obtenir des rendements payants d'un sol, il faut une corrélation de toutes les conditions essentielles et lors même qu'il contiendrait d'abondantes réserves d'élements fertilisants, sa capacité de production ne sera que médiocre si ce sol est mal égoutté.

Points saillants des exportations du Canada en sept.

Compilations du bureau fédéral de la statistique.

COMPARAISONS

Ottawa, 20. — Les exportations canadiennes vers les pays britanniques portent en septembre sur $30,657,000 au lieu de $26,834,000 le mois correspondant de l'année passée, accusant ainsi une augmentation de $3,823,000 ou 14%. Les exportations vers l'étranger sont toutefois passées de 30,951,-000 à $27,479,000, soit une moins-value de $3,473,000 ou 11%.

On enregistre des accroissements pour les pays britanniques suivants : (chiffres de septembre 1933 entre parenthèses) — Grande-Bretagne, $24,539,000 ($22,-121,000); Australie, $1,883,000 ($1,025,000); Nouvelle-Zélande, $732,000 ($359,000); Etat Libre d'Irlande, $506,000 ($473,000); Inde, $385,000 ($172,000); Ceylan, $20,000 ($7,000); Etablissements des Détroits, $127,000 ($51,000); Antilles, $615,000 ($160,000); Guyane, $85,000 ($64,000); Palestine, $13,000 ($5,000); Est-Africain, $42,000 ($28,000).

Sont en diminution parmi les britanniques : Sud-Africain, $709,-000 ($824,000); Côte-de-l'Or, $10,-000 ($26,000); Bermude, $96,000 ($111,000); Honduras, 11,000 ($16,000); Hong-Kong, $111,000 ($129,-000); Terre-Neuve, $672,000 ($702,000).

Les exportations sur les pays étrangers suivan's sont en plus-value : Etats-Unis, $20,865,000 ($18,481,000); Colombie, $61,000 ($21,000); Cuba, $76,000 ($58,-000); Japon, $1,027,000 ($1,000,-000); Pérou, $65,000 ($43,000); Roumanie, $20,000 ($2,000); Espagne, $256,000 ($149,000); Mexique, $149,000 ($142,000).

Sont en moins-value parmi les pays étrangers : Belgique, $1,017,-000 ($1,043,000); Bolivie, $25,000 ($80,000); Brésil, $88,000 ($111,-000); Chili, $14,000 ($54,000); Chine, $221,000 ($698,000); Danemark, $135,000 ($224,000); France, $632,000 ($1,790,000); St-Pierre, $26,000 ($1,288,000); Allemagne, $192,000 ($1,433,000); Italie, $367,000 ($671,000); Pays-Bas, $726,000 ($2,192,000); Norvège, $340,000 ($394,000); Afrique portugaise, $90,000 ($96,000); Hawai, $43,000 ($128,000).

Affaires de la marine marchande du monde entier

Profits peu élevés durant l'année terminée le 30 juin 1934.

D'APRES LLOYD

Londres, 20. — D'après les rapports du registre maritime de Lloyd, les plus habiles armateurs n'ont pu réussir à tirer de leurs flottes des profits raisonnables au cours de l'année terminée le 30 juin 1934. Cependant, il y a eu une réduction continuelle du volume du tonnage mondial immobilisé, de 15,000,000 il y a deux ans à 8,000,000. Comme résultat, le tonnage mondial qui, en 1914, avait représenté 49,000,000, et en 1931 avait monté à 70,000,000, a maintenant baissé à 65,000,000. Ce total dépasse encore la demande actuelle pour les transports de fret.

Il y avait 172 vaisseaux de 915,698 tonneaux bruts en état de construction à travers le monde pour les fins de la classification de Lloyd à la fin de juin dernier. Sur ce total, 555,545 tonneaux étaient en voie de construction dans le Royaume-Uni, et 360,153 tonneaux à l'étranger.

L'ensemble du tonnage des vaisseaux marchands en service à la fin de juin 1934 et possédant un certificat de Lloyd représentait 30,873,977 tonneaux bruts.

Au cours de l'année terminée le 30 juin dernier, 633 vaisseaux de 2,064,025 tonneaux ont été démolis. Depuis cette date, le travail de démolition a commencé sur 45 autres vaisseaux de 184,-294 tonneaux et de plus, on rapporte que 135 vaisseaux de 455,-040 tonneaux ont été vendus pour être démolis. Depuis le mois de juin 1933, par conséquent, plus de 2,700,000 tonneaux de navires ont été mis au rebut ou vendus à cette fin. A ceci il faut ajouter 289,000 tonneaux perdus comme résultat de sinistres, de sorte que la réduction totale du tonnage pour ces causes durant la période est de près de 3,000,000 de tonneaux.

RESULTATS INTERESSANTS

L'enquête fédérale sur les maladies des plantes, conduite par les pathologistes en végétaux du Service de la botanique des Fermes expérimentales fédérales, a fait voir que la proportion de la récolte de blé endommagée par la rouille de la tige dans la vallée de la Rivière Rouge, un territoire très exposé à souffrir de cette maladie, n'a pas atteint 2 pour cent. Le charbon, qui abaisse si souvent la qualité du blé, n'a fait classer cette année comme charbonnée que 0.6 pour cent de la récolte, tandis qu'en 1930, une des pires années, la proportion des blés charbonnés avait été de 2.8 pour cent. Ce résultat peut sans doute être attribué à la propagande entreprise pour encourager les cultivateurs à traiter leur semence afin d'enrayer cette maladie, spécialement chez les blés durum. La proportion de blé durum classée charbonnée en 1932 n'a pas dépassé 1.2 pour cent tandis qu'en 1930 elle était de 16.6.

Manitoba Elevators

Winnipeg, 20. — Manitoba Pool Elevators Limited, a enregistré un surplus net d'exploitation de $361,046. durant l'année 1933-34. Lorsque l'organisation a été changée en 1931, Manitoba Pool Elevators Limited devait $2,100,-000. au gouvernement manitobain. Depuis, cette somme a été réduite à $1,649,402.

Les prix obtenus sur les marchés de la métropole

Rapport sur les trois jours de marché, à Montréal.

ARRIVAGES

Montréal, 20. — Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 18,271 têtes — y compris 2,483 bêtes à cornes, 8,-516 moutons et agneaux, 3,584 porcs et 3,688 veaux.

L'augmentation du nombre offert indique que les arrivages habituels de l'automne ont commencé. Les rapports des districts à la campagne indiquent que les pâturages sont en bon état et que le volume des expéditions par semaine à partir de ce moment jusqu'à la gelée, sera contrôlé en grande partie, par le temps.

Toutes les offres de porcs, de veaux, et d'agneaux étaient promptement vendues à des prix stables et fermes, excepté les veaux de qualité inférieure. L'augmentation assez prononcée dans le volume des bêtes à cornes offertes causait quelques lenteurs dans le maniement, mais presque tous les arrivages se sont vendus et réalisaient les prix fermes pour les bonnes bêtes à cornes.

Les bouvillons se vendaient $1.-50 pour les sujets d'un an très maigres et légers, $5.00 pour les bouvillons d'un bon type et de bonne qualité. La plupart des bouvillons moyens se vendaient entre $3.50 et $4.00 avec les sujets assez moyens autour de $3.00 et $3.25 et les sujets communs pour la plupart de $2.00 à $2.75. Les vaches de boucherie variaient de $1.75 à $3.00 avec un petit nombre de vaches de choix jusqu'à $3.25. Les bonnes vaches en général rapportaient $2.75 à $3.00. Les taures se vendaient $1.50 à $4.00 selon les conditions. Les vaches pour la mise en conserve donnaient $1.00 à $1.50 et les taureaux, de $1.75 à $2.50, avec le prix moyen près de $2.00.

Les veaux d'herbe, les sujets inférieurs, les veaux maigres au biberon et les veaux de lait étaient légèrement en baisse. Les veaux d'herbe variaient de $2.00 à $3.00 avec la plupart entre $2.-50 et $2.75. Les bons veaux de lait se vendaient jusqu'à $7.00.

Les agneaux montraient de la vigueur, rapportant $6.00, avec plusieurs ventes à $6.15 et $6.25. Les agneaux lourds, pesant 100 à 115 livres subissaient une baisse de $1.00 les cent livres, et les extra-lourds, les agneaux de très mauvaise qualité et les agneaux non châtrés, $2.00 des cent livres. Les moutons rapportaient $1.50 à $2.75.

Les prix des porcs étaient les mêmes que la semaine dernière, $8.00 pour les bacons, nourris et abreuvés, $7.50 pour les porcs de boucherie, les lourds et les légers, et $7.00 pour les extra-lourds. Les prix des truies étaient vigoureux à $6.00 et $7.00.

La situation du froment dans la Rép. Argentine

Exportations de blé et farine de janvier à septembre.

ETAT DU MARCHE

Ottawa, 20. — Notre correspondant argentin nous communique que les exportations argentines de blé et de farine de blé atteignent jusqu'à la fin de septembre l'équivalent de 135,745,-000 boisseaux, de sorte que le reliquat exportable se monte maintenant à 62,167,000 boisseaux. Il ajoute ce qui suit

"Les exportations s'effectuent toujours sur une grande échelle, et quoique les affrètements aient été moins actifs récemment, les nolisations portent sur un total de 66,139,000 boisseaux, indication d'exportations en chiffres imposants d'ici à la fin de l'année. Si l'activité ne fléchit pas durant le dernier trimestre, le report ne dépassera pas de beaucoup la normale.

"Les arrivages en provenance de l'intérieur sont plutôt légers. Les producteurs se sont débarrassés du gros de leurs stocks; d'après le rapport que vient de publier le Bureau de Contrôle des grains, les stocks invendus qu'il détient ont été réduits à 20,576,-000 boisseaux.

"L'état du marché a été des plus insatisfaisants durant le mois; les prix ont baissé sans interruption, la demande ayant été trop faible pour absorber les offres considérables. Quoique la faiblesse n'ait pas été confinée à ce marché, elle a été plus marquée qu'ailleurs, ce qui est attribuable notamment au fait que les spéculateurs ont été obligés de liquider leurs stocks lorsque le ralentissement de la demande étrangère a fait baisser les prix.

"Cet état de choses tire toutefois sur sa fin et l'optimisme commence à percer; cependant, les nouvelles qui viennent de l'Europe indiquent que la demande demeure toujours trop faible pour absorber les offres argentines et canadiennes. Le cours de clôture à la fin du mois était de 6.30 pesos papier le quintal sur place et 6.73 pour les options de décembre, soit 55 3-8 et 59 1-8 cents canadiens le boisseau au taux du jour. A Winnipeg, les options de décembre fermaient le même jour à 82 1-8."

Int. Petroleum

La production d'huile de l'International Petroleum Company provenant des puits de la Colombie et du Pérou s'est élevée durant les neuf premiers mois de l'année courante à 22,926,937 barils.

Autos exportés

Ottawa, 20. — Le Canada a exporté 14,179 automobiles vers l'Australie durant les neuf premiers mois de l'année en cours pour une valeur globale de $3,-610,702, au lieu de 4,554 unités et $1,305,052 la période correspondante de 1933.

PERMIS DE CONSTRUCTION EN SEPTEMBRE

OTTAWA, 20 — La valeur des permis de bâtir émis par 61 villes durant le mois de septembre se monte à $2,247,784 au lieu de $1,986,-903 le mois correspondant de 1933, soit une augmentation de $260,881 ou 13.1%. Le grand total des neuf premiers mois de l'année, $19,024,-000, est plus-value sur la péirode correspondante de l'année passée. Il accuse toutefois une diminution sur toute autre année. A noter que les prix de gros des matériaux de construction sont moins élevés que ceux de toute autre année depuis 1920, exception faite de 1933, 1932 et 1931.

Comparativement à septembre 1933, on constate des accroissements dans les provinces de Nouvelle-Ecosse, Québec, Ontario et Saskatchewan. L'Ontario se classe au premier rang avec une plus-value de $341,345 ou 42.3%. Pour ce qui est des provinces où il a eu diminution, la Colombie Britannique enregistre la moins-value la plus accentuée avec $107,202 ou 38.3%.

EXECUTONS TOUTES ORDRES D'ACHATS ET VENTES SUR LES BOURSES DE NEW YORK MONTREAL ET TORONTO

TEL. 2-5109

ACHATS, VENTES ET ECHANGES OBLIGATIONS GOUVERNEMENTS VILLES, FABRIQUES INS. RELIGIEUSES UTIL. PUBLIQUES

J. E. LaFlamme, Limitee

15 SAULT AU MATELOT QUEBEC

SON EXISTENCE EST ASSUREE

CITE DE QUEBEC

Obligations 4½%

échéant le 1er octobre 1950

Prix: 100 plus l'intérêt couru

Renseignements financiers complets sur demande

L. G. BE. N & CIE, LIMITEE

QUEBEC

Montréal Ottawa Trois-Rivières Paris, France

-- CARTES D'AFFAIRES --

LISEZ NOS CARTES D'AFFAIRES

J.-R. PAQUET TEL. 4-5950 Beauport — CHS TREPANIER TEL. 4-6943 Beauport

O. ROBERGE, Enrg.

ENTREPRENEUR GENERAL QUEBEC

7, rue de L'Eglise TEL. : 3-2741

Antoine Cloutier, N.A., C.P.A., N.A.I. — T. Auclair N.A.I.

ANTOINE CLOUTIER & CIE

COMPTABLES LICENCIES et LIQUIDATEURS de FAILLITES

147, Côte de la Montagne. Québec

LARUE & TRUDEL

Comptables Agréés — Chartered Accountants

Liquidateurs de faillites

J.-A. LaRue, c.a. — M. Chartré, c.a.
J.-W. Boulet, c.a. — J. LaRue, c.a.
A.-E. Beauvais, c.a. — J.-P. Gauthier, c.a.
M. Boulanger, c.a. — J.-P. Beaulieu, c.a.
G.-H. Boulet, c.a. — R. Chagnon, c.a.
L. Roussin, c.a. — L.-P. Bélair, c.a.

QUEBEC, ST-JEAN, P. Q., MONTREAL.

Service d'information financier sur toutes valeurs mobilières — GRATUITEMENT —

R. COTE & Cie

Courtier

65, rue St-Pierre -:- Tél. : — 2-2796

Spécialité : VALEURS MINIERES

Exécution d'ordre par fil privé, direct sur les marchés
Service complet de cotations sur les bourses de MONTREAL-TORONTO-NEW-YORK

LA GARANTIE DE L'AVENIR

Tout le monde sait que les petits ruisseaux font les grandes rivières; cependant, beaucoup ignorent encore que la petite épargne, pratiquée régulièrement et bien placée, peut leur assurer l'indépendance financière dans dix ou vingt ans, selon le cas.

Grâce à ses plans exclusifs de placement garantissant toujours le capital, notre institution, essentiellement canadienne-française, est en mesure de faire fructifier, à votre bénéfice, le plus faible montant que vous pourriez lui confier.

Pour de plus amples détails, demandez notre prospectus envoyé gratuitement; vous serez vivement intéressés.

CORPORATION DE PRET ET REVENU

Institution d'épargne et de prêts sur hypothèques, La seule compagnie du genre au Canada.

181, Rue St-Jean, QUEBEC. Tél. : 3-1401

OSCAR HAMEL, N. P., Président — *PIERRE FUGERE*, Secrétaire

HAMEL, FUGÈRE & CIE, Limitée

Banquiers en obligations

71, rue St-Pierre QUEBEC Téls : 2-2038 — 2-2039

O. CHALIFOUR INC. — dre en 1874

Bois, Moulures, Portes, Châssis, Ouvrages de menuiserie.

126, Prince-Edouard. QUEBEC

Tel. : 2-2609 — 52 rue GRANT

GAUDIAS MARCHAND

OUVRAGE GENERAL EN FER SPECIALITE FER FORGE

Soudure à l'autogène

PRATTE & COTE

ASSURANCES GENERALES

126, RUE ST-PIERRE — Québec — Tél. : 2-5671

MORIN, BARRY, COTE, & MARCEAU

COMPTABLES LICENCIES

Ls-Ph. Morin, C.P.A. — Léon Côté, C.A.
Eug. Barry, C.P.A. — A.-G. Marceau, C.A.
105, Côte de la Montagne — Québec

SAVONS LIQUIDES, DESINFECTANTS, INSECTICIDES — Tél.: 2-1112 — HUILE A SANCTUAIRE, SAVON EN POUDRE, POUDRE A BALAYER

PRODUITS ANGLO CANADIENS

CONNUE COMME ANGLO CANADIAN OIL & PRODUCTS

E.-N. GAGNIER, Propriétaire 18, 1ère Rue — LIMOILOU

Une attention spéciale donnée au clergé.

MECANICIENS

GAUDIAS BUREAU & FILS

Travail de tous genres, sur machines de toutes sortes, exécuté par des experts

SATISFACTION GARANTIE

116, 8e Rue — LIMOILOU, Qué. — Tél. : 4-1830

C.-EMILE MORISSETTE LIMITEE — ondée en 1894

ENTREPRENEURS GENERAUX

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle QUEBEC

Téls : 5023 et 6971

PRUNEAU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Tél.: 4-4636

203, Rue du Pont -:- Québec.

La rentrée des taxes en 1934 accuse un regain sensible

C'est ce que prouve la relevé des encaissements de la corporation pour les neuf premiers mois de chacune des années 1933 et 1934.

Les Trois-Rivières, 20. — D'après le relevé des encaissements de la corporation municipale pour les neuf premiers mois de chacune des années 1933 et 1934, nous sommes en mesure d'offrir à nos lecteurs les chiffres comparés des argents rentrés à date dans le coffre municipal.

A la fin de septembre dernier le montant des taxes immobilières perçues s'élevait à $562,009.99 quand, cette année, elles atteigent à la fin de septembre le montant de $62,663,86. Il y a donc une une différence de près de $500,000. Mais elle est du au fait que le rôle de perception entrait en force un mois plus tôt l'an dernier, soit le 25 juillet, alors que cette année il n'est entrée en force que le 27 août. Quand on sait que le gros de la perception se fait dans le dernier mois accordé par la loi, il n'y a pas lieu de s'alarmer. Car si l'on ne tient compte que des deux premiers mois de la perception au cours de ces deux anées nous nous apercevons qu'août et septembre 1934 marquent un gain de $45,000 sur juillet et août 1933.

M. Jacques Dénéchaud est très satisfait de la rentrée des taxes immobilières qui sont les plus importantes. Il augure un montant global pour la fin du mois qui dépassera les entrées des années passées.

Les taxes immobilières, l'aqueduc, les marchés, le recorder, la traverse, les amusements accusent cette année un regain sensible. Le total des argents perçus à date s'élève à $535,684 contre $937,084 en en 1933. La différence entre les deux années est de près de $400,000. Mais pour que la comparaison soit possible il faut attendre les résultats du présent mois qui est le plus important.

La belle carrière d'un octogénaire trifluvien

Les Trois-Rivières, 20. — M. Jean Trottier, un octogénaire natif de la région trifluvienne, qui travaillait aux services de l'Imperial Tobacco, vient d'être mis à sa retraite par cette compagnie, après un labeur continu de 31 ans.

M. Jean Trottier naquit le 9 octobre à St-Stanislas, comté de Champlain. Il fit ses études dans notre ville, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il entra aux services de l'Imperial Tobacco en 1903. Depuis, son habileté dans le commerce et ses qualité administratives en firent un homme précieux pour cette compagnie qui l'affecta à divers postes importants en Alberta. Il était très populaire chez ses compagnons.

Il vient de prendre sa retraite à Morinvillt, Alberta, loin de sa paroisse natale et de la ville où il fit ses études.

De grandesfêtes, le 21, chez les Chvs de C. du district

Trois-Rivières, 20 — Dimanche prochain, le 21, les Chevaliers de Colomb de la ville et du district auront des démonstrations particulières, pour céléber la fête de leur patron. A l'issue de la grand'messe, soit à 11¼ hres, il y aura à la cathédrale une mese spéciale pour les chevaliers et leur famille. L'abbé Donat Fréchette, curé de la cathédrale, qui appartient à la grande famille colombienne prononcera un sermon de circonstance.

A modi et demi, au Château de Blois, MM. les Chevaliers de la ville et du district assisteront à un déjeuner-causerie. Son Excellence Mgr A.-O. Comtois rehaussera de sa présence l'éclat de ce lunch. Mgr Dionis Gélinas, C. S. chapelain du conseil 1001 et plusieurs autres membres du clergé seront également présents.

Le conférencier d'honneur sera le député d'état pour la province, M. Charles-Auguste Bertrand, C. R., de Montréal. Le titre de la conférence de M. Bertrand sera "Parallèle entre deux Révolutions".

Le directeur suprême de l'ordre de la province, M. Francis Fauteux, C. R., de Montréal, assistera à ce déjeuner-causerie.

Au cours de l'après-midi, aux salles du Conseil 1001, rue Royale, aura lieu la réunion régionale des officiers des 6 conseils des Chevaliers composant le district No 3. Cette assemblée sera sous la présidence du nouveau député de district, M. le Dr Auguste Massicotte. Les officier supérieurs déjà nommés assisteront à cette séance.

Les principaux officiers des conseils du district ont été invités pour diverses cérémonies de la journée. Les 6 grands chevaliers actuellement en fonction sont les suivants : Conseill 1001, M. Ernest Denoncourt; conseil 1208, Grand'-Mère, M. Léo Dugal; conseil 1326, Nicolet, le Dr Bruno La Haye; conseil 1877, Shawinigan, Ed. Asselin, C. R.; conseil 2242, St-Tite, M. J. P. G. Dessureault; conseil 2669, Cap de la Madeleine, J. Allard Arseneault.

A NOTRE-DAME DE RECOUVRANCE

PARTIE DE CARTES

Mardi, le 30 octobre prochain, à 8 h. 15, aura lieu à la salle de l'église Notre-Dame de Recouvrance (Québec-Ouest), une grande partie de cartes organisée par les Demoiselles Enfants de Marie de la paroisse, au profit de l'église.

De très nombreux prix seront offerts aux gagnants, de plus, un orchestre sous l'habile direction de M. J. Chartier, exécutera un beau programme de musique.

Cette soirée sera sous la présidence de Monsieur l'abbé Alfred Côté, curé de la paroisse. Le prix d'admission n'est que de 25 sous.

Nous invitons les amateurs de cartes des paroisses voisines à venir prendre part à notre soirée, tout en faisant la charité.

Service d'autobus de 7 h. 15 à 8 h. 15 au coin St-Vallier et Marie de l'Incarnation, et après la soirée jusqu'à minuit et demi.

BEDARD

FOURRURES

Du Seal Hudson, Caracul, Ecureuil, etc., etc., ainsi que le Chat Sauvage, la fourrure qui sera le plus portée cet hiver, sont en stock chez Ulderic Bédard. Une visite est sollicitée, venez vous en convaincre.

ULDERIC BEDARD
244, Richelieu -:- Tél. 3-4892

Thé Musical pour la mi-novembre

Les Trois-Rivières, 20. — Le cercle Marie de l'Incarnation organisera un thé musical pour la mi-novembre. On sait le succès que remporta l'an dernier, vers la même date, le premier thé offert par ce cercle et auquel prit par la jeunesse trifluvienne. Nous croyons que cette année le succès en sera encore plus grand.

L'organisation de ce thé musical est confiée à Mlle Lucie Béliveau, première conseillère. Une artiste triflvienne, Mlle Georgette Huppé, sera au programme comme l'an dernier.

Octroi de $200.00 pour cours gratuits

Les Trois-Rivières, 20. — Un octroi de deux cents dollars a été voté par la Commission Scolaire, lors de sa dernière assemblée, aux Religieuses du couvent Marie de l'Incarnation comme subvention aux cours gratuits qu'elles donnent aux jeunes filles de notre ville depuis quelques années.

Cette subvention permettra aux Religieuses de continuer leurs cours cette année, pour le plus grand bénéfice des jeunes trifluviennes qui désirent perfectionner leurs études et qui n'ont pas le moyen de se payer un cours spécial. Ces cours comportent l'étude de matières pratiques qui sont d'un secours immédiat aux jeunes filles qui désirent trouver un emploi.

A St-Cyrille

La bénédiction du cimetière de St-Cyrille de L'Islet aura lieu demain après-midi, si la température est favorable.

Cette cérémonie sera présidée par S. Exc. Mgr Omer Plante.

DEMANDEZ LES REMEDES DU

DR POURTIER

IL Y EN A UN CONTRE CHAQUE MALADIE

L'ELEXIR ANTI-RHUMATIQUE — du Dr Pourtier soulage le rhumatisme sous toutes ses formes.

L'ONGUENT MERCU-ROSAN — excellent contre l'eczéma et fort recommandé contre toutes les affections de la peau.

CONTRE LES RHUMES — Il y a le sirop "I-PECORAN", à base de miel, spécial pour les enfants, et le sirop "TOLU", composé, pour adultes.

W. BRUNET & Cie LTEE

PHARMACIENS

139, SAINT-JOSEPH -:- -:- TEL. : 8141

La population de St-Bernard de Shawinigan

Shawinigan, 20. — La visite paroissiale récemment faite dans St-Bernard indique qu'il y a dans cette paroisse, 915 familles, dont 874 catholiques. Le recensement détaillé se lit comme suit: Communiants: 3672; non-communiants, 1140; population catholique, 4812 âmes; population non-catholique 183 âmes. Enfants fréquentant les écoles: 1133. Population totale, 4995 âmes, soit une moyenne de plus de cinq personnes par famille.

Le prof. Hoffmann au Collège St-Paul

Les Trois-Rivières, 20. — Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs comme à tous les amateurs de théâtre et de magie en général, que c'est mardi soir prochain, le 23 octobre, qu'aura lieu la grande soirée récréative de **prestidigitation** et de **magie blanche** par le célèbre prestidigitateur- magicien "Le Prof. Hoffmann".

En effet, c'est dans la vaste salle du Collège St-Paul que nous aurons le grand avantage de voir à l'oeuvre l'artiste extraordinaire qu'est le Prof. Paul-Georges Hoffmann, et nous devons cette aubaine à M. l'abbé J. A. Lemire, curé de la paroisse Ste-Cécile.

Cette soirée qui sera donnée au profit de la Conférence St-Vincent de Paul, a été placée sous le distingué patronage de M. le curé, et l'organisation entre les mains de M. l'abbé Despardins, vicaire.

En outre du programme très intéressant du "Prof. Hoffmann", lequel comprendra des tours de passe-passe, physique — Amusante prestidigitation, magie blanche et d'évasion, il y aura un joli programme de chant et de musique.

Bref que nul ne perde l'occasion d'assister à cette soirée récréative, et rendons nous tous en foule à la salle du Collège St-Paul mardi soir le 23 octobre prochain.

Il reste encore de bonnes places, et des billets d'admission sont en vente au presbytère, ainsi que de la part des principaux membres de la Société St-Vincent de Paul.

A Louiseville

Mardi soir, il y eut une belle partie de cartes, à la salle paroissiale, organisée par les amateurs du Club Athlétique. Un entrain continuel a régné durant toute la soirée. Parmi les joueurs, à la table d'honneur on remarquait M. l'abbé Paul S. de Carufel, Mme R. Latourelle, le député L. J. Thisdeal et sa jeune fille. Les favorisés du jeu eurent le plaisir de recevoir d'intéressants prix. L'enchère liquida les cadeaux restants. L'orchestre de la ville rehaussa beaucoup l'harmonie de la soirée. Les assistants eurent la satisfaction d'entendre Mlle Gertrude Trépanier dans une jolie chanson.

Vie Sociale. — M. le Chanoine G.-E. Panneton, M. le curé D. Baril et MM. les vicaires Paul S. de ntaineLfoadeetClausr Encepete étaient en visite au presbytère de Maskinongé. MM. les vicaires prêtèrent généreusement leurs concours à l'occasion des Quarante-Heures dans cette paroisse.

—M. l'abbé Joseph Mongrain, curé de St-Joseph de Mékinac, était de pasage dans notre paroisse, il y a peu de jours.

—Mme E. Gervais, de Montréal, était de passage dans notre paroisse, jours chez son père M. F.-X. Héroux.

—Mlle Emma Despins, de Montréal, de pasage dans notre ville, rais recevait Mlle Despins qui visitaient ses amis.

—M. Aug. Desmarais recevait Mlle Despins qui demeurera à l'avenir à Grand'Mère.

—Mme Gédéon Béland et son frère, M. Lionel Masse, en voyage d'affaires à Farnham et Cowansville.

—M. et Mme Chs Ed. Gauthier, leur fils, Paul, ainsi que Mme Arthur Ferron étaient de passage aux Trois-Rivières.

Elections d'officiers à la Chorale Ste-Famille

Les Trois-Rivières, 20. — Ces jours-ci eut lieu dans la paroisse Ste-Famille les élections de la chorale.

L'ancien conseil ayant démissionné, M. Wilbrod Bellemare fut reélu président et M. Henri Tousignant vice-président pour le terme 35-35.

Ensuite vint le choix des officiers. M. Raymond Gélinas reçut la charge de premier conseiller. Celle du deuxième échut à M. Frank Babin. Le troisième conseiller est M. Lionel Desfossés.

Comme scrétaire on choisit M. Maurice Bellemare.

Le maitre de chapelle continuera d'être M. Paul-Emile Beauchemin.

A M. Armand Nadeau fut donnée la tâche de rediger un règlement pour la chorale.

Au pont de l'Ile

Les membres de l'Institut des Ingénieurs du Canada, section de Québec, visiteront cet après-midi, les travaux du Pont de l'Ile d'Orléans, sous la direction de M. Hector Cimon.

Le groupe se formera au Palais Montcalm. De là, les ingénieurs se rendront à la suite de l'organisateur M. Théo.-M. Déchêne, ingénieur du Département des Travaux Publics.

Les visiteurs seront reçus au Pont par MM. J.-W. Roland, ingénieur résident, et M. W.-H. Smick, surintendant des Travaux.

Le Conseil de Shawinigan se réunit le 17

Shawinigan, 20. — Mercredi dernier, le Conseil de Ville tenait sa séance régulière devant une mince assistance. Le Maire Gigaire était absent et l'échevin Urgel Lebeau présida l'assemblée. Le rapport de la dernière séance fut adopté sur proposition de l'échevin Rousseau ,appuyé par l'échevin Jacques. Tous les échevins étaient présents.

Une proposition du Conseil de Ville de Grand'Mère est laissée sur la table parce qu'arrivant en retard. On demandait à nos échevins de prier le Département de la Voirie de continuer la route Shawinigan-Grand'Mère, cette automne afin de donner du travail aux chômeurs des deux villes. De fait ces travaux sont recommencés depuis près d'une semaine.

L'échevin Rousseau, appuyé par l'échevin Jacques propose de donner suite à la suggestion de l'échevin Courteau en rapport avec quelques rues en mauvais ordre à St-Marc, au Rang des Hêtres. On y portera quelques voyages de gravelle.

M. O. Bellemare voit une plainte formulée au sujet d'un conduite d'égoût, référée à l'Ingénieur.

Un contribuable demande au Conseil la permission de payer une licence de commerce en divers versements. Le règlement municipal s'y opposant et les échevins redoutant de créer un précédent, il leur faut bien refuser.

Les échevins Courteau et Mercier proposent de payer le renouvellement d'une police d'assurance couvrant les écuries et les remises. L'échevin Courteau demande au Gérant de fournir un rapport de la consommation annuelle de l'oxygène qui sert aux signaux dans les rues, avant d'approuver un contrat à ce sujet avec la Prest-O-Lite Co.

L'échevin Rousseau propose, appuyé par l'échevin Mercier que la Ville accorde un permis à M. Painchaud, en rapport avec la construction d'un atelier de réparation pour le bois. Massicotte et Gagnon donnent avis au Conseil qu'ils veulent installer un réservoir à essence, à leur usage personnel.

L'échevin Rousseau s'informe si les Compagnies d'Assurances qui font affaires dans la ville paient taxes à la corporation. Le Secrétaire-Trésorier répond négativement et s'informera de la situation dan sles autres villes.

L'échevin Courteau, appuyé par l'échevin Mercier, propose que le Gérant résume le contrat passé entre la ville et Lamontagne, Villeneuve et Desbiens, au sujet de l'aqueduc. Les membres du nouveau conseil pourront se mieux renseigner avec un tel résumé.

Une longue liste de comptes est adoptée sur proposition de l'échevin François Boivin, appuyé par l'échevin Eugène Jacques.

La "John Perkins Shoe" au Conseil: Alors que la séance régulière semblait bien terminée, mercredi soir, l'échevin Louis Rousseau, créa toute une sensation en abordant une question fort épineuse. Un article récemment paru dans l'**Echo du St-Maurice** au sujet de transaction entre la Ville et la John Perkins Shoe, compagnie mise en liquidation depuis quelques semaines, motiva la sortie de l'échevin Rousseau.

L'échevin Rousseau voudrait savoir si les accusations portées par cet article sont réellement fondées. Il propose que le Conseil demande une consultation légale à Mtre Désilets, de Grand'Mère, et à Mtre Gélinas, de Shawinigan. L'échevin Rousseau aimerait surtout savoir si la Cité a le droit et le pouvoir de reprendre l'édifice qu'elle a échangée avec la Compagnie John Perkins; l'échevin Courteau suggère de se renseigner avant d'aller trop loin; il conseille de demander d'abord tous les renseignements nécessaires aux officiers municipaux. L'échevin Urgel Lebeau, qui faisait partie du Conseil de Ville au temps de cette transaction, déclare qu'un aviseur légal s'était déjà prononcé à ce sujet, avant la signature de ce fameux contrat.

L'échevin Rousseau déclare qu'il voulait se renseigner et prendre les meilleurs intérêts de la cité et qu'il essaiera d'obtenir tous les renseignements possibles des fonctionnaires municipaux avant d'aller ailleurs.

La séance se termine avec cet échange de vues.

Le "Mc Lean" est de retour

Après un voyage de plusieurs mois dans les mers du nord, le "N. B. McLean", navire du Gouvernement, reviendra à Québec aujourd'hui. Le vaiseau a patrouillé, au cours de l'été, aux environs du détroit d'Hudson et a accompagné des fréteurs se dirigeant vers le port de Churchill ou regagnant la haute mer.

Dans quelques jours le "N. B. McLean" entrera en cale-sèche pour subir des réparations avant la venue de l'hiver.

Sur l'"Ausonia"

L'"Ausonia" a quitté notre port ce matin avec quelques québecois. Mentionnons le Dr Siméon Grondin, directeur de la Maison des Etudiants, à Paris, puis les Drs Honoré Nadeau et Léon Larochelle qui passeront quelques années en Europe pour parfaire leurs études médicales.

M. le Capitaine et madame P.-L. Mignault se sont aussi embarqués. Le Capitaine Mignault du Royal 22e s'en va en Angleterre pour y suivre des cours dans l'armée.

Comparution

Un récidiviste qui a déjà passé cinq ans au pénitencier a comparu ce matin devant l'honorable juge Laclare Roy, accusé de quatre nouveaux vols avec affraction. Son nom est Georges-Henri Hamel. Il a choisi un procès sommaire qui aura lieu jeudi.

De Bonne Humeur- Il fume les CIGARETTES SWEET CAPORAL

Une bonne cigarette est la meilleure chose au monde pour mettre un homme de bonne humeur! Naturellement, ce n'est pas toujours à cette exquise cigarette que les fumeurs de Sweet Caporals doivent leur urbanité, mais plusieurs d'entre eux vous diront que fumer une Sweet Caporal constitue un traitement quasi miraculeux contre les dispositions à l'irritation. Pourrions-nous suggérer de meilleure raison pour jouir de la douceur apaisante des Sweet Caporals?

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé". Lancet

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Collection complète des portraits de nos Maires

Elle orne maintenant les corridors de l'Hôtel-de-Ville repeinturés à neuf.

Les Trois-Rivières, 20. — Les couloirs de l'Hôtel-de-Ville dernièrement repeinturés à neuf viennent de s'enrichir de la collection complète du portrait des maires de notre ville, depuis son incorporation en 1853. Ces cadres sont tous d'identique grandeur, présentent un fini impeccable et offrent le plus joli coup d'oeil.

Un seul portrait manque. Il a été impossible de le retrouver dans les archives poussiéreuses de l'hôtel-de-ville. On lui a consacré une plaque commémorative d'environ 6 par 10 pouces. On y lit ce qui suit: M. J.-B. Lajoie, marchand, maire des Trois-Rivières, de juillet 1855 à juillet 1857.

Voici maintenant la liste complète de notre ville: MM. P. M. Dumoulin, avocat, juillet 1845-juillet 1846; août 1853-juillet 1854; Antoine Paulette, avocat, juillet 1846 -août 1853; John McDougall, négociant, juillet 1854-juillet 1855; J. E. Turcotte, avocat, Juillet 1857-juillet 1863; C. B. DeNiverville, avocat, juillet 1863-juillet 1865; Sévère Dumoulin, avocat, juillet 1865-décembre 1869; juillet 1879-juillet 1885;

M. Désilets, avocat, décembre 1969-juillet 1872; Jos. Nap Bureau, avocat, juillet 1872 juillet 1873; juillet 1877- juillet 1879; T. E. Normand, notaire, juillet 1873-avril 1876; juillet 1889- janvire 1894; Arthur Turcotte, avocat, juillet 1876-juillet 1877; Hon. H.-G. Turcotte, avocat, juillet 1885-octobre 1888; J. E. Hétu, médecin, octobre 1888-juillet 1889; P. E. Panneton, avocat, janvier 1894-janvier 1896; R. S. Cooke, avocat, janvier 1896-janvier 1898; Arthur Olivier, avocat, janvier 1898-mai 1900; L. D. Paquin, avocat, juin 1900-juillet 1902; août 1905-août 1907; N. L. Denoncourt, avocat, juillet 1902-août 1904; N. L. Duplessis, avocat, juillet 1904-août 1905; J. F. Bellefeuille, marchand, août 1905-juillet 1906; F. S. Tourigny, avocat, juillet 1906-juillet 1908; Hon. L. P. Normand, médecin, juillet 1908-juillet 1913; juillet 1920-septembre 1923; Hon. J. A. Tessier, juillet 1913-juillet 1921; Arthur Bettez, comptable, octobre 1923-octobre 1931 et G. H. Robichon maire depuis le 2 février 1931.

Nouvelles officières au Cercle M.-de-l'Incarnation

Les Trois-Rivières, 20. — Le cercle Marie de l'Incarnation a repris hier soir ses activités pour l'année 34-35. A cette ocasion on a procédé à l'élection d'un nouveau bureau de direction composé comme suit:

Présidente: Lucille Godin, Vice-Présidente: Rita Lebrun, Secrétaire: Bella Beaulac, Trésorière: Françoise Bournival, Bibliothécaires: Marguerite Bourgeois et Suzanne Thivierge, 1e conseillère : Lucie Béliveau, 2e conseillère : Françoise Laneuville, 3e conseillère: Germaine Gagnon, Zélatrice de l'oeuvre de l'Adoration: Louisette Godbout.

Ce cercle dirigé par les religieuses Marie-Réparatrice et dont M. l'abbé Albert Tessier est l'aumônier commence sa quatorsième années d'études, c'est dire que ce cercle de jeunes filles a surabondamment prouvé son utilité.

Comité paroissial de colonisation

St-Alexis de Matapédia a fondé, le 17 octobre, son Comité paroissial de Colonisation, pour aider ses aspirants-colons et ses colons. Le choix des officiers est le suivant :

M. Alexis-P. Arsenault, président; M. Joseph Richard, vice-président.

Directeurs : MM. Louis Dufour, Philias-M. Martin, Pierre Levesque, Arthur Fortin, Uldéric Bossé.

M. Joseph-Jean Martin, secrétaire, Charles Michaud, curé, aumônier.

Eau très bonne, dit le rapport

L'eau de notre aqueduc était considérée comme très bonne au mois de septembre, suivant un rapport communiqué hier soir au Conseil de Ville par le service provincial de l'Hygiène. Depuis plusieurs mois, on décerne toujours la même note à notre aqueduc, et chaque fois le rapport en question est accueilli par quelques sourires significatifs.

Retraite fermée

Jeudi, le 25 octobre, retraite fermée pour hommes et jeunes gens à la Villa Manrèse.

Les exercices commencent à 8 h. 30 du soir pour se terminer le dimanche soir à 4 heures.

Ceux qui désirent prendre par à cette retraite sont pries des'adresser au Rév. Père Directeur, 100 Chemin Ste-Foy, Québec. Téléphone: 5052.

LE NOURRISSEMENT DES ABEILLES

Les abeilles ont déjà fini leur saison de production et elles commencent tranquillement leurs préparatifs pour l'hivernement. Ce n'est pas une tâche facile pour elles, aussi devons-nous les aider puisque toute colonie doit avoir, pour bien hiverner, au moins 40 livres de provisions en plus des 70 livres que pèse généralement une ruche de dix cadres Langstroth.

La première semaine d'octobre est la meilleure époque pour donner la provision de sucre granulé. Ce sucre est fait de deux parties de sucre dans une partie d'eau et il faut donner une livre de cette solution pour chaque livre de provision supplémentaire requise. On emploie des chaudières à miel de 10 livres comme nourrisseur. Ces nourrisseurs sont placés le soir après la rentrée des abeilles afin d'éviter le pillage. De plus, les entrées doivent être réduites à 1 ou 2 pouces et même si on devait placer plusieurs nourrisseurs à la fois, le nourrissement doit être effectué le plus rapidement possible.

UNE BONNE ROTATION

Avec une rotation de quatre ans comprenant **culture sarclée** (Soleil et blé d'Inde), **grain** (Blé et avoine), **foin** (trèfle et luzerne), **foin** (mil, trèfle et luzerne) cette Station a obtenu par acre en 1934, un rendement de 97.6 minots d'avoine bannière, 44½ minots de blé Huron et 6.14 tonnes de foin de trèfle et luzerne. (Les plantes à ensilage n'ont pas encore été récoltées). Dans le champ de quatrième année, le foin qui avait été fauché au début de juillet a donné un rendement de trois tonnes à l'acre quand le regain a fourni un abondant pacage aux vaches du 20 juillet jusqu'à date.

Les engrais qui consistent en 16 tonnes de fumier et 400 livres de superphosphate à l'acre sont appliqués à la culture sarclee. Le mélange de graines pour foin se compose de 10 livres de mil, 6 trèfle rouge, 2 trèfle alsike, 1 trèfle blanc et 6 de luzerne à l'acre.

Cette forme de rotation donne de forts rendements et elle est recommandable sur la plupart de nos fermes. Quoiqu'elle puisse être amendée, suivant les conditions particulières de chaque ferme, elle est un excellent guide pour ceux qui songent à commencer, avec les labours de cet automne, un système de rotation.

EN CLASSE.

—Elève Marcel, savez-vous où on a inventé les montres?

—Oui, m'sieur, c'est dans le département de l'*Eure*.

NOTES SUR LA QUALITE DES VOLAILLES POUR LE MARCHE ANGLAIS

L'attention des producteurs et des commerçants canadiens de volailles se porte de plus en plus sur le marché anglais, et ces producteurs et commerçants liront sans doute avec intérêt les recommandations suivantes émanant de M. Dudley Game, de Game & Son, Smithfield Market, Londres.

"Si l'on me demandait de quel poids doivent être les poulets offerts sur les marchés de Londres, je dirais que ce marché fait un bon accueil à tous les poulets bien en chair, quel qu'en soit le poids, mais que les poulets pesant moins de 3 livres obtiennent invariablement un prix moins élevé que ceux qui pèsent plus que ce poids."

"Avant les restrictions imposées sur les importations de volailles, il arrivait du continent de grandes quantités de poulets de 2½ livres, à l'état gelé ou refroidi, qui se vendaient aisément de 8d. à 1s. la livre dans le gros. La plupart de ces poulets étaient achetés par des restaurateurs ou par des poissonniers, des bouchers et des marchands de provisions; ils pouvaient être conservés au froid et utilisés au fur et à mesure des besoins. C'étaient de petites volailles bien en chair et qui étaient triées rigoureusement quant au poids. Certaines marques se sont créé une bonne réputation par la qualité de leur classement. Ces poulets n'étaient pas achetés ni vendus de préférence aux produits étrangers, mais parce qu'on ne pouvait rien s'en procurer de semblable sur le marché, et la situation est encore la même aujourd'hui. — Revue du commerce des oeufs et des volailles, Ministère fédéral de l'Agriculture.

CONSERVES DE POIRES

Faites un sirop en mettant 1 tasse d'eau pour 1 tasse de sucre. Colorez-le rouge vif avec de la couleur végétale et ajoutez une demi-cuillerée à thé d'extrait d'amande et une demi-cuillerée à thé d'extrait de vanille. Epluchez, coupez en moitiés et enlevez le coeur de grosses poires fermes et mûres. Faites cuire dans le sirop jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Enlevez les poires et mettez dans des bocaux. Faites bouillir le sirop 5 minutes de plus et versez par-dessus les poires. Bouchez immédiatement.

On peut aussi se servir de couleur verte et de menthe.

AUJOURD'HUI

S. Jean de Kenti, confesseur.

QUARANTE HEURES
Ste-Foy.

CALENDRIER

St-Bruno; St-Ferréol.
Samedi, 20 octobre 1934
Lever du soleil — 6.16
Coucher du soleil — 5.02
Lever de la lune — 3.47
Coucher de la lune — 3.52
Nouvelle lune, le 8, à 10 h. 03 m. du matin.
Premier quartier, le 15, à 2 h. 29 m. du soir.
Pleine lune, le 22, à 10 h. 01 m. du matin.
Dernier quartier, le 30, à 3 h. 22 m. du matin.
Max. 54 Min. 42

PRONOSTICS
Nuageux et frais.

Offices du dimanche

LE DIMANCHE, 21 octobre, 1934
XXIIe dim. après la Pent., semi-double (vert). — Messe du dim., GLORIA, 2e or. de S. Hilarion, 3e or. de Ste Ursule et ses Comp., martyrs, 4e or. commandée, CREDO, préface de la Ste Trinité.

Vêpres du dim., suffrage.

Messe principale (violet), de la Propagation de la Foi, sans GLORIA, 2e or. du dim., 3e or. de S. Hilarion, 4e or. de Ste Ursule et ses Comp., martyrs, 5e or. commandée., CREDO, préface de la Ste Trinité, dernier év. du dim.

N. B. — Toutes les messes peuvent être de la Propagation de la Foi, même la messe PRO POPULO (S. R. C., 17 nov. 1922).

Belle fête dimanche à l'Académie

L'Association La Salle, des Anciens Elèves, célébrera avec éclat le quinzième anniversaire de sa fondation.

LE PROGRAMME

L'Association de La Salle, des Anciens Elèves de l'Académie Commerciale, célèbrera demain le e15e anniversaire de sa fondation. Cette célébration coincidera avec la 15e réunion annuelle de l'Association. Voici le détail du programme préparé pour la circonstance.

9.00 heures a.m. — Réunion dans la salle des Fêtes de l'Académie. Inscription au registre.

9.30 heures, a.m.—Messe basse et sermon.

10.00 h. a.m. — Présidence phie.

11.30 heures a.m. — Banquet.

1.30 heure p.m. — Promenade au Jardin Zoologique.

4.30 heures p.m. — Salut du T. S. Sacrement à l'église de Charlesbourg.

M. O. Gagnon à Frampton, demain

M. Onésime Gagnon, C. R., député de Dorchester à la Chambre des Communes, continuera demain la visite des paroisses de son comté. Si la température le permet, il parlera après la grand'messe à St-Edouard de Frampton.

Les Livres

NOUVEAUTES RECENTES

La Foi en l'amour de Dieu. La lecture de ces pages sera un réconfort pour tous mais particulièrement pour les âmes souffrantes et inquiètes 0.75

Cristiani. La Vierge Marie et les Evangiles 0.65

La Confidente de l'Immaculée. — Sainte Bernadette. Par Mère M. T. Bordenave. Edition de luxe 2.25

Morin. **Croquis Evangéliques** 0.75

Jehan du Lys. — **Une Semeuse.** Spécial pour jeunes filles 0.60

La Librairie de
L'"ACTION CATHOLIQUE",
105, rue Ste-Anne, Québec.

AVIS

COMITE CONJOINT DE L'INDUSTRIE DE L'IMPRIMERIE
créé en vertu de l'arrêté ministériel No 2403 du 4 octobre 1934 pour les districts de Québec, Beauce et Montmagny

Le Bureau d'Examinateurs chargé de déterminer les qualifications des ouvriers et apprentis bénéficiant de la convention collective de travail rendue obligatoire, siégera jusqu'à nouvel ordre tous les mercredis soirs à 7.30 hrs p.m., édifice du Soleil, rue de la Couronne, Québec.

Seuls les ouvriers et apprentis auxquels ce bureau a décerné un certificat de qualification ont droit d'exercer les réclamations civiles qui peuvent leur compéter, en vertu d'une convention collective de travail, rendue obligatoire, en vertu de la loi, mais aucun autre recours leur est permis.

Les dispositions de cet article ne s'appliquent pas aux journaliers ou ouvriers non spécialisés et aucun certificat de compétence n'est requis dans leur cas.

Les membres d'une association ouvrière sont dispensés du présent exament et bénéficient des dispositions de la loi, si telle association fait subir tel examen à ses membres.

Au cas de différend entre l'employeur et l'employé ou une tierce personne, relativement à telle qualification accordée par les dites organisations ouvrières, appel devra être fait à notre Bureau d'Examinateurs qui réglera sans appel le conflit.

Rien dans la loi relative à l'extension des conventions collectives de travail n'est supposé contraindre un employeur ou un salarié à faire partie ou non d'une association ouvrière de son industrie et de son métier.

A.-F. MERCIER, secrétaire.
Québec, ce 19ème jour d'octobre 1934.

DENTISTE
Dr Alph. DION
24 cote du PALAIS--Tél.: 2-2153
Bureau : 9 h. à midi et 2 à 5 h. le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Nouvelles de Lévis.

M. Jean Lépine meurt en voyage aux Etats-Unis

Les restes mortels sont ramenés d'Auburn, Me., par M. Geo. Marcoux, de St-Romuald.— Clôture de la retraite des demoiselles à Levis, demain.— La Propagation de la Foi. —Reunion des anciens de Lauzon le 27.

OBSEQUES DE M. F.-X. ROULEAU

Il meurt au cours d'une promenade. — Nous apprenons avec regret le décès de M. Jean Lepine, epoux de Dame Pomela Chabot, decédé à Auburn, Maine, au cours d'une promenade chez sa fille qui demeure à cet endroit. M. Lepine était âgé de 70 ans.

Le fourgon-automobile de la Maison Georges Marcoux, entrepreneur de pompes funèbres de St-Romuald est allé chercher les restes mortels à Auburn, Maine, pour les transporter chez M. Rene Boucher, où ils seront exposés.

Nous offrons à la famille en deuil, l'expression de nos sincères sympathies.

Retrait des demoiselles à Lévis. — Demain matin, à 7 heures 15, en l'église Notre-Dame, sera célébrée une messe de communion à l'occasion du dernier jour de la retraite des demoiselles de la paroisse.

On est prié de laisser le bas de l'église à la disposition des retraitantes.

La clôture de cette retraite sera faite dans l'après-midi.

La Propagation de la Foi. — Demain, à la demande de Sa Sainteté le Pape Pie XI, le dimanche sera consacré à la Propagation de la Foi, et dans toutes les églises, il y aura quête en faveur des Missions.

Réunion des Anciens à Lauzon. — Tous les anciens élèves du Collège de Lauzon sont cordialement invités à assister à la réunion de l'Amicale qui aura lieu samedi, le 27 octobre.

Le Révérend Frère Pauzé, directeur, sera heureux de souhaiter la bienvenue aux anciens et de prendre contact avec eux.

Au cours de cette réunion, on procédera à l'élection des officiers de l'Amicale et la soirée se terminera par un banquet aux huitres.

Obsèques de M. F.-X. Rouleau. —Hier matin à 8 heures, a eu lieu, à Ste-Hénédine, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les imposantes funérailles de feu M. François Xavier Rouleau, décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 70 ans et 6 mois.

M. Charles Pomerleau, portait la croix, et les porteurs des restes mortels étaient: MM. Eugène Dallaire, Arthur Royer, Philémon Tracy et Arthur Roussin.

Le deuil était conduit par son frère, M. R.-E. Rouleau, notaire; ses neveux: MM. Joseph Béland, Herménégilde Fortier et Antonio Brown; son cousin: M. Ferdinand Labonté et une foule d'autres parents et amis.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Albert Roberge, curé de SteHénédine, qui a aussi chanté le service.

Des soli ont été rendus par M. le J.-N. Fortin "O Salutaris"; M. Joseph Nadeau "De Profundis"; la chorale était sous la direction de M. Joseph Boulé et Mme J. Boulé touchait l'orgue.

Les restes mortels ont été inhumés au cimetière de Ste-Claire et les funérailles étaient sous la direction de M. Maurice Gilbert, de Lévis.

Nos sympathies à la famille.

En promenade à Levis. — Mme Arthur Garneau et Mlle Lucille Garneau, de Ste-Croix de Lotbinière, etaient en promenade à Levis, ces jours derniers, les invitées de M. et Mme Charles-Edouard Laliberté.

Plonges dans le deuil. — M. et Mme Sigefroid Turmel, de Levis, ont été plonges dans le deuil, jeudi, par la mort de leur jeune enfant.

Les funerailles auront lieu, cet après-midi, à Notre-Dame.

Nos sincères sympatnies à la famille en deuil.

Au Precieux-Sang. — Ce matin, à 7 heures 30, dans la chapelle du monastere du Precieux-Sang, à Lévis, a été célébrée une messe pendant la quelle il y a eu cérémonie de profession religieuse à voeux perpétuels.

Le sermon de circonstance à été donné par un révérend Père Franciscain.

Il y aura Salut du St-Sacrement et exercice du mois du Rosaire, comme d'habitude à 5.30 heures p. m.

En convalescence. — M. Paul-Armand Lemieux, fils de M. Willie Lemieux, boucher, de St-David, qui a subi il y a une quinzaine de jours, une operation pour l'appendicte, est de retour dans sa famille, où il complètera sa convalecence.

Au chantier Davie. — Le navire du gouvernement "Marays" est entré au chantier de la Davie & Son, à Lauzon, pour subir des reparations à sa coque. Il en sortira dans quelques jours pour continuer son service.

Obsèques de M. J. Dumont, à Henri. — Vendredi, le 15 octobre, la mort enlevait à l'affection des siens un vénérable citoyens de St-Henri, M. Joseph Dumont, âgé de 73 ans.

Les funérailles eurent lieu, lundi, le 8, au milieu d'un grand nom-
(Suite à la page 9, 2e colonne)

LA SCIATIQUE

"Si les tyrans dont la mémoire nous est odieuse eussent eu de tels instruments de cruauté, c'eut été la sciatique que les martyrs chrétiens eussent endurés pour la religion".

Balzac.

Le malade atteint de sciatique dessine lui-même la direction des lancées douloureuses en faisant le geste de frotter une allumette contre sa cuisse. Les élancements sillonnent la fesse, la cuisse, le dessous du genou et vienne se perdre dans la peau du devant de la jambe. La douleur éclate sous forme d'accès si violents qu'elle arrache parfois des cris ou des pleurs à des personnes qui sont loin d'être douillettes.

Les Pilules R. R. R. de Béguin n'ont jamais d'insuccès, c'est le plus puissant anti-rhumatismal connu qui réussit là où tout a échoué. Que vous soyez atteints de Sciatique, Goutte, Maux de reins, Vices du sang, n'hésitez pas à employer les **Pilules R. R. R. de Béguin**, le seul remède qui soulage toujours. Traitement par trois boites. Envoi d'une boite, sur réception d'un bon-poste de une piastre, à Uld. Francoeur, Hillhurst, P.Q.

Banquet aux huitres

DES ANCIENS DU COLLEGE DE LAUZON

Le banquet des huitres annuel de l'Amicale des Anciens de Lauzon aura lieu samedi soir le 27 octobre dans la salle du Collège.

Allons y en foule car il parait que les huitres seront abondantes et excellentes.

On est prié d'apporter son couteau et sa serviette.

Vient de paraitre

Une Vie dans le Christ. — Marie Sainte-Cécile de Rome (Dina Bélanger), Religieuse de Jésus-Marie, 1897-1929. Deux volumes in-12 richement illustrés. Tome I : Enfance et Jeunesse; Tome II : Vie Religieuse. Prix : $2.00 franco. En vente au Couvent de Jésus-Marie, Sillery, Qué. à la Librairie de l'Action Catholique, 105 rue Ste-Anne, Québec, et autres librairies.

ANTOINE BOURGET
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
QUEBEC
Bureau du soir 68, St-Joseph LAUZON
Tél: 2-5360
7 à 8 p.m.

SYLVIO BRASSARD
A. D. B. A.
ARCHITECTE
206, Ave Brown, Tél.: 7341

EMILE MORIN, CR.
AVOCAT
111, Cote De La Montagne
QUEBEC
Rés.: 651½ Chemin Ste-Foy

Dr H. LALIBERTE M. D.
Coeur — Vaisseaux — Sang
Poumons — Estomac
15, BUADE, — Québec

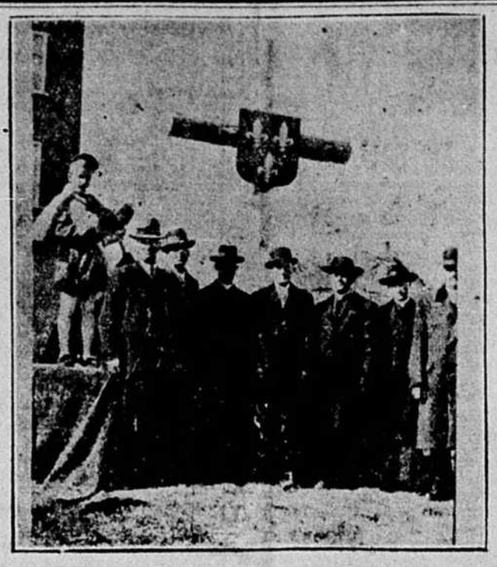
TEL.: BUREAU 2-2548
WILFRID DESJARDINS
AVOCAT
de
Demers & Desjardins,
80, rue St-Pierre, Québec

TEL.: 2-2112
Heure de Bureau
9 à midi
2 à 5 hrs
Dr Gust. Ratté
CHIRURGIEN-DENTISTE
RAYONS X
139, rue St-Jean. QUEBEC

DOCTEUR
LORENZO MARTEL
ex-élève des hôpitaux de Paris
MEDECINE GENERALE
416, RUE ST-JEAN
Tél.: 4-3234

Confiez la réparation de votre RADIO à
ROLAND.-A. PLANTE
TECHNICIEN EN RADIO
Instruments de précision pour service et travail d'expertise sur toutes marques de RADIO
Tél.: 108 47 rue Carrier Lévis.
DIPLOME DU RADIO COLLEGE OF CANADA

Heures de bureau : 1 h. à 3 h. et 7 h. à 8 h. Tél. : 126
DOCTEUR MAURICE ROY
Médecin-Chirurgien
Spécialités : Goitre, chirurgie osseuse et orthopédie
9, AVENUE BEGIN LEVIS
TOUS LES MATINS A L'HOTEL-DIEU



Croix du souvenir érigée sur le terrain de l'école, à St-Rédempteur et benite solennellement, le 14 octobre, par M. l'abbé P. Roy, curé de l'endroit. On remarque sur le groupe, outre M. l'abbé Roy, MM. les abbés A. Papillon et Z. Lambert. Un magnifique discours fut prononcé par M. l'abbé Lambert.

Le quatrième congrès de la Ligue Catholique Féminine s'ouvre jeudi

Messe à l'église St-Jean-Baptiste. — Sermon par M. l'abbé Fréchette.—Séances à la salle des Promotions.—S. E. le cardinal présidera la séance de clôture et adressera la parole.—Les lectures.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

Le 4e congrès annuel de la Ligue Catholique féminine sera tenu à Québec jeudi, le 25 octobre En voici le programme:

CEREMONIE RELIGIEUSE.
Jeudi, 25 octobre
8.00 h. a.m.—Messe à l'église St-Jean-Baptiste, rue St-Jean.
Célébrant: M. l'abbé A. Lapointe, aumônier général.
Bienvenue de Mgr J.-E. Laberge, P.D., curé.
Prédicateur: M. l'abbé Donat Fréchette, Curé de la Cathédrale des Trois-Rivières.
Sujet du sermon: "La Formation des Ligueuses et des ouvrières d'Action Catholique par l'Evangile, les auteurs spirituels et les exercices de Saint Ignace.
Il y aura communion générale et renouvellement des engagements.

Première séance d'étude, Salle des Promotions de l'Université Laval:
d'honneur: M. l'abbé Arth. Lapointe, aumônier général.
Inscription.
Prière.
Allocution de la Présidente générale, Mlle G. Lefaivre.
10.30 h. a.m. — Ce que nous devons pas lire:
a) Les livres qui sont à l'index.
b) Les livres interdits par la loi naturelle.
c) Les magazines, revues et journaux amoraux ou neutres.
Madame Léandre Lippens, Présidente diocésaine de Montréal.
11.00 a. a.m. — Les grandes
(Suite à la page 9, 3e col.)

Demontigny & Ponlot
Ne demandez pas simplement
L'EAU DE JAVELLE
Exigez
L'EAU MERVEILLEUSE
Vous aurez plus pour votre argent

PAUL DROUIN, C. R.,
&
WILBROD BHERER, L. L. L.
AVOCATS
Ch. 301, Québec Pos W.
TEL.: 7196.

DENTISTE
Dr S. GAUDREAU
98, ST-JOSEPH TEL.: 4-3721

Dr J.-E. PELLETIER
SPECIALISTE
54 rue ST URSULE
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge
Tél.: 3-4457 - - - - - QUEBEC

J.-A.-G. VALLERAND
ARCHITECTE
229 Blvd Charest
Tél.: 3-1394
QUEBEC.

Dr R. BOURASSA
Médecin
344, Avenue Royale
Beauport
Téléphone : 4-5430

Dr de la B. FORTIER
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris et de Londres
SPECIALITE :
Maladies des Enfants
31 St-Ursule. — Tél: 3-3773

Dr Emile Beaulieu
DENTISTE
1, rue St-Jean : - : Tél. : 2-7862

Causerie lundi par le docteur J.-Félix Roy

Lundi, salle paroissiale de Limoilou, à 8.30 heures, la Société St-Jean-Baptiste de Limoilou tiendra une assemblée, à laquelle tous ses membres sont invités. La Société St-Jean-Baptiste de Limoilou se propose de tenir chaque lundi une semblable réunion, au cour de laquelle un conférencier, soit de la paroisse soit de l'extérieur, traitera un sujet d'histoire du Canada.

Lundi prochain, c'est M. le Dr Félix Roy qui fera la causerie, donnant un aperçu général de notre belle histoire nationale.

En organisant ces causeries sur l'hitoire du Canada, les officiers de la Société St-Jean-Baptiste espèrent contribuer à réveiller le sentiment patriotique chez leurs compatriotes, puisque c'est dans le passés que tous les peuples vont chercher leurs leçons de fierté.

GRANDE FETE CHEZ LES FORESTIERS CATHOLIQUES

Tous les Forestiers Catholiques de la ville et de la banlieue se feront un devoir d'être présents à la slale St-Pierre à 2 heures, dimanche le 21 courant, à l'occasion de la décoration de 600 juvéniles. En outre de la présence de hauts dignitaires ecclésiastiques et civils, nous aurons l'honneur de la visite du Haut-Vice Chef-Ranger, M. Siméon Vizer, du Chef-Ranger Provincial, M. Numa E. Brassard, du Vice-Chef-Ranger Provincial, H.-A. Sirois, des Directeurs Provinciaux, M. le Chevalier J.-W. Cantin, E.-H. Rilly, C.-A. Rouisseau, Léon Lafrance, Nap. Deguise, ainsi que M. J.-L.-A. Godbout, chef-Ranger de la Cour Charest et les principaux officiers des Cours de Québec.

Dr P.-H. RAINVILLE
Chirurgien Orthopédiste
11 années d'études médicales dont 7 aux Etats-Unis et 3 en Europe.
SPECIALITE Membres et colonne vertébrale
Consultations :
402, Saint-Jean Bureau: 1 à 4 hrs
Tél : 2-1881 Hôpital : 8.30 A. M.

PALAIS MONTCALM — Vendredi 26 octobre
Après une triomphale tournée en France
LE QUATUOR ALOUETTE
Patronage de : S. H. le Maire J.-E. Grégoire.
Hon. Premier Ministre.
Hon. Athan. David
BILLETS : 50c. 75c. et $1.00

Visite paroissiale à Notre Dame de Québec

Le CURE:—
Lundi, 22 octobre, seconde partie de la rue Ste-Ursule.
Mardi, la rue d'Auteuil.
Mercredi, les rues Haldimand, Laporte, des Grisons et Bréboeuf.
Jeudi, Avenue Ste-Geneviève.
Vendredi, Rue Mont-Carmel et Avenue St-Denis.

L'abbé BOUTIN:—
Lundi, 22 octobre, Côte du Palais, rue MacMahon et Carleton.
Mardi, rue St-Stanislas.
Mercredi, rue Ste-Angèle et Elgin.

L'abbé VEILLEUX:—
Lundi, 22 octobre: rue Ste-Famille.
Mardi, rue Ferland.
Mercredi: rue St-Flavien.
Jeudi, les rues Christie et Hamel.
Vendredi, la rue Collins.

PRETS et PLACEMENTS
de La Bruère Fortier
Tél. : Rés. 3-2580 **-NOTAIRE-** Tél. : Bur. 3-0755
37, DE LA COURONNE

HEMOGENOL
C'est le nom du tonique fortifiant si recommandé par les médecins pour faiblesses, anémies, convalescences. L'HEMOGENOL se vend chez les pharmaciens et les principaux marchands de remèdes.

Ecole d'Agriculture de Saint-Ferdinand

L'Ecole d'Agriculture de Saint-Ferdinand (Mégantic), sous la direction du clergé séculier, va ouvrir ses portes le premier novembre prochain. Les cours dureront pendant six mois, soit jusqu'au 1er mai. En plus du cours moyen d'agriculture, donné par un agronome, il y aura des leçons de français, de comptabilité et d'anglais.

L'Ecole de St-Ferdinand est un pensionnat et on y reçoit les élèves de 14 ans et plus. Le prix de la pension est de $6. par mois. Pour renseignements additionnels, s'adresser au Directeur de l'Ecole, M. l'abbé Salusie Boulet.

Une invitation spéciale est faite aux fils de cultivateurs et surtout aux pères de famille, qui doivent réaliser le grand avantage qui est offert à leurs enfants d'accroitre leur instruction générale et agricole.

Ne manquez pas de visiter le
GRAND BAZAR
de la paroisse du Sacré-Coeur
du 8 au 24 octobre
à la salle paroissiale
28, rue Montmartre
Tables garnies — Jeux pour tous — Attractions — Bingo
Bureau de poste — Orchestre chaque soir.
Magnifiques objets à râfler.
Ouvert le jour de 2 h. 30 à 5 heures
Le soir de 7 h. 30 à 11 heures.
Admission Gratuite

VIENT DE PARAITRE
LE CALENDRIER ST-JOSEPH, LE ROI DES CALENDRIERS

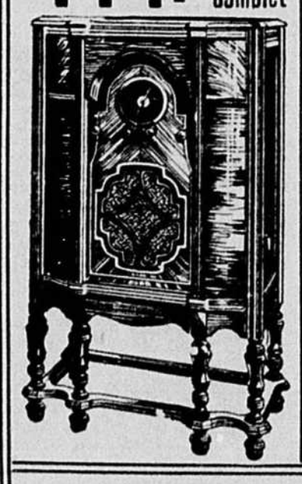
L'image en couleurs (15 x 18) à la partie supérieure, représente "La Fuite en Egypte". C'est la reproduction d'une oeuvre d'art fort admirée à la chapelle de la Pieuse Union, Chemin Ste-Foy, et dont M. Guido Nincheri est l'auteur. On pourrait difficilement trouver une plus belle image pour orner son foyer.

Les chiffres, dans les pages du calendrier proprement dit, sont très gros et en deux couleurs: noirs et rouges.

C'est le plus beau, le plus complet, le **ROI DES CALENDRIERS**. Hâtez-vous de le demander au Couvent St-Joseph, 96, Chemin Ste-Foy, Québec, ou dans les principales librairies. Prix: 50 cts, franco.

AJOUTEZ CES ARTICLES A VOTRE FOYER - ILS VOUS DONNERONT UN PLUS GRAND CONFORT ET PLUS DE PLAISIR PENDANT LONGTEMPS ET A BON MARCHE

UNE RECEPTION UNIVERSELLE
donne plus de plaisir.
Elle vous est assurée
PAR CE NOUVEAU
"Globe Trotter" VICTOR
Un appareil Superhétérodyne à ondes longues et courtes et muni de 6 lampes. Il possède un régulateur automatique du volume et un dispositif pour contrôler la tonalité. VENEZ LE VOIR ET L'ENTENDRE A NOS MAGASINS
$114.50 Complet



LA MAMAM
appréciera le
CONFORT
QUE SIGNIFIE UNE
- LAVEUSE - "CONNOR"
Elle est reconnue depuis 57 ans.
La construction — le fini parfait — l'élégance donnent à chaque laveuse électrique une supériorité incontestable.
Le cauchemar de la JOURNEE DE LAVAGE n'existera plus pour la ménagère, quand cette laveuse entrera dans la maison.
$79.50 ET PLUS
Une garantie de 12 années est accordée avec chacune.

NOTRE DEPARTEMENT DE MEUBLES
Est rempli d'articles qui ne manqueront pas d'ajouter à votre foyer un CONFORT que vous apprécierez.
Qu'il s'agisse de meubler la chambre à coucher, la salle à manger, le vivoir, la cuisine ou toute autre pièce de votre foyer, venez nous voir, nous avons tout ce qu'il vous faut.
ACTUELLEMENT EN MONTRE — La ligne complète des fameux radios DeFOREST CROSLEY pour 1935. Venez les voir et entendre.
Notre assortiment de poêles de toutes sortes et d'accessoires électriques est également au grand complet Il y en a pour tous les goûts.
Venez Voir ce Merveilleux VICTOR "GLOBE TROTTER" à Nos Magasins
320 rue St-Joseph QUEBEC
Robitaille Enr.
46 Côte du Passage LEVIS
LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"